



BILAN

ANNÉE SCOLAIRE
2015–2016

*Lycéens et apprentis au cinéma
en Île-de-France*

COORDINATION RÉGIONALE

Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France
19, rue Frédéric Lemaître – 75020 Paris
Tél. 01 48 78 14 18
contact@acrif.org – www.acrif.org

Cinémas Indépendants Parisiens
135, rue Saint-Martin – 75004 Paris
Tél. 01 44 61 85 50
contact@cip-paris.fr – www.cip-paris.fr

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles


acrif





SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
LE DISPOSITIF EN CHIFFRES	6
Chiffres clés 2015–16	8
Calendrier	12
Communication	14
Inscriptions des lycées et des CFA	16
Salles de cinéma participantes	18
Les autres régions	19
LE DISPOSITIF, ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE	20
Films au programme	22
Supports pédagogiques	27
Formation des enseignants	29
L'accompagnement des élèves	33
Cinéma partenaires	52
Évaluation du dispositif par les enseignants	54
TÉMOIGNAGES EN TEXTES ET IMAGES	65
CONCLUSION	73
ANNEXES	75
Annexe 1 : Établissements scolaires inscrits	77
Annexe 2 : Cinéma inscrits	87
Annexe 3 : Programme des formations	93
Annexe 4 : Propositions d'accompagnement culturel	123
Annexe 5 : Professionnels associés	161
Annexe 6 : Carte <i>Lycéens et apprentis au cinéma</i>	165

INTRODUCTION

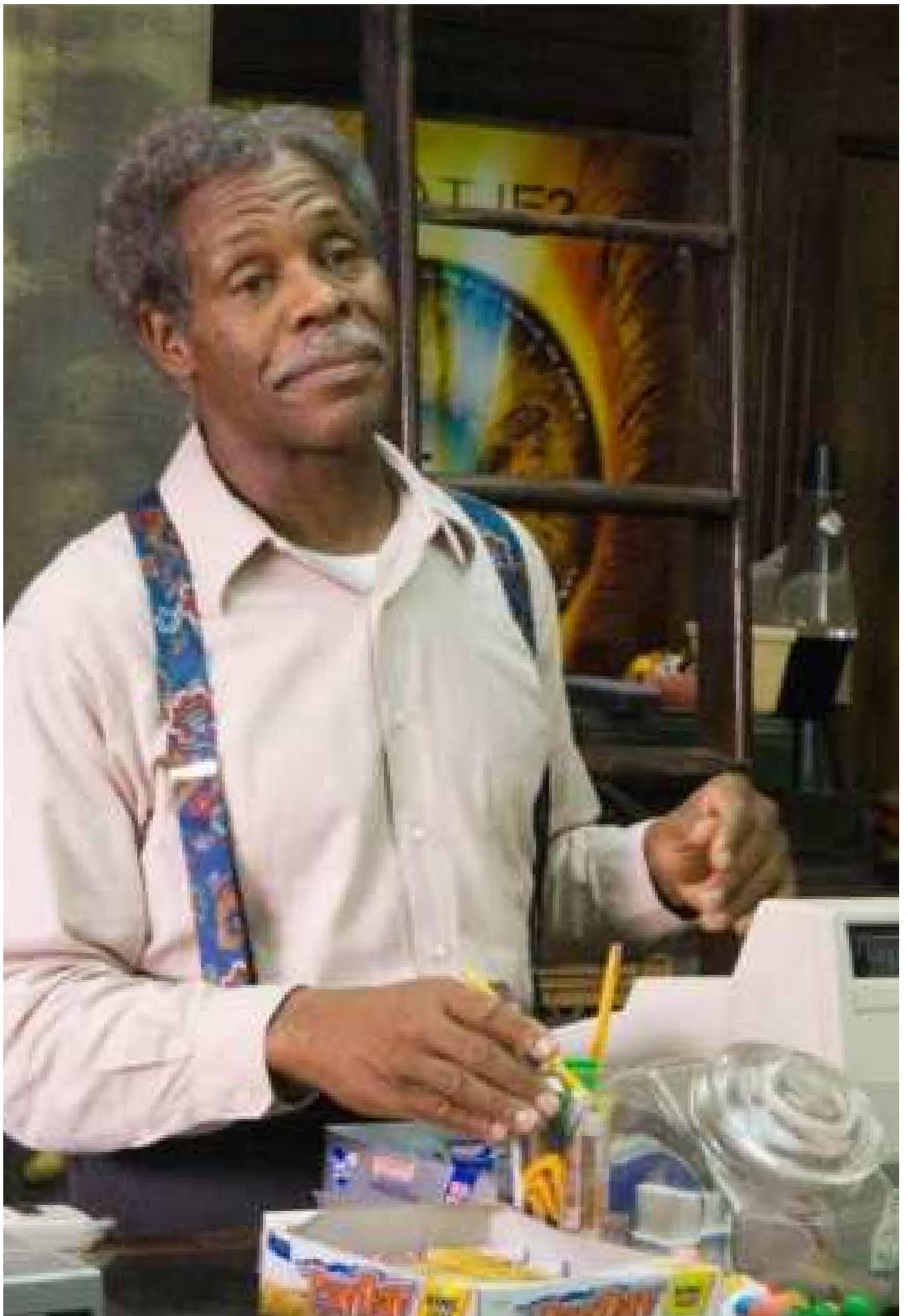
Cette quatorzième année du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, et seconde année de son cinquième marché public, s'inscrit dans une dynamique adoptée par l'ensemble de ses partenaires régionaux et nationaux, alliant exigence quantitative et recherche qualitative.

La totalité des salles de cinéma indépendantes d'Art et d'Essai et recherche d'Île-de-France s'engage ainsi au côté des enseignants des lycées et des centres de formation d'apprentis, pour apporter aux élèves inscrits, à partir des films choisis, une expérience cinématographique irremplaçable en salle de cinéma.

Lycéens et apprentis au cinéma encourage et développe une pratique de spectateur à la fois critique, sensible et esthétique. Y contribue la palette de propositions que la coordination régionale conçoit et organise chaque année à l'attention des classes, des élèves et de leurs enseignants.

Le groupement solidaire ACRIFF/CIP, place son expérience d'accompagnement des publics et des films au service de cette mission d'action culturelle cinématographique et innove en matière d'outils numériques, d'organisation logistique, et d'accompagnement culturel.





Le dispositif en chiffres

CHIFFRES CLÉS 2015–2016



424 lycées et
37 centres de formation
d'apprentis inscrits



1 973
professeurs
et formateurs



45 724
lycéens
et apprentis



1 657
classes



1 874
enseignants participant
aux formations



172
salles de cinéma

TABLEAUX DU BILAN

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE 2015–2016 LES INSCRIPTIONS

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE – ANNÉE SCOLAIRE 2015–2016											
	LYCÉES PUBLICS ET PRIVÉS SOUS CONTRAT					CENTRES DE FORMATION D'APPRENTIS					Salles de cinéma
	Lycées	Lycéens	Classes	Professeurs	Professeurs inscrits aux formations	CFA	Apprentis	Classes	Formateurs	Formateurs inscrits aux formations	
Seine-et-Marne	47	5320	192	231	/	4	117	6	5	/	18
Seine-Saint-Denis	54	6924	261	307	/	1	7	1	1	/	23
Val-de-Marne	46	4720	170	224	/	6	136	8	9	/	15
Académie de Créteil	147	16 964	623	762	751	11	260	15	15	7	56
Académie de Paris	98	7 838	287	370	357	11	624	33	30	19	42
Yvelines	49	5075	173	210	/	3	323	12	11	/	17
Essonne	42	4878	165	197	/	5	155	9	7	/	18
Hauts-de-Seine	50	5121	184	198	/	4	167	9	5	/	25
Val-d'Oise	38	4150	141	167	/	3	169	6	1	/	14
Académie de Versailles	179	19 224	663	772	730	15	814	36	24	10	74
TOTAL	424	44 026	1 573	1 904	1 838	37	1 698	84	69	36	172

COMPARATIF DES INSCRIPTIONS 2015–2016 PAR RAPPORT À 2014–2015 ENSEIGNANTS – ÉTABLISSEMENTS – CINÉMAS

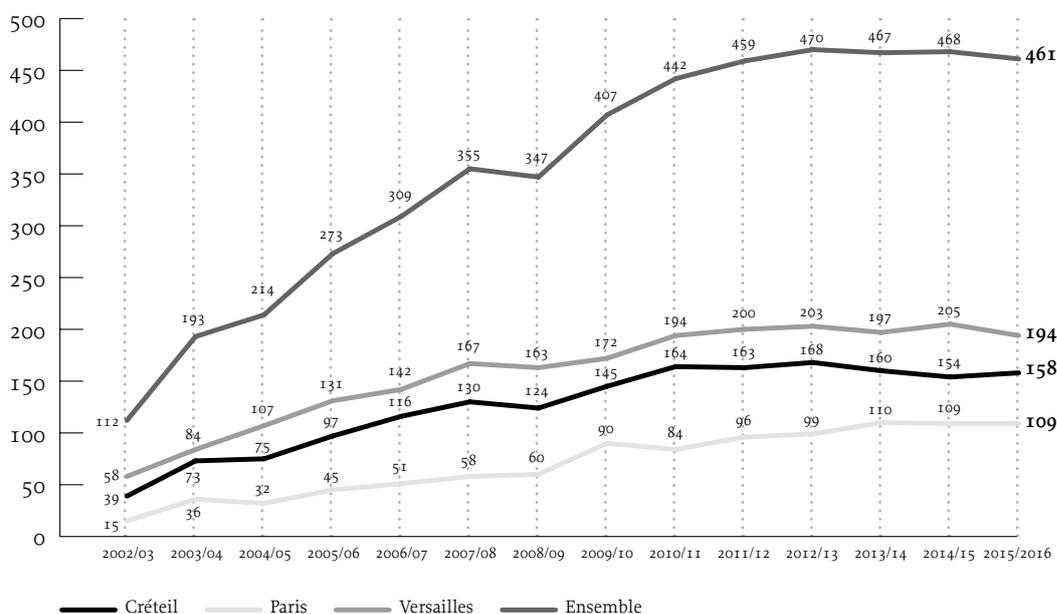
	Part des nouveaux établissements* dans les inscriptions 2015–2016	Part des établissements* inscrits en 2014–2015 dans les inscriptions 2015–2016	Progression des inscriptions 2015–2016 par rapport aux inscriptions 2014–2015		
			Établissements*	Enseignants	Salles de cinéma
Académie de Créteil	14%	86%	-1%	2%	4%
Académie de Paris	10%	89%	-1%	7%	8%
Académie de Versailles	18%	82%	-2%	-2%	-1%
TOTAL	14%	86%	-1,3%	1%	2,4%

* La notion d'établissement inclut lycées et centres de formation d'apprentis (CFA)

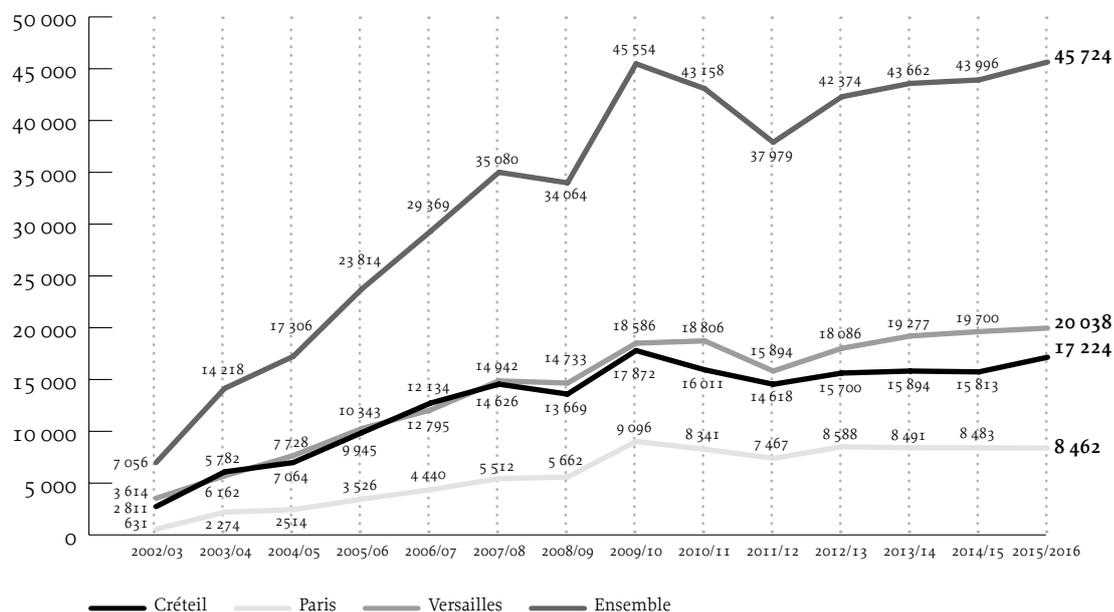
ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS

ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS DE 2002 À 2016 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES – ÉLÈVES

Lycées et CFA inscrits de 2002 à 2016

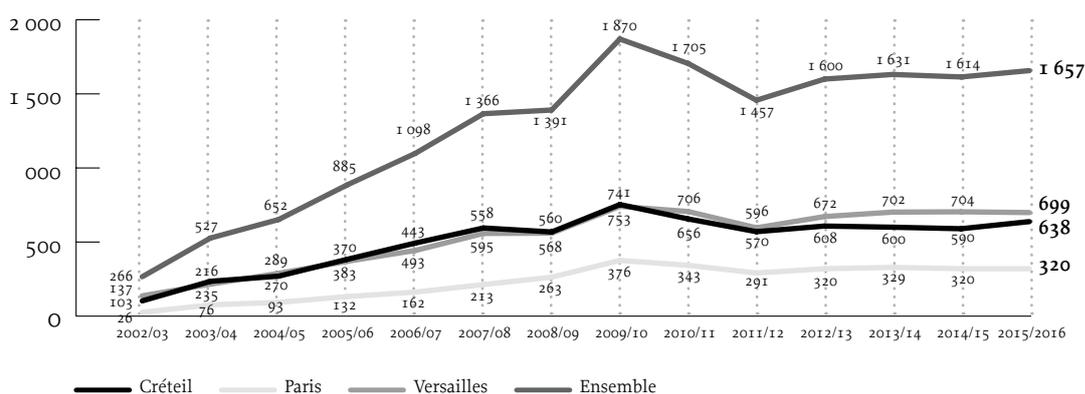


Lycéens et apprentis inscrits de 2002 à 2016

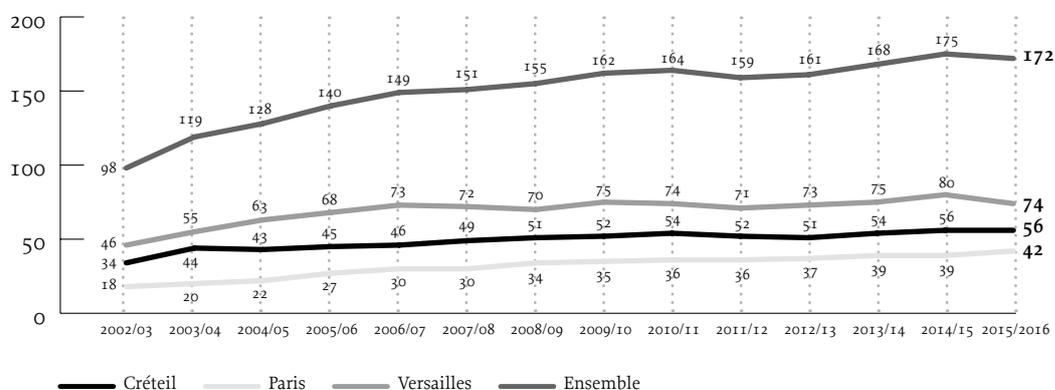


ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS DE 2002 À 2016 ENSEIGNANTS – CLASSES – SALLES DE CINÉMA

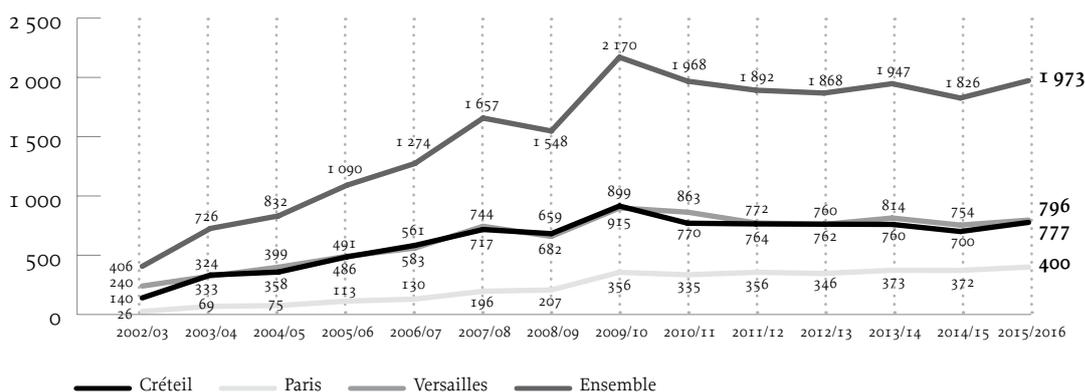
Nombre de classes inscrites de 2002 à 2016



Salles de cinéma inscrites de 2002 à 2016



Enseignants inscrits de 2002 à 2016



CALENDRIER

MAI / JUIN 2015

- envoi aux proviseurs des lycées publics et privés sous contrat d'association d'une note d'information ou de la circulaire d'inscription pour la rentrée 2015–2016 par les délégations académiques des rectorats de Créteil, Paris et Versailles,
 - envoi d'une affiche et d'une brochure à tous les enseignants et formateurs inscrits en 2014–2015 ainsi qu'à tous les documentalistes des académies de Créteil, Paris et Versailles,
 - envoi aux directeurs des centres de formation d'apprentis des fiches d'inscription, d'une circulaire d'information, et du matériel de communication,
 - envoi aux comités de vie lycéenne du matériel de communication (affiches et brochures),
 - envoi aux directeurs de cinémas d'un courrier, de la charte d'engagement et du matériel de communication (brochures et affiches).
 - Dépôt de dix brochures et de cinq affiches du dispositif dans tous les lycées parisiens par les services du rectorat de Paris.
 - Appels téléphoniques vers les établissements non inscrits en 2014–2015, et relance systématique des centres de formation d'apprentis.
- 11 juin 2014** : réunion de présentation aux enseignants du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France 2014–2015 pour l'académie de Paris au Cinéma Le Grand Action (Paris, 5^e) avec la projection en avant-première du film *Bande de filles* de Céline Sciamma (France – 1h52 – 2014), film d'ouverture de La *Quinzaine des réalisateurs* au festival de Cannes 2014.
- 9 juin 2015** : présentation aux enseignants du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France 2015–2016 pour l'académie de Paris au Cinéma *Étoile Lilas* (Paris, 20^e) avec la projection en avant-première du film *Fatima* de Philippe Faucon (France – 1h19 – 2015), présenté à la *Quinzaine des réalisateurs* au festival de Cannes 2015.
- De juin à septembre 2015** : élaboration des documents pédagogiques liés au film régional sélectionné *Les plages d'Agnès* d'Agnès Varda : livret enseignant et fiche élève, dont la rédaction a été confiée à Bernard Bastide, et du DVD pédagogique dont la réalisation a été assurée par le Centre Simone de Beauvoir.
- 9 et 10 juillet 2015** : projection-formation des films programmés en 2015–2016 à l'attention des responsables jeune public des salles de cinéma des académies de Créteil et Versailles.
- Fin août 2015** : relance faite par le rectorat de Paris auprès des chefs d'établissements de l'Académie.
- Fin août / début septembre 2015** : relance faite par la coordination auprès des documentalistes des lycées et des responsables pédagogiques et directeurs de CFA non réinscrits.
- 4 septembre 2015** : date limite des inscriptions pour les lycées de l'académie de Paris.
- 15 septembre 2015** : date limite d'inscription pour les lycées des académies de Créteil et Versailles.
- 25 septembre 2015** : date limite d'inscription pour les CFA d'Île-de-France.

1^{er}, 5 et 6 octobre 2015 : première session d'une journée de formation en périphérie avec la présentation/projection à *L'Espace 1789* (Saint-Ouen, 93) des cinq films du programme aux professeurs, formateurs et responsables du jeune public des cinémas des académies de Créteil et Versailles.

5, 6 et 7 octobre 2015 : projection des films de la programmation et première session de formation destinée aux enseignants de l'académie de Paris et aux formateurs des CFA parisiens, au cinéma *Étoile Lilas* (Paris, 20^e).

8–9, 12–13 octobre et 2–3 novembre 2015 : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Créteil, et aux programmeurs jeune public, dans les cinémas *Le Méliès* (Montreuil, 93) et *Jean Vilar* (Arcueil, 94).

15–16 octobre, 5–6 et 9–10 novembre 2015 : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Versailles, et aux programmeurs jeune public, dans les cinémas *Le Méliès* (Montreuil, 93) et *Jean Vilar* (Arcueil, 94).

4 novembre 2015 : début des projections pour les élèves de l'académie de Paris.

16 novembre 2015 : suite aux attentats du 13 novembre le calendrier des séances de projection est reporté du fait de l'application du plan Vigipirate alerte attentat. La coordination facilite la circulation des informations auprès des salles de cinéma partenaires. Les séances reprendront généralement à partir du 5 janvier 2016.

28 et 29 janvier 2016 : seconde session de formation, *Le montage au cinéma* destinée aux enseignants et aux formateurs de l'académie de Paris, au cinéma *Étoile Lilas* (Paris, 20^e).

1^{er} et 2 février 2016 : troisième session de formation en périphérie : *Les visages de la Périphérie au cinéma* pour les académies de Créteil et Versailles, au cinéma *Le Luxy* (Ivry-sur-Seine, 94).

16 février 2016 : réunion de mi-parcours avec les salles de la périphérie participantes au cinéma *Le Méliès* (Montreuil, 93).

22 et 24 mars 2016 : réunion du comité technique et du comité de pilotage.



COMMUNICATION

A – BROCHURE ET AFFICHE

La présentation de la programmation a été confiée cette année à Charlotte Garson. La coordination régionale renouvelle en effet chaque année le choix du rédacteur, pour personnaliser le point de vue sur le cinéma, l'écriture et constituer un complément de regard aux propositions de travail présentées dans les dossiers pédagogiques. La fonction informative de la brochure est ainsi utilement prolongée par cette approche subjective et argumentée émanant d'une personnalité reconnue de la critique cinéma professionnelle.

Charlotte Garson est critique aux *Cahiers du cinéma* et à la revue *Études* depuis 2001, ainsi que sur France Culture. Intervenant en formation sur les films et en salles, elle est l'auteur des livrets *Lycéens et apprentis au cinéma* sur *Certains l'aiment chaud*, *Les demoiselles de Rochefort*, *Adieu Philippine* et *French Cancan* et des livres *Jean Renoir* (Le Monde/Cahiers du cinéma), *Amoureux* (Cinémathèque française/Actes sud) et *Le cinéma Hollywoodien* (Cahiers du cinéma/CNDP).

La brochure d'information et l'affiche, éditées respectivement à 16 000 et 6 400 exemplaires, ont été envoyées en juin 2015 aux chefs d'établissements, CDI, comités de vie lycéenne de tous les lycées publics et privés sous contrat d'association d'Île-de-France, aux CRDP et CDDP, aux centres de formation d'apprentis, ainsi qu'à tous les enseignants inscrits au dispositif depuis le début de sa mise en œuvre, et à toutes les salles de cinéma d'Île-de-France. Elles ont été également communiquées à toutes les coordinations régionales et aux partenaires du dispositif (intervenants professionnels du cinéma, festivals, associations départementales de salles et d'action culturelle en cinéma et à la presse cinéma).

Brochure et affiche sont les premiers outils de communication du dispositif. La brochure contient :

- Un texte critique sur chaque film de la programmation,
- Le descriptif du dispositif :
 - accompagnement culturel,
 - formation,
 - mode d'emploi pratique,
 - présentation de la coordination régionale et des contacts institutionnels.

Ces indispensables outils de communication contribuent à la visibilité du dispositif. L'affiche, présente dans les CDI, l'est aussi dans les classes et les salles de cinéma. À ce titre, il est important que les spectateurs des salles de cinéma soient tenus informés de l'existence de ce dispositif. Les retours sur nos différents moyens de communication nous incitent à poursuivre nos efforts dans cette direction. Cela permet de maintenir un lien avec les enseignants investis dans le dispositif et surtout de le faire découvrir à ceux qui ne nous connaissent pas encore.

Cependant, l'envoi d'une brochure, même très détaillée quant au mode d'emploi du dispositif, ne permet pas de faire l'économie d'une communication diversifiée et réitérative :

information par courriers de la coordination régionale, lettres et circulaires des rectorats de Créteil, Paris et Versailles, messages électroniques, relances téléphoniques, réunions d'information en partenariat avec les rectorats et les salles, visibilité du dispositif sur les sites internet de la coordination, diffusion de la bande-annonce de la DRAC Île-de-France dédiée aux trois dispositifs d'éducation à l'image (*Écoles et cinéma*, *Collège au cinéma*, *Lycéens et apprentis au cinéma*).

L'information relative aux actions d'accompagnement culturel est par ailleurs assurée au moyen de deux brochures reprographiées destinées aux enseignants de l'académie de Paris d'une part et aux enseignants des académies de Créteil et Versailles d'autre part. Y sont présentées les modalités pratiques et surtout le contenu de nos propositions d'accompagnement culturel : interventions auprès des élèves, dans les établissements ou dans les salles, participation à des festivals d'Île-de-France, parcours de cinéma, ateliers sur le montage et le documentaire, de programmation etc. Ces documents, essentiels à la bonne marche du dispositif, sont mis à disposition de chaque enseignant inscrit. Ils leur permettent d'appréhender la richesse de la proposition artistique et culturelle de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, et rendent compte du potentiel d'action et de partenariat que représentent les salles de cinéma d'Art & d'Essai, les festivals, le tissu associatif et professionnel incomparable dont dispose notre région.

Ils sont aujourd'hui relayés et complétés par l'information en ligne présente sur nos sites qui a l'avantage de pouvoir être actualisée, ce qui s'avère particulièrement utile pour les propositions de déplacement en festivals dont nous pouvons mettre à jour la programmation. Par ailleurs, un document électronique de huit pages consacré aux interventions portant sur des questions transversales de cinéma a été conçu pour une diffusion par mail et sur le site de la coordination. Il met l'accent sur une approche élargie des films plutôt qu'une approche centrée sur un film unique, que les enseignants, qui bénéficient tous d'une formation sur chaque film, sont en mesure de prendre eux-mêmes en charge.

Ces documents portant sur l'accompagnement culturel des élèves sont présentés en annexe de ce bilan.



B – LES SITES INTERNET DE LA COORDINATION

Pour renouveler les outils mis au service du dispositif, les sites des réseaux Acrif et CIP ont été mis à contribution : mode d'inscription, planification des séances de projection, échange d'information avec les enseignants, ressources documentaires sont autant d'exemples des potentialités de l'environnement numérique. C'est une condition pour que la coordination conduise qualitativement le déploiement

le plus large de *Lycéens et apprentis au cinéma* sur l'ensemble du territoire d'Île-de-France.

Le site des Cinémas Indépendants Parisiens : www.cip-paris.fr

Une nouvelle version, entièrement remaniée du site internet des CIP a été mise en place en 2016. Le nouveau site présente à la fois les actions scolaires de l'association mais également et pour la première fois, toute la programmation des salles hors temps scolaires et les animations autour des séances (séances spéciales, festivals, avant-premières...). Les pages dédiées au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* sur notre site actuel ont pour objectif, dans un premier temps, de permettre aux enseignants, au personnel de l'Éducation nationale et à nos différents partenaires (salles de cinéma, intervenants professionnels, institutions) de trouver, tout au long de l'année scolaire, l'ensemble des éléments nécessaires au bon déroulement de l'opération. Au fil des ans, l'association s'est attachée à compléter ce travail en l'enrichissant de contenus et de liens vers des ressources pédagogiques permettant d'accompagner les enseignants et les élèves dans leurs multiples explorations cinématographiques. Les enseignants peuvent prendre connaissance des modalités d'inscription au dispositif sur le site internet des CIP et sur le site du rectorat de Paris. A la rentrée 2015-2016, les enseignants ont pu s'inscrire en ligne à partir du site des CIP.

Contenu du site :

- la programmation des films de l'année, avec la fiche technique et une présentation détaillée de chaque film,
- la liste des salles de cinéma parisiennes participant au dispositif et leurs coordonnées,
- le téléchargement de la brochure de présentation du dispositif, la fiche de candidature pour les lycées et les CFA et la circulaire du rectorat de Paris,
- le programme détaillé de chaque session de formation, l'enregistrement sonore de chaque formation pour ceux qui souhaitent écouter à nouveau ces journées,
- une bibliographie sélective et des ressources pédagogiques pour chaque film : articles, ouvrages, extraits de film, analyses, liens sur différents sites internet, séquences vidéos et enregistrements sonores, en complément des documents du CNC,
- les salles de cinéma peuvent également télécharger la fiche d'inscription au dispositif ainsi que la charte d'engagement à *Lycéens et apprentis au cinéma*,
- les archives des années précédentes : enregistrement sonores des formations, des fiches films sur les films programmés les années précédentes.

Cette année encore, des questionnaires en ligne nous ont permis de recueillir de plus amples témoignages de la part des enseignants. Le nouveau site permet de lier le travail sur le dispositif scolaire et l'action culturelle des salles en rendant possible des passerelles entre temps scolaires et hors temps scolaires. Les enseignants et les élèves sont ainsi

accompagnés d'une part dans leur devenir d'utilisateurs des établissements culturels et d'autre part dans celui de spectateurs à part entière.

Le site de l'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France : www.acrif.org

Nous avons développé les ressources du site et des fonctionnalités spécifiques pour les enseignants :

- accéder à des ressources diversifiées sur les films ; extraits vidéo, archives sonores,
- découvrir l'intégralité des propositions d'action culturelle, mises à jour, dont la présentation détaillée téléchargeable des interventions « Questions de cinéma », la liste des intervenants de l'année,
- demander une intervention en classe ou une action culturelle en ligne,
- répondre au questionnaire annuel d'évaluation du dispositif, consulter les bilans et les archives des années précédentes.

De plus, un espace spécifique sur le site est dédié aux salles de cinéma partenaires, avec divers outils en ligne :

- un calendrier annuel de travail mis à jour au fil de l'actualité,
- un mode d'emploi pour l'organisation pratique des séances,
- les demandes de copies DCP¹ et de KDM², et la consultation des calendriers de circulation des copies de films,
- un formulaire de déclaration de séance,
- un formulaire de bilan/retour d'expérience,

Dans ces pages dédiées, divers documents sont mis à disposition des salles :

- Charte d'engagement des salles participantes
- Liste/coordonnées des salles participantes
- Coordonnées des distributeurs des films programmés.

Ce site est aujourd'hui au centre de l'action culturelle et artistique de notre réseau en faveur des films et des publics pour élargir l'audience des œuvres, agir en complément du travail entrepris par chaque salle, faire le lien entre le dispositif, les cinémas partenaires et les établissements scolaires. Le site est l'outil privilégié de cette dynamique et l'accompagnera dans son développement futur.

1. DCP copie numérique de film (Digital Cinema Package) remplaçant aujourd'hui les copies sur support argentique pour la majorité des films faisant l'objet d'une exploitation commerciale.
2. KDM clé informatique indispensable pour la projection des films en salle de cinéma (Key Delivery Message), délivrée par le distributeur de films aux exploitants.

INSCRIPTION DES LYCÉES ET DES CFA

A – INSCRIPTION DES ÉTABLISSEMENTS

L'envoi des fiches de pré-inscription et d'inscription, s'est échelonné dans l'académie de Paris de mai à la rentrée scolaire. L'inscription en ligne des établissements scolaires et des cinémas participants est effective depuis la rentrée 2014–2015 pour les académies de Créteil et de Versailles, les formulaires étant en développement dans l'académie de Paris.

Programmés en lien avec nos bases de données FileMarker Pro, ces formulaires intègrent toutes les données utiles à l'inscription des établissements : classes, effectifs, enseignants – un enseignant référent et un ou plusieurs enseignants associés pour une même classe – choix des films. Ont été prévus les cas particuliers : première inscription, coordination spécifique pour les sections professionnelles des lycées polyvalents, demandes d'inscription d'un nombre plus important de classes, en particulier pour les établissements accueillant beaucoup d'élèves.



B – LYCÉES ET CFA INSCRITS

Parmi les établissements de toute l'Île-de-France susceptibles de participer au dispositif, les inscriptions représentent :

- 56,4 % des lycées, et 10,4 % de la population lycéenne,
- 24,7 % des centres de formation d'apprentis, et 2,1 % des apprentis.

461 établissements se sont inscrits au dispositif pour l'année scolaire 2015–2016, soit 424 lycées et 37 CFA.

Le taux global des lycées réinscrits est de 86 %, proportion constante d'une année sur l'autre, avec, cette année, 14 % de nouveaux établissements.

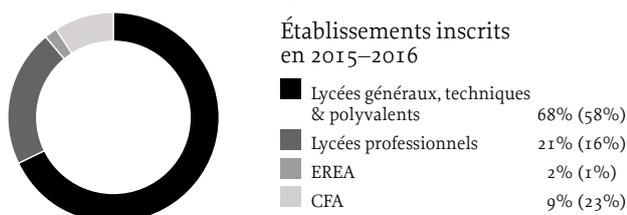
La régulation des inscriptions, qui indexe le nombre de classes acceptées avec le niveau indiqué par le marché, est entrée dans les habitudes : elle garantit l'inscription des CFA et permet l'acceptation de tout nouvel établissement désireux de rejoindre *Lycéens et apprentis au cinéma*. Avant tout, nous restons à l'écoute de la diversité des situations locales, en particulier de la taille des établissements, des projets d'établissement, de l'investissement des équipes et des élèves. Ainsi, nous acceptons, le cas échéant, l'inscription d'un nombre plus important de classes en fonction de l'historique du dispositif dans l'établissement concerné. Cette démarche qualitative ne pourrait se faire sans une étroite collaboration avec les délégations académiques à l'action culturelle, qui sont nos interlocuteurs privilégiés et partagent pleinement avec la coordination les objectifs de régulation, et les décisions prises.

Cette année, nous enregistrons la répartition des inscriptions suivante :

- 17 224 élèves inscrits en 2015–2016 pour 15 813 élèves inscrits en 2014–2015 dans l'académie de Créteil, soit 1 411 élèves de moins,
- 8 462 élèves inscrits en 2015–2016 pour 8 483 en 2014–2015 dans l'académie de Paris, soit 8 élèves de moins,
- 20 038 élèves en 2015–2016 pour 19 700 en 2014–2015 dans l'académie de Versailles, soit 338 élèves de plus.

Répartition des établissements inscrits par type d'enseignement

La part des lycées professionnels avec 21 % des lycées inscrits est, comme chaque année, supérieure à la proportion qu'ils représentent dans l'ensemble des établissements de la région, soit 16 %. Cette participation accrue des lycées professionnels est d'autant plus à souligner que l'intégration de périodes de stages dans l'organisation de l'enseignement professionnel rend difficile le suivi par les élèves d'une action culturelle répartie sur toute l'année scolaire. Malgré cet obstacle, c'est l'avantage de participer au dispositif qui ressort : les enseignants et chefs d'établissement n'ont pas manqué de remarquer qu'au moment des inscriptions, la candidature des classes par ordre de priorité est un moyen, pour les établissements polyvalents, de privilégier les classes de baccalauréat professionnel.

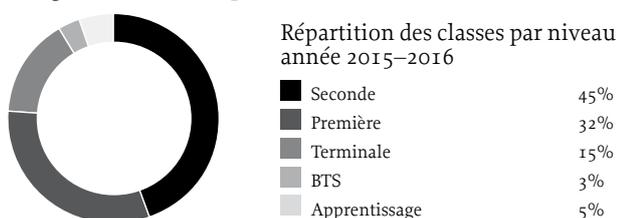


Le chiffre entre parenthèse indique la part représentée par ce type d'établissement sur la globalité des établissements d'Île-de-France

De plus, les témoignages que nous communiquent en fin d'année scolaire les enseignants dans le cadre de l'évaluation du dispositif font état de l'apport que représente *Lycéens et apprentis au cinéma* dans le parcours des élèves, tout particulièrement ceux sont issus de l'enseignement professionnel. Ces apports sont multiples, ils concernent les élèves et les groupes classes, dans une approche trans-disciplinaire et touchent autant les enseignements généraux que techniques. Comprendre, analyser, s'exprimer et argumenter : des gestes qui s'avèrent utiles, formateurs tout en motivant les élèves.

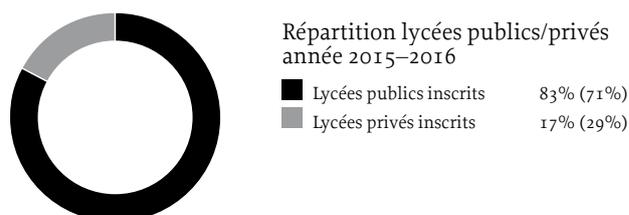
Répartition par niveau de classe

Les classes de seconde représentent 45 % des inscrits, les premières 32 % et les terminales 15 %. Les classes de BTS et d'apprentis représentent 8 % des inscrits. Les enseignants se saisissent donc pleinement du dispositif, y compris pour leurs classes d'examen. Cette évolution, qui s'inscrit dans la durée, permet sans doute aux enseignants davantage de marge de manœuvre pour leurs choix de films.



Répartition des établissements publics / privés

Les lycées publics, qui représentent 71 % des lycées d'Île-de-France, participent proportionnellement davantage au dispositif, à hauteur de 83 %.



Les lycées publics et les lycées privés représentent respectivement 71 % et 29 % des lycées d'Île-de-France

Répartition des enseignants inscrits par discipline enseignée

Près de trois enseignants sur dix relèvent de disciplines autres que le français les langues étrangères, ou l'histoire géographie, matières qui restent certes toujours largement majoritaires, mais côtoient désormais les autres disciplines, dont une part significative de documentalistes et d'enseignants des disciplines scientifiques ou professionnelles. Le dispositif contribue à modifier le rapport des enseignants au cinéma, aujourd'hui moins naturellement relié à une utilisation strictement thématique ou linguistique, au profit d'une approche d'action culturelle plus ouvertement assumée. Cette évolution des mentalités est manifestement lente, ces données en témoignent, elle requiert de la part des enseignants qu'ils s'autorisent tous, quelle que soit leur discipline, à participer à la transmission du cinéma. Une évolution corroborée par la part aujourd'hui majoritaire dans les inscriptions des classes de première et de terminale par rapport aux classes de seconde.



La venue aux formations de l'ensemble des enseignants participants, aujourd'hui acquise, contribue à leur inscription au dispositif indépendamment de la discipline qu'ils enseignent.

SALLES DE CINÉMA PARTICIPANTES

Si tout établissement cinématographique peut s'inscrire pour participer au dispositif, rappelons que ce sont les établissements scolaires qui décident, en périphérie, du choix de leur salle de cinéma partenaire. À Paris, l'implantation des cinémas et les facilités de transport laissent aux classes la liberté de découvrir tout au long de l'année plusieurs cinémas. Un courrier accompagné de la charte d'engagement et d'une fiche d'inscription leur a été envoyé en juin 2015.

172 salles de cinéma ont participé en 2015–2016 au dispositif, soit 56 % des 309 établissements cinématographiques que compte notre région, et la quasi totalité des cinémas d'Art et d'Essai d'Île-de-France. Avec 42 cinémas, ce nombre est en légère augmentation à Paris (39 en 2014–2015), et, avec 130 établissements, en légère baisse en Périphérie (136 en 2014–2015). Dans leur grande majorité ce sont des salles classées Art & Essai, soucieuses de la transmission du cinéma et d'une approche qualitative de sa diffusion. Toute salle participante s'engage par exemple à ne pas dépasser, pour les séances du dispositif, une jauge de 120 élèves. La charte d'engagement *Lycéens et apprentis au cinéma* précise les obligations du cinéma et de son équipe impliquées par le partenariat.

La projection numérique est aujourd'hui acquise pour toutes les salles de la région. Il s'ensuit une facilitation de la circulation des films dans la mesure où les exploitants peuvent aujourd'hui conserver les fichiers des films dans leur bibliothèque numérique. Un autre avantage de la projection numérique réside dans la possibilité de disposer pour une même copie de plusieurs versions, dont, lorsqu'elles existent, les versions SME sous-titrées sourds et malentendants, ou disposant d'une bande-son AD, audiodescription pour non et malvoyants. Cette année un film de la programmation disposait d'une version AD/SME : *À nos amours* de Maurice Pialat, que nous avons utilisée pour les ateliers d'audiodescription.

La compilation des 5 films au programme en projet via le CNC permettra une meilleure circulation des supports de projection entre les salles de cinéma, en attendant qu'une solution de transport dématérialisée des films respectant les intérêts mutuels des distributeurs et des salles de cinéma soit mise sur pied.

Académie de Paris

La circulation de chaque titre est établie en tout début d'année scolaire en fonction des dispositifs *École au cinéma*, *Collège au cinéma* et des réservations privées de chaque salle. Une copie par film, circulant d'octobre à fin mai, est nécessaire pour l'organisation de l'ensemble des séances. Les distances entre les cinémas sont réduites, les transports se font aisément, même en cas de routage du jour au lendemain.

Académies de Créteil et Versailles

Modalités pratiques

Les salles s'inscrivent dans un calendrier départemental de circulation disponible en ligne, à raison d'un DCP par film, à la période souhaitée en fonction de leurs besoins calendaires, des places disponibles, de la distance entre les salles et de leurs capacités de stockage. Les salles peuvent organiser leur planning de séances en relation directe avec les établissements scolaires. La coordination fait le lien entre les distributeurs et les équipes des salles, en particulier pour la gestion des clés, les KDM³ permettant de lire les fichiers films. Elle intervient également pour toute difficulté de circulation des disques durs, support de diffusion des fichiers numériques des films.

Nous avons inauguré cette année une modalité supplémentaire de circulation en proposant en tout début d'année scolaire aux salles qui le souhaitaient un jeu complet des 5 DCP leur permettant de les ingérer pour le restant de l'année. Cette possibilité suppose une capacité de stockage des films, et nécessite la vérification de la bonne qualité des fichiers, qui peuvent parfois se détériorer ou être effacés par erreur. En revanche elle réduit considérablement la logistique de circulation et les frais de transport pour les salles. Bien évidemment, nous envisageons, en fonction des résultats de cette expérimentation, la possibilité de l'élargir aux autres cinémas.

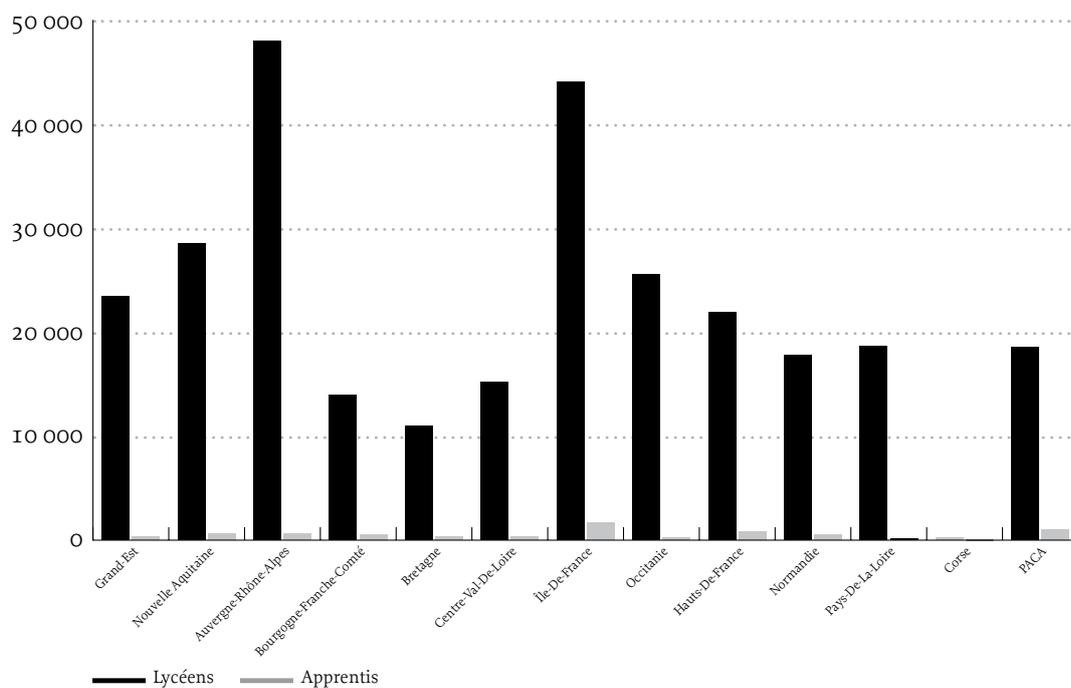
Les possibilités offertes par les outils numériques – site internet, formulaires en ligne, communication – nous permettent de moderniser la logistique du dispositif, en particulier pour tout ce qui relève des relations avec les salles de cinéma et les distributeurs.



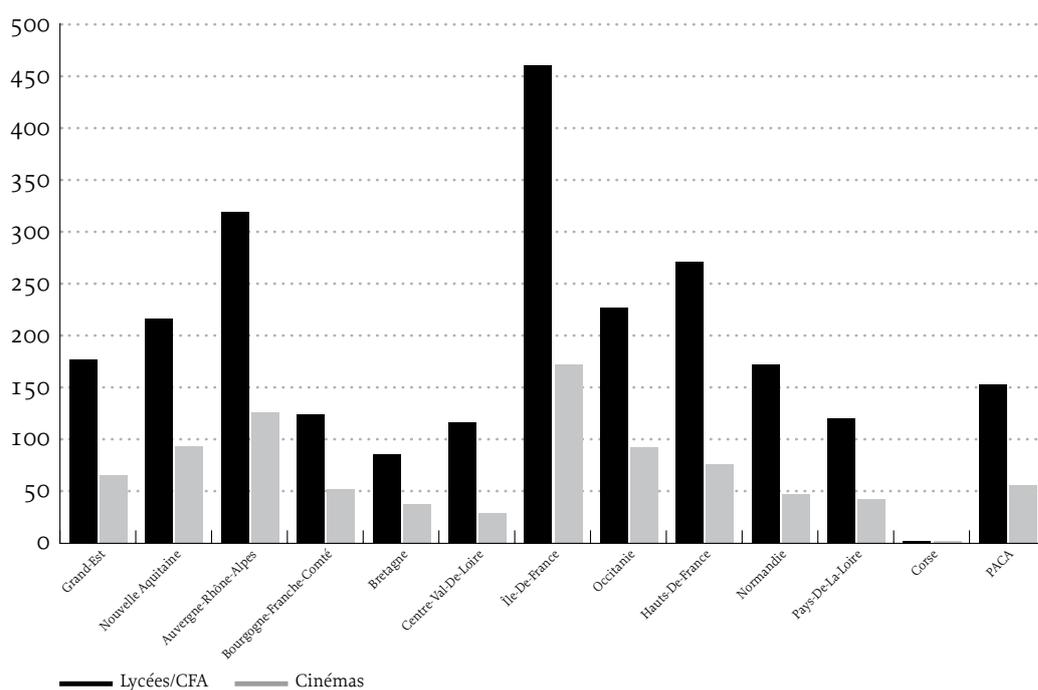
3. KDM, Key Delivery Message : fichier complémentaire qui permet à l'exploitant de projeter le film dont le fichier encrypté lui a été communiqué sous forme de DCP.

LES AUTRES RÉGIONS

Lycéens et apprentis inscrits par régions en 2015–2016



Établissements scolaires et cinémas inscrits par régions en 2015–2016





Le dispositif, action culturelle cinématographique

L'approche du cinéma comme art nous place d'emblée dans une perspective qui excède toute attente thématique qui se limiterait au contenu, y compris, et surtout, pour le cinéma documentaire. L'inventivité de ceux qui font les films, ignore les convenances et les conventions : leurs œuvres peuvent déranger. Comment accompagner au mieux les élèves dans leur rapport aux films que nous leur soumettons ? Tous les instruments d'accompagnement proposés par la coordination régionale tendent à répondre à ce défi.

La question de la programmation est au cœur de notre action de transmission et du travail des salles de cinéma tout au long de l'année. Nous avons eu souvent l'occasion de souligner la réversibilité des arguments en faveur ou non des choix effectués : telle difficulté jugée ici rédhibitoire, sera ailleurs mise en avant et appréciée comme telle. Les films ne sont pas choisis dans l'absolu, qu'il s'agisse des titres issus de la liste nationale, par définition limitée, ou du film choisi spécifiquement pour notre région. Nos critères obéissent d'abord à la nécessité d'offrir aux élèves et aux enseignants une diversité de genre, d'origine, de type de film, voire de sujet.

FILMS AU PROGRAMME

A – FILMS DE LA LISTE NATIONALE

- *À nos amours* de Maurice Pialat
(France, 1983, 1h35, couleur)
26 129 élèves inscrits (57%)*
- *Mamma Roma* de Pier Paolo Pasolini
(Italie, 1962, 1h50, noir & blanc)
28 921 élèves inscrits (63 %)*
- *Match Point* de Woody Allen
(États-Unis, 2005, 2h, couleur)
42 329 élèves inscrits (93 %)*
- *Soyez sympas, rembobinez* de Michel Gondry
(États-Unis / Royaume-Unis, 2008, 1h34, couleur)
37 440 élèves inscrits (82 %)*



B – FILM PROPOSÉ UNIQUEMENT EN RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

- *Les plages d'Agnès* d'Agnès Varda
(France, 2008, 1h50, couleur)
17 207 élèves inscrits (38 %)*

Le cumul d'élèves inscrits pour les cinq films s'élève à 152 026, pour 138 917 en 2014–2015.



C – LA RÉCEPTION DES FILMS

Le dispositif contribue à construire une culture cinématographique commune pour les élèves et les enseignants engagés dans le projet. La réception des films reste néanmoins un processus intime et complexe et son évaluation en est délicate pour la coordination du fait de la transmission d'œuvres à un groupe et de la passation qui est prise en charge par les enseignants, les animateurs des salles et les intervenants.

Notre rôle ne consiste pas à faire aimer coûte que coûte aux élèves les œuvres proposées, mais d'en rendre possible la découverte et la compréhension. S'il est toujours difficile d'anticiper la réception que les élèves ménagent aux films que nous leur soumettons, cette limite est, finalement, un bien car elle nous oblige à faire reposer nos choix sur un engagement et une décision. On peut toutefois balayer certaines idées reçues : un film en noir et blanc, muet, peut parfaitement convenir aux élèves. Mettons à distance les *a priori* que nous pouvons avoir nous-mêmes quant à leur capacité à recevoir certains films que nous pourrions juger inadaptés à leur goût. Ce qui est déterminant, au cœur du projet, c'est le rapport que les enseignants, les équipes des salles en charge du dispositif et les intervenants professionnels entretiennent eux-mêmes avec les films. Dès lors qu'il y a de l'enthousiasme et un désir de transmettre, une bonne part des résistances que l'on peut légitimement anticiper, se trouvent, au moins en partie, levées.

L'expression des subjectivités qu'autorise la discussion sur les films, quels que soient leur contenu et le point de vue de chacun, représente dans le temps scolaire, un espace de parole. Des témoignages, nombreux et récurrents font état de la valorisation d'élèves en difficultés scolaires, qui trouvent là l'occasion d'exprimer des compétences, des goûts affirmés, et des savoir-faire parfois insoupçonnés. Cet apport précieux du cinéma mérite d'être davantage reconnu.

Ainsi, les réactions des élèves sont parfois enthousiastes, enseignants comme élèves apprécient de partager des films anciens et contemporains, dans une diversité de genres et de styles. Nous invitons également les équipes des salles partenaires qui participent à la présentation des films et à l'accueil des classes à nous faire part de leurs témoignages sur la réception des films par les élèves. Il arrive aussi que les films fassent l'objet de résistances, de rejets, plus rarement d'un refus, par les élèves. Ces situations font partie intégrante du processus du dispositif, elles impliquent de la part des enseignants et de leurs partenaires de poursuivre le dialogue avec les élèves, et de faire émerger les raisons de ces difficultés. Il se trouve qu'elles témoignent bien souvent d'une compréhension vive par les élèves des enjeux des films et peuvent parfois s'accompagner de prises de position idéologiques, qui méritent discussion. C'est dire la contribution que le cinéma peut apporter à une éducation à l'image dans une acception élargie, en contiguïté avec l'éducation civique et l'éducation aux médias. Bien évi-

* Le pourcentage représente le nombre d'élèves inscrits pour ce film par rapport au nombre global d'élèves inscrits.

demment, le cinéma ne peut couvrir tout ce champ, mais il peut utilement le compléter par son approche esthétique, sensible.



D – LE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS AVEC LES ÉLÈVES

Depuis plusieurs années le nombre d'enseignants inscrits et formés spécifiquement pour le dispositif excède largement le nombre de classes : nous comptons en moyenne 5 enseignants pour 4 classes, soit en 2015–2016 1 973 enseignants, pour 1 657 classes inscrites.

Rappelons que l'enseignant référent de chaque classe s'engage à suivre la formation *Lycéens et apprentis au cinéma*, condition d'un travail d'équipe diversifié et coordonné, qui bénéficie aux élèves et à leurs enseignants.

Le travail en classe après les séances de projection est souvent privilégié par les enseignants, pour la raison évidente qu'il est plus approprié de parler avec les élèves d'un film vu. Néanmoins, pour des titres comme *Mamma Roma* ou *Les plages d'Agnès*, des enseignants engagent aussi avec leurs élèves un travail préparatoire, privilégiant par exemple une approche historique ou biographique en vue d'en faciliter la réception. Cette séance préliminaire peut être diversifiée, aller de la simple annonce à un travail plus fouillé. Nous incitons en effet tous les enseignants à consacrer un temps de classe disponible pour le dispositif, aussi bref soit-il.

Cette année, les enseignants étaient invités à nous faire part de leurs approches pédagogiques des films et de leur perception de leurs effets pédagogiques. Il nous a paru utile de valoriser l'apport que représente le dispositif à la vie de classe, à la pédagogie des disciplines enseignées, et, partant, au parcours des élèves. Il s'avère, ainsi, que la participation à *Lycéens et apprentis au cinéma*, loin de représenter une perte d'heures d'enseignement facilite les apprentissages car elle dynamise la vie de classe, valorise des compétences moins sollicitées habituellement, permet l'expression des émotions et des points de vues.

Questionnaire communiqué aux enseignants sur les sites de la coordination régionale :

Le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma vous invite à sortir de votre établissement avec vos élèves pour partager une expérience esthétique et culturelle, dans une salle de cinéma, sur le temps scolaire.

Transmettre le cinéma est une aventure pédagogique qui interroge les pratiques disciplinaires.

Question 1 : *Quelles approches pédagogiques, quelles démarches individuelles et collectives le dispositif a-t-il favorisées ?*

Question 2 : *Pouvez-vous exposer les situations où Lycéens et apprentis au cinéma a valorisé les élèves, a contribué à les réconcilier avec les apprentissages ?*

La synthèse des réponses des enseignants est consultable dans ce bilan en p. 52.



FILMS DE LA LISTE NATIONALE



À nos amours
de Maurice Pialat

Ce film, éloigné des esthétiques cinématographiques dont les élèves ont l'habitude, ne les a pas laissés indifférents quant aux sujets abordés, notamment celui de la famille et de la violence des rapports familiaux. Ils ont pu éprouver des difficultés à s'identifier au personnage de Suzanne, tant son comportement vis-à-vis des hommes, jugé souvent trop libéré, a surpris. Dans certaines classes les différences de positionnement des élèves ont généré des échanges très clivés sur les questions soulevées par le film, la liberté sexuelle, les relations intra-familiales, une preuve, que le film continue de jouer pleinement son rôle d'interpellation du spectateur.

TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS

« Ils ont trouvé intéressants les rapports familiaux même si la violence leur a semblé parfois outrée notamment par le jeu de la mère. Le film est encore assez proche de leur génération et le filmage réaliste leur a plu, surtout les scènes improvisées comme celle de la fossette. »

« Les réactions ont été très différentes : certains élèves l'ont beaucoup aimé, d'autres ont été surpris car peu habitués à ce qu'ils ont appelé « une absence d'histoire », d'autres enfin ont été choqués par la liberté de Suzanne. »

« Bonne réception pour une majorité (surtout les filles). Pour 5 ou 6 élèves, une certaine incompréhension liée à un rejet du personnage. L'introduction faite juste avant le film était très bien et à probablement contribué à une meilleure écoute. »

TÉMOIGNAGE D'UNE SALLE DE CINÉMA PARTENAIRE

« Certaines classes ont pu dépasser le côté choquant après quelques minutes de discussion et toucher du doigt la mise en scène très abrupte, frontale et directe du cinéma de Pialat. Ils ont été fortement impressionnés par la performance des acteurs et la vivacité de la mise en scène. Pour moi, il s'agissait des échanges les plus riches de l'année en matière de cinéma, même si c'était assez éprouvant de recevoir en direct après la projection certaines réflexions des élèves sur le personnage. »



Mamma Roma
de Pier Paolo Pasolini

Ce classique du cinéma italien a été plébiscité par une partie des élèves qui ont apprécié le traitement du rapport d'une mère et de son fils, issus de milieu populaire. Il a provoqué beaucoup de réactions quant au statut de la femme et au rapport au corps que déploie le film. Moins évidentes à appréhender, la forme du récit et l'approche esthétique de Pier Paolo Pasolini – la scansion du récit, la poétique du film et les références picturales – ont nécessité l'intervention des enseignants et des intervenants. Ce qui n'a pas manqué d'interroger la notion de « classique » car, en l'espèce, *Mamma Roma* continue de surprendre le spectateur par la force de son geste artistique et politique.

TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS

« Ils ont été intéressés mais ont trouvé qu'il y avait des longueurs. Certains ont été choqués de l'attitude des femmes. »

« Les élèves ont beaucoup apprécié le film dont les thèmes leur ont beaucoup parlé : relation mère, fils, relations entre jeunes, relation garçons et filles etc... »

« Les élèves ont véritablement apprécié contrairement à ce que nous pensions. »

TÉMOIGNAGE D'UN INTERVENANT

« Ils n'avaient jamais vu ça au cinéma ! À la fois cette façon de s'intéresser / représenter la « jeunesse », mais au delà, et plus fondamentalement, cette façon de filmer, mont(r)er, créer des temps, « raconter » avec des images et des sons. »

TÉMOIGNAGE D'UNE SALLE DE CINÉMA PARTENAIRE

« Ce film a étonné les élèves dans un premier temps. Néanmoins, ils ont livré des observations intéressantes au cours de la séance. Nous avons abordé entre autres, la symbolique utilisée par Pasolini durant le film, le regard sur les personnages et leur évolution, sur la société également. Une séance riche d'enseignements. »

FILMS DE LA LISTE NATIONALE



Match Point
de Woody Allen

Découvrir un film du cinéaste Woody Allen était une première pour beaucoup d'élèves. L'intrigue leur a particulièrement plu. Le dilemme moral posé par le film a alimenté beaucoup de questions et de discussions, l'identification avec les personnages ayant particulièrement bien fonctionné. Des liens avec le roman d'apprentissage ont mis en lumière le parcours du héros. Il a été utile de s'arrêter, avec les élèves, sur la mise en scène, la dimension de « direction de spectateur » d'un film que son intrigue et sa dramaturgie rendent captivant. Ils ont eu globalement beaucoup de plaisir à voir ce film et à en parler, parfois même avec passion !

..... TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS

« Ils ont dit que c'était un « bon choix », ont apprécié le dénouement inattendu ainsi que la part de cynisme de l'histoire. »

« Globalement bien! Ils ont tous réagi, ont été intéressés et/ou captés par le film. C'était il y a longtemps mais ils en parlent encore entre eux aux différents cours (retour de mes collègues !). »

« Ils ont beaucoup apprécié le scénario et le jeu des comédiens. Ils ont trouvé que la présentation qui a précédé la projection leur avait permis d'être sensibles à certains aspects de la mise en scène en particulier ce que l'intervenant a appelé « la manipulation du spectateur ». »

« Les élèves ont trouvé le film bien construit et la tension dramatique excellente. Ils ont établi un parallèle entre Chris et Bel Ami de Maupassant qu'ils avaient étudié juste avant. »

..... TÉMOIGNAGE D'UN INTERVENANT

« Le film a souvent un peu secoué les élèves au plan moral, et du coup suscité des débats très vivants. Gros intérêt du film sur ce plan : certains élèves de nature plus réservée, moins à l'aise à l'oral, pouvaient être mobilisés. »



Soyez sympas, rembobinez
de Michel Gondry

Avec cette comédie, l'univers de Michel Gondry a suscité assez naturellement l'intérêt des élèves. La démarche singulière des héros du film qui refont, à leur manière, des films populaires a même provoqué des réactions enthousiastes de la part de certains élèves. Des classes se sont ainsi prêtées au jeu de réaliser à leur tour des films suédés, prolongeant par la pratique l'étude du film. Il a bien sûr été nécessaire de revenir sur les références cinématographiques du fonds vidéo de la boutique de location présentée dans le film ; démarche somme tout très classique de transmission du cinéma, mais qui prend pour ce film dédié au cinéma populaire un sens tout particulier. La place que la communauté des habitants du quartier occupe dans le scénario, dimension à la fois très américaine et néanmoins universelle, a été perçue et appréciée.

..... TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS

« Soyez sympa rembobinez... nous a permis d'élargir les connaissances cinématographiques des élèves : séance de recherches des films évoqués et mise en place d'un mini tournage sur des scènes choisies, usage et respect des droits à l'image et des droits d'auteur (dans le cadre de l'éducation morale et civique, problématique de diffusion). »

« Ils ont apprécié Soyez sympa... mais tous n'ont pas été sensibles à la poésie du film, peut être parce qu'ils ne connaissaient pas tous les films cités et parce que de par leur âge, ils n'ont pas connu les vidéo-clubs. »

« Très bonne réception pour Soyez sympa, rembobinez... l'humour et la morale du film ont dans l'ensemble été compris et appréciés. »

..... TÉMOIGNAGE D'UNE SALLE DE CINÉMA PARTENAIRE

« Très bons retours des élèves pour Soyez sympas, rembobinez. J'ai pu rencontrer deux classes au sein de l'établissement pour évoquer plus particulièrement le film avec les élèves. »

FILM PROPOSÉ UNIQUEMENT EN RÉGION ÎLE-DE-FRANCE



Les plages d'Agnès d'Agnès Varda

Comme toute démarche documentaire singulière, le film d'Agnès Varda a surpris, interrogé, voire désarçonné les élèves. À la mesure de l'inventivité d'Agnès Varda, il a suscité une grande richesse d'approches pédagogiques et de travaux d'élèves consacrés à l'autoportrait évidemment, mais aussi au récit morcelé, plastique, à une approche féminine du monde. Des productions d'élèves ont ainsi fait l'objet d'expositions de photos, de dessins et collages. Cette contamination créatrice partagée avec le film de Michel Gondry *Soyez sympas, rembobinez* est l'une des très bonnes surprises de la programmation. Elle nous montre aussi que des films à l'esthétique affirmée et a priori éloignée de la pratique du cinéma des élèves se révèlent extrêmement féconds en terme de développement pédagogiques, du fait de leur capacité à les surprendre, voire à les déranger.

..... TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS

« C'était la première fois qu'ils voyaient un documentaire au cinéma. Les avis sont très partagés. Certains ont été sensibles à la forme du film et à la personnalité de Varda. D'autres n'ont pas aimé son humour, ont trouvé le film trop long et/ou ont été gênés par les scènes de nu. »

« Une bonne impression d'ensemble. Les étudiants ont été attentifs. Le film a pu dérouter mais une grande majorité a salué la vie bien remplie de la cinéaste. Ils ont pu mettre en relation un thème sur la mémoire en lien avec le programme de culture générale en BTS. »

« Une écoute attentive pendant la projection. La plupart ont été intéressés, voire émus. Certains un peu déroutés ont trouvé ça un peu long. »

..... TÉMOIGNAGE D'UNE SALLE DE CINÉMA PARTENAIRE

« Étant donné la richesse du film, j'ai proposé aux élèves en début de séance de retenir une image, une séquence ou une parole marquante du film et nous avons ensuite fait le tour de la salle, reconstituant une sorte de patchwork du spectateur du film. Les élèves ont été plutôt attentifs au film et touchés par le personnage d'Agnès Varda. »



SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

A – LES LIVRETS PÉDAGOGIQUES POUR LES ENSEIGNANTS

Les livrets enseignants sont unanimement utilisés, leur qualité, tant au niveau du contenu que de leur présentation, est toujours très appréciée par l'ensemble des enseignants. Ces livrets sont disponibles en version numérique sur www.transmettrelecinema.com, qui propose des prolongements pédagogiques tels que la présentation de séquences extraites des films programmés et commentées ou encore des articles de presse. Les livrets pédagogiques, conçus par le CNC et imprimés par la coordination régionale, sont distribués aux enseignants lors des journées de projection et de formation, ils sont également envoyés aux collaborateurs des salles de cinéma partenaires. Ils représentent un mode de communication efficace pour la coordination régionale et les partenaires du dispositif.

Enfin, des ressources bibliographiques sur les films et les réalisateurs sont mises à disposition sur les sites des *Cinémas Indépendants Parisiens* et de l'ACRIF.

Comme chaque année, la coordination a conçu et édité un livret enseignant et une fiche élève consacrés au film régional *Les plages d'Agnès* d'Agnès Varda, dont la rédaction a été confiée à Bernard Bastide.

Docteur en études cinématographiques et audiovisuelles, enseignant à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris, Bernard Bastide est l'auteur d'une thèse sur *Cléo de 5 à 7*, il a signé *Les Cent et une nuits d'Agnès Varda* (Pierre Bordas & Fils, 1995) et collaboré à *Agnès Varda, le cinéma et au-delà* (PUR, 2009).



B – LES FICHES ÉLÈVES

Les fiches élèves sont mises à disposition ou envoyées à chaque enseignant-coordonateur de tous les établissements inscrits. C'est un support qui favorise l'appropriation du dispositif par les élèves : chaque élève participant dispose d'une fiche par film choisi. C'est un signe de considération pour les élèves qui les apprécient et disent les utiliser, voire les conserver. Elles sont aussi utilisées par :

- les enseignants, qui travaillent souvent sur l'affiche reprise en couverture de la fiche, parfois directement comme sujet d'exposé,
- les responsables de CDI, la fréquentation du CDI par les élèves participant au dispositif nous a d'ailleurs été indiquée à la hausse.



C – LE DVD PÉDAGOGIQUE LES PLAGES D'AGNÈS

Comme chaque année, la coordination a édité un DVD pédagogique consacré au film régional, dont nous avons confié la réalisation au Centre Simone de Beauvoir et à Nicole Fernandez-Ferrer, sa déléguée générale. Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris (archives, distribution, ateliers audiovisuels, analyse de films basée sur le genre et les stéréotypes), travaille régulièrement avec des élèves des écoles, collèges et lycées, avec des jeunes détenus (Centre des jeunes détenus de Fleury-Merogis). Nicole Fernandez Ferrer est chercheuse en audiovisuel, archiviste et traductrice (espagnol, portugais) pour le cinéma.

Le DVD pédagogique est en premier lieu destiné aux enseignants, il peut être aussi montré aux élèves. D'une durée de 35 minutes et divisé en quatre modules consultables séparément, il aborde la fabrication du film *Les plages d'Agnès*, et propose plusieurs compléments. Ont contribué au DVD par le biais d'entretiens Agnès Varda, Nurith Aviv, la monteuse du film, et la critique de cinéma Sandrine Marques. Dans la partie *Compléments* on accède à deux extraits du film étudiés en détail dans le dossier pédagogique, à des extraits d'une Master Class Agnès Varda qui s'est tenue au *Forum des images* en 2011, ainsi qu'à son ciné tract *Réponse de femmes*, et à des extraits de son film *Black Panthers*.

C'est une ressource pédagogique très largement utilisée par les enseignants en particulier pour leur préparation en classe des séances de projection.



D – LES AUTRES SOURCES DE DOCUMENTATION

DVD

Les enseignants utilisent également des sources documentaires complémentaires : critiques des films, livres, DVD ou autres. Certains éprouvent le besoin de revenir sur des extraits des films et souhaitent disposer de DVD. Il conviendrait que tous les établissements participant au dispositif fassent l'acquisition des films de l'année via leur CDI, dans le respect de la réglementation sur les droits de diffusion auprès des catalogues ADAV, COLACO, CVS etc. Nous communiquons en début d'année aux enseignants coordinateurs la liste des titres de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* disponibles dans ces catalogues, dont l'achat comprend les droits de consultation en classe. Cette année, par exemple, un film sur les cinq programmés est diffusé par l'ADAV :

- *Mamma Roma*

Numérique

Les enseignants utilisent les ressources pédagogiques complémentaires sur les films et les réalisateurs que nous mettons à disposition sur les sites de la coordination :

- *Les Cinémas Indépendants Parisiens* : www.cip-paris.fr
- *L'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France* : www.acrif.org

Pour tous les films issus de la liste nationale les documents pédagogiques – dossiers enseignants et fiches élèves – édités par le CNC sont désormais accompagnés de prolongements sur Internet avec des extraits des films commentés, analysés ou non et accessibles à tous, en ligne sur le nouveau site dédié aux dispositifs nationaux : www.transmettrelecinema.com

La coordination signale bien évidemment à l'attention des enseignants l'existence de ces ressources. Des outils similaires sont inclus, pour le film régional, dans le DVD pédagogique édité par la coordination, avec l'avantage d'une utilisation possible directement en classe car ne nécessitant pas de connexion Internet.

Par ailleurs, le site *Upopi !* développé par le Pôle Image, Cliclic est un outil pour travailler plus en profondeur certaines thématiques ou pour élargir l'approche des films de manière ludique.



FORMATION DES ENSEIGNANTS

La formation est une étape essentielle pour le bon déroulement du dispositif, elle touche près de la quasi totalité des enseignants inscrits, soit en 2015–2016, 1 874 enseignants sur les 1 973 inscrits. Ces enseignants ont bénéficié durant l'année scolaire d'au moins une formation consacrée au dispositif. Inscrites au plan académique de formation, elles sont organisées et conçues par la coordination régionale en début d'année scolaire, et ont pour objectif la sensibilisation, la découverte du cinéma, le travail sur les films au programme.

Il apparaît essentiel que ces formations continuent d'être proposées aux enseignants. Ces temps d'apprentissage se doublant d'échanges avec la coordination, mais aussi entre collègues, consolident indéniablement le dispositif. La qualité du partenariat entre les rectorats des trois académies et la coordination nous permet en tout début d'année, au moment des inscriptions, de relancer tout établissement scolaire dont les enseignants n'auraient pas été inscrits d'emblée aux formations. Cette priorité donnée à la formation pour *Lycéens et apprentis au cinéma*, contribue fortement à la bonne santé du dispositif, et bénéficie d'une importante mobilisation des services dédiés dans les rectorats.

Les interventions d'essayistes, de critiques de cinéma et de réalisateurs permettent avant tout de faire vivre aux enseignants une expérience, et de leur transmettre, ou conforter, un désir de cinéma. Elles doivent, certes, donner des clés de lecture et des pistes de travail, mais ne peuvent fournir une pédagogie clé en main. De ce point de vue elles sont conçues en complémentarité avec le très riche contenu des livrets et visent à enrichir l'acquis des participants, notamment en ce qui concerne les analyses filmiques de séquences précises et la filiation artistique et esthétique des œuvres.

La coordination propose également en cours d'année aux enseignants des rencontres – ateliers, débats, avant-premières – organisées par nos associations de salles de cinéma ACRIF et CIP, les salles de cinéma adhérentes ou les festivals partenaires.

Lors des projections des films en début d'année scolaire, les coordinations remettent à chaque enseignant :

- les 4 dossiers sur les films de la liste nationale,
- le dossier et le DVD pédagogique conçus par la coordination sur le film régional,
- le document de présentation des propositions d'accompagnement culturel de l'année.

Les enseignants ont toujours la possibilité de modifier leurs choix de programmation à l'issue de ces journées de projection. Nous prenons en considération le fait que le travail sur un film est plus pertinent s'il répond aux débats au sein de l'équipe pédagogique d'un établissement – ce qui est de plus en plus le cas – ou tout simplement à un fort désir de l'enseignant. Une façon de mettre au cœur du dispositif les films et la motivation des enseignants. Ces derniers nous confirment d'ailleurs l'importance de la journée de projection qui leur permet de vérifier leurs premiers choix ou de les modifier.

C'est souvent le moment où un consensus peut être trouvé et où les hypothèses peuvent être mises à l'épreuve d'une meilleure connaissance des œuvres pas forcément connues de tous au moment de l'inscription. Il s'agit là encore de placer le contenu au centre des préoccupations et de soumettre notre organisation pratique à cette priorité. Ajoutons que la projection en salle apporte à la réception des films son irremplaçable dimension de spectacle et contribue à donner tout son sens au dispositif comme pratique culturelle.

A – ACADÉMIE DE PARIS

Chaque année, tous les enseignants parisiens inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France sont invités à participer à un stage de formation. Celui-ci a lieu pendant quatre jours et demi non consécutifs : deux jours et demi en octobre et deux journées au mois de janvier.

Les temps de formation sont indispensables, d'une part, pour que les enseignants puissent découvrir ou revoir en salle les films au programme avant de les choisir définitivement pour leurs classes. D'autre part, les interventions de professionnels leur apportent des éléments de compréhension sans leur donner pour autant d'outils clé en main pour analyser les films en classe. Chaque enseignant développe son approche en fonction des idées que les formations et ses lectures, ou sa cinéphilie lui fournissent. La conception des formations demande réflexion pour sélectionner historiens, critiques, techniciens, spécialistes les plus en phase avec le sujet/le film à l'étude, et les plus à même de répondre aux besoins des enseignants.

À Paris, la formation est un de nos axes prioritaires. Grâce au rectorat, tous les enseignants et formateurs inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* y ont accès, c'est un stage à public désigné inscrit au PAF (Plan Académique de Formation), ce qui permet aux enseignants d'être libérés de cours plus facilement par leur chef d'établissement. C'est en outre particulièrement important à une époque où les propositions de formation se réduisent faute de crédits.

L'hétérogénéité en matière de culture cinématographique des acteurs de terrain que sont les enseignants nous a conduits à concevoir ces formations autant comme une initiation que comme un approfondissement de leurs connaissances cinématographiques en visant les objectifs suivants :

- comprendre le langage cinématographique et porter un regard différent sur les films,
- apprendre à dégager des pistes d'exploitation cinématographique,
- savoir travailler un film ou des extraits en classe.

Globalement, il s'agit donc, avec l'aide de professionnels du cinéma, de permettre aux enseignants de se former à la culture cinématographique, par l'étude d'œuvres comme par la découverte de la variété des approches du cinéma. Les

objectifs de cette formation relèvent donc d'une initiation pour les uns et d'un approfondissement ou d'une consolidation d'une culture cinématographique pour les autres.

A.1. Formations sur les films au programme

Les 2 jours et demi, en octobre, proposent l'étude des 5 films au programme et incluent la projection de tous les films. Après la projection de chaque film, nous demandons à l'intervenant(e), en plus d'un travail d'analyse filmique, de réfléchir à un certain nombre de pistes pédagogiques qui pourront aider les enseignants en classe. Il ne s'agit pas de se substituer aux enseignants car ce sont eux les pédagogues et les plus à même de choisir leurs axes d'étude en fonction de la maturité des élèves, de leurs centres d'intérêts et du profil des classes. Ces rencontres permettent des échanges et débats fructueux entre intervenants et enseignants, et aident ces derniers à orienter leur choix.

→ 1^{ère} session : les 5, 6 et 7 octobre 2015 au cinéma Étoile Lilas, Paris 20^e.

Dans leur presque totalité, les enseignants sont très satisfaits de la durée et du rythme du stage, de l'accueil et de l'organisation, et des principes mêmes du stage. C'est un moment déterminant pour le choix des films au programme. Accueillis pour la 1^{ère} année par le cinéma Étoile Lilas, ils ont trouvé la salle agréable et les conditions de projection d'une grande qualité.

Les formateurs : Fabien Baumann, Alain Bergala, Charlotte Garson, Jérôme Plon, Stratis Vouyoucas (cf ANNEXE 5)

A.2. Formation complémentaire : Focus sur une question de cinéma

Deux autres journées au second trimestre s'inscrivent dans le champ d'une réflexion plus large sur le cinéma. Au fil des ans, nous avons cherché à apporter des éclairages sur les divers aspects du cinéma, que ce soit une approche du genre avec *Le western* présenté par Bernard Eisenschitz (traducteur et historien du cinéma), *l'animation*, avec Hervé Joubert Laurencin et la réalisatrice Florence Miailhe, *le corps et l'acteur au cinéma*. Nous avons également organisé une formation sur la VO-VF pour laquelle nous avons fait appel à Bernard Eisenschitz auquel nous avons associé Jean-François Cornu (traducteur et enseignant de cinéma, auteur d'une thèse sur le doublage et le sous-titrage en France depuis 1931). Nous avons abordé le cinéma documentaire sous l'angle *Dans le réel, la fiction* et la frontière délicate entre les genres. Deux journées de formation ont été consacrées au cinéma africain faisant intervenir des spécialistes et des réalisateurs/réalisatrices africains. Les deux dernières années, ces journées étaient consacrées au son au cinéma puis à la lumière au cinéma. Enfin en 2015–2016, nous avons choisi d'aborder *Le montage au cinéma*.

→ 2^{ème} session : les 28 et 29 janvier 2016 au cinéma Étoile Lilas, Paris 20^e. Question de cinéma : *Le montage au cinéma*.

Cette formation a permis aux enseignants d'approfondir leur connaissance sur le montage au cinéma. Nous avons reçu de nombreux retours positifs sur cette formation qui nous ont été envoyés via les questionnaires d'évaluation en ligne. Un grand nombre d'entre eux ont souligné la pertinence des choix des intervenants : des universitaires mais aussi des professionnels du cinéma. La complémentarité théorie/pratique a été très fortement appréciée.

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* mettent en ligne sur leur site les enregistrements sonores de chaque formation. En aucun cas, bien évidemment, ces éléments ne sont destinés à remplacer la participation des enseignants à chaque session.

Les formateurs : Jacques Aumont, François Gédigier, Anne Lacour, Jérôme Plon (cf ANNEXE 5)

TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT

« C'est surtout très intéressant d'avoir à faire à des professionnels et pas uniquement à des universitaires. Il est clair que j'ai appris ce qu'était le montage, n'en ayant jusque là qu'une vague idée. L'intérêt sera surtout la possibilité d'un retour pédagogique avec les élèves. »

Les programmes des deux formations sont consultables en ANNEXE 3.



B – ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Élément essentiel des formations, l'Acric réalise systématiquement le montage de DVD d'extraits qui servent de support pour les formateurs. Cet outil spécifique permet de partager l'expérience de ce dont on parle, ce qui implique d'utiliser des extraits relativement longs, dans la limite de quelques minutes, pour éviter un survol ou un effet de citation et privilégier au contraire le regard, une pratique de spectateur mise en commun. Il s'ensuit entre enseignants et formateurs une interaction où chacun peut faire valoir un point de vue, une idée ou un questionnement. Les enseignants sont invités à travailler avec leurs élèves dans un même esprit collaboratif.

B.1. Formation des équipes des salles de cinéma

Organisée les 9 et 10 juillet 2015 au Magic Cinéma de Bobigny (93), au moment où les programmateurs jeunes publics des salles de cinéma partenaires sont davantage disponibles. Au programme : la projection des films de l'année scolaire à venir, présentés par un professionnel du cinéma choisi parmi nos intervenants réguliers, et un temps d'échange sur les films et l'année passée, l'accompagnement culturel envisagé pour la nouvelle saison. Nous avons fait

appel cette année à Martin Drouot pour la présentation et les échanges sur les films.

Martin Drouot, est scénariste diplômé de la Fémis, réalisateur, enseignant et formateur. Il mène divers projets d'écriture pour le cinéma et l'audiovisuel, l'animation.

Par ailleurs, la nécessité de développer les échanges entre les salles partenaires et la coordination nous a convaincus de l'intérêt de consacrer une journée en cours d'année scolaire, courant janvier ou février, à un bilan de mi-parcours, destiné à faire le point sur la réception des films par les élèves, le déroulement global du dispositif, ses aspects pratiques. Il s'agit de se donner les moyens d'infléchir, au besoin, nos modalités de travail sans attendre le bilan de fin de saison. Cette journée s'est déroulée le 16 février 2016 au cinéma Le Méliès à Montreuil (93).

De plus, les équipes des salles de cinéma participantes ainsi que les intervenants ont été invités, comme chaque année, à la formation complémentaire les 1^{er} et 2 février 2016 *Les visages de la périphérie au cinéma*. Ce croisement des publics inscrit cette formation dans une approche de pratique culturelle ouverte à la création cinématographique d'aujourd'hui et reliée au patrimoine. Nous favorisons ainsi, suite à la formation, des initiatives de programmation entre les salles de cinéma et les enseignants participants : 2 parcours de cinéma *Banlieue et cinéma au présent* se sont ainsi déroulés suite à cette formation avec 2 lycées de Bobigny et de Vincennes et leur salle partenaire.

Dans le même esprit, des enseignants ont souhaité, après avoir assisté en janvier 2013 à la formation sur *Le cinéma de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige*, et à la projection de leur film *The Lebanese Rocket Society* organiser un festival dédié au cinéma de science-fiction dans une approche résolument ouverte et exploratoire. Ce projet s'est concrétisé cette année, l'Acrif a apporté son concours à sa mise en œuvre.

B.2. Projection des films

Trois journées de projection inscrites au plan académique de formation des académies de Créteil et Versailles, ont été proposées en 2015–2016 à la totalité des enseignants inscrits au dispositif : un programme identique sur trois journées du fait de l'important effectif des enseignants auxquels nous nous adressons. Elles permettent à ceux qui souhaitent s'impliquer dans le dispositif, mais qui n'ont pas la possibilité de suivre les formations sur les films, de voir en une journée les films en salle et de bénéficier de la présentation des films par un professionnel du cinéma. Ces projections, 24 séances au total, accueillies à *l'Espace 1789* de Saint-Ouen (93) ont lieu simultanément dans ses deux salles d'une capacité de 485 et 199 places. Marc Cerisuelo, professeur des universités, enseignant de cinéma à Paris-Est Marne-la-Vallée, a présenté et commenté chacun des films. Nous avons accueilli 1400 enseignants et une vingtaine de programmeurs jeune public et directeurs des cinémas participants.

Le programme des formations est consultable en ANNEXE 3.

B.3. Formation sur les films

Six sessions de formation de deux jours sur les films au programme ont eu lieu, trois par académie, au *cinéma Georges Méliès* à Montreuil (93) et à *L'Espace Jean Vilar* à Arcueil (94). L'inscription à ces journées de formation est accessible aux enseignants ayant assisté à l'une des trois journées de projection, le visionnement des films en salle est en effet une condition indispensable à la bonne compréhension de la formation. Ces modules de trois jours – 1 journée de projection plus 2 journées de formation – sont inscrits au PAF. Ces modalités permettent de toucher le plus grand nombre possible d'enseignants et conditionnent leur appropriation du dispositif. La prise en compte de ces formations dans le plan académique de formation est structurante et renforce le dispositif. Au-delà de l'apport pédagogique, elle témoigne de l'inscription du projet dans le parcours des enseignants et celui des élèves, et sa prise en compte par l'institution.

Contenu : il est consacré à l'étude de chaque film au programme, à leur contextualisation historique, esthétique, politique et à la mise en perspective d'autres films, qu'ils aient inspiré les cinéastes ou qu'ils fassent écho à leur film. Nous privilégions ainsi une approche ouverte plutôt qu'une analyse centrée sur chaque film étudié.

Une question de cinéma : entre production et création

Un temps de réflexion et d'échange avec les enseignants est aussi ménagé pour développer une question de cinéma. Cette année, la présence dans la programmation du film d'Agnès Varda *Les plages d'Agnès* nous a conduits à expliquer les liens existant entre production et réalisation, financement et projet artistique, notamment au travers de l'exemple de cinéastes-producteurs, dont Agnès Varda fait partie avec sa société Ciné-Tamaris. Il est toujours passionnant de relier ainsi la dimension artistique à l'économie, aux choix de production et de financement. Nous avons constaté combien cette approche renouvelait pour nombre d'enseignants leur rapport à la création artistique.

B.4. Formation complémentaire

Les 1^{er} et 2 février 2016, formation *Les visages de la périphérie au cinéma* au cinéma *Le Luxy* à Ivry-sur-Seine (94). Nous intégrons à cette formation, depuis quelques années, un atelier destiné aux programmeurs des salles de cinéma du réseau Acrif, en vue de créer un lien direct entre les équipes des salles et les enseignants engagés dans le dispositif. Ce croisement répond au projet d'inscrire le contenu des formations dans l'actualité du cinéma en salle, et nous amène à accueillir des réalisateurs, acteurs, critiques en activité :

- *Cinéma en série*, 2009–2010,
- *Filmer la jeunesse*, 2010–2011,
- *Filmer l'Amérique*, 2011–2012,
- *Les cinémas du réel* 2012–2013,
- *Le jeu d'acteur au cinéma* 2013–2014,
- *Les super-héros à l'épreuve du réel* 2014–2015.

Les modes d'intervention sont diversifiés, croisant les approches et les compétences :

- Formation avec un intervenant proposant un panorama général.
- Rencontres dialoguées entre plusieurs intervenants, cinéastes, critiques, comédiens.

Nous encourageons des développements ultérieurs avec les enseignants participant et les salles de cinéma, la dimension de pratique culturelle prenant alors tout son sens.

Les formateurs et réalisateurs invités dans le cadre de ces formations :

Laurent Aknin, Frédéric Bas, Marc Cerisuelo, Renan Cros, Martin Drouot, Rochelle Fack, Julien Gester, Alain Guiraudie, Thierry Jousse, Alain Keit, Claudine Le Pallec-Marrand, Carine May, Stéphane du Mesnildot, Quentin Mével, Yassine Qnia, Thomas Salvador, Marcos Uzal, Stratis Vouyoucas, Nachiketas Wignesan et Hakim Zouhani.



L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES

L'accompagnement culturel des élèves se compose d'interventions sur les films en salle et en classe, de propositions thématiques liées aux films, de parcours de cinéma, de participations à des festivals, d'ateliers pratiques. *Lycéens et apprentis au cinéma* devient ainsi le projet culturel de l'année pour les enseignants qui le souhaitent, il offre des possibilités de partenariat avec des acteurs de la vie culturelle régionale, salles de cinéma, festivals, mais aussi des structures de soutien à la production comme Périphérie, ou des centres ressources tels que le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir.

Nous prenons soin dans les propositions faites aux enseignants de tenir compte de leur disponibilité ainsi que de celle des élèves : fréquentation d'un festival pour une seule séance, parcours de cinéma mis en place suite à une intervention que la classe souhaite approfondir : cette souplesse de fonctionnement facilite l'accès au potentiel du dispositif, elle est rendue possible grâce à l'interaction constante de la coordination avec les équipes enseignantes, les Daac des trois rectorats, et leurs partenaires culturels que sont les salles de cinéma.

A – INTERVENTIONS DE PROFESSIONNELS DU CINÉMA, PARCOURS ET ATELIERS

A.1. Académie de Paris

- 278 interventions en salle concernant 109 lycées et CFA,
- soit 100% des établissements et des élèves inscrits.
- 35 séances, en classes ou dans le cadre de festivals et d'ateliers.
- 13 intervenants professionnels et chargés de l'accompagnement des films : Denis Asfaux, Marie-Violaine Brincard, Suzanne de Lacotte, Hélène Deschamps, Claire Diao, Martin Drouot, Rochelle Fack, Frédéric Gonant, Elise Picon, Jérôme Plon, Cédric Venail, Pascal-Alex Vincent et Stratis Vouyoucas ont assuré ces interventions. (cf ANNEXE n° 5)

Deux modes d'intervention à destination des élèves et des apprentis sont proposés par les *Cinémas Indépendants Parisiens*. Ces interventions se déroulent en salle et en classe et permettent d'amorcer et de compléter la découverte des films au programme grâce à des rencontres et échanges avec des professionnels du cinéma.

Interventions en salle

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France, c'est d'abord voir des films en salle de cinéma, dans des conditions optimales de vision et d'écoute et en privilégiant une pratique culturelle partagée, expérience collective entre enseignants et élèves. Chaque séance organisée à Paris est précédée d'une présentation d'une durée de 15 minutes

assurée par un « chargé de l'accompagnement des films en salles » qui est un professionnel du cinéma. Plutôt que d'imposer une interprétation du film, cette présentation a pour but de mettre les élèves « sur la voie du spectateur », de les préparer à être acteurs de cette séance.

Les enseignants sont très favorables à la présentation en début de séance, en particulier pour des films jugés « difficiles ». Elles permettent de préparer les élèves à la projection, de leur donner quelques clés et de prévenir un éventuel rejet. Il est important que les élèves perçoivent que cette séance a bien lieu pour eux et non « pour l'école ». Ces films leur sont destinés, et cette projection est le signe de notre confiance en leur faculté à dépasser ce qu'ils considèrent, ou ce que nous considérons, comme leurs limites : films anciens, en noir et blanc, muets...

L'intervenant doit amener les élèves non pas à, forcément, apprécier le film – après tout, cela demeure une affaire intime – mais au moins à accepter d'aller à sa rencontre. Il s'agit notamment d'établir quand cela est possible des passerelles entre le film proposé et ceux qu'ils connaissent ; thèmes communs, descendance et cousinages, acteurs transversaux etc. Ces repères les impliquent et les ouvrent à l'écoute des informations et pistes de lecture qui leur sont livrées. Il serait d'ailleurs préférable de parler de préparation plutôt que de présentation, puisque c'est de cela qu'il s'agit : permettre aux élèves de devenir acteurs de cette séance, et d'être prêts à la recevoir.

TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT

« La présentation du film est à la fois érudite et vulgarisée (vocabulaire à portée des élèves) pour permettre une parfaite réception et une bonne compréhension de l'œuvre. Après enquête auprès des élèves, tous ont apprécié ce moment de présentation qui favorise « l'entrée » dans le film. Certains estiment que cette présentation permet également de mieux mémoriser les enjeux de l'œuvre cinématographique visionnée. »

« Comme les années précédentes, la présentation est concise et bien adaptée aux classes de seconde; les conditions de projection offertes par le Balzac sont idéales. »

Les Interventions en classe

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent aux enseignants des interventions en classe d'une durée de 2h sur les films au programme. Ce retour sur l'un des films qui aura été vu par les élèves permet de répondre à leurs interrogations, de leur apporter des pistes de réflexion en mettant à profit leur expérience de projection.

Ces interventions offrent la possibilité de faire appel à des professionnels du cinéma qui, en général, ne font pas partie du réseau de connaissances de l'enseignant. Ce sont des ressources importantes pour accompagner le travail des enseignants et tout un monde de compétences professionnelles à découvrir pour les élèves.

En concertation avec les intervenants, nous avons choisi de privilégier l'écoute des classes et des subjectivités, et d'engager une approche proprement cinématographique à partir de celles-ci. Il s'agit de mettre en évidence, à partir du ressenti des élèves, la complexité d'une mise en scène, tout le talent de l'intervenant étant de faire en sorte que ce soit les élèves qui expriment cette complexité. La circulation du dialogue, l'échange en termes de goût, de préférences, de réticences ou de rejet, sont motivés par l'analyse d'extraits du film dont il est question. Cela permet d'interroger les scènes soulevant des incompréhensions et d'initier à l'analyse de séquence en abordant des points de mise en scène précis (décor, montage, récit, direction d'acteurs, cadrage, traitement du son, etc).

Ce retour sur le film vu en salle de cinéma n'exclut pas un élargissement du questionnement à d'autres œuvres du même réalisateur, de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France de l'année en cours, ou ayant un rapport, dramaturgique, thématique, ou formel avec le film abordé.

..... TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES

« Revoir la première scène du film nous a permis de remarquer des détails très intéressants, par exemple Mamma Roma qui fait tourner l'enfant puis la scène du manège avec le fils de Mamma Roma. Ce qui m'a le plus plu est de revoir un plan séquence et de s'interroger sur son intérêt. »

« J'ai beaucoup aimé l'intervention en classe. Le film, lorsque nous l'avons vu au cinéma, ne m'avait pas énormément plu. J'ai trouvé en particulier que la fin était trop brutale et je n'avais pas compris la dernière scène. Grâce aux explications, j'ai compris l'intérêt de finir aussi brièvement. »

..... TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT

« L'intervention de Rochelle Fack sur Mamma Roma a été très pertinente face à un public diversement motivé. L'analyse des séquences a permis de bien saisir les enjeux du film. Les arrêts sur image pour en décrypter le sens ont donné des clés de lecture de l'œuvre de Pasolini que les élèves ne connaissent souvent pas. »

« L'intervention a plu aux élèves, l'intervenant était vivant et avait un bon contact avec les élèves. Ils ont aimé les clips et l'analyse du style de Gondry. C'est une expérience que l'on referra avec plaisir. »

« C'était la première fois que je sollicitais une intervention en classe. En effet, les interventions qui suivent les films durant le stage de début d'année, tout comme les documents d'accompagnement, sont suffisamment riches pour permettre de construire des séances de travail et de réflexion autour des films programmés. Mais j'ai pu constater que le contact avec quelqu'un qui se présente comme spécialiste du cinéma aide les élèves à sortir de leurs représentations et à s'intéresser à une œuvre complexe et pas forcément facile d'accès. Ce type d'intervention participe donc pleinement à un élargissement de leur horizon culturel et à la construction d'une culture cinématographique. Il me semble qu'un autre point positif de cette intervention a été de faire comprendre aux élèves, et ce

sans faire de hiérarchie, que si le cinéma peut avoir pour objectif le divertissement, ce n'est pas le cas de tous les films. Ils ont été alors davantage sensibles à l'aspect politique et esthétique de Mamma Roma. C'est une réflexion que le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma aide en général à construire mais qui a été abordée efficacement pendant l'intervention. »

A.2. Académies de Créteil et de Versailles

- 388 interventions réalisées :
 - 274 interventions en classe *Questions de cinéma*,
 - 114 interventions dans le cadre de festivals, parcours cinéma et ateliers,
- 1240 heures d'intervention réalisées,
- parcours cinéma et ateliers : 13 % des interventions,
- festivals : 14 % des interventions,
- 10 100 élèves en ont bénéficié, soit 27 % des élèves inscrits en périphérie
- 38 professionnels ont réalisé ces interventions à raison d'une dizaine par intervenant.

Ces interventions ont porté sur les 5 titres du programme, 14 sujets thématiques, 3 parcours, 3 ateliers et 11 festivals partenaires et autres projets associés.

Dans leur très grande majorité, elles se déroulent en classe, sur une durée de deux heures. Les enseignants ont été informés des propositions par un document diffusé lors des journées de projection et de formation, par un courriel spécifique envoyé à tous les enseignants coordinateurs contenant un document en pièce jointe consacré aux interventions thématiques, et enfin, par les pages dédiées à l'action culturelle de notre site. Cet outil permet une mise à jour en fonction de l'actualité, particulièrement utile pour les festivals dont les programmes et événements sont communiqués peu avant leur démarrage.

Avec un total de 388 interventions, le niveau d'activité de 2014-2015 est dépassé, tous types d'interventions confondus. Cette année nous avons décidé de proposer exclusivement des interventions transversales plutôt que de les orienter film par film. Elles se déroulent en classe, généralement en aval de la projection au cinéma, mais nous encourageons les demandes d'interventions préparatoires aux séances pour les films les plus éloignés des pratiques cinéma des élèves : *Les plages d'Agnès* et *À nos amours*.

Le succès des interventions *Qu'est-ce qu'une jeune fille ?*, liée au film *À nos amours*, – 37 interventions réalisées en classe – ou *L'autobiographie, documentir* pour *Les plages d'Agnès* – 18 interventions réalisées – montre que les enseignants ont clairement identifié l'aide que les intervenants professionnels pouvaient représenter pour faciliter, approfondir, la réception d'un film. Le déroulement des séances en témoigne, les élèves peuvent orienter leur attention sur des aspects du film qu'ils auraient ignorés ou mis beaucoup de temps à découvrir.

De façon à favoriser la prise de parole des élèves, toute intervention est expressément organisée pour une classe unique. C'est à cette condition qu'un dialogue peut être institué entre élève, intervenant et enseignant. Professionnels du cinéma en exercice, dont des essayistes et des critiques, les intervenants sont en effet invités à parler de leur propre rapport aux films, sans faire appel à un savoir surplombant. Dans cet esprit, il s'agit avant tout de s'adresser aux élèves en tant que spectateurs, de faire valoir leur propre goût et pratique du cinéma tout en les invitant à revenir sur leur expérience, à formuler leurs impressions et réflexions, à revenir sur leur première impression et à mettre à distance tout jugement binaire.

Nous insistons sur l'intérêt d'une intervention en classe au motif qu'elle permet aux élèves de bénéficier d'un temps de réflexion et de maturation après les séances de projection. C'est aussi un moyen d'élargir l'approche du cinéma, de s'aventurer au-delà des films vus. On sait combien le temps nous est nécessaire pour revenir sur nos impressions, faire le tri de nos idées, associations, questions.

La coordination fait un effort tout particulier pour accompagner en cours d'année les intervenants lors de leurs déplacements de façon à leur apporter un regard et un retour sur leur prestation. Cette expérience de terrain a fait émerger des questions d'ordre général : Quels sont les besoins des intervenants en termes de suivi, d'aide, d'échange ? Comment faciliter leur travail, l'orienter, tout en respectant leur liberté pédagogique ? Quelle place ménager à l'enseignant ? À cet effet, un document *Vademecum* est communiqué aux intervenants pour faciliter l'organisation de leurs interventions et de leurs déplacements. Ils y trouvent diverses recommandations quant au fond et à l'organisation pratique de leur venue dans les établissements scolaires.



B – PARCOURS DE CINÉMA ET ATELIERS

Les parcours de cinéma ont pour but de favoriser la collaboration directe des classes et des enseignants avec les salles de cinéma partenaires, à partir des films de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma*, pour les orienter vers d'autres œuvres ou thématiques. Mettre l'accent sur l'actualité de programmation des salles, faire accéder les élèves à une pratique de la salle de cinéma, croiser les publics, autant d'objectifs essentiels des salles d'Art & d'Essai engagées dans *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Les parcours, on le sait, nécessitent un investissement important des classes et de leur salle partenaire, ce qui limite la capacité des enseignants à s'y engager avec leurs élèves. Ce constat nous a conduits à envisager des formes plus légères et notamment des parcours à partir d'interventions thématiques que les enseignants et leurs classes souhaitent voir poursuivies après une première séance.

Quant aux ateliers, rappelons qu'ils visent avant tout à faire de la situation de travail le but de l'atelier. Programmer une séance, concevoir et réaliser un plan séquence de type film suédois, provoque des situations pédagogiquement très riches, pour lesquelles la présence d'un intervenant professionnel constitue un apport irremplaçable qui n'exclut bien évidemment pas celui de l'enseignant. L'expérience montre qu'il est fréquent qu'à l'occasion de ces exercices sollicitant des aptitudes spécifiques, des élèves, par ailleurs peu valorisés dans les enseignements généraux, se retrouvent ici à l'aise, manifestant des aptitudes exceptionnelles. Réaménageant les places au sein du groupe, l'atelier peut être mis à profit à plus long terme, bien au-delà de son objet immédiat.

B 1. Les parcours de cinéma avec Périphérie : Approche d'un genre, le documentaire

En partenariat avec *Périphérie*, centre de création cinématographique.

L'objectif de ce parcours est de faire découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage. *Périphérie* est une association implantée en Seine-Saint-Denis soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire. Son action se développe selon quatre axes : *Les Rencontres du cinéma documentaire en Seine-Saint-Denis*, *l'éducation à l'image*, *La mission patrimoine* qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire et *Cinéastes en résidence* qui offre des moyens de montage et un accompagnement artistique et technique bénéficiant aux projets retenus.

ACADÉMIE DE PARIS

Nous avons organisé cette année un atelier avec une classe de Première ASSP (Accompagnements, Soins et Service à la Personne) du Lycée Saint-Vincent de Paul (Paris, 13^e).

Séance 1 : Gildas Mathieu, responsable de *Cinéastes en résidence* à *Périphérie* propose, en s'appuyant sur divers extraits de films, une exploration de l'histoire du cinéma documentaire qui prépare les élèves à découvrir le film *Riz cantonnais* lors du prochain atelier. D'hier à aujourd'hui, les différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs sont analysées. 2 extraits de films documentaires dont le sujet principal est la famille ont été projetés :

- *Cet homme là est un mille-feuille* de Patricia Mortagne
- *Casa* de Daniela de Felice

Séance 2 : projection du film *Riz Cantonnais* de Mia Ma, au Studio des Ursulines (Paris, 5^e), suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et discussion autour du tournage et du montage. Cette projection a été l'occasion pour les élèves d'appréhender le montage comme temps d'écriture cinématographique.

La réalisatrice a échangé avec les élèves sur ses choix de mise en scène, l'organisation du tournage et les difficultés rencontrées, jusqu'à l'étape du montage.

- 1 établissement, 1 classe participante :
 - Lycée Saint-Vincent de Paul (Paris, 13^e) : classe de 1^{re} ASSP,
- 1 structure culturelle partenaire : Périphérie,
- 1 cinéma partenaire : le Studio des Ursulines (5^e),
- 2 intervenants associés : la réalisatrice Mia Ma et Gildas Mathieu (Périphérie).

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Parcours organisé avec deux classes des Hauts-de-Seine, issues du lycée Michel Ange de Villeneuve-la-Garenne et du lycée Maurice Genevoix de Montrouge.

Séance 1 : En s'appuyant sur plusieurs extraits de documentaires récents il s'est agi de préparer les élèves à la projection du film *Je suis le Peuple*, de façon à faciliter la perception des enjeux : la mise en scène, la captation de témoignages, la place du commentaire. Les élèves ayant déjà une bonne connaissance du documentaire, grâce à une importante préparation en amont par leur enseignant, l'intervention s'est attachée à apporter un complément de connaissance.

Dates : les 18 et 22 mars 2016

Lieu : Lycées Michel Ange de Villeneuve la Garenne, et Maurice Genevoix de Montrouge

Durée : 2h pour chaque intervention

Intervenant : Gildas Mathieu pour *Périphérie*

Méline Duros, chargée d'animation et de communication au cinéma Les 3 Robespierre, à Vitry sur Seine est venue assister à l'intervention et a présenté la séance aux élèves.

Séance 2 : projection du film *Je suis le peuple* de Anna Roussillon au cinéma André Malraux de Villeneuve-la-Garenne (92)

Séance 3 : Projection du film *Les Messagers* de Anna Roussillon – les 25 et 29 mars 2016 – suivie d'une rencontre-atelier avec la réalisatrice et Gildas Mathieu, portant sur la construction du film et le rapport réalisateur – monteur. Visionnage de rushes et discussion sur les choix de montage.

- 1 structure culturelle partenaire : *Périphérie*,
- 2 cinémas partenaires :
 - Cinéma André Malraux, à Villeneuve la Garenne (92)
 - Cinéma Marcel Pagnol à Malakoff (92)
- 2 Lycées, 2 classes participantes :
 - Lycée Michel Ange de Villeneuve la Garenne (92) : 1 terminale STMG2
 - Lycée Maurice Genevoix de Montrouge (92) : 1 seconde
- 2 intervenants associés : la réalisatrice Anna Roussillon, Gildas Matthieu.

TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT

« Avec les 3 films retenus par l'équipe et le documentaire, les élèves ont apprécié cette immersion ponctuelle dans l'univers du cinéma. À chaque projection, il y a eu des réactions intéressantes qui ont nourri les débats en classe, même d'un point de vue économique. Les exploitations pédagogiques ont toujours été enrichissantes. C'est le documentaire, avec les interventions sur place qui ont le plus séduit les élèves. »

B.2. Parcours de cinéma

Banlieue et cinéma au présent

Académies de Créteil et Versailles

Ce parcours s'adressait aux élèves qui avaient vu *Mamma Roma*, il a été mené en concertation avec les salles de cinéma partenaires, en écho à la formation complémentaire des enseignants, *Les visages de la périphérie au cinéma*, de février 2016 où les courts métrages que l'on s'est proposé de montrer aux élèves avaient été projetés en présence des cinéastes. Chaque parcours proposait un cheminement de 1 à 3 séances.

Séance 1 : travail préparatoire en classe avec une intervenante, Rochelle Fack qui a abordé la représentation de la ville au cinéma à partir d'extraits de films comme *L'aurore* de F. Murnau, *Chungking Express* de Wong Kar Wai, *De bruit et de fureur* de Jean-Claude Brisseau.

Séance 2 : en continuité avec la première séance, orientée cette fois plus précisément vers la représentation de la banlieue, avec un corpus de films tels que *La Haine* de Mathieu Kassovitz, *Bande de filles* de Céline Sciamma, *État des lieux* de Jean-François Richet, *L'esquive* d'Abdellatif Kechiche.

Séance 3 : une rencontre avec Carine May, Yassine Qnia et Hakim Zouhani les réalisateurs des courts métrages proposés aux élèves au cours d'une demi-journée de projection en salle de cinéma :

- *La virée à Paname* de Hakim Zouhani et Carine May
- *Fais croquer* de Yassine Qnia,
- *Molii* de Halim Zouhani, Yassine Qnia, Carine May et Mourad Boudaoud
- Ainsi que *L'amour existe* de Maurice Pialat

2 parcours organisés,

- 2 Lycées et 4 classes participantes :
 - Lycée Alfred Costes de Bobigny (93) : 2 classes de seconde Bac pro
 - Lycée Claude-Nicolas Ledoux de Vincennes (94) : 2 classes de BTS
- 2 cinémas partenaires :
 - Magic Cinéma à Bobigny (93),
 - Cinéma Le Vincennes (94),
- 3 réalisateurs et 3 intervenants associés : Carine May, Hakim Zouhani et Yassine Qnia, Rochelle Fack, Émilie Desruelle (Magic Cinéma) et Stéphane Joyeux (cinéma Le Vincennes).

TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT

« Des exposés ont été réalisés par plusieurs élèves établissant par exemple des comparaisons entre le célèbre film de Maurice Pialat À nos Amours et le récent *Fatima* de Philippe Faucon, mettant tous deux en avant certains aspects et valeurs de la société française. »

B.3. Parcours de cinéma 2 *L'une chante, l'autre pas,* *les personnages féminins au cinéma* Académies de Créteil et Versailles

Parcours élaboré en concertation étroite avec les 2 cinémas partenaires, mettant en valeur la programmation annuelle qui faisait la part belle à des personnages-actrices dotés de fortes personnalités : Mamma Roma-Anna Magnanni, Agnès par Agnès Varda, Suzanne-Sandrine Bonnaire.

Séance 1 : au cours d'une intervention en classe de 2 heures, il a été question des égéries au cinéma. Des extraits de films y ont dévoilé les techniques de jeu des actrices et la manière dont les cinéastes construisent par leurs choix de scénario ou de mise en scène des personnages incandescents. Partir ainsi de l'intérêt possible des élèves pour les acteurs, puis le replacer dans une perspective esthétique et historique.

Séance 2 : projection en salle de cinéma de *Sans toit ni loi* d'Agnès Varda (1985, 1H45), second film de la cinéaste que les élèves ont eu l'occasion de découvrir après *Les plages d'Agnès*, film régional de la présente édition.

Séance 3 : une dernière intervention en classe de 2h assurée par Rochelle Fack, avec l'appui de nombreux extraits de film, pour approfondir les constantes que l'on peut retrouver chez les personnages féminins – centraux – du cinéma d'Agnès Varda.

- 2 parcours organisés,
- 2 établissements et 2 classes participantes :
- Lycée Georges Braque d'Argenteuil (95) : classe de seconde 7
- Lycée Blaise Pascal d'Orsay (91) : 1 classe de 1^{ère} L
- 2 cinémas partenaires :
 - L'Espace Jacques Tati à Orsay (91)
 - Le cinéma Jean Gabin Le figuier blanc à Argenteuil (95)
- 3 intervenants associés : Rochelle Fack, François Jousset (L'Espace Jacques Tati, Orsay), Richard Stencel (cinéma Jean Gabin-Le figuier)

TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS

« Ce fut un beau projet, les élèves en garderont, je suis sûre, un bon souvenir. »

« Le parcours de cinéma a été très bénéfique aux élèves, car ils ont vraiment été estomaqués par *Sans toit ni loi*. Les élèves présents ont apprécié voir des extraits de films ainsi que la thématique (très féminine). Je vous remercie encore de votre implication dans ce projet ! »

TÉMOIGNAGE D'ÉLÈVE

« Notre classe a bénéficié d'un parcours de cinéma très enrichissant, notamment grâce à l'intervention de Rochelle Fack. La plupart de ces films étant peu accessibles, nous n'aurions pas eu – soyons honnêtes ! – la curiosité de les visionner. Car le parcours de cinéma, c'est aussi cela : nous ouvrir à un autre monde cinématographique, peut-être moins plaisant au début, mais qui sort des sentiers battus. »

B.4. Ateliers Vues suédées Académies de Créteil et Versailles

Nous nous attachons à encourager chez les élèves une expérience de spectateur qui s'apparente déjà à une pratique. Rappelons que pour un atelier, la démarche, la situation de travail, importent davantage que le film fini. Dans l'exercice proposé, les élèves sont amenés à réfléchir et pratiquer le cinéma par l'élaboration de plans séquences avec leur téléphone portable, outil de la vie quotidienne. Cette démarche n'empêche nullement le résultat d'être passionnant, mais évite que l'attente préconçue d'un résultat ne vienne priver les participants de cet esprit d'exercice libre et d'expérimentation qui conditionne l'atelier.

La contrainte formelle du plan Lumière renvoie au cinéma « primitif », au premier geste des opérateurs cinématographiques qui oblige à effectuer des choix précis de mise en scène. Sans montage, sans mouvement d'appareil, c'est bien la question du regard qui est posée. Exercice proposé : réaliser le remake de la séquence d'un film avec les moyens du bord, comme le font les personnages de *Soyez sympas, rembobinez*. La séquence est choisie par chaque groupe en fonction des goûts des élèves.

Visée de l'exercice : Proposer une expérience de création personnelle, en relation avec l'expérience de spectateur de cinéma des participants, vécue dans le cadre du dispositif et ailleurs. Il est important que chaque élève soit en situation d'assumer une production au cours de l'atelier. Dans ce contexte, il n'y a pas de film moins réussi ou d'objectif professionnalisant. Plus spécifiquement, l'enjeu de l'exercice est aussi de trouver la meilleure transposition possible, au moyen d'une vue Lumière, des effets recherchés par la mise en scène initiale, qui pouvait s'appuyer sur un découpage et un montage.

Séance 1 : Préparation logistique et réflexive des séances avec les élèves.

Séance 2 : L'intervenant présente ce qu'est une vue Lumière, ses contraintes formelles, et amène la classe à s'en saisir positivement. L'intervenant revient sur la notion de film « suédé » inventée par Michel Gondry à l'occasion de son film *Soyez sympas, rembobinez*. Prise en main de l'appareil par les élèves et premiers exercices. Des extraits sont proposés aux élèves en illustration notamment des vues Lumière, des films de Georges Méliès, puis quelques films « suédés » choisis par l'intervenant.

Séance 3 : Les élèves et l'intervenant visionnent les premières productions, il revient sur ce qui a été fait, apporte son éclairage.

Séance 4 : Dernière étape de réalisation : tournage éventuel des dernières prises de vues. Projection et choix des travaux sur la base d'une réflexion argumentée en vue de la restitution.

Séance 5 : L'enseignant et l'intervenant préparent leurs élèves à la présentation orale lors de la séance de restitution.

Séance 6 : Projection des films réalisés en présence des enseignants, des intervenants professionnels, de l'équipe de la coordination et de l'équipe pédagogique de l'établissement.

- 4 ateliers,
- 3 établissements, 3 classes participantes réparties en 4 groupes :
 - Lycée Descartes de Montigny Le Bretonneux (78) : 1 classe de seconde scindée en 2 groupes,
 - IFA Chauvin industrie à Osny (95) : 1 classe Bac Pro ELEEC,
 - Micro-lycée de Sénart à Lieusaint (77) : 1 classe RALY,
- 4 Intervenants associés : Stratis Youyoucas, Nachiketas Wignesan, Bénédicte Delgehier, Benoit Labourdette,
- 1 salle de cinéma partenaire, cinéma Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge (91).

.....
TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT
.....

« L'atelier proposé a été de qualité et l'organisation par l'ACRIF efficace. Nous avons fort apprécié de travailler avec les deux intervenants qui ont encadré avec professionnalisme les deux groupes d'élèves. Même s'il n'a pas toujours été facile d'obtenir les productions en temps et en heure ce qui a engendré un certain stress, les élèves ont adhéré au projet et on tous produit une vue suédée. Ils ont beaucoup apprécié la projection finale au cinéma de Saint-Michel sur Orge leur faisant prendre conscience de la qualité de leur travail grâce aux nombreuses remarques des deux représentants de l'ACRIF et ont été contents de recevoir un DVD de leurs vues suédées autour d'un moment festif. »

B.5. Ateliers d'audio-description autour de *À nos amours* et de *Match Point*

En partenariat avec l'association « En Aparté »

L'association rassemble une équipe de professionnels expérimentés ayant à son actif plus de 200 films audio-décrits. Elle a pour but de faciliter l'accessibilité des déficients visuels à la culture, en proposant le procédé d'audio-description. En 2008, *En aparté* a ainsi créé avec l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs Sorbonne-Paris III la première formation professionnelle d'audio-descripteurs.

Décrire une œuvre, c'est d'abord la ressentir, la comprendre puis l'analyser, et enfin la transmettre. C'est dans cet esprit que Frédéric Gonant propose cette initiation à la technique de l'audiodescription. La coordination a organisé 7 ateliers qui ont été l'occasion pour les élèves de découvrir à travers l'analyse de films, notamment *À nos amours* et *Match Point*, le cinéma en lien avec l'univers des malvoyants. L'ensemble des séances a été animé par un audiodescripteur confirmé : Frédéric Gonant.

ACADÉMIE DE PARIS

Pour l'Académie de Paris, c'est la première année que des ateliers d'audio-descriptions ont eu lieu en classe sur un des films au programme. Nous avons mené 4 ateliers répartis

dans 2 classes de lycées parisiens. L'objectif des ateliers d'audiodescription est de faire découvrir aux élèves à travers l'analyse de films, en particulier d'*À nos amours*, une profession en lien avec l'univers des malvoyants. Les ateliers s'articulaient autour de deux séances de 2h en amont et en aval de la séance en salle de cinéma du film *À nos amours*.

Séance 1 : avant la projection, présentation et découverte en classe du procédé d'audiodescription, pratiques, métier et public destinataire. À partir d'un long métrage sur lequel l'audio-descripteur a travaillé, les élèves se sont livrés à une expérience sonore, puis à une confrontation avec les images, faisant appel à leur esprit d'analyse et leur imaginaire afin de comprendre les méthodes utilisées par le professionnel.

Séance 2 : projection du film en salle.

Séance 3 : après la projection, initiation au procédé d'audiodescription autour d'*À nos amours*. À partir des questions abordées lors de la première séance, les élèves se sont exercés à cette pratique singulière. La projection et l'analyse d'une séquence du film de Maurice Pialat permettent à la classe de s'initier à l'élaboration d'une audio-description. Les questions suivantes se sont posées : quels éléments présents à l'image faut-il décrire (a contrario lesquels faut-il laisser de côté) ? Comment intégrer l'audio-description au sein de la bande texte ? À quel moment (montage) ? Quelle est la part – la place – créative du rédacteur du texte ? Quel vocabulaire employer ?

- 2 ateliers,
- 2 établissements, 2 classes participantes :
 - Lycée Armand (Paris, 15^e) : 1 seconde générale,
 - Lycée Carcado Saisseval (Paris 6^e) : 1 première ST2S,
- 1 intervenant associé : Frédéric Gonant.

.....
TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES
.....

« C'était intéressant de voir comment on procède pour audio-décrire un film, d'essayer de faire. Il fallait faire attention à beaucoup de choses. On a compris que c'était un travail minutieux, fastidieux. »

« Le Monsieur était enthousiaste, sympa. On voit qu'il aime ce qu'il fait, il est passionné. Il avait une voix apaisante. On a aimé décrire l'image imaginée à partir du son. »

.....
TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT
.....

« Je voudrais commencer par dire que c'était une vraie réussite. La découverte du métier en lui-même était intéressante pour ces élèves de ST2S qui se préparent à devenir des professionnels de la santé et du social, et pour lesquels le champ du handicap doit être connu. Les élèves ont particulièrement apprécié de prendre conscience de la réalité des non voyants, de faire travailler leur imagination à partir de scènes de film sans image (avec uniquement le son). L'exercice de description du film de Pialat était plus difficile mais a été apprécié par certains qui se sont pris au jeu de chercher les « bons mots ». »

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Trois ateliers réalisés cette année pour cette initiation à l'audio-description qui rencontre chez les élèves et les enseignants un vif intérêt. Au-delà de la découverte d'un métier et de la question du handicap, nous mettons en avant auprès des enseignants le potentiel pédagogique de la transcription d'un mode de perception vers un autre, le passage de l'image visuelle vers l'image sonore. Les vertus pédagogiques de l'audio-description sont d'une grande utilité pour approfondir la compréhension des procédés du cinéma qui recrée de toutes pièces un réel à partir d'un alliage d'images sonores et visuelles.

Séance 1 : en classe, présentation et découverte du procédé d'audio-description ; pratiques, métier, public destinataire. À partir d'un exemple de long métrage sur lequel l'audio-descripteur a travaillé, les élèves se sont livrés à une expérience sonore, puis à une confrontation avec les images, faisant appel à leur esprit d'analyse et à leur imaginaire afin de comprendre les méthodes utilisées professionnellement.

Séance 3 : projection de *À nos amours* ou de *Match Point* en salle de cinéma.

Séance 2 : en classe, initiation par l'exemple au procédé d'audiodescription à partir de *À nos amours* et de *Match Point*

- 3 ateliers
- 3 établissements, 3 classes participantes :
 - IFA Chauvin industrie à Osny (95) :
1 classe de 1^{ère} ELEEC,
 - Lycée l'Espérance à Aulnay-sous-Bois (93) :
1 classe de 1^{ère} L,
 - CFA Aforpa Jean-Claude Andrieu de Saint-Maurice (94) :
1 classe de CAP,
- 1 intervenant associé : Frédéric Gonant.

TÉMOIGNAGE D'ÉLÈVE

« C'était très intéressant. Nous avons pu développer notre sens auditif. J'ai pu prendre conscience du travail fourni afin que les malvoyants puissent suivre un film comme une personne n'ayant aucun handicap. »

TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT

« Exercice apprécié : l'atelier d'écriture dans le noir, qui permet de découvrir la variété des imaginaires de chacun, de porter attention au son, de faire travailler son imagination. Les élèves ont aimé. »

B.6. Ateliers de programmation Académies de Créteil et Versailles

À partir des films du dispositif, de 3 à 5 films selon les établissements et les classes, et de films de l'actualité programmés par leur cinéma partenaire, les élèves sont invités à découvrir concrètement le métier de programmeur : voir des

films, en discuter, faire un choix de programmation, en débattre, annoncer une séance, rechercher un public, organiser la soirée, présenter un film, animer un débat. Comment mieux illustrer le métier qui nous anime, les ambitions que les salles de cinéma partenaires des lycées et des CFA placent dans la transmission du cinéma ?

3 ateliers ont été menés cette année, répartis entre les Hauts de Seine (92), le Val d'Oise (95) et le Val-de-Marne (94), auxquels ont été associés, pour des raisons d'organisation, 4 salles de cinéma partenaires. Ces ateliers de programmation occupent une place de choix dans l'accompagnement culturel des élèves, car ils associent étroitement les équipes des salles de cinéma et les équipements aux classes participantes.

Séance 1 : Qu'est-ce que programmer ? Intervention animée par le programmeur de la salle ou l'animateur jeune public et l'Acrif. Présentation de la salle de cinéma d'Art & d'Essai, ses métiers, l'acte de programmer.

Séance 2 : Quel film programmer ? Films d'actualité vus par les élèves :

- *Midnight special* de Jeff Nichols
- *Les combattants* de Thomas Cailley
- *Fatima* de Philippe Faucon

Séance 3 : Préparation de la soirée finale sous la direction de l'enseignant, les élèves préparent les supports de communication, choisissent le visuel et le texte pour le programme du cinéma, répartissent les tâches pour la soirée finale (accueil, billetterie, buffet, ouvreuse, projection, présentation, débat), préparent la présentation du film, le débat, organisent le buffet.

Séance 4 : Projection publique du film choisi, en soirée, en présence du tout public. Présentation de la séance et du film par les élèves, projection puis du débat avec le public et derniers échanges autour d'un pot convivial.

2 films choisis et projetés en soirée de restitution :

- *Match Point* de Woody Allen
- *Soyez sympas, rembobinez* de Michel Gondry
- 3 établissements, 3 classes participantes :
 - Lycée Henri Matisse de Montreuil (93) :
1 classe de seconde,
 - Lycée Lakanal de Sceaux (92) : 1 classe de seconde,
 - Lycée des métiers Louise Michel d'Épinay (93) :
1 classe de seconde,
- 4 salles de cinéma partenaires :
 - Le Kosmos de Fontenay,
 - Le Trianon de Sceaux,
 - Les Toiles de Saint Gratien.
 - la Salle Serge Gainsbourg-PMO d'Épinay / la salle polyvalente du lycée d'Épinay
- 7 Intervenants : Anne Laure Gérard – Solveig Dubois-Chevrier – Charlotte Assadi – Frédéric Grand (programmeur jeune public), Maurice Koster (cinéma Le Trianon), Rochelle Fack et Nachiketas Wignesan.

TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES

« L'enthousiasme des gens qui sont venus à la soirée. »
« Les élèves des autres classes en ont parlé les jours suivants. »

B.7. Atelier Ciné-Tract Sur les pas d'Agnès Varda Académie de Paris

Pour prolonger la découverte de l'univers créatif d'Agnès Varda, nous avons proposé un atelier de réalisation d'un ciné-tract en classe accompagné par une intervenante. Dans les compléments du DVD pédagogique sur *Les plages d'Agnès*, les enseignants pouvaient visionner en classe avec leurs élèves le ciné-tract *Réponses de femmes* réalisé par Agnès Varda. Le ciné-tract provient d'une idée de Chris Marker en mai 68. C'est un moyen simple et économique de faire un court-métrage tourné, de travailler ensemble, de discuter, d'échanger.

L'intervenante Elise Picon – réalisatrice et monteuse – est venue en classe avec une petite caméra, une valise d'outils (journaux, crayons feutres). En partant de la question : « Qu'est-ce que je veux changer ? », les élèves ont utilisé leur corps, des mots, l'écrit, pour dire en 3 minutes quelque chose qui les touche. C'est un travail collectif, poétique, politique. L'atelier s'est déroulé en deux heures. La première heure était consacrée à l'élaboration du ciné-tract, la seconde à sa fabrication en 20 plans consécutifs : 1 plan = 1 élève.

- 1 atelier
- 1 établissement, 1 classe participante :
 - l'EREA Dumas (Paris, 15^e) : 1 seconde CLA⁴
- 1 intervenante associée : Elise Picon

TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT

« Les élèves ont beaucoup apprécié cet atelier. L'intervenante a su leur expliquer clairement le sujet qu'elle souhaitait voir traiter. Elle a su prendre en considération toutes les suggestions et amener les élèves à une formulation précise, intéressante et porteuse de sens. Les élèves ont très vite été mis en action. Une fois les propositions recueillies, discutées, mises en forme, les élèves sont passés tour à tour devant et derrière la caméra. Elise a su les mettre en confiance pour les laisser s'exprimer devant la caméra. Elle a su attribuer tour à tour différents rôles aux élèves. »

B.8. Découverte de 3 ciné-clubs des cinémas de quartier Académie de Paris

Cette année nous avons proposé aux classes de participer à des séances de films programmés dans le cadre de ciné-clubs qui se déroulent dans les salles partenaires. 3 ciné-clubs ont été sélectionnés pour leur programmation adaptée :

- 7^e genre au Brady (10^e),
- *Cinéma(s) d'Iran* au Nouvel Odéon (6^e),
- *Ciné-club du Studio des Ursulines* (5^e).

Ciné-club 7^e genre au cinéma Le Brady (Paris 10^e)

Le 7^e genre, a entamé sa troisième saison au cinéma Le Brady en revisitant l'histoire du 7^e art au prisme des questions de genres. Le ciné-club propose chaque premier lundi du mois des films de toutes époques, tous pays, tous styles, des grands classiques à redécouvrir aux œuvres plus confidentielles. Nous avons organisé une séance de projection du film *Sylvia Scarlett* de George Cukor présentée par Anne Delabre, la programmatrice du ciné-club. Une discussion à l'issue de la projection s'est déroulée en salle.

Sylvia Scarlett de George Cukor, un film atypique dans le Hollywood des années 1930

- 1 séance de projection-rencontre de 3h
- 1 établissement, 1 classe participante :
 - Lycée Belliard, (Paris 18^e) : 1 terminale,
- 1 cinéma partenaire : Le Brady (Paris 10^e)
- 1 intervenante associée : Anne Delabre (programmatrice).

B.9. Journée mondiale de lutte contre le sida – Académie de Paris

Une projection-rencontre autour du film documentaire *Vivant !* a été programmée dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le sida au cinéma La Clef (Paris 5^e). La séance s'est déroulée en présence du réalisateur qui a répondu aux nombreuses questions des élèves.

Vivant ! de Vincent Boujon (documentaire – 2015 – France – 1h20 – VF)

- 4 établissements, 4 classes participantes :
 - Lycée Vauquelin, (Paris 13^e) : 1 classe de 1^{re} Bac Pro
 - Lycée Galilée (Paris, 11^e) : 1 classe de 1^{re} Bac Pro
 - CFA des apprentis d'Auteuil (Paris, 16^e) : 1 classe de CAP
 - Lycée Louis le Grand (Paris 5^e) : 1 classe de Terminale L
- 1 cinéma partenaire : Le Brady, (Paris 10^e),
- 1 intervenant associé : le réalisateur du film, Vincent Boujon.



4. Classe d'accueil pour les élèves d'origine étrangère

C – PARTICIPATION DES ÉLÈVES À DES FESTIVALS DE CINÉMA

L'enjeu est de faire découvrir aux lycéens et apprentis d'Île-de-France la création cinématographique indépendante sous toutes ses formes, telle qu'elle se donne à voir dans les festivals, pour que les élèves soient en contact avec le cinéma dans sa diversité :

- Voir des films singuliers et novateurs, promesse de l'émergence d'un cinéma nouveau,
- comprendre le fonctionnement d'un festival, ses problématiques de programmation et d'organisation,
- participer à des moments d'analyse et de réflexion critique sur le cinéma,
- aborder les métiers du cinéma par des rencontres avec des professionnels.

L'immersion dans un festival est pour les élèves un temps fort, concentré sur une journée, de découverte d'œuvres et de rencontres avec ceux qui les font ou les montrent. Le programme est élaboré par la coordination en concertation avec l'enseignant et l'équipe du festival, ce qui nécessite d'échanger sur le groupe d'élèves, de voir ou revoir les films, pour adapter le contenu de la journée aux classes accueillies.

Les élèves sont accompagnés sur le site de la manifestation par la coordination, l'équipe du festival et les réalisateurs présents et invités. Un critère essentiel de mise en place de ces journées est en effet la rencontre des élèves avec des membres de l'équipe du festival, des réalisateurs ou des techniciens.

Au-delà de cette journée, les élèves peuvent poursuivre l'expérience : une accréditation individuelle leur est remise. Le premier temps, le temps scolaire, celui de l'éducation, de la transmission d'un savoir, doit lui permettre d'acquérir outils et moyens pour s'approprier ce savoir qui lui donne dans un second temps la liberté d'une autonomie.

Il peut arriver que les dates d'un festival soient incompatibles avec la disponibilité des établissements scolaires. C'est le cas en particulier pour les manifestations qui démarrent en début ou en fin d'année scolaire, ou lorsque des périodes de stages ou d'examens occupent prioritairement l'emploi du temps des élèves.

18 festivals associés à *Lycéens et apprentis au cinéma* :

- *Festival ACID* – (Cinéma Le Louxor, Paris 10^e, et le Reflet-Médicis, Paris 5^e)
- *Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris* (Studio des Ursulines, Paris 5^e)
- *Festival Cinébanlieue* (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93)
- *Le Mois du film documentaire* (dans les salles participantes d'Île-de-France)
- *Les Écrans Documentaires* (Arcueil, 94)
- *Festival Ciné-Junior* (Val-de-Marne, 94)
- *Festival international du film d'environnement* (cinéma des cinéastes, Paris 17^e)
- *Journées cinématographiques dyonisiennes* (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93)

- *Festival Image par Image* (Écran VO, Val d'Oise, 95)
- *Festival International de films de femme* (Créteil, 94)
- *Cinéma du réel* (Beaubourg, Paris 4^e)
- *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient* (cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93)
- *Terra di cinéma* (cinéma Jacques Tati, Tremblay-en-France, 93, Cinéma Luminor-Hôtel de ville, Paris 4^e)
- *Festival international du film des Droits de l'Homme* (cinéma Luminor-Hôtel de ville, 4^e)
- *Bandé(s) à part* (Magic cinéma, Bobigny, 93)
- *Festival L'espace d'un instant*, (cinéma l'Antarès, Vauréal, 95)
- *Un certain regard* (Le Reflet Médicis, 5^e)
- *Côté court* (Ciné 104, Pantin, 93)

C.1. Festival ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion)

Les 26 et 27 septembre 2015 – Reprise de la sélection ACID Cannes 2015 Louxor, Paris, 10^e

L'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) est une association de cinéastes qui, depuis près de 25 ans, promeut la diversité de la création cinématographique en soutenant la diffusion en salles de films indépendants. Elle œuvre à la rencontre entre les films, leurs auteurs et le public. La force de travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien apporté par des cinéastes à des films réalisés par d'autres cinéastes, français ou étrangers. Chaque année, l'ACID soutient de nombreux longs métrages, fictions et documentaires. Des réalisateurs aujourd'hui reconnus ont été programmés à leurs débuts par l'ACID. Citons, entre autres, Emmanuel Finkiel, Rabah Ameur-Zaïmeche, Avi Mograbi, Robert Guédiguian, Gérard Mordillat, Lucas Belvaux, Claire Simon.

Depuis la mise en place de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, les *Cinémas Indépendants Parisiens* œuvrent pour que les lycéens soient en contact avec le cinéma dans toute sa diversité. À ce titre, l'ACID est un partenaire privilégié, à même de leur montrer d'autres images, d'autres univers et d'éveiller une curiosité qui leur donne envie d'aller voir ailleurs, au-delà des tendances et des goûts dominants. Chaque année, au festival de Cannes, les cinéastes de l'ACID programment et soutiennent une dizaine de films qu'ils viennent présenter aux professionnels du cinéma.

La proposition des *Cinémas Indépendants Parisiens* : l'organisation de séances en salle parmi la sélection 2015 au Louxor mais également avec des films plus anciens soutenus par l'ACID, projetés au Reflet Médicis quelques jours avant la reprise du festival. Chaque séance étant suivie d'un débat animé par un réalisateur de l'ACID.

Films vus :

- *La vanité* de Lionel Baier (2015, France-Suisse, 1h15)
- *Crache cœur* de Julia Kowalski (2015, France-Pologne, 1h23)

- *Pauline s'arrache* d'Emilie Brisavoine (2015, France 1h28)
- *Cosmodrama* de Philippe Fernandez (2015, France, 1h52)
- *Volta à terra* de João Pedro Plácido (2015, Portugal-Suisse-France, 1h18)
- *Gaz de France* de Benoît Forgeard (2015, France, 1h26)

Classes participantes :

- 2 établissements, 2 classes participantes :
 - Lycée Turgot (Paris, 3^e),
 - Lycée Sophie Germain (Paris, 4^e)
- 2 salles partenaires : Le Louxor (Paris, 10^e) et Le Reflet Médicis (Paris 5^e)
- 10 projections
- Intervenants : réalisateurs et équipes des films

C.2. Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris

Le 13 octobre 2015 au Studio des Ursulines

C'était la première année de partenariat avec le CJC (Collectif Jeune Cinéma) qui organise depuis 1999, le festival des cinémas différents et expérimentaux.

Nous avons proposé aux classes une projection au Studio des Ursulines du film *Cochihza*, documentaire de Kristine Gillard suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

- 2 établissements, 2 classes participantes :
 - Lycée Hector Guimard (Paris 19^e), 1 classe de 1^{ère} pro
 - Lycée Bossuet Notre Dame (Paris, 10^e), 1 classe de Terminale L
- Cinéma partenaire : Studio des Ursulines (Paris 5^e)
- Intervenants associés : la réalisatrice Kristine Gillard et Orlan Roy, membre du Collectif Jeune Cinéma

TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT

« L'ensemble (projection et rencontre) a été très riche. Mes élèves en ont tiré un large profit, leur difficulté à s'exprimer trahit souvent la réception souvent très juste qu'ils ont, mais j'ai vu leur intérêt à un travail dont ils n'ont pas l'habitude. »

C.3. Festival Ciné junior

Du 3 au 16 février 2016 – en partenariat avec l'association Cinéma Public.

L'association Cinéma Public organise chaque année depuis maintenant 26 ans, le Festival international de cinéma jeunes publics *Ciné Junior* qui se déroule dans dix-sept salles de cinéma publiques et sept médiathèques du Val-de-Marne. Le but de cette association est de promouvoir un service public exigeant en matière de diffusion et d'exploitation cinématographique. Le Festival Ciné Junior a pour ambition de permettre aux enfants et adolescents du département de découvrir des films français et étrangers de qualité : des inédits ou des œuvres plus anciennes dont les cinémas

ne peuvent pas disposer facilement, et d'aider concrètement la diffusion des films pouvant participer à un éveil artistique du jeune public.

Les élèves ont dialogué avec l'équipe du festival, découvert deux longs-métrages d'horizons différents, rencontrant la productrice jordanienne du film *Theeb* ainsi que l'acteur principal canadien du film *Sleeping Giant*. Ces échanges avec les professionnels ont exposé dans le détail l'élaboration d'un film : tournage, financement, et questionné la pratique de la programmation d'un festival tel que Ciné-Junior, ou encore amorcé une réflexion critique sur les films. Des moments privilégiés !

- 2 journées d'immersion,
- 2 cinémas partenaires :
 - Cinéma Les 3 Robespierre de Vitry-sur-Seine (94),
 - Espace Jean Vilar d'Arcueil (94)
- 2 établissements et 2 classes participantes :
 - CFA Aforpa Jean-Claude Andrieu de Saint-Maurice (94), 1 classe de CAP,
 - Lycée Maximilien Sorre de Cachan (94), 1 classe,
- 2 intervenants associés : Méline Duros (productrice) et l'acteur Jackson Martin.

TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT

« J'ai trouvé cette journée festivalière tout à fait intéressante tout comme mes élèves qui ont beaucoup participé aux débats. Il est aussi impressionnant pour eux de voir un acteur en « vrai ». Le choix des deux films était judicieux et tout à fait adapté à mes élèves. »

TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES

« Un festival intéressant puisque ce ne sont pas des films que j'aurais regardés par moi-même, différents des films à gros budget qui sortent au cinéma. Les sous-titres ont permis aux films de garder leur authenticité, ce que j'ai bien aimé. La rencontre avec l'acteur m'a permis d'approfondir les images visionnées et de se poser des questions sur le pourquoi de la réalisation. De plus l'ambiance était agréable et nous avons été bien accueillis. »

« J'ai bien aimé parce que les films parlaient d'adolescents, de leur expérience et de leur crainte. J'ai pu m'identifier au personnage et me demander ce que j'aurais fait à leur place. J'ai été vraiment surprise et touchée par le film qui se passe aux Philippines, on est vraiment plongés dans les difficultés que rencontrent les habitants de cette ville. »

C.4. Journées cinématographiques dionysiennes

du 3 au 9 février 2016 – festival organisé par le cinéma L'Écran de Saint Denis (93)

La 16^e édition des journées cinématographiques dionysiennes était dédiée à la thématique *Censures*. La Censure ne pouvait manquer de s'intéresser au cinéma dès sa naissance.

Après une *Danse serpentine* censurée aux États-Unis, la France voit aussi la censure s'institutionnaliser en 1916 lorsqu'on refuse de laisser circuler les images d'une décapitation. La censure au cinéma aura depuis dressé des listes d'interdits variant selon les cultures et les mœurs. Du code Hays à la censure soviétique, des œuvres centrées autour de la guerre d'Algérie à la pression exercée aujourd'hui par les autorités chinoises, la censure, si elle punit souvent la liberté des jeunes artistes contestataires, refuse le plus souvent de voir la réalité de la société. Promulguée par une forme de pouvoir, qu'il soit politique, économique, militaire, judiciaire, religieux ou moral, la censure peut parfois aussi faire naître le débat. Elle reste cependant le plus souvent secrète en particulier lorsqu'elle conduit à détruire les œuvres, voire pousse les artistes à l'exil.

Deux journées – les 2 et 5 février 2016 – à l'attention des lycéens et des apprentis franciliens ont été conçues par la programmatrice jeune public du cinéma L'Écran de Saint Denis, en collaboration avec la coordination régionale :

- *Renvoyer la censure*, journée animée par Laurent Aknin (enseignant de cinéma, spécialiste du cinéma de genre),
- Masterclass avec Yves Boisset, journée animée par Christophe Champclaux (écrivain, spécialiste du cinéma).
- 3 établissements, 5 classes participantes :
 - Lycée Jean-Baptiste De la salle (St Denis), 2 classes,
 - Lycée Paul Eluard (St Denis), 1 classe,
 - Lycée Albert Schweitzer (Le Raincy), 2 classes,
- 1 cinéma partenaire : Cinéma L'Écran à Saint Denis (93),
- 3 intervenants associés : Carine Quicelet (programmatrice jeune public), Laurent Aknin et Christophe Champclaux.

TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT

« La classe a été ravie de la projection du film *Le Juge Fayard dit le Shérif* dont a longuement reparlé dès le lendemain, en cours. Les élèves ont eu parfois du mal à identifier le rôle politique des différents personnages, mais ont apprécié la tension de l'œuvre et le jeu des comédiens. Ce fut une grande découverte pour la plupart qui n'avaient jamais entendu parler de Patrick Dewaere. Je suis convaincu que les élèves ont découvert un univers cinématographique tout nouveau pour eux. »

C.5. Festival Image par Image

Du 12 février au 5 mars 2016, en partenariat avec l'association départementale Écrans VO (95)

Image par image propose chaque année une riche programmation de films d'animation, entre rétrospectives et animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du Val-d'Oise. Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images. Cette année, le festival a choisi de mettre à l'honneur l'excellence du long-métrage français le plus récent en présentant les dernières productions de 2015–2016 : *Tout en haut du monde*, *Avril et le monde truqué*, *Adama*, *Phantom Boy*.

La journée proposée a permis de mettre en lumière le travail de deux réalisateurs français : Rémy Chayé (*Tout en haut du monde*) et Sébastien Laudenbach (*La Jeune fille sans mains*). Si ce dernier a choisi de réaliser, presque seul, de A à Z son dernier long-métrage, Rémy Chayé s'est entouré pour sa part d'une équipe technique au sein de laquelle chaque membre a placé ses compétences et ses qualités au service de l'œuvre collective, en veillant à respecter les choix et l'univers artistique du réalisateur. Ce sont ces deux méthodes de travail, très différentes, que les élèves ont été invités à découvrir.

Séance 1 : Histoire du cinéma d'animation / intervention en classe préalable à la venue des élèves en festival. Alexis Hunot, spécialiste du cinéma d'animation, a transmis aux élèves des repères historiques et esthétiques.

Séance 2 : Journée d'immersion au festival, jeudi 12 février 2016

Lieu : Centre des Arts – Enghien (95)

- Introduction *Le long-métrage en France* par Alexis Hunot.
- Projection de films d'étudiants ou de professionnels de réalisateurs présents issus des écoles Emca, La Poudrière, Esaat et Ensad.
- Atelier et projection d'un film en cours de réalisation : *La Jeune fille sans mains* de Sébastien Laudenbach, adaptation d'un conte des frères Grimm.
- Rencontre et projection de *Tout en haut du monde* (sortie nationale le 27 janvier 2016) en présence des réalisateurs du film, Rémy Chayé et Ron Dyens, rencontre animée par Alexis Hunot.
- *Secret de fabrication* rencontre avec Rémy Chayé et Alexis Hunot : présentation d'éléments de réalisation du film (personnages, décors...) et accueil de l'équipe du film.
- 3 établissements et 4 classes participantes :
 - Lycée de l'Hautil (Jouy le Moutier, 95) : 2 classes Cinéma et Audiovisuel,
 - Lycée Notre Dame de Bury (Margency, 95) : 1^{ère} littéraire,
 - Lycée Notre Dame de la providence (Enghien, 95) : 1 classe de seconde,
- 3 intervenants : Alexis Hunot, journaliste, enseignant et spécialiste du cinéma d'animation, Sébastien Laudenbach, Rémy Chayé, réalisateurs et illustrateurs, ainsi que les réalisateurs et étudiants des écoles d'arts présents.

C.6. Festival international de Films de femmes de Créteil

Du 18 au 27 mars 2016 à la Maison des Arts de Créteil (94), en partenariat avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

Réunir 10 jours tous les ans les plus talentueuses et surprenantes réalisatrices de la planète, sans discrimination de culture, d'âge ou de style est devenu avec le temps une manière de recenser les images qui font bouger l'état du monde, des stéréotypes. 150 films ont été réunis lors du 38^e Festival, pour vivre la fluidité dans le genre, questionner ces temps agités, tenter de dissiper les incompréhensions, de dépasser

les pensées racistes et sexistes et se demander comment garder des échanges dans l'urgence, comment écouter, voir, entendre dans des périodes d'alerte et d'insécurité. La programmation invite les élèves à s'interroger sur le monde, en découvrant des films rares.

Séance 1 : en amont du festival, une Intervention préparatoire en classe intitulée *Humour et subversion des films féministes* animée par Nicole Fernandez Ferrer, la déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, portant sur le «cinéma féministe», notion voisine quoique différente de «film de femmes».

Séance 2 : journées d'immersion au Festival les 21 et 24 mars 2016

Films projetés :

- *Du piment sur les lèvres* de Laurene Lepeytre
- *Programme de courts métrages internationaux*
- *Looking for Grace* de Sue Brooks
- 2 établissements et 4 classes participantes :
 - Lycée Evariste Galois de Noisy le Grand (94) : 3 classes de seconde,
 - Lycée professionnel Jacques Brel de Choisy le Roi (94), 1 classe de 1^{ère} Bac pro,
- 3 intervenantes : Nicole Fernandez-Ferrer (Centre audiovisuel Simone de Beauvoir), Delphine Collet (membre de l'équipe du festival), Jackie Buet (directrice du festival)

C.7. Cinéma du réel

Du 18 mars au 27 mars 2016 – Centre Pompidou, Bibliothèque Publique d'Information – Paris, (3^e)

Depuis 1978, *Cinéma du réel* est un des festivals internationaux les plus importants dédiés au cinéma documentaire. Attentif à la diversité des expressions documentaires, il donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs.

Comme chaque année la coordination a organisé pour les élèves inscrits au dispositif des séances sélectionnées à partir de la grille de programmation « tout public », des rencontres et débats avec les réalisateurs des films présentés, et une présentation du festival par un membre de l'équipe.

ACADÉMIE DE PARIS

Nous avons proposé aux enseignants des séances ponctuelles et une journée d'immersion, chaque classe venant au festival a pu être accueillie par Suzanne de Lacotte, coordinatrice des séances scolaires qui leur a présenté le fonctionnement, la sélection et l'organisation de *Cinéma du réel*, chaque séance était suivie d'une rencontre avec les réalisateurs. Les élèves ont reçu une accréditation à leur nom pour revenir au festival, seuls, et se faire leur propre programmation.

Films présentés :

- *La mécanique des corps* de Matthieu Chatelier (2016, France, 1h18)
- *Romeo et Kristina* de Nicolas Hans Martin (2016, France, 1h37)
- *LDance with God* de Hooshang Mirzaee (2015, Iran, 39 min)
- *Les héritiers* de Maxence Voiseux (2016, France, 1h)
- *Desire for Data* de Neil Beloufa (2016, France, Canada, 49 min)
- *La Nueva Medelin* de Catalina Villar (2016, France, 1h25)
- *Vivere* de Judith Abitbol (2015, France, 1h49)
- 7 projections, 3 journées d'immersion,
- 2 lieux partenaires : Centre Pompidou, Cinéma Le Luminor Hôtel de ville, Paris (4^e),
- 3 établissements, 3 classes participantes :
 - Lycée Armand (Paris, 15^e) : 1 classe de terminale,
 - Lycée Rodin (Paris, 13^e) : 1 classe de seconde,
 - Corvisart (Paris, 13^e) : 1 classe de 1^{ère},
- Intervenants associés : Suzanne de Lacotte (équipe du festival), réalisateurs et équipes des films, dont Matthieu Chatelier, et Catalina Villar.

TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS ET D'ÉLÈVES

« A aucun moment on ne cherche à nous faire la morale. On nous montre une situation et c'est au spectateur de se forger une idée, de se questionner. J'ai bien aimé cela. »

« Le documentaire se réfère à la tragédie de Roméo et Juliette car leur amour est entravé par la société, par leurs familles, par leurs conditions de vie, pourtant le documentaire n'est pas que pathétique et joue sur plusieurs registres grâce aux scènes de convivialité et de joie. »

« Le documentaire était intéressant car on entre dans leur intimité ce qui permet de contrebalancer les préjugés. »

« Roméo déclare toujours son amour. J'ai été touchée par l'expression de l'amour, la force de cet amour malgré la famille, la pauvreté. Humanisation des personnes qui deviennent des personnes. »

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Nous proposons à toutes les classes participantes en amont de leur venue au festival une intervention en classe sur le documentaire pour faciliter la compréhension des films que les élèves vont y découvrir. Distinguer la forme documentaire du reportage, sans hiérarchiser mais en précisant les différences de nature entre geste esthétique et information.

- 3 journées d'immersion organisées,
- 2 lieux partenaires : Centre Pompidou, Cinéma Le Luminor Hôtel de ville, Paris (4^e),
- 6 établissements et 6 classes participantes :
 - Lycée professionnel Saint Jean (Sannois, 95) : 1 classe CAP,

- Lycée Condorcet (Limay, 78) : 1 classe,
 - Lycée Maurice Genevoix (Montrouge, 92) : 1 classe de 1^{ère} ES,
 - Lycée de l'Hautail à Jouy (Moutier, 95), 1 classes de 1^{ère},
 - Lycée Saint Exupéry (Mantes La Jolie, 78), 1 classe,
 - INFL CFA Librairie (Montreuil, 93), 1 classe CAP,
- 3 intervenants associés : Suzanne De Lacotte (équipe du festival), Cédric Vénail (intervenant ACRIF), Valéria Anzolin (intervenante ACRIF)

RETOUR D'ENSEIGNANT

« Cette journée d'immersion s'est très bien passée. L'organisation était parfaite, et les élèves ont beaucoup apprécié l'ensemble des films. Ils ont tout particulièrement aimé le fait de pouvoir visionner des films étrangers, dont les sujets et le traitement différaient de ce qu'ils ont l'habitude de voir. »

C.8. Festival Terra di cinema

Du 30 mars au 10 avril 2016, organisé par le Cinéma Jacques Tati de Tremblay en France (93)

Pour la 16^{ème} année consécutive, le cinéma Jacques Tati invitait à découvrir ou à redécouvrir le meilleur du cinéma italien. Au fil des saisons, ce festival s'est enrichi, notamment de documentaires et de courts métrages, en même temps qu'il rayonnait en Île-de-France. Prolongé sur Internet, il offre des rencontres inédites avec de nombreux réalisateurs ainsi qu'une programmation jeune public exceptionnelle. À rebours de toute tendance au repli sur soi, *Terra di Cinema* est une fenêtre ouverte sur notre monde vu par nos voisins transalpins qui ont donné au 7^{ème} art certains de ses plus grands noms, parmi lesquels, Ettore Scola, récemment disparu, auquel le festival a rendu cette année hommage avec quelques uns de ses plus grands films.

Cette 16^{ème} édition était également placée sous le signe de la comédie, avec une soirée spéciale *Comédie à l'italienne* et la présentation, en soirée d'ouverture, de *Quo Vado ?*, le film qui a détrôné en 2016 *Star Wars VII* au Box Office italien.

Plusieurs journées (dont un programme dédoublé en raison d'un nombre important de demandes) à l'attention des lycéens et apprentis franciliens ont été conçues par le programmeur jeune public du cinéma Jacques Tati, en collaboration avec la coordination régionale :

- une journée sur les fictions et documentaires contemporains,
- une journée proposée à deux reprises sur *La jeunesse des Zones, de Pasolini à aujourd'hui*, avec notamment la projection d'*Accatone* et *Gomorra*.
- une journée *Hommage à un maître de la comédie à l'italienne*, Ettore Scola où deux œuvres ont été projetées *Affreux, sales et méchants* et *Parlons Femme*, film à sketches moins identifié qui a passionné les élèves.

Une soirée court métrage a de plus été fréquentée par plusieurs élèves de seconde du lycée Montesquieu à Herblay

(95) accompagnés de M. Rasoli, conseiller cinéma à la DAAC du rectorat de l'académie de Versailles.

Ces propositions ont rencontré un franc succès :

- l'exemplarité du travail mené par l'équipe du festival fidèle des enseignants au fil des éditions,
- la programmation cette année de *Mamma Roma* de Pier Paolo Pasolini et l'écho donné à ce choix dans les journées d'immersion *Terra di cinema*,
- l'annonce de ces journées au cours de la formation complémentaire de février 2016 à l'attention des enseignants, et les thématiques voisines abordées à cette occasion.
- 4 journées organisées et une soirée court métrage accessible aux élèves,
- 7 établissements, 12 classes participantes :
 - Lycée Jean Rostand (Villepinte, 3) : 3 classes,
 - Lycée Paul Eluard (St Denis, 93) : 1^{ère} ES,
 - Lycée Suger (Saint Denis, 93) : 2 classe,
 - Lycée Montesquieu (Herblay, 95) : 1 classe de seconde,
 - Participation d'un groupe d'élèves à une soirée spéciale.
 - Lycée Jean Jaurès (Montreuil, 93), 1 classe de 1^{ère}
 - Lycée Saint Exupéry (Mantes la Jolie, 78), 3 classes
 - Lycée Jules Ferry à (Versailles, 78), 2 classes-
- 1 cinéma partenaire : Cinéma Jacques Tati à Tremblay en France (93),
- intervenants associés : Laurent Pierronnet (programmeur jeune public), Laurent Aknin (professionnel du cinéma, missionnés par le festival).

TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANT

« Cette délocalisation est déjà une bonne chose, notamment pour des élèves qui restent souvent dans leurs quartiers. Partir à Tremblay c'est déjà l'aventure. Cette journée autour du thème de la jeunesse de banlieue ne pouvait qu'interpeller mes élèves ; les interventions de Laurent Aknin étaient toujours intéressantes et bienvenues. L'intérêt de mes élèves s'est manifesté par des questions nombreuses et pertinentes. Ils ont approché aussi la notion d'écriture cinématographique avec les mises en scène particulières de Pasolini dans *Accatone* et aussi *Mamma Roma*. Il faut poursuivre ces initiatives, je suis prêt à y participer à nouveau. »

C.9. Festival international du film des Droits de l'Homme : Jury lycéens et apprentis

Du 5 au 12 avril 2016 – Cinéma Le Luminor Hôtel-de-Ville, Paris, 4^e

Le FIFDH est aujourd'hui la plus grande manifestation culturelle en France consacrée aux Droits de l'Homme. Avec une sélection de films français et internationaux, ce festival propose un panorama de la production documentaire dédiée aux Droits de l'Homme : droits économiques, sociaux et culturels, questions humanitaires ou de développement.

Les projections, en avant-première, sont suivies de débats et de rencontres avec des artistes et des professionnels. Depuis sa création le festival a attaché une importance particulière à la venue des élèves afin d'initier les jeunes publics aux problématiques des droits humains à travers le monde.

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* se sont associés au FIFDH pour organiser des séances avec des élèves et leur permettre de se confronter aux enjeux sociaux, humains et contemporains, tout en s'éveillant à des essais documentaires singuliers et novateurs. La qualité de l'écriture filmique a guidé notre sélection. De plus, nous avons participé à la constitution d'un jury lycéens et apprentis, comme les années précédentes, présidé par un professionnel du cinéma.

La proposition des *Cinéma Indépendants Parisiens* :

- des projections avec rencontre/débat au sein du programme festivalier,
- des projections réservées aux groupes scolaires tous les jours à 10 heures (les films sélectionnés pouvaient faire l'objet d'une séance scolaire, le matin, sur réservation),
- une journée d'immersion dans le festival en compagnie d'un intervenant.

Deux films ont été projetés :

- *18 Fugitives* de Paul Cowan et Amer Shomali (Canada, Palestine, 2015, 1h15)
- *Black Panthers* de Stanley Nelson (États-Unis, 2015, 2h04).
- 2 projections organisées,
- 1 cinéma partenaire : cinéma Le Luminor Hôtel de ville, Paris (4^e),
- 2 établissements et 2 classes participantes :
 - Lycée Saint-Vincent de Paul (Paris 13^e) : 1 classe,
 - Lycée Jacques Monod (Paris 5^e) : 1 classe de terminales.

Le Jury parisien Lycéens et apprentis

Pour la sixième année consécutive, les *Cinéma Indépendants Parisiens* ont constitué le jury parisien "Lycéens et apprentis", présidé par un professionnel.

Parmi les films présentés par le festival, les *Cinéma Indépendants Parisiens* ont sélectionné six longs métrages et un programme de courts métrages, présentés au cours de 2 journées intensives, au regard de 6 lycéens et apprentis, tous participants au dispositif national *Lycéens et apprentis au cinéma*, issus de différents quartiers de Paris, de lycées et de CFA, d'établissements publics et privés, d'âge et de niveaux différents. Une occasion d'aller à la rencontre de films mais également de rencontrer d'autres élèves.

Un appel à candidature a été lancé auprès des 8 462 élèves inscrits au dispositif cette année, dont 6 ont été sélectionnés sur lettre de motivation.

Le jury *Lycéens et apprentis* était présidé par le réalisateur Naël Marandin. Dont le premier long métrage de fiction, *La marcheuse* est sorti en salle en février 2016.

Le jury a décerné le prix *Lycéens et apprentis de Paris pour les Droits de l'Homme* du long métrage documentaire au film

La mécanique des flux (France, 2016, 1h23) de Nathalie Loubeyre. Une mention spéciale a été remise au film *Retour sur une illusion, comment ils ont cru aux Khmers rouges* (Suisse, 2015, 1h13) de Elena Hazanov et Claudio Recupero.

Jury : 6 élèves de différents établissements parisiens,

- 6 longs métrages et 5 courts métrages découverts à l'occasion du festival,
- 1 cinéma partenaire : Le Luminor Hôtel-de-Ville, Paris (4^e).
- Intervenants associés : l'équipe du festival, réalisateurs et équipes des films,

TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES

"Je suis très reconnaissant d'avoir pu participer à ce festival. J'ai apprécié regarder ces films et en discuter avec le reste du jury. On était libre d'exprimer notre opinion tout en étant dans une très bonne ambiance. Je n'avais jamais regardé de documentaire au cinéma et depuis le festival je me suis rendu compte que les documentaires sont aussi bons que des fictions, qu'il est mieux de filmer de vraies personnes plutôt que de l'adapter avec des acteurs. Je conseillerais à toutes les personnes qui aiment le cinéma, être entouré par cet univers, de participer au jury."

« Les discussions avec les autres membres du jury et Naël ont été constructives. Grâce à celles-ci mon opinion sur les films a parfois changé, c'est ce qui s'est passé pour un film. Chaque membre du jury a pu s'exprimer librement. Naël nous a poussés à réfléchir sur certains sujets tels que « la vérité » lors des tournages. Mon regard a changé car j'ai appris à étudier ainsi qu'à comparer les manières de filmer et de concevoir des films grâce aux discussions avec le jury. De plus, le fait de justifier ses choix nous permet d'approfondir nos pensées et donc d'apporter un regard nouveau sur les documentaires. Cette expérience est unique et très instructive si l'on aime le cinéma. En effet, cela permet de se glisser dans la peau des critiques de films. La qualité des films est indéniable, cela rend cette expérience d'autant plus constructive. »

C.10. Festival International du film d'environnement : Jury lycéens et apprentis

Du 5 au 12 avril 2016, au *Cinéma des Cinéastes* (Paris, 17^e)

Pour la 11^{ème} année consécutive, *Les Cinéma Indépendants Parisiens* en collaboration avec l'équipe du festival ont constitué un jury composé de lycéens et d'apprentis franciliens participant au dispositif pour décerner le prix du court métrage de cette 33^e édition du *Festival International du film d'environnement*.

Le jury francilien était présidé par le réalisateur Fred Nicolas, qui a été l'assistant de nombreux cinéastes et a parallèlement réalisé plusieurs courts métrages et documentaires, dont *Max & Lenny* son premier long métrage, sorti en salles en février 2015.

Ce fut l'occasion pour ce jeune jury de 6 lycéens et apprentis franciliens, de découvrir 14 films inédits, représentatifs de la diversité de la jeune création sous toutes ses formes : fiction, animation, documentaire et expérimental. Une opportunité de s'essayer à la critique, de défendre le travail des auteurs, de se positionner sur chaque film en défendant son point de vue mais surtout d'échanger avec les élèves des autres établissements, avec pour but de décerner le prix du meilleur court métrage de la sélection.

Le jury a visionné tous les courts métrages sélectionnés en compétition officielle et a décerné lors de la cérémonie de clôture le *Prix Lycéens et apprentis* au film *Adieu Pan* de Pierre Denoits (France, 2015, 16 min.). Une mention spéciale a été attribuée à *Peripheria* de David Coquard-Dassault (France, 2015, 12 min.).

- 6 lycéens issus d'établissements des 3 académies, dont :
 - Lycée Saint-Vincent de Paul (Paris, 13^e),
 - Lycée Rodin (Paris, 13^e),
 - Lycée St-Michel des Batignolles (Paris, 12^e)
- 1 cinéma partenaire : *Cinéma des Cinéastes* (Paris, 17^e),
- 1 professionnel associé : le réalisateur Fred Nicolas (Président du jury).

TÉMOIGNAGE D'ÉLÈVE

« Je conseillerai cette expérience à d'autres élèves sans hésiter. Au-delà de l'intérêt pour cette expérience en tant que membre du jury, qui permet de comprendre comment se font les arbitrages, j'ai également beaucoup apprécié la manière dont nous avons été accueillis. »

C.11. Festival l'Espace d'un Instant – 1^{ère} édition

Du 13 au 15 mai 2016, au cinéma l'Antarès de Vauréal (95)

Le festival de cinéma « L'espace d'un instant » a présenté sa première édition en 2016, consacrée au thème du voyage spatial en y associant un large panel de partenaires culturels. De projections en conférences, de rencontres en créations, le ciel étoilé et le voyage interstellaire vus par le cinéma ont donné matière à penser, à apprendre et à rêver.

Le festival avait pour finalité de croiser autour d'un thème de cinéma des approches scientifiques – sciences et sciences humaines – et artistiques, comprenant toutes formes d'expression, pour susciter le désir de découvrir et d'explorer.

Initié par deux enseignants, cet événement à forte vocation pédagogique a privilégié une approche résolument interdisciplinaire. Si plusieurs lycées du bassin de Cergy se sont particulièrement impliqués dans le projet, comme public mais aussi comme acteurs de la manifestation, l'ouverture au tout public était visée. Le festival a ainsi nourri avec succès des interactions entre le public et divers lieux culturels d'un même territoire, par le biais de partenariats : le centre de culture scientifique *Le Parc aux Etoiles*, bibliothèques et médiathèques de l'agglomération, et de nombreux établis-

sements scolaires. Le cinéma L'Antarès a accueilli des publics scolaires de la maternelle à la terminale.

1 séance de projection vendredi 13 mai 2016

Projection du documentaire *The Lebanese Rocket Society* (Liban-France, 2013, 1h35) de Joana Hadjithomas, Khalil Joreige à l'attention de classes de lycée suivie d'une discussion animée par Rochelle Fack, intervenante ACRIF. Le film avait été projeté en formation enseignants *Lycéens et apprentis au cinéma* en janvier 2013, en présence des réalisateurs, c'est alors que l'idée de relayer cette séance auprès des élèves s'est formée et a, par la suite, conduit les enseignants à mettre sur pied ce festival en partenariat avec les équipements culturels de leur territoire.

- 1 projection-rencontre
- 1 cinéma partenaire : Cinéma L'Antarès à Vauréal (95),
- 2 établissements et 4 classes de l'académie de Versailles
 - Lycée Jules Vernes de Cergy le Haut (95) : 2 classes
 - Lycée Galilée de Cergy Pontoise (95) : 2 classes
- 2 intervenants associés : Rochelle Fack (intervenante missionnée par l'ACRIF), Dahn Auduc (Directeur du cinéma L'Antarès à Vauréal)

TÉMOIGNAGE D'ENSEIGNANTE

« Cela a été un très beau week-end de cinéma, et nous avons été très heureux de pouvoir faire découvrir au public *The Lebanese Rocket Society*. »

C.12. Côté court – Festival de courts métrages

Du 15 au 25 juin 2016, *Ciné 104* à Pantin (93)

Depuis vingt cinq ans, le *Festival Côté Court* offre au public et aux professionnels un panel de la production la plus récente du court métrage français et international. Il est devenu l'un des trois festivals de courts incontournables avec ceux de Clermont-Ferrand et de Brest. De nombreux réalisateurs, reconnus aujourd'hui dans l'univers du long métrage, ont été remarqués à Pantin. Parmi eux : Francois Ozon, Laurent Cantet, Alain Guiraudie, Sophie Letourneur, Laetitia Masson, Emmanuel Mouret, Thomas Salvador, Justine Triet, Erick Zonca...

L'originalité du festival est de programmer, aux côtés des sélections d'œuvres récentes, une rétrospective sur des thématiques, des pays ou des réalisateurs. Il permet ainsi aux publics et aux professionnels de découvrir les créations cinématographiques actuelles mais aussi de redécouvrir les œuvres du passé. Enfin, *Côté Court* privilégie aussi les rencontres grâce à des temps réservés : tables rondes, repas, interventions.

À l'issue de la journée, des accréditations sont proposées aux élèves afin qu'ils puissent revenir au festival sur leur temps libre.

Préalablement à leur venue au festival, les élèves et leurs enseignants ont reçu le scénario du film *Dreamers* de Bettina Armandi-Maillard sélectionné au festival en 2015. Les élèves en ont pris connaissance et ont travaillé sur le scénario avec leurs enseignants.

Le jeudi 16 juin, la journée est présentée par Alice Ruault, coordinatrice du festival, qui annonce le programme de courts métrages sélectionnés par la coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* et le festival, parmi la *Compétition fiction* et la section *Panorama*. À l'issue de la 1^{ère} séance, les élèves ont rencontré Clary Demangeon et Diego Governatori les réalisateurs du film *Monsieur Kerrigan*. Cette rencontre en fin de matinée a fait l'objet d'un 1^{er} échange dense. Les séances suivantes ont toutes été accompagnées par la coordination ainsi que par l'équipe du festival pour présenter chaque film et en débattre après projection.

Films présentés :

- *Le Dieu Bigorne* de Benjamin Papin (France, 2016, 35')
- *Première séance* de Jonathan Borgel (France, 2016, 11')
- *F430* de Yassine Qnia (France, 2015, 20')
- *Monsieur Kerrigan* de Clary Demangeon et Diego Governatori (France, 2015, 20')
- *Dreamers* de Bettina Armandi-Maillard (France, 2015, 21')
- *Journal animé* de Sansone Donato (France, 2015, 3')
- *L'âge des sirènes* d'Héloïse Pelloquet (France, 2016, 27')
- *L'île jaune* de Léa Mysius et Paul Guihaume (France, 2016, 30')
- *Aucun regret* d'Emmanuel Mouret (France, 2016, 22')

Projection et rencontre avec Bettina Armandi-Maillard, la réalisatrice du film *Dreamers*. Les élèves ont pu noter qu'un grand nombre de scènes présentes dans le scénario n'apparaissent pas dans le film et que certaines scènes présentes dans le film ne sont pas décrites dans le scénario. La manière de travailler de la réalisatrice est proche de l'improvisation et certaines scènes ont été prévues le jour même en fonction des rencontres. Son scénario n'étant pas figé elle laisse une grande part aux changements possibles lors du tournage.

La rencontre était suivie par une séance de courts métrages de la compétition Fiction et de la section Panorama.

ACADÉMIE DE PARIS

- une journée d'immersion,
- 2 établissements, 2 classes participantes :
 - Lycée Vauquelin (Paris, 13^e) : 1 classe CAP,
 - CFA Stephenson (Paris, 18^e) : 1 classe CAP,
- 1 cinéma partenaire : *Le Ciné 104* à Pantin (93),
- 5 intervenants associés : Alice Ruault, (équipe du festival), les réalisatrices Clary Demangeon, Bettina Armandi-Maillard, Léa Mysius et le réalisateur Diego Governatori.

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Nous proposons à toutes les classes participantes en amont de leur venue au festival une intervention en classe sur le court-métrage pour faciliter l'appréhension des films que les élèves vont y découvrir. Alice Ruault, chargée de l'action culturelle du festival, a présenté dans les classes la diversité du court métrage – histoire, esthétique, économie – sur la base de films courts présentés dans le cadre du festival.

- 1 journées d'immersion,
- 2 établissements et 2 classes participantes :
 - Lycée Condorcet de Limay (78) : 1 classe,
 - Lycée Jean Monnet (95) : 1 classe,
- 1 cinéma partenaire : *Le Ciné 104* à Pantin (93),
- 5 intervenants associés : Alice Ruault (équipe du festival), les réalisateurs Clary Demangeon, Diego Governatori, Bettina Armandi Maillard et Léa Mysius.

..... TÉMOIGNAGE DE L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

« Une nouvelle très belle journée de partage et de cinéma ! »



D – CARTE LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

ACADÉMIE DE PARIS

La carte *Lycéens et apprentis au cinéma*, carte individuelle qui donne accès, hors temps scolaire, au tarif de 5 € dans toutes les salles partenaires, tous les jours, à toutes les séances est mise à la disposition de tous les élèves, apprentis et enseignants inscrits au dispositif.

Elle concerne les 42 salles participant au dispositif et a été remise aux 8 462 élèves et aux 400 professeurs et formateurs inscrits en début d'année scolaire.

Cette incitation tarifaire est très demandée et appréciée par les élèves et les enseignants. C'est une démarche visant l'autonomie des élèves et c'est aussi une très forte incitation à fréquenter les salles Art & Essai et à découvrir la grande diversité de programmation proposée par les salles parisiennes.

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

La carte *Lycéens et apprentis au cinéma* est appréciée : cette carte individuelle leur permet d'aller dans toutes les salles de la périphérie parisienne participant au dispositif et de bénéficier du tarif le plus réduit de la salle.

Une façon d'affirmer la place des salles dans le dispositif et de favoriser la fréquentation individuelle des élèves, dont on sait qu'ils s'orientent en majorité vers d'autres types de cinémas. Il reste difficile d'évaluer l'impact réel de cette carte, car la géographie des salles, des lycées et du domicile des élèves ne se recoupe généralement pas en périphérie

parisienne. Pour autant, des enseignants nous signalent qu'elle est demandée par certains élèves qui ont bénéficié d'une première expérience avec *Lycéens et apprentis au cinéma*.

La liste des salles de cinéma partenaires est consultable en ANNEXE 2 et les cartes *lycéens et apprentis au cinéma* en ANNEXE 6.



CINÉMAS PARTENAIRES

La participation de plusieurs dizaines de milliers d'élèves à *Lycéens et apprentis au cinéma* représente une formidable chambre d'écho pour les films qui trouvent là un nouveau public. La salle de cinéma gagne à être perçue par les enseignants comme une structure culturelle partenaire avec laquelle une relation peut-être, ou devrait être, nouée au-delà de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Car la programmation régulière et événementielle des salles d'Art et d'Essai recherche est une ressource pour les enseignements et une pratique culturelle à part entière. Le planning de circulation et de séances est toujours dense compte tenu du nombre de salles participantes, d'établissements et de classes inscrites. À ce titre, la numérisation de la projection et de la circulation des films a représenté une indispensable évolution logistique, exigée par l'ampleur du projet.

ACADÉMIE DE PARIS

L'accueil des salles

Il est indispensable à la qualité et à la préparation d'une séance. Les enseignants sont globalement satisfaits de l'accueil dans les salles et des conditions de projection, et ont souhaité poursuivre leur partenariat en 2015-2016 avec la ou les salles qui les ont accueillis l'année passée. Les classes sont placées en priorité en fonction des demandes des enseignants et de la proximité géographique de l'établissement et de la salle de cinéma. Cependant les longues périodes de stages ou d'indisponibilité obligent parfois les élèves à se déplacer dans des salles plus éloignées et qu'ils ne connaissent pas, leur donnant ainsi l'opportunité de découvrir et d'apprécier de nouveaux lieux.

Les salles parisiennes n'ayant pas de personnel dédié au jeune public, l'association des *Cinémas Indépendants Parisiens* misionne des « chargés de l'accompagnement des films en salle », tous professionnels du cinéma, qui présentent systématiquement toutes les séances du dispositif dans les salles de cinéma.

L'organisation et le déroulement des projections

Dans l'ensemble, les séances se sont déroulées dans de bonnes conditions. Grâce aux retours quotidiens des responsables de salles et des enseignants, les problèmes de discipline sont rares mais ponctuellement des retours d'enseignants ou de salles de cinéma sur des problèmes de respect sont à noter. Il est donc utile que nous rappelions les règles de bonne conduite à certaines classes ou établissements.

De plus, nous avons mis en place une charte à destination des enseignants et des élèves : tous les inscrits s'engagent à respecter ces règles. Nous insistons également sur le fait que les enseignants doivent s'entourer d'un nombre d'accompagnateurs suffisant afin de garantir la tranquillité de chaque spectateur.

La planification des séances est établie en relation avec les enseignants coordinateurs de chaque établissement et tient

compte de la disponibilité des salles et des classes inscrites. Lorsque cela est envisageable nous proposons des projections regroupant les classes d'un même établissement, ce qui représente un gain de temps. Cependant, nous constatons de plus en plus que les séances s'organisent classe par classe et associent des classes issues d'établissements différents.

Difficultés rencontrées

Le calendrier a été fortement bouleversé suite aux événements de novembre 2015 et à l'annulation des séances scolaires pendant plus de 3 semaines. Cependant, toutes les séances annulées ont pu être rattrapées grâce à la souplesse et aux efforts des responsables et des équipes des salles de cinéma partenaires.

- La logistique demande un fort investissement pas toujours compatible avec les emplois du temps très chargés des enseignants et des élèves. Les différentes classes participant au dispositif n'ont pas le même emploi du temps, les enseignants tentent de limiter la suppression des cours des collègues et demandent la programmation des séances dans le strict respect de leurs heures de cours,
- La difficulté à trouver des heures disponibles, le problème des accompagnateurs, les difficultés à convaincre collègues et chefs d'établissements,
- Les périodes de stage pour les lycées professionnels et CFA, les périodes de bac blanc, de voyages scolaires et d'examens pour les élèves de première et de terminale réduisent les possibilités pour l'organisation des séances sur le temps scolaire,
- Organiser des séances *Lycéens et apprentis au cinéma* pose toujours un problème pour les cinémas mono-écran compte tenu de la multiplication des séances des autres dispositifs *Ecole et cinéma* et *Collège au cinéma* dont le nombre de séances, a augmenté ces dernières années. Mais cela concerne également les autres salles partenaires où il n'est pas toujours facile d'avoir suffisamment de disponibilités pour lycéens et les apprentis,
- Certains enseignants ont annulé la veille ou le jour même leur séance prévue depuis plusieurs semaines ou mois, n'ayant pas conscience du temps investi et des frais engagés par la salle de cinéma. Ces cas sont cependant isolés proportionnellement à l'ensemble des séances organisées.

Les retours des enseignants sur l'accueil des responsables de salles sont majoritairement enthousiastes. Dans les cas où les séances ont eu lieu dans des salles éloignées de leur établissement, le plaisir d'avoir découvert une salle de quartier avec leurs élèves nous est souvent témoigné.

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Classées majoritairement d'Art & Essai, la moitié des salles partenaires de la périphérie parisienne dispose d'un personnel dédié au travail en direction du jeune public. Cette irremplaçable ressource est mise à profit pour le dispositif, elle permet tout d'abord la présentation directe des films en salle lors des projections, et des initiatives qui vont au-delà du cahier des charges que toute salle participante s'engage à appliquer.

Formation et coordination

Le partenariat avec les salles se développe grâce aux parcours de cinéma et à la venue régulière des élèves et des enseignants aux nombreuses manifestations qui se déroulent dans les salles de cinéma partenaires : festivals, rencontres, animations spécifiques. Début juillet deux journées spécifiques de formation et de visionnement des films du programme sont destinées aux animateurs jeune public et plus largement aux équipes des salles, et sont par ailleurs invités à participer aux formations des enseignants.

Rencontre et bilan d'étape avec les salles à mi-parcours

Depuis 2011, nous proposons aux salles de cinéma participantes, courant janvier, un temps de travail à mi-parcours pour faire le point avec les équipes sur le déroulement du dispositif. L'intérêt de se rencontrer en cours d'année permet d'échanger à chaud sur la réception des films par les élèves, les difficultés rencontrées, les moyens d'y remédier et les besoins des salles vis à vis de la coordination. C'est une méthode qui fait ses preuves et nous permet, le cas échéant, d'intervenir auprès d'un établissement, ou de la DAAC pour réagir à temps quand des difficultés se présentent. Cette journée s'est tenue le mardi 16 février 2016 au cinéma le Méliès de Montreuil (93), elle a réuni une trentaine de programmatrices et programmeurs jeune public des salles participantes. Les conséquences du plan Vigipirate sur l'autorisation des classes de sortir de leur établissement, et partant, sur le calendrier des projections a bien évidemment fait l'objet de discussions. Le second sujet abordé a été la réception des films par les élèves et l'utilité de proposer des interventions préparatoires aux projections pour les films jugés plus difficiles comme *Les plages d'Agnès* ou *À nos amours*.

Au-delà de ces préoccupations, une fonction première de ces journées est de créer un temps d'échange de pratiques et de savoirs, de convivialité entre les praticiens du dispositifs que sont les programmeurs jeune public, qui travaillent directement avec les élèves et les enseignants.

La salle de cinéma partenaire culturel des lycées et CFA

Par ailleurs, les parcours de cinéma, ateliers d'audio-description, de réalisation de vues suédées, ou de programmation tissent des liens entre les élèves, les classes, leur

encadrement et des équipes professionnelles : des réalisateurs, critiques, programmeurs, animateurs jeune public. C'est tout particulièrement le cas quand un projet débouche sur l'organisation d'une séance spécifique, la prise de parole des élèves, voire leur conduite d'une soirée de projection, d'un débat. Les élèves y trouvent le moyen de comprendre, bien mieux qu'avec une présentation abstraite, de quoi relèvent ces lieux et ces métiers de la diffusion du film.

C'est pourquoi la rencontre lors de nos journées-festival avec les équipes est importante, elle participe du rapprochement que nous souhaitons ménager pour les élèves non seulement avec les œuvres mais aussi avec les personnes qui animent les lieux qui les accueillent. C'est aussi en cela que réside la dimension de pratique culturelle de *Lycéens et apprentis au cinéma*. On rencontre bien souvent des jeunes pour lesquels il reste surprenant que leurs soient accessibles des structures perçues comme élitaires alors qu'ils en sont les destinataires premiers.



ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS

Les deux questions posées cette année invitaient les enseignants à interroger les relations et interactions entre *Lycéens et apprentis au cinéma*, les pratiques pédagogiques mises en œuvre et les effets du projet sur la relation des élèves aux apprentissages.

- **Question 1** : Quelles approches pédagogiques, quelles démarches individuelles et collectives le dispositif a-t-il favorisées ?
- **Question 2** : Pouvez-vous exposer les situations où *Lycéens et apprentis au cinéma* a valorisé les élèves, a contribué à les réconcilier avec les apprentissages ?

La synthèse porte sur 221 bilans, 171 pour les académies de Créteil et Versailles, 54 pour l'académie de Paris. Au total 179 établissements (Lycées et CFA) sont représentés, soit 40 % des établissements inscrits au dispositif.

Chaque année, les enseignants sont nombreux à témoigner des répercussions de *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le quotidien de la classe. Les sorties en salle de cinéma et le travail sur les films au programme sont « l'occasion d'établir des liens et une relation particulière avec les élèves » dans laquelle « le professeur n'est pas détenteur du savoir » (cf. parole d'une enseignante dans le bilan 2010-2011). C'est sans doute ce déplacement des rapports et des points de vue qui permet aux professeurs de découvrir leurs élèves et d'enrichir l'appréciation qu'ils portent sur eux. Les lycéens et les apprentis, eux-mêmes, révèlent et se découvrent des capacités insoupçonnées.

Par ailleurs, en présence d'un intervenant ou du responsable de la salle de cinéma, le professeur se trouve dans une situation libérée pour un temps de la stricte relation entre enseignant et enseignés et peut apprendre sur, de, et avec ses élèves. Ses découvertes lui offrent la possibilité d'ouvrir des prolongements au dispositif.

Pour la première fois, la synthèse des questionnaires a été envoyée aux enseignants inscrits pour leur montrer l'étendue du travail et les champs d'action du dispositif, ses effets et ses réappropriations possibles.

A – Quelles approches pédagogiques, quelles démarches individuelles et collectives le dispositif a-t-il favorisées ?

D'une certaine manière, les bilans des années précédentes répondent ensemble à la question, de façon assez précise et complexe : en effet, les réponses du bilan 2014-2015 permettaient de cibler les stratégies pédagogiques pour favoriser le dialogue et la réflexion collective. En 2012-2013 l'accent était mis sur l'utilisation des ressources mises à la disposition des enseignants, en 2011-2012 sur le travail en équipe, la place du projet dans l'établissement et le rôle des

coordinateurs et en 2010-2011 sur la pédagogie mise en place pour bien préparer les élèves aux projections et proposer des approches du cinéma en relation avec les œuvres proposées. Le rappel de quelques points forts des démarches exposées précédemment pourra donc enrichir le bilan de cette année. L'analyse des réponses à la première question permet de mettre en évidence plusieurs dominantes classées en fonction de l'importance de leurs occurrences.

INTERDISCIPLINARITÉ ET DÉCLOISONNEMENT

Tout d'abord, les enseignants notent que l'organisation de l'étude des films au programme de *Lycéens et apprentis au cinéma* favorise le travail en commun et en interdisciplinarité au sein des équipes pédagogiques (travail en équipe entre professeurs ou répartition des différents angles d'étude). Il permet également des rapprochements entre les élèves ou entre des classes différentes.

« Une approche transdisciplinaire, du pôle général au pôle professionnel. »

« D'un point de vue pédagogique, le dispositif favorise la transdisciplinarité puisque la vision des films s'est prolongée dans divers cours (français, anglais, histoire-géographie ...) »

« Cela a contraint les collègues à travailler à plusieurs sur une même classe car la salle et les séances de notre cinéma partenaire ne nous permettaient pas toujours d'amener autant de classes que nous l'aurions souhaité. »

« Ce dispositif a permis de travailler en collaboration avec mon collègue de lettres pour construire des séances spécifiques (une pour chaque film). »

« Les collègues des différentes équipes pédagogiques ont pu collaborer ; des séquences ont été élaborées à plusieurs, notamment en lettres. »

« L'équipe pédagogique s'est réunie afin de réfléchir à une approche spécifique pour le film de Maurice Pialat. »

« Le dispositif m'a permis de travailler en équipe avec certains de mes collègues : interventions en binôme auprès des élèves, échanges entre collègues et avec les élèves. »

PARFOIS, CE TRAVAIL MET EN RELATION DES ENSEIGNANTS QUI N'ONT PAS L'HABITUDE DE TRAVAILLER ENSEMBLE PAR AILLEURS, ET PEUT ABOUTIR À L'INSTAURATION D'HABITUDES QUI PEUVENT PERDURER DANS D'AUTRES CADRES.

« Approche transdisciplinaire : en lettres, les élèves avaient une œuvre de Pasolini au programme...Et j'ai réussi à travailler avec un collègue qui déteste le cinéma et qui ne jure que par le théâtre... »

« Nous affinons notre manière d'œuvrer ensemble au sein de cette classe. La logistique en est ainsi améliorée, l'agenda riche, et naissent des fils transdisciplinaires comme celui tissé entre l'étude de l'œil, de la vision en SVT, confrontée aux découvertes techniques des débuts du cinéma à la Cinémathèque Française, puis expérimentée dans un atelier Portrait, consacré à l'usage de la lumière et du cadrage. »

.....
CERTAINS BILANS NOTENT ÉGALEMENT LA RENCONTRE D'ÉLÈVES DE CLASSES OU DE SECTIONS HABITUELLEMENT TRÈS SÉPARÉES DANS LES LYCÉES.
.....

« Le fait d'emmener au cinéma des classes générales aussi bien que technologiques a contribué à rapprocher les élèves des deux sections : c'est une des problématiques de notre lycée. »

« Comme c'est le cas depuis longtemps, nous travaillons en équipe – parfois deux enseignants sur une même classe – et apportons un double regard sur les films choisis. Cela permet aussi de rapprocher les élèves des classes choisies pour le dispositif qui discutent entre eux des films. »

« Les élèves de première et de terminale option audiovisuel ont présenté aux élèves de seconde le film Mamma Roma ainsi que le parcours du réalisateur avant la projection. Cela a permis de favoriser la compréhension de la trame narrative et du contexte socio-historique. »

« Rencontres entre classes. Échange nourri entre filles et garçons et élèves de culture différente. »

« Présentation des films par les élèves des classes littéraires aux classes ES et S qui ne font pas partie du projet. »

.....
LIENS AVEC LES PROGRAMMES
.....

Dans leur grande majorité, les enseignants intègrent le dispositif dans les programmes de leurs disciplines quelles que soient ces dernières ; cela est plus évident pour les lettres ou la culture générale (en BTS) mais est également possible en langue, en sciences économiques et sociales, en histoire-géographie et même dans le cadre de la formation professionnelle. Cette plasticité du cinéma représente, au-delà du contenu, une ressource précieuse d'initiatives pédagogiques.

« J'ai inscrit au dispositif, comme professeur de math-sciences, une classe de deuxième année de CAP en ébénisterie (...). J'ai pour ma part abordé, en rapport avec leur formation, plus particulièrement la construction des décors et l'utilisation du cadre. »

« J'ai inscrit ma classe de BTS deuxième année au dispositif. Le visionnage des films que nous avions choisis en équipe – Soyez sympas, rembobinez, Les plages d'Agnes, Match Point – se prêtait en effet particulièrement bien aux thèmes du programme en culture générale et expression : « Je me souviens » et « Objets de culte, culte des objets »... »

« J'ai pu faire le lien entre le cinéma contemporain et des textes classiques en enlevant l'aspect hermétique de ceux-ci (...) Le dispositif a été pour moi un réel support de travail complètement intégré dans la formation avec ce petit plus de la sortie au cinéma qui est toujours un moment agréable et une « plus-value » non négligeable. »

« Certains films ont été repris en classe de français pour l'étude des personnages par exemple, et d'une manière générale pour l'étude des éléments communs entre la littérature et le cinéma : incipit, point de vue, narration etc. »

« À nos amours et Match Point ont permis de fructueux rapprochements avec des œuvres littéraires étudiées en classe. Ainsi, le film de Pialat a enrichi la réflexion autour des questions suivantes : qu'est-ce qu'un personnage de fiction ? Comment est-il construit par le romancier, par le cinéaste ? Comment représenter la jeune fille (chez M. Duras et M. Pialat) ? Le film de Woody Allen a prolongé l'étude faite en classe du conte philosophique et de l'apologue, mais aussi de la satire sociale (dimension qui n'avait pas été perçue par tous les élèves lors de la projection). »

« Le programme de cette année a été très intéressant à exploiter sur le plan littéraire puisque je leur ai demandé de comparer le documentaire d'Agnes Varda aux Essais de Montaigne, Match Point au Père Goriot lu en œuvre complète, Mamma Roma s'est inscrit dans la séquence poésie à travers son lyrisme et Soyez Sympas, rembobinez a été relié au thème de la question de l'homme et de l'idée de communauté humaine. Tous les films ont ainsi pu faire sens, et les textes être retravaillés au prisme cinématographique. »

.....
CERTAINS ÉLÈVES ONT FAIT FIGURER LES ŒUVRES AU PROGRAMME DE LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA DANS LA LISTE DE L'ORAL DU BAC (EN FRANÇAIS ET/OU EN ANGLAIS).
.....

« Les classes ont présenté certains films à l'oral de français du baccalauréat, et ils ont apprécié majoritairement cette ouverture artistique. »

« Les films de Pialat et Gondry ont aussi été étudiés dans l'optique du bac de français, de manière à pouvoir être intégrés à la liste d'oral et faire l'objet de questions valorisant nos élèves lors de l'entretien. »

« À l'oral du bac, les élèves apprécient d'être interrogés sur le rapport du film avec les cours. C'est pour eux un dialogue facile à entretenir car les films laissent des souvenirs souvent plus conséquents que les cours. »

« Avec les élèves de Première, il a été facile de faire des liens, en vue de l'épreuve du Bac, à propos de Match Point et de Be Kind Rewind, liens que les élèves ne s'attendaient pas à pouvoir faire. À la fois autour du thème de la comédie mais aussi sur la notion de vision du monde et de l'existence qui apparaît dans ces films. »

« Je me suis servi de deux des films afin de préparer les élèves à leur oral de Bac anglais en reliant les films à des notions du programme de terminale. »

.....
**LE TRAVAIL SUR LES FILMS S'INSCRIT
AISÉMENT DANS LE CADRE DES OBJETS
D'ÉTUDE, DANS L'ACCOMPAGNEMENT
PERSONNALISÉ EN SECONDE OU
LES TRAVAUX PERSONNELS ENCADRÉS.
EXEMPLES DE THÉMATIQUES CITÉES :**
.....

Parcours de personnage

« Cette année, en tant que formateur de français, j'ai pu utiliser le film *Match Point* comme fil conducteur du programme de français. En effet, pour les bacs pro seconde, le thème « parcours de personnage », coïncidait parfaitement avec *Match Point* et l'évolution de ses personnages. »

.....
**LES RÉÉCRITURES, DU XVI^E SIÈCLE
JUSQU'À NOS JOURS**
.....

« Nous avons exploité le film *Soyez sympa, rembobinez* dans le cadre de l'objet d'étude « les réécritures » ; idem pour celui de *Varda*. Enfin le film de *Pasolini* nous a permis de poser le problème de la vérité en art. »

.....
**L'HOMME ET SON RAPPORT AU MONDE
À TRAVERS LES ARTS ET LA LITTÉRATURE**
.....

« L'ensemble des films choisis a permis de traiter l'objet d'étude « L'homme et son rapport au monde... » »

« Le dispositif à enrichi un des 3 objets d'étude au programme de terminale Bac pro : « L'homme et son rapport au monde à travers les arts et la littérature », notamment avec le film *Les plages d'Agnès*. »

.....
**IDENTITÉ-DIVERSITÉ,
LA PAROLE EN SPECTACLE**
.....

« J'ai tenté d'analyser ces films par le biais du programme de français autour des trois objets d'étude abordés en terminale (*L'homme et son rapport au monde au XX^{ème} siècle*, *Identité – diversité et la parole en spectacle*). Chaque film pouvait être problématisé dans ce sens. L'analyse portait sur le fond et la forme... »

.....
LE ROMAN
.....

« En rapport avec l'objet d'étude « Le roman », les films de *Pasolini*, *Gondry*, *Woody Allen*, auront permis aux élèves d'aborder : la figure du personnage dans une œuvre et d'interroger son statut, le système des personnages dans l'œuvre, le point de vue du réalisateur, le réalisme dans l'œuvre de *Pasolini*. »

.....
LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ
.....

« Exploitation des films dans le cadre d'un enseignement d'exploration en seconde « Littérature et société » où je travaille sur l'adaptation cinématographique d'œuvres littéraires. »

« Ces deux films – *Soyez sympa, rembobinez* et *Les plages d'Agnès* – ont permis aussi des activités dans le cadre de l'accompagnement personnalisé, en seconde, visant à acquérir des compétences scolaires de lycée : analyse linéaire d'un texte critique exigeant (texte de *Mathieu Potte-Bonneville* dans la brochure de *Soyez sympa, rembobinez*) ; exploitation d'un document audiovisuel (entretien avec *M. Gondry* sur ses objectifs artistiques) ; mener une recherche (sur le féminisme en France du temps d'*Agnès Varda*). »

« Comme tous les ans depuis notre participation au dispositif, les élèves choisissent des sujets ayant un lien fort avec le cinéma dans la réalisation de leur travaux personnels encadrés (TPE). »

.....
LE DEVOIR DE MÉMOIRE (BTS)
.....

« Ils ont eu l'occasion de travailler avec le prof de français sur « le devoir de mémoire » et ont exploité *Les plages d'Agnès*. »

Le parcours proposé aux élèves dans le cadre de la programmation de *Lycéens et apprentis au cinéma* rejoint naturellement les objectifs des options artistiques ou des projets artistiques et culturels et ceux de l'histoire des arts.

« Un approfondissement des connaissances sur le cinéma tant dans l'écriture du scénario, du choix de la musique, du jeu des acteurs, etc. pour les élèves qui ont pris l'option cinéma en Terminale L. Ce fut très bénéfique. »

« Exploitation des films dans le cadre de l'option facultative cinéma en classe de Première en articulation avec la question centrale de « la représentation du réel » ex : *Les plages d'Agnès*, la créativité d'un dispositif de cinéma original mêlant l'auto documentaire et la pseudo fiction »

« Les projections trouvent naturellement à être exploitées dans le travail de création filmique avec les élèves d'option cinéma qui sont dans le dispositif. »

« Nous avons vu 4 films avec ma classe de 2nde option arts plastiques. »

« Un approfondissement et support pour l'option arts visuels en seconde. »

« Approches interdisciplinaires dans le cadre d'une discipline, l'histoire des arts, qui regroupe musique et littérature pour travailler en s'appuyant sur ce dispositif sur le thème du portrait. »

« Le bilan est donc positif, reconnu dans l'établissement et un élément essentiel pour développer d'autres actions : cinéclub, festival du film documentaire, préparation d'élèves à l'option cinéma. »

« Les films ont fait l'objet d'articles critiques dans le cadre du Projet d'éducation aux médias. »

« Les 4 films vus (...) ont par ailleurs enrichi notre projet artistique
«De l'air» avec un chorégraphe en résidence au lycée. »

« Articulation du projet avec «l'atelier culturel» pour les TES.3 »

DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

Les démarches mises en place établissent des correspondances et des articulations entre le cinéma et les enseignements, qu'il s'agisse par exemple de thématiques, de problématiques, de méthodologies communes, de lectures associées. La transversalité des méthodes d'analyse – analyse d'image – analyse littéraire – permet de transférer des compétences acquises lors de l'étude des films.

« Partir de l'image fixe ou mobile pour introduire ou développer des compétences en analyse est toujours très pertinent et efficace car les élèves sont au fond plus sensibles à l'image qu'au texte. »

« En classe, nous avons donc travaillé sur la manière dont les références vues au cinéma pouvaient être réinvesties pour l'épreuve écrite, en nous appuyant sur les livrets pédagogiques. »

« Les élèves sont aujourd'hui très sensibles aux images et les abordent plus facilement que des textes. Les croisements entre films et œuvres littéraires permettent donc, outre une analyse des films pour eux-mêmes, une approche différente de textes au programme, qui est plus dynamique et qui donne plus envie aux jeunes. »

DISCUSSIONS, RÉFLEXIONS, DÉBATS

Le dispositif permet de donner une place importante et pertinente à l'expression orale, et d'apprendre à débattre, à exprimer ses goûts, ses impressions, ses émotions. Les élèves sont placés dans des situations de communication authentiques : organisation de discussions, de débats, échanges de points de vue. Les réponses rejoignent celles du bilan 2014–2015, qui portaient sur les divers échanges et débats occasionnés par le dispositif, et réaffirment la prise en compte des différents points de vue des élèves et de leur sensibilité de spectateurs.

« C'est un moment privilégié, d'échanges, où chacun peut s'exprimer librement. »

« Nous avons procédé pour chaque film à une séance de mise en commun des impressions de spectateurs, chaque fois intéressante car elle a amené les élèves à argumenter leur point de vue. »

« Les échanges et les discussions entre les élèves (modérés par leurs enseignants, oui quand même!) ont contribué aussi à apprendre à mieux formuler leurs idées et mettre des mots sur leurs émotions. »

« Pour chaque film, nous avons consacré une séance à un débat, que j'ai axé autour de points qui me paraissaient importants. »

« Les échanges autour de chaque séance permettent de leur apporter culture, regard sur le monde, respect de l'autre. »

CERTAINES RÉPONSES NOTENT LES RÉPERCUSSIONS DE CES SÉANCES DE DISCUSSION SUR L'APPRENTISSAGE DE L'ARGUMENTATION.

« Ce dispositif cinéma en direction des élèves a plusieurs intérêts dans notre pédagogie. Si nous intervenons en seconde, c'est pour favoriser la prise de parole dès l'entrée au lycée, travailler l'argumentation autour de personnages ou de situations précises dans les films, développer une approche critique. »

« Le dispositif a favorisé un travail d'argumentation individuelle et de débat collectif, à l'écrit (individuel) et à l'oral (collectif). »

« Le support filmique rend le travail sur l'argumentation beaucoup plus attrayant et vivant. »

Les professeurs de langue organisent les échanges sur les films dans la langue qu'ils enseignent.

« Certains élèves de seconde faibles s'emparent du dispositif pour prendre la parole (même en anglais). »

« Un travail en anglais de résumé et d'expression personnelle. »

« Cours d'anglais : étude de l'affiche du film. Vocabulaire anglais sur les différents métiers liés au cinéma. Les acteurs : leurs traits de caractère, leur personnalité... le synopsis... bref autant d'occasions de brasser du vocabulaire et de donner des pistes de réflexion sur les films projetés. »

LES FILMS DONNENT ÉGALEMENT LIEU À DE NOMBREUX TRAVAUX ÉCRITS, D'ARGUMENTATION OU D'IMAGINATION, AINSI QU'À DES PROPOSITIONS DE LECTURES.

« En Bac Pro ils ont fait des productions écrites en lien avec leur objet d'étude sur l'argumentation. »

« L'étude de Match Point a permis de proposer la lecture intégrale de Le rouge et le noir et de travailler sur l'adaptation. Se rendre compte qu'un film contemporain dans lequel jouent des stars est redevable à un grand auteur français réputé ardu c'est plutôt incroyable pour des élèves. »

« Un bon moment en petit groupe de quatre autour de la rédaction d'une critique de cinéma à propos de Mamma Roma. Le livret élève a été exploité avec des consignes d'écriture: synopsis, présentation rapide du réalisateur, deux trois points d'analyse cinématographique pour argumenter son avis. Les élèves ont reconnu l'intérêt d'analyser un film et de nuancer son avis. »

« De mon côté, je leur demande un travail écrit, soit d'imagination, soit d'analyse du film. »

« La cohérence de l'ensemble a aidé les étudiants à réinvestir les références de culture générale dans les écritures personnelles. »

« La réflexion sur la construction, la structure, le langage spécifique, ce que permet le cinéma que ne permet pas le texte, l'écriture d'invention à partir de films est très intéressante également. »

« Chaque film est rattaché à un ou deux thème(s) de culture générale que je traite à travers des corpus de textes et des lectures cursives. »

« J'ai abordé Mamma Roma dans le cadre de l'étude du thème littéraire de la prostituée vertueuse, à partir du personnage de Molly dans Voyage au bout de la nuit et de la lecture de Manon Lescaut. Les élèves ont apprécié de pouvoir établir des passerelles entre la littérature et le cinéma. »

.....
**LE TRAVAIL EN AMONT ET EN AVANT
DES FILMS AU PROGRAMME FAVORISE
DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE,
INDIVIDUELLE OU EN ÉQUIPES,
DES PRÉSENTATIONS, DES EXPOSÉS.**
.....

« Recherches individuelles sur le réalisateur Woody Allen, sur la musique du film. »

« Les élèves ont eu des recherches à faire sur les cinéastes et ont répondu à des questionnaires distribués avant la sortie. Collectivement, ils ont été invités à produire en petits groupes des questionnaires distribués ensuite à un autre groupe de la classe sur le film, le récit et les procédés cinématographiques. »

« Ce dispositif a conduit certains élèves à proposer des exposés sur les réalisateurs ou les films. »

« En coordination avec ma collègue documentaliste, nous avons fait réaliser un exposé par groupes de 3 ou 4 élèves à partir de Be Kind Rewind »

« Le professeur d'histoire-géographie demande à ses élèves de présenter des exposés qui mettent en valeur les talents de recherche des élèves et leur capacité à convaincre leur auditoire. »

D'autres démarches pédagogiques spécifiques ont été présentées dans les bilans des années précédentes. Elles reposent sur quelques principes essentiels :

- susciter des attentes lors de la préparation des projections,
- guider le regard des élèves en les aidant à porter leur attention, au moment de la projection, sur des aspects essentiels de l'œuvre,
- s'appuyer sur les réactions des élèves,
- prendre en compte leurs pratiques et leurs expériences pour construire des passerelles entre les œuvres au programme et les films qu'ils connaissent,
- utiliser une grande diversité de supports et de formes d'expression orale et écrite,
- proposer une ouverture sur d'autres œuvres cinématographiques, littéraires, picturales,
- mettre en place une progression au fil de l'année scolaire,
- traiter une ou plusieurs questions transversales afin d'établir des liens cohérents entre les différents films projetés.

De façon générale, la qualité de la réception d'un film est proportionnelle au travail qui a été effectué en amont et en aval. Les documents mis à disposition des professeurs, des formateurs, des lycéens et des apprentis sont largement utilisés pour construire et mener l'action durant l'année scolaire : dossiers pédagogiques, fiches élèves, DVD, ressources en ligne. Ils sont clairement perçus comme complémentaires des formations et des interventions proposées par la coordination régionale.

Il apparaît également qu'il est indispensable d'avoir accès à des images (photogrammes, séquences découpées, photographies de tournage, affiches, etc.) et à des séquences extraites des œuvres au programme pour guider les élèves dans leur découverte et leur analyse du cinéma.

L'existence d'une équipe cohérente et motivée d'enseignants ou de formateurs, et l'engagement de toute la communauté éducative apparaissent comme des conditions indispensables au bon déroulement du projet. L'importance du travail effectué par les responsables de la salle partenaire ou par des intervenants extérieurs, en collaboration avec les enseignants, est également une donnée essentielle à la réussite du dispositif. L'influence de cette participation sur la réception des films par les élèves est patente, et souvent mentionnée dans les témoignages d'enseignants

.....
**CONSTITUTION ET ENRICHISSEMENT
D'UNE CULTURE**
.....

Les réponses du bilan 2015–2016 confirment la place prépondérante, déjà affirmée dans les bilans des années précédentes, que les enseignants et leurs partenaires donnent à l'étude du cinéma. L'objectif du dispositif reste avant tout de faire acquérir une culture cinématographique et culturelle et de donner accès à des œuvres peu familières aux élèves. Cet objectif entre en cohérence avec les finalités des différentes disciplines définies dans les instructions officielles.

« Nous avons, grâce au dispositif, pu développer la culture générale, cinématographique de nos apprentis, les amener à réfléchir à des thèmes pas toujours prioritaires dans la vie de salariés de l'industrie. »

« Nous avons participé à ce dispositif dans une optique d'ouverture culturelle. »

« En termes d'ouverture d'esprit et de formation d'une culture générale, le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma est essentiel. »

« Pour une UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones), sur le plan culturel, l'objectif visé était de vivre une expérience de cinéma en tant que spectateurs et ce pour des élèves qui n'ont pas eu pour habitude de pratiquer cette expérience dans leur pays ; par-là, acquérir une culture cinématographique ; avoir des repères dans l'histoire du cinéma. »

« Le dispositif favorise l'ouverture culturelle des étudiants sur l'histoire du cinéma et l'apprentissage du langage cinématographique au service de l'analyse filmique. »

« Le dispositif a permis une étude de l'histoire du cinéma, une approche de ses genres et de sa diversité, une réflexion thématique ainsi qu'une étude de l'image et de la spécificité du langage cinématographique dans le cadre des cours de lettres. »

« Ces projections sont indispensables pour faire découvrir de belles œuvres cinématographiques. »

« Le dispositif (...) a permis aux élèves une rencontre avec des œuvres cinématographiques de qualité, dans de bonnes conditions de projection. »

« Lycéens au cinéma continue à apporter une ouverture non négligeable aux lycéens, ne serait-ce que dans la mesure où les films choisis les dérangent dans leurs habitudes de spectateurs et ne correspondent pas à leurs critères. »

« Lycéens au cinéma a favorisé une ouverture culturelle, nos élèves du lycée technique n'étant que rarement spectateurs de films en salle et surtout n'allant jamais voir le genre de films programmés. »

« Nos élèves vont très peu au cinéma, ce dispositif est donc l'occasion de les familiariser avec ce lieu. »

« Les étudiants de nos classes ont désormais pris l'habitude de fréquenter les salles de cinéma à titre personnel. »

« Les étudiants ont ainsi vraiment eu l'impression d'avoir accumulé un bagage de culture générale, et surtout ils ont fait le lien entre ce nouveau patrimoine et l'emploi qu'ils pouvaient en faire. Ainsi même les plus faibles avaient un panel assez large de références de culture générale à la fin de l'année. »

.....
**LES APPROCHES SONT TRÈS VARIÉES :
PRÉSENTATION DES FILMS, ANALYSE
FILMIQUE, TRAVAIL SUR DES QUESTIONS
DE CINÉMA, CORPUS D'EXTRAITS,
PARCOURS DE CINÉMA, EXERCICES DE
RÉALISATION, DE PROGRAMMATION,
D'ÉCRITURE DE CRITIQUES. DE
NOMBREUSES CLASSES ONT BÉNÉFICIÉ
D'INTERVENTIONS DE SPÉCIALISTES
OU PROFESSIONNELS DU CINÉMA.**
.....

« Les élèves apprécient la venue d'un intervenant extérieur et la réception de son propos est différente de celle de l'enseignant. De plus, leurs analyses sont souvent plus techniques, pointues, riches d'informations propres à leur sphère professionnelle. Et j'apprends aussi bien des choses. »

« Les mouvements et les thèmes des films au programme ont été mis en correspondance avec d'autres vus en classe autour de la Nouvelle Vague et de la société américaine. »

« Leur faire découvrir un réalisateur, un univers les a poussés à aller plus loin et à aller voir d'autres films du même réalisateur ou de la même époque. »

« Les élèves (pour la plupart) ont appris ce qu'était un découpage, un montage, un scénario, un script. Cela nous a permis de leur

faire élaborer par petits groupes le story-board d'une séquence puis un mini film suédois suite au film de Gondry, une séquence d'une minute qu'ils ont filmée avec leur téléphone ou une caméra. »

« Nous avons organisé un atelier de programmation avec Cinesonne⁵ durant l'année scolaire. »

« Chaque classe a bénéficié de l'intervention d'un professionnel du cinéma sur le film de Woody Allen. »

.....
**IL EST ÉGALEMENT INTÉRESSANT
DE NOTER QUE LA PARTICIPATION
AU DISPOSITIF PEUT CONDUIRE
À UNE RÉFLEXION DES ÉQUIPES
D'ENSEIGNANTS SUR LES MOYENS
PÉDAGOGIQUES MIS EN ŒUVRE
ET LES INCITER À UNE RECHERCHE
DE DÉMARCHES ADAPTÉES.**
.....

« À vrai dire nous ne sommes guère satisfaits de la façon dont nous «exploitons» ces séances de Lycéens et Apprentis au Cinéma et c'est aussi la raison pour laquelle je réponds à cette enquête. Dans l'ensemble nous organisons souvent uniquement une séance de debriefing après le visionnage des films où nous mettons en commun nos impressions, guidés par les questions et les grands thèmes (trouvés dans les brochures ou qui nous intéressent plus particulièrement en fonction de nos enseignements) (C'est souvent le cas pour les profs de SES ou de langues). Mais ceci reste superficiel et nous voudrions cette année essayer de faire quelque chose de plus approfondi ou pédagogiquement satisfaisant. C'est pourquoi il pourrait être intéressant de voir ce que d'autres établissements ont pu répondre à cette enquête, pour peut-être nous inspirer de ou adapter certaines de ces pratiques. Il y a une section audiovisuelle dans notre établissement et les élèves de cette spécialité se joignent parfois aux séances, peut-être pourraient-ils animer des séances après le visionnement du film car ils sentent bien qu'ils peuvent avoir un regard différent, plus averti, sur les types de films présentés. (...) Cela pourrait donc valoriser encore plus ces élèves et nous permettre à nous les enseignants de faire un travail plus approfondi et pertinent (...). Le calendrier de projection est aussi très important et je pense que nous allons cette année essayer de placer le dernier film plus tôt car les fins d'années sont maintenant si chargées (examens, programmes à finir), bref nous sommes à la recherche de bonnes idées. »

Il est rappelé qu'une grande diversité de démarches pédagogiques spécifiques élaborées par les enseignants a été présentée dans le bilan de l'année 2014-2015.

5. Cinesonne association des cinémas d'Art et d'Essai du département de l'Essonne.

B – Pouvez-vous exposer les situations où Lycéens et apprentis au cinéma a valorisé les élèves, a contribué à les réconcilier avec les apprentissages ?

Il est à noter en préambule que de nombreux enseignants interrogent les présupposés de la question et tiennent à préciser que leurs élèves ne sont pas forcément en rupture avec les apprentissages.

« D'une manière générale, les élèves ne sont pas forcément «fâchés» avec les apprentissages, il n'y a pas toujours lieu de les réconcilier avec eux mais un très grand nombre d'entre eux a plébiscité en fin d'année les heures de cours où nous étions revenus sur les films vus ensemble. »

« Les élèves que j'ai en Terminale L ne sont pas spécialement fâchés avec les apprentissages...C'est presque le travail inverse que j'ai à faire : les rendre moins «scolaires» dans leur façon d'appréhender les films ! »

« La question présuppose que les élèves soient fâchés avec les apprentissages, ce qui ne me semble pas avoir été le cas avec les nôtres. »

« «Réconcilier les élèves avec les apprentissages» n'a pas constitué un objectif de la participation des élèves de première de l'option cinéma au dispositif Lycéens et apprentis au cinéma. »

« Mes élèves n'ont pas de problèmes particuliers avec les apprentissages, au contraire, il s'agit pour moi de les persuader qu'on peut s'enrichir hors programme scolaire; ces séances de cinéma sont des invitations à travailler et à se cultiver différemment. »

« Je ne peux pas dire que cela a réconcilié les élèves avec les apprentissages : ils ne sont pas vraiment fâchés avec ; cependant un accès à une certaine culture a été possible en partageant émotions et réflexions sur des films improbables pour eux au départ. Il y a donc une culture qui se construit, en espérant que ce ne soit pas un vernis... »

« Je ne sais pas si le dispositif a réconcilié les élèves avec les apprentissages, si tant est qu'ils aient jamais été fâchés avec eux. »

« Quelles traces resteront, et si le dispositif a eu un bénéfice par rapport à leurs apprentissages... c'est à ce jour pour moi une question sans réponse, mais nul doute que si c'était à refaire, ils participeraient au dispositif. »

POSITIVITÉ DU CINÉMA

Les réponses permettent de répertorier les conditions de réussite favorisées par le projet mené dans le cadre de Lycéens et apprentis au cinéma. Le plaisir d'aller au cinéma, de participer à certaines activités qui leur apportent satisfaction, les incite à s'investir davantage.

« Le dispositif a stimulé intellectuellement une classe de CAP Services à la personne. Peu d'élèves de cette classe vont au cinéma, ils se sentent éloignés de cet univers. Ils avaient presque peur lors de la première séance de se trouver proches des lycéens de classe générale.

Certains ne voulaient pas se déplacer au début puis l'adhésion est venue. Les sujets abordés dans les films ont été l'occasion de parler de problèmes liés à la vie personnelle des élèves. »

« Je ne sais si cette activité les a réconciliés avec les apprentissages mais ils s'y sont livrés avec un certain plaisir. »

« Les élèves ont pris plaisir à écrire leur article critique à la maison. »

« Les élèves sont heureux de se voir offrir des prestations de qualité. »

« La satisfaction personnelle de certains étudiants de partager leur réflexion et leur point de vue sur un film qu'ils ont bien aimé et qu'ils ont vu grâce à Lycéens et apprentis au cinéma. »

« Les élèves ont souvent l'impression qu'un film c'est plus ludique qu'un texte, mais ils comprennent aussi qu'il s'agit d'une écriture particulière, du coup cela semble plus facile d'aborder des notions du programmes. Les élèves sont plus enthousiastes. »

UN PAS DE CÔTÉ

Le fait de sortir de l'environnement scolaire ou du strict cadre de chaque discipline, d'être libérés de l'évaluation, joue sur l'attitude des élèves les plus passifs qui osent alors se manifester. Cela modifie par conséquent les relations avec les professeurs et avec les autres élèves. Un grand nombre de témoignages abondent dans ce sens, insistent sur la singularité qu'apporte, dans un cadre scolaire très normé, une pratique qui, par de multiples aspects, le débordent tout en le complétant.

« Les élèves les moins scolaires se sont fortement investis dans l'écriture, le tournage et la réalisation de leur court-métrage. Cela a permis des échanges très forts entre eux d'entraide et d'écoute. On est plus du côté du savoir être que de l'apprentissage scolaire pur... Mais l'école c'est ça aussi non ? Développer la créativité ! »

« Sortir du lycée trois fois dans l'année avec les élèves est une réelle chance pour eux, comme pour nous d'apprendre et de faire apprendre autrement, en dehors de l'espace cloisonné de la classe. »

« Savoir que pendant une année scolaire ils participent à une structure en dehors du lycée et qu'ils peuvent s'investir autrement que dans le cadre scolaire. »

« Les séances leur ont permis de se connaître hors locaux scolaires et a favorisé le contact avec les enseignants. »

« Le choix d'inscrire nos élèves de Terminale était avant tout lié à leur profil particulier. Il s'agit d'élèves dits «décrocheurs» et il nous paraissait important dans le cadre d'une année très orientée vers la préparation du baccalauréat de ménager des «respirations» qu'une projection au cinéma pouvait être à même de proposer. Les débats qui ont suivi chaque séance ont toujours permis de mettre en valeur leur maturité et leur sensibilité, venant redoubler par ailleurs pour certains leur investissement dans l'enseignement d'arts plastiques qu'ils pouvaient suivre. »

« Autre contexte que la classe, l'élève s'en trouve enrichi dans son rapport aux apprentissages et les aborde avec plus d'appétit et de

diversité. L'histoire, la société, la littérature, l'écologie sont des sujets que l'on peut aborder en transversalité. Les élèves se retrouvent en outre dans une situation de collectivité pour appréhender des thèmes de manière plus personnelle. Cela modifie le rapport avec l'enseignant et l'école et la contrainte. »

« Le dispositif n'a pas vraiment permis aux élèves de valoriser leurs apprentissages mais plutôt de les sortir du rythme des apprentissages traditionnels pour leur faire découvrir un autre univers. Il m'a aussi permis d'aborder différemment des thèmes en passant par l'étude de l'image. »

« Le changement de cadre est très valorisant dans la mesure où cette expérience vécue collectivement donne lieu à un véritable déplacement : changement de cadre spatio-temporel, modification de la situation de communication, amélioration des relations entre les étudiants et l'équipe pédagogique, débats interdisciplinaires notamment en Culture générale, Économie, Communication, Anglais... »

« Cette année j'ai eu deux classes très difficiles (...). Elles n'ont pas réellement bougé au niveau de leur investissement scolaire... dans la mesure où elles ont de grandes difficultés, ne maîtrisant pas les pré requis exigés pour aborder le programme... c'est pourquoi je souhaite modifier ma pratique pédagogique pour les ouvrir par la pratique culturelle... dont le cinéma est un volet... »

« Autour d'un projet « extrascolaire », l'apprentissage prend du sens quand on choisit ce qu'on va faire autour d'un film. »

« La découverte d'un milieu, la parole libre que suscite un film (un texte est peut être plus inhibant pour certains) permet à tous de s'exprimer. Un film comme À nos amours déborde l'analyse purement formelle et esthétique pour interroger les élèves sur les différences filles garçons et suscite une parole moins disciplinaire que celle attendue d'ordinaire en cours de lettres. »

« Échanges oraux en classe où chacun a pu s'exprimer librement, à la différence du travail sur les textes où les difficultés de compréhension font que peu d'élèves participent spontanément. »

« Écrire autour des films sans avoir en tête la nécessité de réussir a permis à des élèves peu assurés d'écrire de façon libérée. »

« Lycéens et apprentis au cinéma a permis un travail différent, moins scolaire, non évalué ou noté. »

UN LEVIER PÉDAGOGIQUE

L'intérêt pour le projet relance la motivation, l'investissement, et permet de montrer des qualités et capacités qui s'expriment peu en classe. Les élèves se sentent capables de réussir.

« La création d'un story-board a permis à certains élèves parfois en difficulté scolaire de trouver un terrain sur lequel ils pouvaient s'exprimer de très belle façon. »

« Le cours d'anglais qui suit la projection est toujours très animé. Chaque élève souhaite prendre la parole. C'est une séance où la

spontanéité domine et c'est très réjouissant pour le professeur et motivant pour les élèves. »

« Nos apprentis ne rechignent jamais à répondre à des questionnaires écrits au retour des projections alors qu'ils ont du mal à s'y mettre en cours habituellement. Ils assument leur manque de culture en général et sont très volontaires pour manier le langage technique du cinéma et trouver des comparaisons avec d'autres films. »

« Je peux dire que les séances « cinéma » (préparation, sortie, analyse, échanges...) constituent les meilleurs moments de cette année scolaire avec des élèves de seconde, parfois bien peu intéressés par les textes littéraires que nous devons leur faire découvrir. L'approche par le cinéma rend ce travail plus fructueux. »

« Les élèves décrocheurs étaient présents et intéressés pour les films et les analyses filmiques en classe. Le film de Woody Allen, Match Point, a suscité un vif intérêt et a amené certains élèves peu intéressés habituellement à réagir, à débattre et à regarder d'autres films de Woody Allen. »

« Ils ont vécu autour du cinéma une expérience de réussite – y compris scolaire –, en menant leurs projets à terme, apprenant ce faisant à relier leurs disciplines et à travailler en collectif. »

« Les élèves ont progressivement fait preuve de plus de concentration et ils ont appris à regarder les séquences. »

« Certains élèves se sont révélés, une, notamment, passionnée par le cinéma. »

VOIR DES FILMS EXIGEANTS ET RENCONTRER DES INTERVENANTS AIDE LES ÉLÈVES À SE SURPASSER, À DEVENIR ACTEURS DE LEUR FORMATION.

« Le film À nos amours a été un choc pour la classe. Choc positif et bénéfique : ça c'est du cinéma, Madame ! qui a entraîné les élèves vers des questionnements qu'il aurait été difficile d'envisager sans ce support. »

« Cela valorise les élèves quand on leur propose des œuvres d'art dignes d'eux... »

« Le cinéma qui leur a été proposé a amené les élèves à sortir d'eux-mêmes et à les rendre acteurs d'un projet réalisé au sein du lycée, une expérience de liberté sans doute précieuse. »

« La rencontre avec des spécialistes s'est avérée être à la fois un moment valorisant pour nos élèves qui ont souvent le sentiment de ne pas être pris en considération par les adultes mais aussi un moment exigeant car elle a nécessité de leur part attention et concentration. »

« Leur rapport aux intervenants est fluide, ils sont très impliqués et avides de conseils. On fait vraiment un travail ensemble et ça change de la classe classique. Les élèves ne sont plus passifs. »

« Le fait qu'un point de vue soit pris en compte par un réalisateur est valorisant. »

LE CINÉMA, ALLIÉ PÉDAGOGIQUE

Le travail sur le cinéma, considéré comme plus attractif et plus familier, permet aux enseignants de mettre en place des connaissances et des compétences spécifiques qui sont réinvesties dans le cadre des enseignements.

« J'ai eu cette année un public qui ne lit pas. Le cinéma est devenu vite un support de réflexion mais aussi une entrée dans l'apprentissage de connaissances et le développement d'une culture commune. Les élèves problématisent les films et les situent dans un contexte culturel, social, historique, tout en se sentant concernés par ce qu'ils regardent et par ce qu'ils font. »

« Je suis assez mal placé pour répondre à cette question, car je n'enseigne plus que le cinéma en option CAV. Mais je reste convaincu que ce travail sur l'image participe à garder scolarisés des élèves décrocheurs. Et même si l'élève se déscolarise, s'il continue à s'investir dans l'option cinéma et à voir des films avec vous nous avons construit quelque chose. C'est le cas pour un de mes élèves cette année. »

« J'ai pu proposer de manière hebdomadaire une heure Cinéma à l'UPE2A (Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants) dont j'avais la charge en co-animation avec la documentaliste. Nous attirons votre attention sur le fait que le dispositif constitue un véritable levier pour l'apprentissage avec ces élèves : stimulant pour la pensée, bienveillant avec les différentes cultures, ce dispositif, outre qu'il offre un temps culturel exigeant, permet aussi une entrée fertile dans l'art. »

« Certains élèves moins verbaux et plus visuels que les autres ont pu être valorisés par leur travail sur des films, qui leur parlaient davantage que les œuvres littéraires au programme. »

« L'approche par un film vu au cinéma rend les cours plus fluides et plus accessibles à la majorité. Le professeur peut faire passer certaines problématiques du monde contemporain et bénéficier d'un retour actif de la part des élèves. Certains des plus réfractaires aux cours traditionnels se révèlent et participent activement au travail sur le film. Comme si cette culture-là leur était accessible. »

« Il a permis aussi aux élèves de se réapproprier divers apprentissages, sur les genres : comédie, tragédie, parodie. Il permet enfin à des élèves en difficulté avec l'étude de textes de faire valoir leurs qualités d'analyse sur un film, car ils sont souvent plus à l'aise pour analyser des images. »

« 2 des 3 films étaient en lien avec des objets d'étude au programme. Ils ont su faire ces liens et les réinvestir dans leurs devoirs. »

« Ils apprennent à prendre du recul, à connaître les courants artistiques, à exercer leur esprit critique et leur esprit d'invention. »

« Lors de ces cours d'anglais la parole a été libérée par le fait d'avoir partagé quelque chose et le dialogue était beaucoup plus authentique. »

« Le lien établi entre l'analyse littéraire et l'analyse filmique qui les a réconciliés avec le travail littéraire. »

« Les élèves se sentent plus à l'aise avec l'image, dont l'analyse et l'interprétation leur sont plus évidentes. Ils mettent à profit leurs analyses de manière plus personnelle et constructive quand on leur pose des questions en entraînement à l'épreuve anticipée de français, ce qui permet de rattraper certains élèves. »

« Les élèves interrogés sur les films lors des bac blancs ont pu valoriser leurs analyses de spectateurs, et montrer ainsi une culture plus large, pas seulement littéraire. Les films ont permis à certains d'entrer plus facilement dans les séquences de lettres qui y étaient liées, et de s'approprier plus aisément certaines notions complexes. »

« J'inscris les élèves de BTS car ils lisent peu, pour qu'ils s'ouvrent à la culture (...) Cela contribue à renforcer la maturité pour aborder leur seconde année d'étude. »

« Des élèves faibles ont pris la parole ou osé expliquer qu'ils n'avaient pas aimé le film. Justifier son point de vue, utiliser des mots de liaison, développer en continu son expression orale. Le tout le plus possible en anglais. »

« Autant de méthodologies de travail acquises — ou en voie d'acquisition — par un biais différent de la pratique classique du CDI et de la recherche disciplinaire pure. Le travail a permis une mise en place de tutorat, d'entraide, d'écoute et une mutualisation des compétences orales/écrites ainsi que de la culture des élèves. »

« Les visionnages successifs de Match Point et de Mamma Roma ont remobilisé la classe sur les apprentissages d'histoire-géographie concernant les droits des femmes. Issus d'une classe de garçons, comme souvent peu intéressés par ce point du programme, les élèves ont trouvé ici un contrepoint à leur posture habituelle. »

« La préparation préalable de chaque visionnage et l'intervention a posteriori d'une intervenante ont favorisé l'esprit de synthèse des élèves, leur ouverture sur d'autres cultures. Un dispositif très bénéfique qui a également souligné le lien entre les différents arts. »

« L'analyse des films a été l'occasion d'un travail sur la narration. Cela a été le début de l'écriture de synopsis et de réalisation de courts métrages qui ont motivé les élèves dans l'exercice d'écriture d'invention. »

« Ce sont des élèves en difficulté dans le rapport à l'écrit et au livre. J'ai pu établir un point de contact entre chacun des films que nous avons vus et étudiés et les textes ou œuvres lus dans leur intégralité. J'ai pu voir dès le Bac blanc organisé dans le lycée en février combien cela a facilité la prise de parole à l'oral des élèves fragiles d'ordinaire dans cet exercice. »

« La mobilisation affective, plus forte devant le film, entraîne de nouveaux comportements face à la prise de parole. Dans l'approche des textes aussi. Les films de Lycéens et apprentis au cinéma servent parfois de support, de référence dans le commentaire de textes en classe. »

« Les élèves ont rédigé une critique de chaque film, avec leur professeur de lettres, ce qui a permis d'ancrer un des points du programme dans un exercice concret. Ils se sont pris au jeu et certains ont très bien réussi cet exercice pourtant pas évident. »

« La mise en relation entre le cinéma et le théâtre a favorisé le goût des élèves pour ce genre littéraire. »

« Les élèves ont acquis des compétences en analyse filmique qu'ils pourront utiliser lorsqu'ils vont au cinéma et qui sont transférables en lecture analytique. Quelques élèves se sont intéressés plus précisément aux métiers du cinéma et envisagent une orientation post bac vers ceux-ci. »

UNE ACTIVITÉ VALORISANTE

Le projet est vécu comme une valorisation du groupe. Des élèves qui se considèrent comme privilégiés du fait de leur participation au dispositif ont une vision alors plus positive de leur classe et d'eux-mêmes.

« Le seul fait de faire une sortie, d'aller dans une salle de cinéma ouverte pour eux, de visionner un film qui a priori n'est pas toujours « pour eux », de rencontrer un professionnel, les valorisent et leur donnent une appartenance. Cela donne une cohésion à la classe, un effet groupe positif. Ils peuvent être plus attentifs, curieux. »

« J'ai le sentiment qu'ils ont été flattés d'être inscrits dans ce projet car ils sont moins souvent en sortie que d'autres classes de Premières car toujours plus agités. »

« Tout élève d'un établissement qui participe à un projet se sent impliqué et singulier par rapport à l'ensemble des lycéens. »

« Les élèves sont valorisés d'abord par le simple fait d'être « choisis » pour faire partie de ce dispositif, qui témoigne de la confiance de leurs enseignants en eux. »

« Le fait d'aller voir les films au cinéma, les échanges avec le directeur du cinéma les a valorisés par rapport aux autres élèves de l'établissement. Ils ont bien compris les enjeux de ce dispositif et y ont été très réceptifs. »

« Valorisation des élèves lors de la présentation en groupe des films créés. »

« La venue de Stratis Vouyoukas sur le film Les plages d'Agnès a été pour eux une fierté et cela a changé complètement la vision du film pour certains. »

« C'est toujours un moment de plaisir partagé avec les élèves, autour d'œuvres qui les touchent souvent et me bouleversent aussi. Ces moments sont rares et contribuent à assurer un excellent climat dans la classe. »

« Présentation des films par les élèves des classes littéraires aux classes ES et S qui ne font pas partie du projet « faute de temps » C'est un moyen de valoriser une série qui en a sérieusement besoin. »

« Ce dispositif a permis de créer une cohésion de classe autour d'un projet commun. »

AGIR AVEC LE GROUPE

Le projet permet également la prise en compte des individualités. Certains élèves trouvent ainsi la possibilité de se mettre en valeur et de changer le regard que les autres

portent sur eux. Leur propre regard sur eux-mêmes s'en trouve par conséquent modifié, ce qui peut les aider à progresser.

« Les débats animés en classe ont permis à chacun de trouver sa place dans le débat. »

« Le dispositif permet toujours à quelques élèves, souvent en retrait, de se mettre en avant par rapport à leur culture cinématographique personnelle ou leur analyse des films. »

« Une élève passionnée par Pasolini – alors que dans l'ensemble les élèves ont peu aimé Mamma Roma – et en difficulté en anglais a pu exprimer sa différence. »

« Mes élèves ne sont pas vraiment en difficulté mais le cinéma a mis en valeur des élèves qui sont moins forts en classe et qui sont des cinéphiles. »

« Ils sont valorisés par leur compte rendu où ils expriment leur sensibilité. »

« Les discussions entre les élèves ont permis de confronter des points de vue très variés sans qu'un jugement de valeur ou qu'un quelconque mépris de l'autre ne se manifeste. Les différentes opinions ont, je pense, fait réfléchir et enrichi les élèves. »

« Lors du débat la possibilité pour certains qui n'ont pas l'habitude de s'exprimer de le faire, de pouvoir mettre en avant leurs émotions et leurs critiques avec un travail d'écoute de la part des autres. »

« Les élèves sont valorisés car ils mettent en avant leurs connaissances cinématographiques, leurs références ou associations avec d'autres films, même s'il s'agit de blockbusters, sont toujours bienvenues. »

« Lors des échanges et restitutions, au cinéma comme en classe, le dispositif a permis à certain-e-s élèves, habituellement taciturnes et/ou en difficulté à l'écrit, de prendre la parole et de proposer des analyses pertinentes. »

« Il a en effet été satisfaisant d'entendre certains élèves en difficulté scolaire prendre part aux débats de manière plus solide et fine au fil des séances ; de les voir présenter la classe cinéma à d'autres élèves, ou parents. »

« Devenir un spectateur actif change le regard sur le cinéma mais aussi sur le monde et sur la vie. Cela se traduit par l'amélioration de leur expression, de mieux en mieux argumentée, de plus en plus engagée au sens de la constitution d'un point de vue qui devient vraiment personnel. »

UNE AUTRE FAÇON D'APPRENDRE ? LA « VRAIE VIE » S'INVITE AU LYCÉE !

Des enseignants qui travaillent en équipe, des élèves qui ont et prennent la parole, la prise en compte de leur sensibilité et de leurs goûts individuels, la mise en relation et en cohérence des divers apprentissages, une grande variété d'approches et d'activités, tout cela qui s'applique de façon

naturelle au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, peut-il interférer avec les pratiques pédagogiques quotidiennes ?

« Les différentes projections dans différentes salles, accompagnées des explications d'un professionnel intéressantes et à la portée des élèves. Les débats en classe sur le sens des films et l'étude des séquences filmiques qui diversifient les supports et les apprentissages et leur offre une autre approche pour aborder des thèmes qu'on évoque généralement en littérature. Il se dégage une impression d'apprendre de manière plus dynamique, avec l'image animée et non la page de papier, des personnages incarnés par des acteurs et actrices connus, parfois proches de leur génération, la musique qui les transporte. Ce recours à leurs émotions les aide à se concentrer aussi sur le message transmis. On note une participation orale plus active et une lassitude et une apathie moins prononcées pendant les séances de cours. Cette action favorise également beaucoup la complicité avec le professeur qui se met plus facilement à leur portée par une culture qu'ils jugent plus populaire. Enfin, ils sont également valorisés par la venue dans leur classe d'une intervenante extérieure, professionnelle ou non, mais qui se déplace pour venir leur parler d'un film qu'ils ont vu. »

« Le dispositif a permis la découverte culturelle, a favorisé les échanges entre classes, et a permis le développement de compétences d'analyse, acquises de manière transversale, puisque les exploitations ont été majoritairement menées par des binômes d'enseignants (lettres et langues ou lettres et histoire-géographie). Ce dispositif a donc permis d'aborder le commentaire littéraire de manière ludique par le biais de l'image. »

« La reprise de *Match Point* en classe, film qui a vraiment emballé les élèves, a permis au professeur de faire le lien avec l'étude du roman : comment la caméra prend en charge les différentes focalisations du narrateur dans le roman, le thème des classes sociales et le personnage de l'ambitieux dans la littérature, que les élèves étaient heureux de relier eux-mêmes à différents personnages rencontrés dans nos lectures et en particulier à *Bel Ami* de Maupassant. Ils ont eux-mêmes pris conscience que la littérature classique envisage des questions qui se posent encore aujourd'hui. Ainsi, le dispositif permet-il certes d'accrocher, d'intéresser les élèves à des questions qui les préoccupent dans « la vraie vie » et de faire entrer ces questions sur soi, sur la réussite sociale ou autres dans le cadre de la classe à partir de leurs remarques. »



Témoignages en textes et en images



Le Jury Lycéens du festival International des Droits de l'Homme 2016 au Luminor Hôtel de Ville (Paris, 4^e)
Remise du prix à la réalisatrice Nathalie Loubeyre pour son film *La mécanique des flux*



Atelier Ciné-Tract, sur les pas d'Agnès Varda animé par Elise Picon dans une classe de l'EREA Dumas (Paris, 15^e)



Rencontre avec Catalina Villar, réalisatrice de *La nueva Medellín* au festival Cinéma du réel 2016 avec les élèves de Terminale du lycée Corvisart (Paris, 13^e)



Projection-rencontre au cinéma La Clef (Paris, 13^e) dans le cadre de la Journée mondiale contre le sida, avec Vincent Boujon, le réalisateur de *Vivant !* et 4 classes de lycées et CFA de Paris



Intervention en classe de Raphaëlle Pireyre au lycée Romain Rolland, Ivry-sur-Seine (94)



17 octobre 2016, formation enseignants de l'académie de Versailles – Cinéma Le Méliès, Montreuil (93)



Atelier vues suédées au CFA IFA Chauvin industrie (Osny, 95) avec Bénédicte Delgéhier



Atelier de programmation du lycée journée Festival Côté court d'Epinaay (93)

Journée Festival Côté court Lycées Jean Monnet (95) et Condorcet (78)

TÉMOIGNAGES

Témoignages et retours d'élèves, d'enseignants, d'intervenants et des équipes des salles de cinéma partenaires sur la programmation, le travail en classe, l'accompagnement culturel.



Sur le dispositif en général

« Le dispositif Lycéens et apprentis au Cinéma a rendu une fois encore mes élèves curieux et avides de découvrir des films autres que les blockbusters. Certains ont regardé des films que je leur avais conseillés : comme *America*, *America de Kazan*, ou *L'Armée des ombres de Melville*, ou encore de vieilles comédies américaines telles que *Arsenic and Old lace*. Certains ont même le désir de faire partie de ciné-club ou d'en monter un dans leur futur établissement. Une fois encore la magie du dispositif a opéré... »

« Dans leur grande majorité les élèves apprécient ces séances et sont demandeurs pour l'année suivante. Ils en tirent de nombreuses réflexions et progressent dans leur approche du cinéma qui n'est plus uniquement considéré comme un divertissement mais aussi comme un art que l'on peut analyser et débattre. »

« Merci pour l'efficacité de l'organisation, la qualité des journées de formation, la richesse des documents d'accompagnement qui laissent toute latitude au professeur. Je peux dire que les séances «cinéma» (préparation, sortie, analyse, échanges...) constituent les meilleurs moments de cette année scolaire avec des élèves de seconde, parfois bien peu intéressés par les textes littéraires que nous devons leur faire découvrir. L'approche par le cinéma rend ce travail plus fructueux. »

« C'est la 1^{ère} fois que je participais à ce projet, que je trouve extrêmement bien fait, notamment dans tout ce qui est proposé « à côté » (festivals, RDV comme focus journée mondiale de lutte contre le sida, autres programmations...). Dommage que ce soit chronophage, sinon je passerais volontiers plus de temps dans les salles avec mes élèves ! »

« Merci beaucoup pour cette opportunité donnée à nos élèves de voir des films qu'ils n'auraient pas vu d'eux mêmes et qui les enrichissent. Merci aux organisateurs car grâce aux stages destinés aux professeurs et aux documents accessibles en ligne, cela permet un travail réel avec nos élèves que, n'étant pas spécialiste de cinéma, je ne pourrais mener avec efficacité autrement. »



Sur la programmation des films

TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS

« Le choix des 5 films était très judicieux cette année. Il est bénéfique de secouer un peu les adolescents (souvent très puritains) sur les questions du corps, de la femme (Varda + Pasolini), de l'adolescence (Pialat). »

« Je tenais à féliciter l'équipe de sa programmation 2016 bien représentative de genres cinématographiques très contrastés et historicisés. Pour une génération de «l'ici et maintenant», ceci paraît capital. »

« Le dispositif a stimulé intellectuellement une classe de CAP Services à la personne. Peu d'élèves de cette classe vont au cinéma et ils se sentent éloignés de cet univers. Ils avaient presque peur lors de la première séance de se trouver proches des lycéens de classe générale. Certains ne voulaient pas se déplacer au début puis l'adhésion est venue. Les sujets abordés dans les films ont été l'occasion de parler de problèmes liés à la vie personnelle des élèves. À nos amours a beaucoup choqué mais a permis beaucoup d'échanges sur les relations familiales, amoureuses. Même si les critiques ont fusées concernant "mes vieux" films, et si certains ont un peu dormi en partie durant les projections, plus aucun n'a dit que "c'était nul". Le film *Les plages d'Agnès* semble avoir le plus intrigué les élèves. Deux d'entre elles ont vu par la suite des films de J. Demy et ont chanté des passages en classe. Une m'a posé des questions sur la *Nouvelle Vague*. La troisième projection était attendue des élèves. »

« J'ai inscrit cette année une 1^{ère} STMG qui me semblait assez calme. J'ai le sentiment qu'ils ont été flattés d'être inscrits dans ce projet car ils sont moins souvent en sortie que d'autres 1^{ères} car souvent plus agités. Cela a permis de les valoriser, de leur montrer qu'ils étaient considérés comme aptes à participer à des projets intellectuels, eux qui souvent ne sortent pas d'eux-mêmes. D'autre part le programme de cette année a été très intéressant à exploiter sur le plan littéraire puisque je leur ai demandé de comparer le documentaire *d'Agnès Varda aux Essais de Montaigne*, *Match Point* au *Père Goriot* lu en œuvre complète, *Mamma Roma* s'est inscrit dans la séquence poésie à travers son lyrisme et *Soyez Sympas*, rembobinez a été relié au thème de la question de l'homme et de l'idée de communauté humaine. Tous les films ont ainsi pu faire sens, et les textes être retravaillés au prisme cinématographique. Enfin le choix était très judicieux : le documentaire était sans doute le premier de ce type qu'ils ont vu, verront peut être, et ils ont dû dépasser le simple « j'aime pas » pour aller plus loin. Ils ont adoré les deux films américains bien sûr mais en en saisissant les finesses. Je pense que pouvoir parler cinéma au baccalauréat, tout en reliant cet art à la littérature les servira en plus. »

« Les films en VO intéressants pour les élèves qui ne se rendaient plus compte qu'ils lisaient les sous-titres. »

Soyez sympas, rembobinez

TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS

« Cette année, *Be Kind Rewind* a permis des expériences intéressantes avec les élèves. Ils ont été très intéressés par le «suédage» et par «l'usine itinérante de films» de *Gondry*, et certains ont tourné leur propre suédage de *Titanic*, ou *Match Point*. »

« Pour *Soyez sympa, rembobinez*, qui a le plus plu aux élèves, nous leur avons proposé de réaliser à leur tour des séquences suédées à partir de séquences originales de films culte pour eux : ils sont partis de *Alien*, de *Pirates des Caraïbes*, de *Billy Elliott* et de

The Bling Ring pour créer à leur tour des scènes « À la manière de»; certaines sont très drôles !!! Ils ont adoré faire ces activités «pratiques», en équipes. »

Soyez sympas, rembobinez

..... TÉMOIGNAGES DE PROGRAMMATEURS JEUNE PUBLIC

« Soyez sympas, rembobinez a été très apprécié par les élèves. »

« Très bons retours des élèves pour Soyez sympas, rembobinez. J'ai pu rencontrer deux classes au sein de l'établissement pour évoquer plus particulièrement le film avec les élèves. Ce sont toujours de bons moments d'échanges sur la compréhension du film. »

Les plages d'Agnès

..... TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS

« Pour Les plages d'Agnès les élèves les plus âgés, 1^{ères} et Terminales, l'ont fortement apprécié, moins en 2^{de}. On s'est inspiré du travail de Varda sur les lieux : la plage pour faire réaliser à des élèves de 1^{ère} L des court-métrages où ils ont investi un lieu du lycée qu'ils ont transformé de manière poétique. »

« Le film Les plages d'Agnès semble avoir le plus intrigué les élèves. Deux d'entre elles ont vu par la suite des films de J. Demy et ont chanté des passages en classe. Une m'a posé des questions sur la Nouvelle Vague. La troisième projection était attendue des élèves. »

Mamma Roma

..... TÉMOIGNAGES DE PROGRAMMATEURS JEUNE PUBLIC

« Mamma Roma a été plus difficile d'accès, en particulier pour les classes de Bac pro dont les élèves ne sont pas forcément bons lecteurs et ont parfois décroché à cause de la VOSTF. Cependant, les élèves ont été marqués par la puissance de la mise en scène de Pasolini, ils se sont également identifiés aux personnages adolescents et ont bien cerné les questions sociales et politiques posées par le film. »

« La séance s'est passée à chaque fois dans une ambiance très attentive. Un professeur a trouvé leurs commentaires en classe particulièrement pertinents, sur le choix des plans, la lenteur du film qui n'a pas toujours constitué un obstacle pour eux. »

Match Point

..... TÉMOIGNAGE D'UN INTERVENANT

Le film a été en général très bien reçu par les élèves. Ils ont aimé les acteurs, la complexité de l'histoire, l'aspect social aussi. De nombreuses classes ont été déstabilisées par le film, sans trouver cela

désagréable pour autant. La question de la morale du film s'est posée en général dès le début. Et aussi celle du personnage : certains élèves ont trouvé le personnage principal antipathique, voire l'ont « détesté ». Cela a pu mener à une réflexion à partir de la question : est-on intéressé par un film parce qu'on aime son personnage ?

Les enseignants avaient majoritairement choisi comme sujet « le conte moral », thème qui répondait bien aux questionnements des élèves. La définition du conte moral complétait en effet leurs remarques sur la moralité du personnage, la distance que nous demande de prendre le réalisateur avec Chris.

Des films que j'ai présentés cette année c'est celui qui a le plus fait participer les élèves. Il y a souvent eu une bonne vingtaine de minutes de questions ou de remarques.

Après cette introduction-discussion autour du film et de la question du conte moral, mon analyse s'est portée selon les classes sur trois ou quatre extraits tirés de Match Point, un extrait d'un autre film de Woody Allen Crimes et délits et un extrait d'un conte moral d'Éric Rohmer La Boulangère de Monceau.

L'analyse des extraits a permis une réflexion autour des questions suivantes :

- Comment un cinéaste fait-il vivre une image à travers un film (celle du filet) et quel est son sens ?
- Comment la présence d'un acteur (et en particulier d'une actrice) est une construction pour faire ressentir des émotions au spectateur (images, sons) ?
- Comment filmer une scène de meurtre (la question du champ et du hors champ, de filmer la violence) ?
- Fin ouverte / fin fermée ?
- Qu'est-ce qu'un « auteur » au cinéma ?
- Le rapport entre les classes sociales et le désir.

Les élèves ont suivi et participé, se prenant majoritairement au jeu. Pour un film aussi cohérent stylistiquement que Match Point, l'analyse d'extraits s'avère très profitable : dès le deuxième extrait, les élèves se sentaient à l'aise pour donner des interprétations, souvent fines.

À nos amours

..... TÉMOIGNAGE D'ÉLÈVE

« Ça c'est du cinéma, Madame ! »

..... TÉMOIGNAGES D'INTERVENANTS

« Le film étant loin d'eux et de leurs préoccupations, j'ai tenu à utiliser des extraits de films très contemporains. Mon corpus se composait de Mustang, Virgin Suicides, Bandes de filles, Hunger Games et Divergente. Ils connaissent ces deux dernières sagas par cœur. L'idée était de leur montrer qu'on était, comme dans À nos amours, dans le récit d'apprentissage et le désir d'émancipation d'héroïnes, contraintes par la société, leur famille, leur religion, leur environnement, leur appartenance sociale. J'ai le sentiment que cela a bien fonctionné et leur a permis d'apprécier davantage le film de Pialat, du moins d'en comprendre les intentions.

J'ai bien sûr beaucoup parlé du cinéaste, de sa méthode de travail et de sa place particulière au sein du cinéma français.

J'ai été une seule fois en présence d'une classe qui a vraiment adhéré au film. Une classe de lycée à Colombes d'un excellent niveau. Les échanges ont été d'une grande qualité. Je crois que l'enseignante les avait très bien préparés, ce qui a contribué à ces réactions stimulantes.

« J'ai eu des réactions très contrastées vis à vis de ce film. Pour certains élèves, « ça ne raconte rien », « il n'y a pas d'histoire », « pas d'action », etc. Ces réactions étaient toujours intéressantes à creuser avec les élèves prêts à argumenter, car ils réalisaient alors assez vite que l'histoire au sens « classique », le rapport cause-conséquence dans l'enchaînement des séquences et la construction du scénario, etc. n'étaient pas ce qui intéressaient Pialat, et que le film proposait autre chose à ses spectateurs. À l'autre bout du spectre des réactions, d'autres élèves ont eu une révélation : ils n'avaient jamais vu ça au cinéma ! A la fois cette façon de s'intéresser/représenter la « jeunesse », mais au delà, et plus fondamentalement, cette façon de filmer, mont(r)er, créer des temps, « raconter » avec des images et des sons.

D'une façon générale, c'est un film qu'il était important de préparer avec les élèves (c'était également le cas cette année pour Mamma Roma et Les Plages d'Agnès, des films souvent très éloignés des références des élèves). Par préparation, j'entends donner envie aux élèves de voir le film, stimuler leur curiosité, les ouvrir et les rendre sensibles à ce qui peut les troubler ou les déstabiliser – parce que pour eux, dans une réaction première, ces films, « ce n'est pas du cinéma », ce qui signifie simplement qu'ils n'ont pas l'habitude de voir ça au cinéma : sujets, narrations, rythme, atmosphère.



L'accompagnement culturel

Atelier de programmation

TÉMOIGNAGES D'UNE ENSEIGNANTE

Projet mené dans une classe de 32 élèves de seconde, sympathiques mais qui ont eu du mal à entrer « au lycée », avec quelques problèmes de discipline tout au long de l'année, ce qui a créé quelques tensions au sein de la classe. Visionnage des 3 films : découverte de films différents de leurs habitudes pour la quasi totalité des élèves. De très bonnes surprises, un intérêt certain au vu des débats qui ont suivi. Par ailleurs, découverte de la salle de cinéma, qu'ils ne fréquentaient pas pour la plupart. Élèves admiratifs du travail de programmeur et assez fiers qu'on leur montre des œuvres exigeantes.

Atelier de programmation : bilans dithyrambiques des élèves... La construction du projet, des tâches personnalisées, la communication avec leurs camarades et le public... tout cela a redonné beaucoup de confiance dans le groupe classe et apaisé les tensions. Cela a permis une fin d'année (entre eux et avec leurs profs), bien plus sereine et complice.

TÉMOIGNAGE D'ÉLÈVES SUR LEUR ATELIER DE PROGRAMMATION

→ J'ai aimé...

- L'entraide autour d'un projet commun
- Prendre un verre avec mes camarades
- Revoir le film
- J'ai adoré le moment de partage avec tout le monde à la fin
- La cohésion de l'équipe
- L'enthousiasme de la classe
- Réaliser un projet ambitieux et organisé
- Les rencontres avec toutes les personnes qui nous ont aidés
- L'enthousiasme des gens qui sont venus à la soirée
- Découvrir de nouvelles choses sur le cinéma et la programmation d'un film
- Avoir une tâche dans le projet
- Le dynamisme de nos camarades animateurs
- Le projet avait l'air compliqué mais finalement les difficultés ont été surmontées
- Organiser le projet / Créer toute la soirée
- L'ambiance gaie de la soirée
- Se mettre dans la peau d'un programmeur et voir l'envers du décor, ce n'est pas aussi facile que ce que je pensais
- La bonne humeur de tout le monde
- La convivialité du buffet
- Qu'il n'y ait pour une fois pas d'inégalités ou de tensions
- Chaque moment de la soirée
- Tout, j'aimerais refaire un projet de ce type
- D'avoir fait venir beaucoup de spectateurs/ d'avoir attiré 112 personnes
- Mon poste de déchireur de billets
- Les déguisements des autres élèves
- L'ambiance créée par les déguisements
- La qualité du buffet
- M'occuper de la communication
- La tête de Madame Quemener quand on lui a offert un cadeau
- Passer dans les classes présenter le projet
- L'investissement des élèves
- Avoir la responsabilité de déchireur de tickets professionnel
- L'interaction avec le public
- Redécouvrir / revoir le film
- Répartir les tâches à chacun
- L'esprit de fête, la convivialité
- Les interventions intéressantes des professionnels pour nous aider
- L'homme ivre au caractère comique au fond de la salle
- M'occuper de la caisse et de l'accueil
- Je croyais qu'on voulait en faire trop, mais au final c'était bien
- Faire la billetterie
- Voir Yesh faire le ménage à la fin
- Préparer le débat, j'ai appris énormément de choses sur le film, et sur la façon d'organiser un débat
- Animer le débat

- Les films vus cette année
- Faire passer le micro pendant la soirée
- Le contenu varié et le service du buffet
- Préparer le projet toute l'année
- L'idée de se déguiser de M. Wignesan
- L'organisation qui nous a tous motivés et donné du peps
- La préparation du buffet

→ Ce qui m'a moins plu

- Le son du film suédois
- Buffet pas assez grand
- Que tout le monde ne soit pas déguisé
- Le manque de participation du public pendant le débat
- L'agitation de certaines personnes, la déconcentration de certains
- Qu'il n'y ait pas beaucoup de gens inconnus dans la salle
- Que certaines personnes soient plus captivées par la nourriture que par le débat
- Certains films que nous sommes allés voir cette année
- Les personnes qui parlaient pendant le film ou qui riaient pour rien
- Quand les gens mangeaient sur les sièges
- L'acharnement de certains sur le buffet, mais c'est vrai qu'ils n'avaient rien mangé depuis un moment
- Débat un peu long
- De n'avoir pu voir qu'un film suédois pendant la soirée
- Revoir le film
- Le non respect des consignes pendant le buffet
- Le speed du dernier mois pour finir le projet (note d'élève : « qu'est-ce qui pourrait déplaire alors que le projet a parfaitement fonctionné ?! »...)

→ Le souvenir / l'expérience que j'en garde

- Un très bon souvenir
- Comme une bonne soirée entre amis
- Inoubliable
- J'ai eu de bons retours de la part de mes camarades des autres classes
- Une super soirée pour finir l'année de seconde
- J'ai beaucoup ri
- Le cadeau et les remerciements de la fin
- Être sur la scène devant le public à la fin
- Que toute la classe se retrouve sur la scène
- Que la classe se soit unie sur ce projet
- Le stress de préparer le débat
- L'émotion de Mme Quemener
- Que tout le monde soit heureux
- Le plaisir de voir le projet se réaliser et le faire partager
- Quand j'ai rigolé avec tout le monde
- Les gens qui sont venus
- Les beaux tracts !
- Une belle fin d'année, qui avait pourtant mal débuté
- Au début d'année j'étais nouveau et très seul, et j'ai fini sur une soirée mémorable
- Les élèves des autres classes en ont parlé les jours suivants
- La présentation du film et le stress que tout se passe bien

- Le fait que toute la classe soit soudée et sans disputes
- Avoir passé une soirée avec des personnes que je ne reverrai plus
- Construire un projet sur la durée
- Construire un projet tous ensemble
- Avoir préparé le buffet
- Je me suis intéressée au cinéma indépendant : je ferai plus attention à ce genre de films qui sont très intéressants
- Avoir projeté le film
- Organiser une soirée rythmée
- Préparer un buffet pour beaucoup de monde
- Organiser tout du début à la fin
- Avoir vécu une expérience de classe qui nous a réunis
- Animer un débat devant tant de personnes !
- Expérience à refaire
- L'émotion à la fin



Les interventions en classe

TÉMOIGNAGE D'ÉLÈVE

« Nous avons eu la chance de bénéficier de l'intervention de Monsieur Martin Drouot, réalisateur et scénariste. Il nous a apporté ses connaissances et son analyse afin de nous éclairer sur Match Point, film de Woody Allen particulièrement apprécié par la classe. Son analyse était très riche et intéressante car on sentait l'intérêt qu'il porte pour le film. Il nous a sensibilisés à certains détails que nous n'avions pas vus lors du premier visionnage. En effet, il a souligné l'importance du choix des costumes. Le fait que Nola porte du blanc et Chloé du noir, par exemple, montre notamment une opposition forte entre les deux femmes et souligne le dilemme auquel Chris est confronté : la passion ou l'ascension sociale. Il nous a aussi enseigné quelques termes cinématographiques dont nous n'avions pas connaissance comme par exemple le « montage parallèle » qui permet de créer une tension supplémentaire.

Nous avons aussi aimé le fait, qu'au début de l'intervention, il nous ait parlé de l'histoire du film et de Woody Allen. Nous avons ainsi appris que celui-ci était un grand amateur de jazz et qu'il avait réécrit le scénario de Match Point pour l'adapter à la société londonienne. A travers ses propos, il nous a partagé son goût pour le cinéma mais aussi pour la littérature en évoquant Crimes et Châtiments de Dostoïevski. Il a réussi à rapprocher ce film avec plusieurs objets d'étude qui sont au programme de Première tels que le roman d'apprentissage, en comparant Chris avec Julien Sorel, personnage du roman Le rouge et le noir en quête d'évolution dans la société ; et le théâtre avec la pièce Macbeth dont la dimension tragique et l'apparition de fantômes font écho à la fin du film. De plus, il nous a montré l'importance de la musique, et que le choix de celle-ci n'était pas anodin ; la musique d'Othello de Puccini est présente à un moment tragique du film pour nous faire vivre les émotions du personnage. En outre, il a approfondi

la métaphore présente dans le film, celle du hasard, décidant de la défaite ou de la victoire des héros. Aussi, grâce à ses explications, nous avons compris quelle violence W. Allen a voulu nous montrer dans ce film, non pas une violence physique mais une violence sociale. En effet, Match Point dépeint la lutte des classes et le pouvoir de l'argent. Nous avons apprécié le fait qu'il ne se réduise pas uniquement au film. Il a ainsi évoqué Hitchcock et a fait un rapprochement avec d'autres films de Woody Allen notamment Crimes et délits.

Enfin, nous avons beaucoup aimé l'intervention de M. Drouot car il était attentif à nos remarques et les prenaient en compte dans son analyse. Nous avons apprécié le fait qu'il réponde à nos interrogations de manière précise et complète. »

.....
**TÉMOIGNAGE D'UN INTERVENANT
EN SALLE**
.....

« Je suis intervenu entre mars et mai, alors que les élèves avaient déjà vu au moins un, voire deux films, de la programmation. À chaque présentation, cela m'a permis de faire des liens avec les autres films déjà vus, ou qu'ils allaient voir.

Plus les films sont dits « difficiles », plus leur présentation et la préparation des élèves pour les recevoir sont essentielles. Je suis convaincu que c'est par ces films que les élèves ne verraient (souvent) pas par eux-mêmes, que leur découverte du vaste monde du cinéma se joue : des sujets, des histoires, des émotions, des mises en scène, des acteurs, des enjeux insoupçonnés qui donnent envie d'aller au cinéma, de s'exposer à ses promesses. »



Conclusion

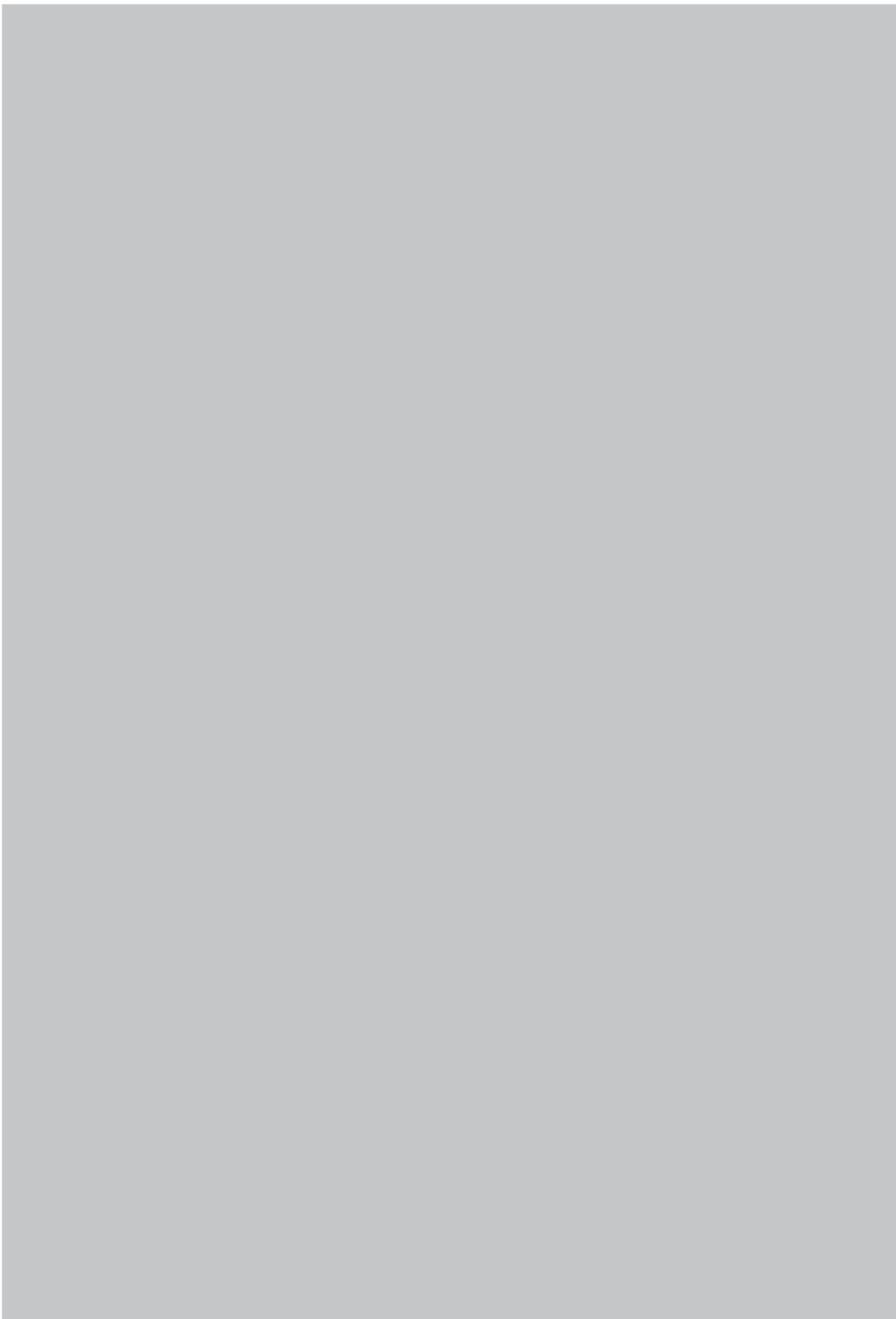
En cette deuxième année du marché public *Lycéens et apprentis au cinéma* 2014–2017, la dynamique annoncée l’an passée a été poursuivie : la mise au service du dispositif d’outils numériques permet d’assurer une double exigence quantitative et qualitative. Projection et circulation des films, évaluation, inscriptions des établissements scolaires et des cinémas, mise en ligne des ressources pédagogiques : la coordination a développé des applications spécifiques qui assurent un déroulement fluide et harmonieux à toutes les étapes du dispositif.

La série tragique d’attentats que nous avons connus en 2015 a naturellement perturbé le déroulement du dispositif. La solidité du partenariat de tous les acteurs de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France a néanmoins permis de maintenir la continuité du projet pour la quasi totalité des classes inscrites. *Lycéens et apprentis au cinéma*, de plus, participe à l’effort citoyen que nous devons opposer à cette logique d’affrontement et de haine en encourageant l’échange, le questionnement des émotions et la réflexion, le partage des regards.

On peut se réjouir de la bonne santé du dispositif qui contribue à faire des lycées et des CFA des lieux d’éducation ouverts au monde et apporte aux élèves et à leurs enseignants une indispensable approche culturelle et esthétique de l’image.

Sont mises à contribution les incomparables ressources cinématographiques de notre région : associations et réseaux professionnels, festivals et manifestations dédiées au cinéma, association de promotion du film, institutions cinématographiques qui font la richesse des propositions d’accompagnement culturel dont bénéficient les élèves.





Annexes



ANNEXE I

Liste des établissements
scolaires inscrits en
2015–2016

ANNEXE 1 / Liste des établissements scolaires inscrits en 2015–2016

158 LYCÉES, EREA ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL 2015–2016				
ÉTABLISSEMENTS LYCÉE OU CFA	Ville	Nbre de classes	Nbre d'élèves	Nbre d'enseignants
77 – SEINE-ET-MARNE				
LYCÉE URUGUAY FRANCE	AVON	8	280	8
LYCÉE BLAISE PASCAL	BRIE-COMTE-ROBERT	3	105	3
LYCÉE MARTIN LUTHER KING	BUSSY-SAINT-GEORGES	5	175	5
UFA MAURICE RONDEAU	BUSSY-SAINT-GEORGES	1	12	1
SEP LYCÉE LA FAYETTE	CHAMPAGNE-SUR-SEINE	5	132	5
LYCÉE RENÉ DESCARTES	CHAMPS-SUR-MARNE	6	201	8
CFA DESCARTES-MARNE-LA-VALLÉE	CHAMPS-SUR-MARNE	2	30	1
LYCÉE PROFESSIONNEL LOUIS LUMIÈRE	CHELLES	2	48	2
LYCÉE GASTON BACHELARD	CHELLES	2	52	2
LYCÉE PROFESSIONNEL LE CHAMP DE CLAYE	CLAYE-SOUILLY	2	48	4
LYCÉE GALILÉE	COMBS-LA-VILLE	5	153	4
LYCÉE PROFESSIONNEL JACQUES PRÉVERT	COMBS-LA-VILLE	3	66	3
LYCÉE FRÉDÉRIC JOLIOT CURIE	DAMMARIE-LES LYS	3	99	3
CFA UTEC	EMERAINVILLE	2	40	2
LYCÉE FRANÇOIS 1 ^{ER}	FONTAINEBLEAU	3	85	3
LYCÉE FRANÇOIS COUPERIN	FONTAINEBLEAU	4	107	2
LYCÉE BLANCHE DE CASTILLE	FONTAINEBLEAU	2	31	3
LYCÉE JEANNE D'ARC SAINT-ASPAIS	FONTAINEBLEAU	1	28	1
LYCÉE SEP LAFAYETTE	HÉRICY	2	47	2
LYCÉE SAMUEL BECKETT	LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE	3	95	6
LYCÉE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT B. FRANKLIN	LA ROCHETTE	4	73	5
LYCÉE VAN DONGEN	LAGNY-SUR-MARNE	6	182	5
LYCÉE GEORGES SAND	LE MÉE-SUR-SEINE	6	175	12
MICRO LYCÉE SÉNART	LIEUSAIN	2	20	5
LYCÉE EMILY BRONTË	LOGNES	3	77	3
LYCÉE CHARLES DE GAULLE	LONGPERRIER	2	59	4
LYCÉE HENRI MOISSAN	MEAUX	6	191	15
LYCÉE PIERRE DE COUBERTIN	MEAUX	6	204	6
LYCÉE BOSSUET	MEAUX	4	108	4
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	MELUN	6	152	7
LYCÉE JACQUES AMYOT	MELUN	4	119	5
LYCÉE LA MARE CARRÉE	MOISSY-CRAMAYEL	3	72	4
LYCÉE ANDRÉ MALRAUX	MONTEREAU-FAULT-YONNE	7	179	7
LYCÉE FLORA TRISTAN	MONTEREAU-FAULT-YONNE	6	130	7
LYCÉE ETIENNE BEZOUT	NEMOURS	8	214	11
LYCÉE GÉRARD DE NERVAL	NOISIEL	7	193	7
LYCÉE RENÉ CASSIN	NOISIEL	6	144	6
LYCÉE LINO VENTURA	OZOIR-LA-FERRIÈRE	3	76	2
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	PONTAULT-COMBAULT	2	66	2
LYCÉE SAINTE CROIX	PROVINS	3	64	2
LYCÉE THIBAUT DE CHAMPAGNE	PROVINS	3	86	6
LYCÉE LES PANNEVELLES	PROVINS	6	130	5
INTERNAT D'EXCELLENCE DE SOURDUN	PROVINS	1	28	1
LYCÉE CHARLES LE CHAUVÉ	ROISSY EN BRIE	3	94	3
ECAP ILE DE FRANCE	SAINT-THIBAUT-SES-VIGNES	1	35	1
LYCÉE DES MÉTIERS ANTONIN CARÈME	SAVIGNY-LE-TEMPLE	3	51	3
LYCÉE PIERRE MENDÈS FRANCE	SAVIGNY-LE-TEMPLE	5	146	5
LYCÉE EMILIE DU CHATELET	SERRIS	6	195	9
LYCÉE JEAN MOULIN	TORCY	2	70	3
LYCÉE CLÉMENT ADER	TOURNAN-EN-BRIE	6	140	6
LYCÉE SIMONE SIGNET	VAUX-LE-PÉNIL	4	130	7
93 – SEINE-SAINT-DENIS				
LYCÉE JEAN PIERRE TIMBAUD	AUBERVILLIERS	5	106	5
LYCÉE HENRI WALLON	AUBERVILLIERS	3	54	4
LYCÉE PROFESSIONNEL VOILLAUME	AULNAY-SOUS-BOIS	4	96	4
LYCÉE VOILLAUME	AULNAY-SOUS-BOIS	6	170	6
LYCÉE L'ESPÉRANCE	AULNAY-SOUS-BOIS	1	21	2

ANNEXE 1 / Liste des établissements scolaires inscrits en 2015–2016 (suite)

LYCÉE JEAN ZAY	AULNAY-SOUS-BOIS	7	220	7
LYCÉE EUGÈNE HÉNAFF	BAGNOLET	9	168	9
LYCÉE ALFRED COSTES	BOBIGNY	4	97	3
LYCÉE LOUISE MICHEL	BOBIGNY	4	120	6
LYCÉE PROFESSIONNEL LÉO LAGRANGE	BONDY	2	48	1
LYCÉE PROFESSIONNEL ASSOMPTION	BONDY	4	84	4
LYCÉE JEAN RENOIR	BONDY	5	160	5
LYCÉE ALFRED NOBEL	CLICHY-SOUS-BOIS	3	72	4
LYCÉE EUGÈNE DELACROIX	DRANCY	12	339	13
LYCÉE PROFESSIONNEL LOUISE MICHEL	EPINAY-SUR-SEINE	1	24	2
LYCÉE JACQUES FEYDER	EPINAY-SUR-SEINE	6	167	9
LYCÉE JEAN BAPTISTE CLÉMENT	GAGNY	3	72	6
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL	GAGNY	4	129	6
LYCÉE JACQUES BREL	LA COURNEUVE	6	195	4
LYCÉE PROFESSIONNEL ARISTIDE BRIAND	LE BLANC-MESNIL	5	118	5
LYCÉE MOZART	LE BLANC-MESNIL	5	144	7
MICRO LYCÉE 93	LE BOURGET	1	16	3
LYCÉE ALBERT SCHWEITZER	LE RAINCY	4	130	4
RENE CASSIN	LE RAINCY	3	63	4
LYCÉE PAUL ROBERT	LES LILAS	5	159	9
LP CLAUDE NICOLAS LEDOUX	LES PAVILLONS-SOUS-BOIS	6	108	3
LYCÉE HENRI SELIER	LIVRY-GARGAN	3	80	3
LYCÉE BOULLOCHE	LIVRY-GARGAN	6	199	6
LYCÉE EUGÉNIE COTTON	MONTREUIL	4	78	4
CFA DE LA LIBRAIRIE ET DE LA PAPETERIE DE DÉTAIL	MONTREUIL	1	7	1
LYCÉE HENRI MATISSE	MONTREUIL-SOUS-BOIS	3	72	2
LYCÉE CONDORCET	MONTREUIL-SOUS-BOIS	5	118	5
LYCÉE JEAN JAURÈS	MONTREUIL-SOUS-BOIS	12	339	13
LYCÉE JOSEPH CUGNOT	NEUILLY-SUR-MARNE	6	134	7
LYCÉE FLORA TRISTAN	NOISY-LE-GRAND	5	157	8
LYCÉE FRANÇOISE CABRINI	NOISY-LE-GRAND	4	131	4
LYCÉE EVARISTE GALOIS	NOISY-LE-GRAND	6	205	9
LYCÉE PROFESSIONNEL THÉODORE MONOD	NOISY-LE-SEC	4	94	4
LYCÉE OLYMPE DE GOUGES	NOISY-LE-SEC	5	150	5
LYCÉE PROFESSIONNEL SIMONE WEIL	PANTIN	6	139	5
LYCÉE MARCELIN BERTHELOT	PANTIN	3	72	2
LYCÉE LIBERTÉ	ROMAINVILLE	3	78	6
LYCÉE CHARLES DE GAULLE	ROSNY-SOUS-BOIS	4	109	4
LYCÉE PAUL ELUARD	SAINT-DENIS	7	168	13
LYCÉE FRÉDÉRIC AUGUSTE BARTHOLDI	SAINT-DENIS	5	108	5
ENSEMBLE SCOLAIRE JEAN BAPTISTE DE LA SALLE	SAINT-DENIS	7	202	6
LYCÉE SUGER	SAINT-DENIS	6	138	11
LYCÉE D'APPLICATION DE L'ENNA	SAINT-DENIS	4	96	5
LYCÉE AUGUSTE BLANQUI	SAINT-OUEN	6	179	6
LYCÉE MARCEL CACHIN	SAINT-OUEN	2	58	2
LYCÉE BLAISE CENDRARS	SEVRAN	5	130	5
LYCÉE MAURICE UTRILLO	STAINS	9	241	16
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	TREMBLAY-EN-FRANCE	3	80	3
LYCÉE GEORGES CLÉMENCEAU	VILLEMOMBLE	5	151	5
LYCÉE JEAN ROSTAND	VILLEPINTE	5	138	9
94 – VAL-DE-MARNE				
LYCÉE MAXIMILIEN PERRET	ALFORTVILLE	2	64	2
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL	CACHAN	4	117	5
LYCÉE MAXIMILIEN SORRE	CACHAN	3	76	4
LYCÉE PROFESSIONNEL GABRIEL PÉRI	CHAMPIGNY-SUR-MARNE	2	70	2
LYCÉE LANGEVIN WALLON	CHAMPIGNY-SUR-MARNE	4	99	4
LYCÉE LOUISE MICHEL	CHAMPIGNY-SUR-MARNE	3	82	3
LYCÉE MARX DORMOY	CHAMPIGNY-SUR-MARNE	2	60	4
LYCÉE ROBERT SCHUMAN	CHARENTON-LE-PONT	5	154	9

ANNEXE 1 / Liste des établissements scolaires inscrits en 2015–2016 (suite)

NOTRE-DAME DES MISSIONS	CHARENTON-LE-PONT	1	29	1
LYCÉE SAMUEL CHAMPLAIN	CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE	6	189	7
LYCÉE PAULINE ROLAND	CHEVILLY-LARUE	4	107	4
LP JACQUES BREL	CHOISY-LE-ROI	3	60	3
LP JEAN MACÉ	CHOISY-LE-ROI	1	24	2
LYCÉE EDOUARD BRANLY	CRÉTEIL	2	49	1
GPPF FORMATION (PEINTURE, VITRERIE, REVÊTEMENT)	CRÉTEIL	2	34	2
LYCÉE LÉON BLUM	CRÉTEIL	3	68	3
LYCÉE GUTENBERG	CRÉTEIL	7	209	12
LYCÉE PABLO PICASSO	FONTENAY-SOUS-BOIS	6	155	8
LYCÉE FRÉDÉRIC MISTRAL	FRESNES	5	147	12
LP VAL DE BIÈVRE	GENTILLY	1	24	2
LYCÉE ROMAIN ROLLAND	IVRY-SUR-SEINE	7	220	8
LYCÉE CONDORCET	LA VARENNE-SAINT-HILAIRE	1	37	1
LYCÉE FRANÇOIS MANSART	LA VARENNE-SAINT-HILAIRE	4	101	4
LYCÉE PIERRE BROSSOLETTE	LE KREMLIN-BICETRE	2	54	5
LYCÉE DARIUS MILHAUD	LE KREMLIN-BICÈTRE	11	305	13
LYCÉE PAUL DOUMER	LE PERREUX-SUR-MARNE	4	120	4
LYCÉE GUILLAUME BUDÉ	LIMEIL-BREVANNES	6	210	7
LYCÉE EUGÈNE DELACROIX	MAISONS-ALFORT	4	124	6
EREA FRANÇOIS CAVANNA	NOGENT-SUR-MARNE	1	9	1
LYCÉE LA SOURCE – VAL DE BEAUTÉ	NOGENT-SUR-MARNE	4	96	4
LYCÉE EDOUARD BRANLY	NOGENT-SUR-MARNE	4	132	8
LYCÉE MONTALEMBERT	NOGENT-SUR-MARNE	2	37	2
LYCÉE DES MÉTIERS ARMAND GUILLAUMIN	ORLY	4	96	6
LYCÉE SAINT-MICHEL DE PICPUS	SAINT-MANDÉ	1	22	1
LYCÉE MARCELIN BERTHELOT	SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS	5	175	5
LYCÉE ARSÈNE D'ARSONVAL	SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS	3	108	3
CFA DE LA CHAMBRE DES MÉTIERS DU V.DE MARNE	SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS	2	41	2
CFA AFORPA JEAN CLAUDE ANDRIEU	SAINT-MAURICE	1	11	1
LYCÉE PROFESSIONNEL MONTALEAU	SUCY-EN-BRIE	4	96	2
LYCÉE CHRISTOPHE COLOMB	SUCY-EN-BRIE	2	70	3
FONDATION D'AUTEUIL – UFA POUILLART DES PLACES	THIAIS	1	15	1
CFA PROPRETÉ INHNI	VILLEJUIF	1	20	2
LYCÉE GEORGES BRASSENS	VILLENEUVE-LE-ROI	3	66	6
LYCÉE FRANÇOIS ARAGO	VILLENEUVE-SAINT-GEORGES	1	1	3
LYCÉE GREGOR MENDEL	VINCENNES	2	68	4
LYCÉE JEAN MOULIN	VINCENNES	4	96	6
LYCÉE HECTOR BERLIOZ	VINCENNES	3	72	4
LYCÉE CLAUDE NICOLAS LEDOUX – EBTP	VINCENNES	10	274	11
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	VITRY-SUR-SEINE	2	36	3
LYCÉE JEAN MACÉ	VITRY-SUR-SEINE	6	162	6
CFA PROMOTRANS	VITRY-SUR-SEINE	1	15	1
LYCÉE ADOLPHE CHÉRIOUX	VITRY-SUR-SEINE	6	150	13

ANNEXE 1 / Académie de Paris

109 LYCÉES, EREA ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS DE L'ACADÉMIE DE PARIS 2015-2016				
ÉTABLISSEMENTS LYCÉE OU CFA	Ville	Nbre de classes	Nbre d'élèves	Nbre d'enseignants
75 - PARIS				
LYCÉE PROFESSIONNEL PIERRE LESCOT	75001	1	25	1
LYCÉE PROFESSIONNEL ABBÉ GRÉGOIRE	75003	1	10	3
LYCÉE SIMONE WEIL	75003	2	55	5
LYCÉE TURGOT	75003	4	135	9
LYCÉE VICTOR HUGO	75003	3	101	4
LYCÉE CHARLEMAGNE	75004	3	100	4
LYCÉE GERMAIN	75004	4	131	4
LYCÉE THEOPHILE GAUTIER	75004	2	48	2
LYCÉE LAVOISIER	75005	3	107	3
LYCÉE LOUIS LE GRAND	75005	4	139	4
LYCÉE MONOD	75005	3	90	4
LYCÉE NEHOUE	75005	1	34	2
LYCÉE CARCADO SAISSEVAL	75006	4	96	4
LYCÉE MONTAIGNE	75006	4	131	7
LYCÉE PRIVÉ SAINT-NICOLAS (LTSPN)	75006	3	69	2
LYCÉE STANISLAS	75006	2	75	2
LYCÉE SULPICE	75006	4	97	4
LYCÉE VOX	75006	5	115	4
LYCÉE DE MUN	75007	4	98	4
LYCÉE DURUY	75007	3	78	3
LYCÉE EIFFEL	75007	2	48	2
LYCÉE THOMAS D'AQUIN	75007	2	54	2
LYCÉE FÉNELON SAINTE MARIE	75008	2	76	2
LYCÉE RACINE	75008	4	111	6
CFA CODIS	75009	8	182	7
CFA QUINET	75009	1	20	1
LYCÉE EDGAR QUINET	75009	3	70	3
LYCÉE JACQUES DECOUR	75009	3	128	5
LYCÉE JULES FERRY	75009	5	175	7
CFA SACEF	75010	3	30	2
LYCÉE BOSSUET NOTRE-DAME	75010	4	88	5
LYCÉE FERRIÉ	75010	3	62	4
LYCÉE SIEGFRIED	75010	1	24	2
LYCÉE DEPREZ	75011	3	72	5
LYCÉE PROFESSIONNEL TURQUETIL	75011	1	24	1
LYCÉE VOLTAIRE	75011	4	136	6
CFA BOULANGERIE	75012	1	22	1
CFA MÉTIERS DE LA VIANDE	75012	3	77	2
ECOLE BOULLE	75012	4	102	6
LYCÉE AMEUBLEMENT	75012	2	55	4
LYCÉE ARAGO	75012	2	50	4
LYCÉE CHENNEVIÈRE MALEZIEUX	75012	3	46	7
LYCÉE DORIAN	75012	6	145	6
LYCÉE LEMONNIER	75012	5	131	8
LYCÉE PAUL VALÉRY	75012	4	113	6
LYCÉE PRIVÉ GEORGES LEVEN	75012	2	58	3
LYCÉE SAINT-PIERRE FOURIER	75012	3	94	3
ENCPB	75013	4	125	5
LYCÉE BACHELARD	75013	4	92	4
LYCÉE CORVISART	75013	4	73	4
LYCÉE FAURE	75013	3	98	4
LYCÉE GALILÉE	75013	3	64	5
LYCÉE GENERAL JEAN LURCAT	75013	3	99	5
LYCÉE MONET	75013	4	137	4
LYCÉE PRIVÉ SAINT-VINCENT DE PAUL	75013	2	61	1
LYCÉE PROFESSIONNEL LURÇAT	75013	1	24	2
LYCÉE RODIN	75013	4	129	7

ANNEXE 1 / Académie de Paris (suite)

LYCÉE VAUQUELIN	75013	4	43	5
CFA CERFAL MONTSOURIS	75014	2	50	3
CFA SATIE	75014	2	49	2
ENSAAMA	75014	2	62	3
LYCÉE BERT	75014	4	113	5
LYCÉE EMILE DUBOIS	75014	4	114	3
LYCÉE RASPAIL	75014	1	19	2
LYCÉE SATIE	75014	4	96	3
LYCÉE VILLON	75014	3	65	3
EREA DUMAS	75015	2	39	2
LYCÉE ARMAND	75015	4	96	4
LYCÉE BEAUGRENELLE	75015	1	24	2
LYCÉE CORBON	75015	4	102	3
LYCÉE DE VINCI	75015	4	50	3
LYCÉE SEE	75015	1	30	1
LYCÉE SPINELLI (EREA CROCE SPINELLI)	75015	3	54	5
LYCÉE VERLOMME	75015	4	101	5
CFA DES APPRENTIS D'AUTEUIL – CERFAL	75016	1	10	1
CENTRE MÉDICAL EDOUARD RIST – ANN. C.BERNARD	75016	2	15	5
LYCÉE CASSIN	75016	3	53	3
LYCÉE LA FONTAINE	75016	4	141	4
LYCÉE JANSON DE SAILLY	75016	2	68	2
LYCÉE MOLIERE	75016	2	70	2
LYCÉE SAY	75016	2	62	3
EIB ETOILE	75017	2	50	2
ENC BESSIERES	75017	4	140	5
LYCÉE BALZAC	75017	3	81	2
LYCÉE CARNOT	75017	5	174	9
LYCÉE JEAN DROUANT	75017	1	33	1
LYCÉE ST-MICHEL BATIGNOLLES	75017	4	140	4
CFA CIFCA	75018	6	80	4
CFA STEPHENSON	75018	3	55	4
LYCÉE JENATZY	75018	3	51	4
LYCÉE PROFESSIONNEL BELLIARD	75018	3	72	3
LYCÉE PROFESSIONNEL SUZANNE VALADON	75018	3	60	6
LYCÉE RABELAIS	75018	3	72	3
LYCÉE RENOIR	75018	4	115	9
LYCÉE ROSTAND	75018	1	12	2
CFA CEPROC	75019	3	49	3
LYCÉE BERGSON	75019	2	70	3
LYCÉE CARREL	75019	1	24	3
LYCÉE DIDEROT	75019	6	192	6
LYCÉE GEORGES BRASSENS	75019	2	63	4
LYCÉE GUIMARD	75019	1	27	2
LYCÉE INITIATIVE	75019	2	49	1
LYCÉE LAMARTINE	75019	1	36	1
LYCÉE POLYVALENT ALEMBERT	75019	3	61	4
LYCÉE PRIVÉ JULES RICHARD	75019	2	56	2
LYCÉE EDITH PIAF	75020	2	53	1
LYCÉE HELENE BOUCHER	75020	3	103	5
LYCÉE NADAUD	75020	1	24	2
LYCÉE RAVEL	75020	5	165	5

ANNEXE 1 / Académie de Versailles

194 LYCÉES, EREA ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES 2015-2016				
ÉTABLISSEMENTS LYCÉE OU CFA	Ville	Nbre de classes	Nbre d'élèves	Nbre d'enseignants
78 – YVELINES				
LYCÉE LOUISE WEISS	ACHÈRES	4	135	5
LYCÉE SIMONE WEIL	CONFLANS-SAINTE-HONORINE		5	75
LYCÉE JULES FERRY	CONFLANS-SAINTE-HONORINE		6	205
LYCÉE DE VILLAROY	GUYANCOURT	3	90	3
LYCÉE PIERRE CORNEILLE	LA CELLE-SAINT-CLOUD	6	200	7
LYCÉE JEAN MONNET	LA QUEUE-LES-YVELINES	2	69	2
LYCÉE BLANCHE DE CASTILLE	LE CHESNAY	3	106	2
LYCÉE JEAN MOULIN	LE CHESNAY	1	24	2
LYCÉE ALAIN	LE VÉSINET	7	227	7
LYCÉE JACQUES VAUCANSON	LES MUREAUX	1	16	1
LYCÉE FRANÇOIS VILLON	LES MUREAUX	3	80	4
LYCÉE CONDORCET	LIMAY	5	162	9
LYCÉE AGRICOLE SULLY	MAGNANVILLE	1	27	2
LYCÉE LÉOPOLD SEDAR SENGHOR	MAGNANVILLE	4	134	4
LYCÉE NOTRE-DAME	MANTES-LA-JOLIE	3	105	2
LYCÉE SAINT-EXUPÉRY	MANTES-LA-JOLIE	3	105	3
CFIT AFORP	MANTES-LA-VILLE	1	27	1
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	MANTES-LA-VILLE	2	58	2
LYCÉE LOUIS DE BROGLIE	MARLY-LE-ROI	6	180	6
LYCÉE LES SEPT MARES	MAUREPAS	5	164	5
LYCÉE DUMONT D'URVILLE	MAUREPAS	4	83	5
LYCÉE DESCARTES	MONTIGNY-LE-BRETONNEUX	3	99	4
LYCÉE EMILIE DE BRETEUIL	MONTIGNY-LE-BRETONNEUX	3	84	3
LYCÉE JEAN VILAR	PLAISIR	6	194	13
AFIPE / CFA VENTE ET COMMERCE	POISSY	6	197	6
ACPPAV CENTRE JEAN BRUDONCFA	POISSY	5	99	2
LYCÉE LE CORBUSIER	POISSY	5	175	5
LYCÉE ADRIENNE BOLLAND	POISSY	5	74	4
LYCÉE CHARLES DE GAULLE	POISSY	4	141	7
LYCÉE LOUIS BASCAN	RAMBOUILLET	7	241	7
LYCÉE AGRICOLE ET HORTICOLE	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	2	53	2
LYCÉE JEAN BAPTISTE POQUELIN	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	3	83	3
INSTITUT NOTRE-DAME	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	3	75	3
LYCÉE SAINT-EREMBERT	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	1	22	1
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	4	83	4
LYCÉE INTERNATIONAL	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	3	89	4
LYCÉE MILITAIRE	SAINT-CYR-L'ECOLE	1	25	1
LYCÉE JULES HARDOUIN-MANSART	SAINT-CYR-L'ECOLE	1	24	1
SAINT-THOMAS DE VILLENEUVE	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	2	62	1
SAINT-EREMBERT	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	2	31	2
LYCÉE JEANNE D'ALBRET	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	4	138	4
LYCÉE EVARISTE GALOIS	SARTROUVILLE	6	234	14
LYCÉE JULES VERNE	SARTROUVILLE	4	89	4
LYCÉE LOUIS BLÉRIOT	TRAPPES	1	22	1
LYCÉE DE LA PLAINE DE NEAUPHLE	TRAPPES	4	104	5
LYCÉE HENRI MATISSE	TRAPPES	6	144	7
LYCÉE JACQUES PRÉVERT	VERSAILLES	2	60	3
LYCÉE LA BRUYÈRE	VERSAILLES	5	164	5
LYCÉE JULES FERRY	VERSAILLES	5	170	5
LYCÉE N-DAME DU GRANDCHAMP	VERSAILLES	2	58	3
LPO VIOLLET LE DUC	VILLIERS-SAINT-FRÉDÉRIC	2	51	2
91 – ESSONNE				
LYCÉE EDMOND MICHELET	ARPAJON	4	140	4
LYCÉE RENÉ CASSIN	ARPAJON	8	283	8
LYCÉE PAUL BELMONDO	ARPAJON	4	87	4
LYCÉE CLÉMENT ADER	ATHIS-MONS	5	140	4
LYCÉE MARCEL PAGNOL	ATHIS-MONS	4	140	9

ANNEXE 1 / Académie de Versailles (suite)

CFA DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS	BRÉTIGNY-SUR-ORGE	2	20	2
LYCÉE JEAN PIERRE TIMBAUD	BRÉTIGNY-SUR-ORGE	3	82	3
UFA SAINT-PIERRE	BRUNOY	2	47	1
LYCÉE COMMERCIAL SAINT-PIERRE	BRUNOY	4	96	5
LGT TALMA	BRUNOY	6	191	6
INSTITUT SAINT-PIERRE	BRUNOY	3	105	3
LYCÉE PROFESSIONNEL ALEXANDRE DENIS	CERNY	2	24	3
LYCÉE ROBERT DOISNEAU	CORBEIL-ESSONNES	4	119	4
LYCÉE POLYVALENT SAINT-LÉON	CORBEIL-ESSONNES	3	83	3
LYCÉE GEORGES BRASSENS	COURCOURONNES	7	169	7
LYCÉE ALFRED KASTLER	DOURDAN	4	112	10
LYCÉE FRANCISQUE SARCEY	DOURDAN	6	192	8
LYCÉE MAURICE ELIOT	EPINAY-SOUS-SÉNART	5	152	5
LYCÉE GEOFFROY SAINT-HILAIRE	ETAMPES	5	165	6
LYCÉE NOTRE-DAME DE SION	EVRY	2	50	2
LYCÉE DU PARC DES LOGES	EVRY	5	170	5
LYCÉE DE LA VALLÉE DE CHEVREUSE	GIF SUR-YVETTE	4	137	4
ACPPAV PHARMACIE, SANTÉ, SANITAIRE ET SOCIAL	JUVISY-SUR-ORGE	1	25	2
LPO L'ESSOURIAU	LES ULIS	3	63	3
LYCÉE JULES VERNE	LIMOURS	4	100	4
LYCÉE JACQUES PRÉVERT	LONGJUMEAU	4	133	3
LYCÉE JEAN PERRIN	LONGJUMEAU	1	24	1
UFA SAINT-ANTOINE – LYCÉE HORTICOLE ET PAYSAGER	MARCOUSSIS	1	14	1
LYCÉE PARC DE VILGÉNIS	MASSY	6	172	6
LYCÉE MARIE LAURENCIN	MENNECY	3	81	4
LYCÉE ROSA PARKS	MONTGERON	5	142	7
AREA JEAN ISOARD	MONTGERON	2	74	2
LYCÉE MARGUERITE YOURCENAR	MORANGIS	4	120	4
AREA LE CHÂTEAU DU LAC	OLLAINVILLE	3	38	2
COURS SECONDAIRE D'ORSAY	ORSAY	1	30	1
LYCÉE BLAISE PASCAL	ORSAY	5	165	8
LYCÉE HENRI POINCARÉ	PALAISEAU	5	120	5
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	PALAISEAU	4	139	8
LYCÉE LES FRÈRES MOREAU	QUINCY-SOUS-SÉNART	1	20	1
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	SAINT-MICHEL-SUR-ORGE	3	105	3
LYCÉE PAUL LANGEVIN	SAINTE-GENEVIÈVE-DES BOIS	3	76	4
LYCÉE ALBERT EINSTEIN	SAINTE-GENEVIÈVE-DES BOIS	3	96	6
UFA GASPARD MONGE	SAVIGNY-SUR-ORGE	3	49	1
LYCÉE JEAN BAPTISTE COROT	SAVIGNY-SUR-ORGE	6	208	7
LYCÉE GASPARD MONGE	SAVIGNY-SUR-ORGE	5	146	6
CMP VARENNES-JARCY	VARENNES-JARCY	2	20	5
LYCÉE SAINT-LOUIS SAINT-CLÉMENT	VIRY-CHATILLON	4	145	2
92 – HAUTS-DE-SEINE				
LYCÉE THÉODORE MONOD	ANTONY	3	78	6
LYCÉE DESCARTES	ANTONY	3	104	4
LYCÉE AUGUSTE RENOIR	ASNIÈRES-SUR-SEINE	3	75	4
LYCÉE DE PRONY	ASNIÈRES-SUR-SEINE	5	94	7
AREA MARTIN LUTHER KING	ASNIÈRES-SUR-SEINE	3	25	3
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	BAGNEUX	1	24	3
LYCÉE ALBERT CAMUS	BOIS-COLOMBES	4	140	4
LYCÉE JACQUES PRÉVERT	BOULOGNE-BILLANCOURT	3	120	3
LYCÉE ETIENNE JULES MAREY	BOULOGNE-BILLANCOURT	4	124	4
INSTITUT NOTRE-DAME	BOURG-LA-REINE	2	62	3
LYCÉE JEAN JAURÈS	CHÂTENAY-MALABRY	4	120	4
LYCÉE NEWTON ENREA	CLICHY	6	185	6
INSTITUTION JEANNE D'ARC	COLOMBES	2	68	2
LYCÉE GUY DE MAUPASSANT	COLOMBES	6	180	6
LYCÉE DES MÉTIERS VALMY	COLOMBES	4	59	4
LYCÉE GARAMONT	COLOMBES	2	48	3

ANNEXE 1 / Académie de Versailles (suite)

LYCÉE MONTALEMBERT	COURBEVOIE	1	36	2
LYCÉE PAUL PAINLEVÉ	COURBEVOIE	1	29	1
LYCÉE LUCIE AUBRAC	COURBEVOIE	3	55	2
LYCÉE PAUL LAPIE	COURBEVOIE	4	111	4
EREA JEAN MONNET	GARCHES	3	25	3
LYCÉE GALILÉE	GENNEVILLIERS	4	110	4
CFA AFORPA-MÉTIER DE L'AUTOMOBILE-AAPM	ISSY-LES-MOULINEAUX	2	41	2
CFA DU CENTRE NATIONAL DE LA FONCTION PUBLIQUE TER.	ISSY-LES-MOULINEAUX	1	20	1
LYCÉE POLYVALENT SAINT-NICOLAS	ISSY-LES-MOULINEAUX	4	112	4
LYCÉE EUGÈNE IONESCO	ISSY-LES-MOULINEAUX	3	89	3
LYCÉE LA TOURNELLE	LA-GARENNE-COLOMBES	2	60	2
LYCÉE MONTESQUIEU	LE-PLESSIS-ROBINSON	6	153	6
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	LEVALLOIS-PERRET	5	175	5
LYCÉE PROFESSIONNEL LOUIS GIRARD	MALAKOFF	3	64	3
LYCÉE RABELAIS	MEUDON	3	106	5
LYCÉE HORTICOLE ET PROFESSIONNEL SAINT-PHILIPPE	MEUDON	1	15	2
LYCÉE LA SOURCE	MEUDON	5	95	5
LYCÉE MAURICE GENEVOIX	MONTROUGE	6	176	6
LYCÉE PAUL LANGEVIN	NANTERRE	3	65	2
LYCÉE JOLIOU CURIE	NANTERRE	6	180	6
LYCÉE LA FOLIE SAINT-JAMES	NEUILLY-SUR-SEINE	4	113	4
INSTITUTION SAINT-DOMINIQUE	NEUILLY-SUR-SEINE	2	64	2
CFA ACADÉMIQUE EN MOUVEMENT	PUTEAUX	5	76	1
LYCÉE AGORA	PUTEAUX	4	116	4
LYCÉE VOILIN	PUTEAUX	5	86	4
LYCÉE RICHELIEU	RUEIL-MALMAISON	4	136	3
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL	RUEIL-MALMAISON	4	112	3
BTP CFA RUEIL MALMAISON	RUEIL-MALMAISON	1	30	1
LYCÉE ALEXANDRE DUMAS	SAINT-CLOUD	5	180	5
LYCÉE SANTOS DUMONT	SAINT-CLOUD	3	78	5
LYCÉE FLORIAN	SCEAUX	4	72	4
LYCÉE MARIE CURIE	SCEAUX	2	70	2
LYCÉE LAKANAL	SCEAUX	4	144	3
LYCÉE JEAN PIERRE VERNANT	SÈVRES	6	196	6
LYCÉE PAUL LANGEVIN	SURESNES	6	206	6
LYCÉE MICHELET	VANVES	5	166	5
LYCÉE SUGER	VAUCRESSON	1	20	1
LYCÉE MICHEL ANGE	VILLENEUVE-LA-GARENNE	7	200	9
95 – VAL-D'OISE				
LYCÉE GARAC	ARGENTEUIL	2	80	2
LYCÉE GEORGES BRAQUE	ARGENTEUIL	7	201	7
LYCÉE JULIE VICTOIRE DAUBIÉ	ARGENTEUIL	1	21	1
LYCÉE GARAC	ARGENTEUIL	6	195	5
LYCÉE FERNAND ET NADIA LÉGER	ARGENTEUIL	4	89	3
LYCÉE POLYVALENT JEAN JAURÈS	ARGENTEUIL	8	212	2
LYCÉE PROFESSIONNEL VIRGINIA HENDERSON	ARNOUVILLE-LES-GONESSE	2	60	5
LYCÉE DE BEZONS SITE DU PONT	BEZONS	3	65	3
LYCÉE JULES VERNE	CERGY-LE HAUT	5	165	10
LYCÉE ALFRED KASTLER	CERGY-PONTOISE	2	71	4
LYCÉE GALILÉE	CERGY-PONTOISE	3	87	1
LYCÉE CAMILLE SAINT-SAËNS	DEUIL-LA-BARRE	4	121	4
LYCÉE GEORGE SAND	DOMONT	3	104	3
LYCÉE LOUIS ARMAND	EAUBONNE	1	35	1
LYCÉE NOTRE-DAME DE LA PROVIDENCE	ENGHIEN-LES-BAINS	1	34	1
LYCÉE GUSTAVE MONOD	ENGHIEN-LES-BAINS	7	230	7
LYCÉE PROFESSIONNEL AUGUSTE ESCOFFIER	ERAGNY-SUR-OISE	3	63	2
LYCÉE FERDINAND BUISSON	ERMONT	2	38	6
LYCÉE VAN GOGH	ERMONT	4	130	4
LYCÉE BAUDELAIRE	FOSES	3	78	3

ANNEXE 1 / Académie de Versailles (suite)

LYCÉE JEAN MONNET	FRANCONVILLE	3	88	6
LYCÉE ARTHUR RIMBAUD	GARGES-LES-GONESSE	1	16	1
LYCÉE SIMONE DE BEAUVOIR	GARGES-LES-GONESSE	4	120	4
LYCÉE ROMAIN ROLLAND	GOUSSAINVILLE	5	143	5
LYCÉE MONTESQUIEU	HERBLAY	5	175	5
LYCÉE DE L'HAUTIL	JOUY-LE-MOUTIER	6	175	7
LYCÉE FRAGONARD	L'ISLE-ADAM	5	164	5
INSTITUT PAUL RICŒUR	LOUVRES	3	87	3
LYCÉE NOTRE-DAME DE BURY (DOUBLON)	MARGENCY	1	34	2
LYCÉE JEAN JACQUES ROUSSEAU	MONTMORENCY	8	248	8
LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN MERMOZ	MONTSOULT	4	92	8
IFA ADOLPHE CHAUVIN-INDUSTRIE	OSNY	3	59	1
LYCÉE PAUL EMILE VICTOR	OSNY	5	143	5
LPO CAMILLE PISSARRO	PONTOISE	2	70	2
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	SAINT-WITZ	3	87	2
CFA INHAC	SAINT GRATIEN	1	30	1
LYCÉE SAINT-JEAN	SANNOIS	1	24	1
LYCÉE DE LA TOURELLE	SARCELLES	4	112	9
LYCÉE LA SALLE SAINT-ROSAIRE	SARCELLES	3	62	3
LYCÉE JEAN JACQUES ROUSSEAU	SARCELLES	4	116	5
LYCÉE LOUIS JOUVET	TAVERNY	2	63	5
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	VAUREAL	6	197	9



ANNEXE 2

Liste des
cinémas participant
en 2015–2016

ANNEXE 2 / Liste des cinémas participants en 2015–2016

172 SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES EN 2015–2016		
91 – ESSONNE – 18 CINÉMAS		
CINÉMA STARS	13 AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	91290 ARPAJON
CINÉMA LINO VENTURA	4 RUE SAMUEL DESBORDE	91200 ATHIS-MONS
CINÉMA LE BUXY	ADCI CINÉMA BUXY	91800 BOUSSY-SAINT-ANTOINE
CINÉ 220	3 RUE ANATOLE FRANCE	91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE
CINÉMA FRANÇOIS TRUFFAUT	2 RUE DE L'ECOLE	91380 CHILLY-MAZARIN
CINÉMA ARCEL	15 PLACE LÉON CASSÉ	91100 CORBEIL-ESSONNES
CINÉMA LE PARTERRE	ESPLANADE JEAN MOULIN	91410 DOURDAN
CINÉTAMPES	CCE SE – SERVICE CULTUREL	91150 ETAMPES
CINÉMA AGNÈS VARDA	37-39 GRANDE RUE	91260 JUVISY-SUR-ORGE
CINÉMA JACQUES PRÉVERT	AVENUE DU BERRY	91940 LES ULIS
CINÉMASSY	PLACE DE FRANCE	91300 MASSY
CINÉMA ATMOSPHÈRE/ESPACE CULTUREL JJ ROBERT	PARC DE VILLEROY	91540 MENNECY
CINÉMA MUNICIPAL LE CYRANO	114 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	91230 MONTGERON
ESPACE JACQUES TATI	ALLÉE DE LA BOUVÈCHE	91400 ORSAY
CINÉPAL	10 AVENUE DU 8 MAI 1945	91120 PALAISEAU
LES CINOCHEs – CENTRE CULTUREL ROBERT DESNOS	PLACE JACQUES BREL – ROUTE NATIONALE 7	91130 RIS-ORANGIS
CINÉS CARNÉ	PLACE MARCEL CARNÉ	91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
CINÉMA LE CALYPSO	38 RUE VICTOR BASCH	91170 VIRY-CHÂTILLON
92 – HAUTS-DE-SEINE – 25 CINÉMAS		
CINÉMA ALCAZAR	1 RUE DE LA STATION	92600 ASNIÈRES
SALLE JEAN RENOIR	7 VILLA DES AUBÉPINES	92270 BOIS-COLOMBES
LE SELECT	10 AVENUE DE LA DIVISION LECLERC	92160 ANTONY
CINÉMA ALCAZAR	1 RUE DE LA STATION	92600 ASNIÈRES
CINÉMA PAUL LANDOWSKI – SARL CINEVOX	SARL CINEVOX	92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
CAC LE REX	364 AVENUE DE LA DIVISION LECLERC	92290 CHÂTENAY-MALABRY
CINÉMA DE CHÂTILLON	7 BIS RUE DE LA MAIRIE	92320 CHÂTILLON
CINÉMA RUTEBEUF	16-18 ALLÉE GAMBETTA	92110 CLICHY-LA-GARENNE
MJC COLOMBES	96/98 RUE SAINT-DENIS	92700 COLOMBES
L'HELIOS	35 RUE DU BOURNARD	92700 COLOMBES
CINÉMA ABEL GANCE	184 BOULEVARD SAINT DENIS	92400 COURBEVOIE
CINÉMA LE SCARRON – THÉÂTRE DES SOURCES	8 AVENUE JEANNE ET MAURICE DOLIVET	92260 FONTENAY-AUX-ROSES
CINÉMA JEAN VIGO	1 RUE PIERRE ET MARIE CURIE	92230 GENNEVILLIERS
CINÉMA GÉRARD PHILIPPE	2 RUE ANDRÉ LE NÔTRE	92350 LE-PLESSIS-ROBINSON
CINÉMA MARCEL PAGNOL – THÉÂTRE 71	17 RUE BÉRANGER	92240 MALAKOFF
CENTRE D'ART ET DE CULTURE	15 BOULEVARD DES NATIONS UNIES	92190 MEUDON
CINÉMA LES LUMIÈRES	49 RUE MAURICE THOREZ	92000 NANTERRE
CINÉMA LE VILLAGE	4 RUE DE CHÉZY	92200 NEUILLY-SUR-SEINE
CINÉMA LE CENTRAL	136 RUE DE LA RÉPUBLIQUE	92800 PUTEAUX
CINÉMA ARIEL	ARIEL CENTRE VILLE ET ARIEL HAUTS DE RUEIL	92500 RUEIL-MALMAISON
CINÉMA LES TROIS PIERROTS	6 RUE DU MONT VALÉRIEN	92210 SAINT-CLOUD
CINÉMA LE TRIANON	3 BIS RUE MARGUERITE RENAUDIN	92330 SCEAUX
CINÉ SEL	47 GRANDE RUE	92310 SÈVRES
LE CAPITOLE	3 RUE LEDRU ROLLIN	92150 SURESNES
CINÉMA DE VANVES	12 RUE SADI CARNOT	92170 VANVES
CINÉMA NORMANDY	72 BOULEVARD DE LA RÉPUBLIQUE	92420 VAUCRESSON
CINÉMA ANDRÉ MALRAUX	29 AVENUE DE VERDUN	92390 VILLENEUVE-LA-GARENNE
75 – PARIS – 42 SALLES		
MK2 BEAUBOURG	50 RUE RAMBUTEAU	75003 PARIS
LE LUMINOR – HÔTEL-DE-VILLE	20 RUE DU TEMPLE	75004 PARIS
CINÉMA DU PANTHÉON	13 RUE VICTOR COUSIN	75005 PARIS
LA CLEF	34 RUE DAUBENTON	75005 PARIS
ESPACE SAINT-MICHEL	7 PLACE SAINT-MICHEL	75005 PARIS
GRAND ACTION	5 RUE DES ECOLES	75005 PARIS
REFLET MÉDICIS	3 RUE CHAMPOLLION	75005 PARIS
STUDIO DES URSULINES	42 RUE DE GALANDE	75005 PARIS
STUDIO GALANDE	10 RUE DES URSULINES	75005 PARIS
L'ARLEQUIN	76 RUE DE RENNES	75006 PARIS
LUCERNAIRE FORUM	53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS	75006 PARIS

ANNEXE 2 / Liste des cinémas participants en 2015–2016 (suite)

75 – PARIS – 42 SALLES (SUITE)			
MK2 HAUTEFEUILLE	7 RUE HAUTEFEUILLE	75006	PARIS
MK2 ODÉON	113 BOULEVARD SAINT-GERMAIN	75006	PARIS
MK2 PARNASSE	11 RUE JULES CHAPLAIN	75006	PARIS
NOUVEL ODÉON	6 RUE DE L'ECOLE DE MÉDECINE	75006	PARIS
ÉTOILE SAINT-GERMAIN	22 RUE GUILLAUME APOLLINAIRE	75006	PARIS
LES 3 LUXEMBOURG	67 RUE MONSIEUR LE PRINCE	75006	PARIS
LA PAGODE	15 RUE DE BABYLONE	75007	PARIS
LE BALZAC	1 RUE BALZAC	75008	PARIS
LE LINCOLN	14 RUE LINCOLN	75008	PARIS
MK2 GRAND PALAIS	3 AVENUE WINSTON-CHURCHILL	75008	PARIS
SAINTE-LAZARE PASQUIER	44 RUE PASQUIER	75008	PARIS
LES 5 CAUMARTIN	101 RUE SAINT-LAZARE	75009	PARIS
MAX LINDER PANORAMA	24 BOULEVARD POISSONNIÈRE	75009	PARIS
L'ARCHIPEL	17 BLD DE STRASBOURG	75010	PARIS
LE BRADY	39 BOULEVARD DE STRASBOURG	75010	PARIS
LE LOUXOR	170 BOULEVARD DE MAGENTA	75010	PARIS
LA BASTILLE	5 RUE DE FAUBOURG SAINT-ANTOINE	75011	PARIS
MAJESTIC BASTILLE	4 BOULEVARD RICHARD LENOIR	75011	PARIS
MK2 BASTILLE	4 BOULEVARD BEAUMARCHAIS	75011	PARIS
MK2 NATION	133 BOULEVARD DIDEROT	75012	PARIS
ESCURIAL PANORAMA	11 BOULEVARD PORT ROYAL	75013	PARIS
MK2 BIBLIOTHÈQUE	128-162 AVENUE DE FRANCE	75013	PARIS
CHAPLIN – DENFERT	24 PLACE DENFERT-ROCHEREAU	75014	PARIS
LES 7 PARNASSIENS	98 BOULEVARD DU MONT-PARNASSE	75014	PARIS
CHAPLIN – SAINT-LAMBERT	6 RUE PECLLET	75015	PARIS
MAJESTIC PASSY	18/20 RUE DE PASSY	75016	PARIS
CINÉMA DES CINÉASTES	7 AV. DE CLICHY	75017	PARIS
MK2 QUAI DE LOIRE	7 QUAI DE LOIRE	75019	PARIS
MK2 QUAI DE SEINE	14 QUAI DE SEINE	75019	PARIS
ÉTOILE LILAS	PLACE DU MAQUIS DU VERCORS	75020	PARIS
MK2 GAMBETTA	6 RUE BELGRAND	75020	PARIS
77 – SEINE-ET-MARNE – 18 CINÉMAS			
CINÉMA LES 4 VENTS	MAIRIE DE BRIE-COMTE-ROBERT – SERV. CINÉ	77170	BRIE-COMTE-ROBERT
CINÉMA JEAN GABIN	PALAIS DES RENCONTRES	77430	CHAMPAGNE-SUR-SEINE
CINÉMA ÉTOILE COSMOS	22 AVENUE DE LA RÉSISTANCE	77500	CHELLES
CINÉMA MUNICIPAL LA COUPOLE	RUE JEAN FRANÇOIS MILLET	77380	COMBS-LA-VILLE
CINÉMA ERMITAGE	6 RUE DE FRANCE	77300	FONTAINEBLEAU
LE CINQ	5 RUE DELAMBRE	77400	LAGNY-SUR-MARNE
LA FERME DU BUISSON	SCÈNE NATIONALE DE MARNE LA VALLÉE	77448	MARNE-LA-VALLÉE
CINÉMA MAJESTIC	11 PLACE HENRI IV	77100	MEAUX
CINÉMA LES VARIÉTÉS	20 BD CHAMBLAIN	77000	MELUN
CINÉMA LE CONCORDE	4 AVENUE DES BOSQUETS	77290	MITRY-MORY
LA ROTONDE	PLACE DU 14 JUILLET 1789	77557	MOISSY-CRAMAYEL
MÉLIÈS	9 RUE BEZOUT	77140	NEMOURS
CINÉMA APOLLO	62 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	77340	PONTAULT-COMBAULT
CINÉMA LE REXY	33 RUE DU GÉNÉRAL DELORT	77160	PROVINS
LA GRANGE	MAIRIE DE ROISSY EN BRIE – SERV. CULTUREL	77680	ROISSY-EN-BRIE
ESPACE PRÉVERT	4 PLACE DU MIROIR D'EAU	77176	SAVIGNY-LE-TEMPLE
CINÉMA CONFLUENCES	ESPACE COMMERCIAL DU BRÉAU	77130	VARENNES-SUR-SEINE
LA FERME DES JEUX	RUE AMBROISE PRÔ	77000	VAUX LE PÉNIL
93 – SEINE-SAINT-DENIS – 23 CINÉMAS			
CINÉMA LE STUDIO	2 RUE EDOUARD POISSON	93300	AUBERVILLIERS
ESPACE JACQUES PRÉVERT	134 RUE ANATOLE FRANCE	93600	AULNAY-SOUS-BOIS
LE CIN'HOUCHE	6 RUE HOUCHE	93170	BAGNOLET
MAGIC CINÉMA	CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2	93000	BOBIGNY
CINÉMA ANDRÉ MALRAUX	25 COURS DE LA RÉPUBLIQUE	93140	BONDY
SALLE SERGE GAINSBURG P.M.O	1 RUE DE LA TÊTE SAINT MÉDARD	93800	EPINAY-SUR-SEINE
CINÉMA THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX	1 BIS RUE GUILLEMETEAU	93220	GAGNY

ANNEXE 2 / Liste des cinémas participants en 2015–2016 (suite)

93 – SEINE-SAINT-DENIS – 23 CINÉMAS (SUITE)		
CINÉMA L'ETOILE	1 ALLÉE DU PROGRÈS	93120 LA COURNEUVE
CINÉMA MUNICIPAL LOUIS DAQUIN	16 MAIL DEBRÉ BERHAN PLACE G. PÉRI	93150 LE BLANC-MESNIL
CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX	10 AVENUE FRANCIS DE PRESSENSÉ	93350 LE BOURGET
THÉÂTRE DU GARDE CHASSE	181 BIS RUE DE PARIS	93260 LES LILAS
ESPACE DES ARTS – SALLE PHILIPPE NOIRET	CENTRE CULTUREL	93320 LES PAVILLONS-SOUS-BOIS
CINÉMA YVES MONTAND	36 RUE EUGÈNE MASSÉ	93190 LIVRY-GARGAN
CINÉMA GEORGES MÉLIÈS	12 PLACE JEAN JAURES	93100 MONTREUIL
CINÉMA LE BIJOU	4 PLACE DE LA LIBÉRATION	93160 NOISY-LE-GRAND
CINÉ 104	104 AVENUE JEAN LOLIVE	93500 PANTIN
LE TRIANON	PLACE CARNOT	93230 ROMAINVILLE
ESPACE GEORGES SIMENON	PLACE CARNOT	93110 ROSNY-SOUS-BOIS
L'ECRAN	14 PASSAGE DE LAQUEDUC	93200 SAINT-DENIS
ESPACE 1789	2-4 RUE ALEXANDRE BACHELET	93400 SAINT-OUEN
ESPACE PAUL ELUARD	PLACE MARCEL POINTET	93240 STAINS
CINÉMA JACQUES TATI	29 BIS AVENUE DU GAL. DE GAULLE	93290 TREMBLAY-EN-FRANCE
94 – VAL-DE-MARNE – 15 CINÉMAS		
ESPACE JEAN VILAR	1 RUE PAUL SIGNAC	94110 ARCUEIL
CINÉMA LA PLÉIADE	12 AVENUE COUSIN DE MÉRICOURT	94230 CACHAN
THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX	102 AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	94550 CHEVILLY-LARUE
RÉGIE THÉÂTRE CINÉMA PAUL ELUARD	4 AVENUE VILLENEUVE SAINT-GEORGES	94600 CHOISY-LE-ROI
CINÉMA LA LUCARNE	100 RUE JULIETTE SAVAR	94000 CRÉTEIL
CINÉMAS DU PALAIS ARMAND BADEYAN	40 ALLÉE PARMENIER	94000 CRÉTEIL
CINÉMA LE KOSMOS	243 TER AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	94120 FONTENAY-SOUS-BOIS
LE LUXY	77 AVENUE GEORGES GOSNAT	94200 IVRY-SUR-SEINE
CENTRE DES BORDS DE MARNE	2 RUE DE LA PRAIRIE	94170 LE PERREUX-SUR-MARNE
ROYAL PALACE	165 GRANDE RUE CHARLES DE GAULLE	94130 NOGENT-SUR-MARNE
CENTRE CULTUREL ARAGON TRIOLET	1 PLACE DU FER À CHEVAL	94310 ORLY
LE LIDO	70 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS
ESPACE JEAN MARIE POIRIER	1 ESPLANADE DU 18 JUIN 1940	94370 SUCY-EN-BRIE
LE CASINO	13 RUE GUILLAUME BUDÉ	94350 VILLIERS-SUR-MARNE
LE VINCENNES	30 AVENUE DE PARIS	94300 VINCENNES
3 CINÉMAS ROBESPIERRE	19 AVENUE MAXIMILIEN ROBESPIERRE	94400 VITRY-SUR-SEINE
95 – VAL-D'OISE – 14 CINÉMAS		
ESPACE JEAN VILAR	1 RUE PAUL SIGNAC	94110 ARCUEIL
CINÉMA LA PLÉIADE	12 AVENUE COUSIN DE MÉRICOURT	94230 CACHAN
THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX	102 AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	94550 CHEVILLY-LARUE
RÉGIE THÉÂTRE CINÉMA PAUL ELUARD	4 AVENUE VILLENEUVE SAINT-GEORGES	94600 CHOISY-LE-ROI
CINÉMA LA LUCARNE	100 RUE JULIETTE SAVAR	94000 CRÉTEIL
CINÉMAS DU PALAIS ARMAND BADEYAN	40 ALLÉE PARMENIER	94000 CRÉTEIL
CINÉMA LE KOSMOS	243 TER AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	94120 FONTENAY-SOUS-BOIS
LE LUXY	77 AVENUE GEORGES GOSNAT	94200 IVRY-SUR-SEINE
CENTRE DES BORDS DE MARNE	2 RUE DE LA PRAIRIE	94170 LE PERREUX-SUR-MARNE
ROYAL PALACE	165 GRANDE RUE CHARLES DE GAULLE	94130 NOGENT-SUR-MARNE
CENTRE CULTUREL ARAGON TRIOLET	1 PLACE DU FER À CHEVAL	94310 ORLY
LE LIDO	70 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS
ESPACE JEAN MARIE POIRIER	1 ESPLANADE DU 18 JUIN 1940	94370 SUCY-EN-BRIE
LE CASINO	13 RUE GUILLAUME BUDÉ	94350 VILLIERS-SUR-MARNE
LE VINCENNES	30 AVENUE DE PARIS	94300 VINCENNES
3 CINÉMAS ROBESPIERRE	19 AVENUE MAXIMILIEN ROBESPIERRE	94400 VITRY-SUR-SEINE
78 – YVELINES – 17 CINÉMAS		
CINÉMA STARS	13 AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	91290 ARPAJON
CINÉMA LINO VENTURA	4 RUE SAMUEL DESBORDE	91200 ATHIS-MONS
CINÉMA LE BUXY	ADCI CINÉMA BUXY	91800 BOUSSY-SAINT-ANTOINE
CINÉ 220	3 RUE ANATOLE FRANCE	91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE
CINÉMA FRANÇOIS TRUFFAUT	2 RUE DE L'ECOLE	91380 CHILLY-MAZARIN
CINÉMA ARCEL	15 PLACE LÉON CASSÉ	91100 CORBEIL-ESSONNES
CINÉMA LE PARTERRE	ESPLANADE JEAN MOULIN	91410 DOURDAN
CINÉTAMPES	SERVICE CULTUREL	91150 ETAMPES

ANNEXE 2 / Liste des cinémas participants en 2015–2016 (suite)

78 – YVELINES – 17 CINÉMAS (SUITE)		
CINÉMA AGNÈS VARDA	37-39 GRANDE RUE	91260 JUVISY-SUR-ORGE
CINÉMA JACQUES PRÉVERT	AVENUE DU BERRY	91940 LES ULIS
CINÉMASSY	PLACE DE FRANCE	91300 MASSY
CINÉMA ATMOSPHERE	PARC DE VILLEROY	91540 MENNECY
CINÉMA MUNICIPAL LE CYRANO	114 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	91230 MONTGERON
ESPACE JACQUES TATI	ALLÉE DE LA BOUVÈCHE	91400 ORSAY
CINÉPAL	10 AVENUE DU 8 MAI 1945	91120 PALAISEAU
LES CINOCHEs	PLACE JACQUES BREL – ROUTE NAT. 7	91130 RIS-ORANGIS
CINÉS CARNÉ	PLACE MARCEL CARNÉ	91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
CINÉMA LE CALYPSO	38 RUE VICTOR BASCH	91170 VIRY-CHÂTILLON





ANNEXE 3

Programme
des formations

**FORMATION
DESTINÉE
AUX
ENSEIGNANTS**



**Les 5, 6 et 7 octobre 2015
au**

Cinéma Étoile Lilas
Place du Maquis du Vercors, Paris 20e
(M° Porte des Lilas / Tramway T3 Bis –
Porte des Lilas)

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA
en Île-de-France 2015/2016 - Académie de Paris



CINÉMAS INDÉPENDANTS PARISIENS

135 rue Saint-Martin - 75004 PARIS

Contact :

Tél. : 01 44 61 85 50 / 53 - Email : elsa.rossignol@cinep.org

Site internet : www.cinep.org

À NOS AMOURS

lundi 5 octobre de 8h30 à 12h30
Maurice Pialat (France – 1983 – couleur – 1h35)

8h Accueil des participants et émargement
(Attention : l'émargement se fera exclusivement
entre 8h00 et 8h30)

8h30 Présentation et projection du film
10h15-12h30 Intervention de Charlotte Garson

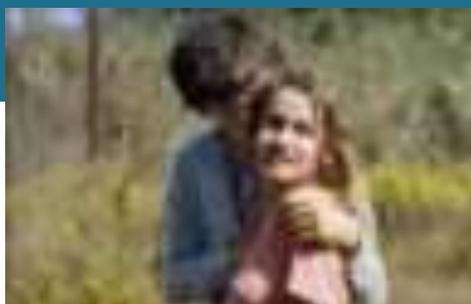
« À nos amours : Pialat ou l'irruption des affects »

Dès son court métrage de 1960, Maurice Pialat avait donné à sa vision mélancolique des paysages de banlieue le titre le plus apparemment sentimental qui soit – *L'Amour existe*. C'est dire que le titre *À nos amours* trinque avec une certaine ironie aux sentiments de sa jeune héroïne, Suzanne, interprétée avec une vitalité inoubliable par Sandrine Bonnaire. Suzanne « a seize ans et ne croit pas à l'amour » comme le lui hurle d'emblée son frère, et pourtant, de la pièce de théâtre de Musset qui ouvre le film au voyage final de Suzanne, cette traversée des affects dépasse la chronique de l'adolescence et explore « nos amours » – ce qui relie et sépare les corps, jusque dans la violence de la confrontation physique : liens d'amitié, d'amour et de désir, marqués par une incertitude quant à la capacité de la jeune fille à ressentir quoi que ce soit. Liens familiaux aussi, qui se traduisent dans la mise en scène de l'espace domestique de Suzanne, grâce à une grande mobilité de la caméra et à une conception du décor comme piège.

À travers l'analyse du récit du film et de certaines séquences, nous explorerons la « méthode Pialat », notamment sa façon de pousser très loin la direction d'acteurs, selon une conception vitaliste du jeu proche de celle de Jean Renoir, et en payant littéralement de sa personne dans *À nos amours*, où il joue.

On verra également comment son esthétique de la « scène » – de ménage et de théâtre – se traduit par un paradoxe apparent : le récit est troué d'ellipses, et, pourtant, au sein de chacun de ses blocs narratifs, la durée est traitée en une seule « coulée ». « Ah là là, le temps a passé », soupire un jour le père de Suzanne devant sa glace. Comment passe-t-il à l'adolescence ? Comment passe-t-il dans un film de Pialat qui est aussi un portrait et un autoportrait ?

Charlotte Garson est critique (*Cahiers du cinéma*, *Études*, France Culture), auteur des livrets *Lycéens et apprentis au cinéma* sur *Certains l'aiment chaud*, *Les demoiselles de Rochefort*, *Adieu Philippine*, *French Cancan*, *Le dictateur* et *Camille redouble*, ainsi que de *Jean Renoir* (*Le Monde/Cahiers du cinéma*), *Amoureux* (Cinémathèque française/Actes sud) et *Le cinéma hollywoodien* (*Cahiers du cinéma/CNDP*).



LES PLAGES D'AGNÈS

lundi 5 octobre de 13h30 à 17h30
Agnès Varda (France – 2008 – couleur – 1h50)

13h30 Présentation et projection du film
15h30-17h30 Intervention de Stratis Vouyoucas

« Agnès V. par A. Varda »

Les plages d'Agnès est un autoportrait intime et subjectif d'Agnès V. par A. Varda.

Dans ce film, ce qui appartient au réel peut nous être donné à voir à travers l'extrait d'un film de fiction en même temps qu'une fantaisie peut nous être montrée avec la précision d'une image documentaire.

Or, si le film s'apparente au genre documentaire, on va vite découvrir que, pour Varda, il s'agit d'une reconstruction de sa biographie nécessairement partielle et partielle. On devrait plutôt parler ici d'essai autobiographique.

Le film ne s'intitule d'ailleurs pas « *Mes Plages* ». En parlant d'elle à la troisième personne, Varda se met à distance d'elle-même pour faire d'Agnès le personnage principal d'un film, dans un geste très proche de celui d'un cinéaste de fiction. Elle nous entraîne dans un voyage proustien au cœur de sa mémoire et, si le film semble sauter du coq à l'âne au gré des associations d'idées de la cinéaste, nous découvrons vite qu'il est structuré de manière très cohérente autour de deux thèmes récurrents : l'Art et l'Amour. Deux thèmes qui se rencontrent dans la description de sa relation avec le réalisateur Jacques Demy, son compagnon. Car le rapport à l'art n'est jamais désincarné pour Varda, il est toujours relié à ceux qui le produisent : peintres, photographes, metteurs en scène, cinéastes et aussi bien sûr à l'acte de créer, toujours central dans sa propre vie.

Stratis Vouyoucas est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre, monteur. Il intervient régulièrement dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* et des classes à Projet Artistique et Culturel. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'école de cinéma, l'ESEC.



MATCH POINT

mardi 6 octobre de 8h30 à 12h30
Woody Allen (E.U./GB – 2005 – couleur – 2h)

8h Accueil des participants et émargement
(Attention : l'émargement se fera exclusivement
entre 8h00 et 8h30)

8h30 Présentation et projection du film
10h30-12h30 Intervention de Jérôme Plon

Comment joue-t-on au tennis ? À deux ou à quatre (c'est-à-dire en double qui peut être mixte), face à face sur un court (c'est à dire en champ contrechamp). Woody Allen est un grand joueur de tennis (déjà dans *Annie Hall* il faisait la connaissance de Diane Keaton, la raquette à la main), il est une des têtes de série du cinéma américain qu'on ne présente plus, et pour analyser *Match point* nous filerons donc la métaphore. Car dans ce film, Allen, ayant traversé l'Atlantique sans Woody, retrouve la balle qui avait disparu du dernier plan de *Blow Up* et engage une partie intense entre le hasard et le destin. Son jeu ? On l'observera à partir d'extraits de ses films. Il se résume à un « Witz » emprunté à Freud : « Je ne ferai jamais partie d'un club qui m'accepterait comme membre. ». L'art du contre-pied en somme. Nous verrons qu'il a non seulement échangé les surfaces rapides de Manhattan pour le gazon anglais, mais également Tchekhov pour Dostoïevski, le jazz pour l'opéra, Freud pour Sophocle, la comédie pour la série noire, c'est-à-dire l'acte manqué pour le passage à l'acte, la névrose pour la psychose. Et pour la première fois, un personnage coincé dans un champ transgresse tous les interdits du cinéma allénien, au lieu de dire, il agit et supprime l'un des contrechamps possibles. Que s'est-il passé ? Une réponse est donnée dès le début du film, quand le panoramique s'installe comme figure de style empruntée aux retransmissions télévisées des matchs de tennis. En supprimant la grammaire basique du cinéma, Allen pratique un jeu agressif qui enchaîne plans séquences, scénario manipulateur à la Hitchcock et ellipses en forme de lobes. Mais un jeu contre qui ? La mécanique des classes sociales et le déterminisme de l'argent, qui transforment les relations humaines en échanges et affrontements ? Le spectateur intoxiqué par la télévision qui se croit capable d'être un juge arbitre parce qu'il s'identifie ? À moins que, comme toujours, Woody Allen, ne joue contre lui même sur le terrain... Un détail : Caruso a remplacé Sinatra sur la bande son. « Dieu est mort, tout est permis ! » disait un des frères Karamazov...

Jérôme Plon est réalisateur de plusieurs courts métrages, il est photographe, docteur en physique et intervient régulièrement depuis plusieurs années dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*.



SOYEZ SYMPAS, REMBOBINEZ

mardi 6 octobre de 13h30 à 17h30
Michel Gondry (France – 2008 – couleur – 1h34)

13h30 Présentation et projection du film
15h10-17h30 Intervention de Fabien Baumann

« *Soyez sympas, rembobinez* ou l'angoisse féconde de l'effacement »

Bien que grosse production hollywoodienne, bien que comédie populaire interprétée par des vedettes américaines, *Soyez sympas, rembobinez* (*Be Kind Rewind*) s'apprécie aussi comme film d'auteur, l'un des plus originaux réalisés par un cinéaste français outre-Atlantique. Michel Gondry y développe, fouille et renouvelle des obsessions thématiques et des formes stylistiques qui lui sont propres, intimes et parcourent l'ensemble de son œuvre. Pour mieux entrer dans le film, il est nécessaire de comprendre aussi bien l'histoire familiale de Michel Gondry (l'un de ses grands-pères était un inventeur renommé) que la source décomplexée de son rapport à la création (les arts appliqués plutôt que les Beaux Arts, la cinéphilie grand public plutôt que pointue,...) et que sa trajectoire particulière : batteur dans le groupe de rock Oui Oui, il entre dans la carrière cinématographique en tournant en animation les clips de son groupe. Il devient peu à peu un réalisateur de clips parmi les plus réputés du monde, mettant en images presque toutes les chansons de Björk, mais aussi des tubes d'Étienne Daho, de Lenny Kravitz, des Daft Punk ou des Rolling Stones. On y décèle nombre de figures que l'on retrouvera dans *Soyez sympas, rembobinez* : le bricolage jouissif, la circularité narrative, le besoin impérieux, voire névrotique, de l'accumulation des signes. Pourquoi cette prolifération ? Pour résister à l'angoisse de l'effacement et de l'oubli, thème d'une trilogie qui traverse son œuvre de cinéaste (entamée en 2001) et que complètent, outre *Soyez sympas...*, *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* (2004) et *L'Épine dans le cœur* (2009). Par delà la jubilation ludique qu'il procure, *Be Kind Rewind* s'avère ainsi, dès qu'on en analyse la multiplicité de niveaux narratifs, une comédie d'une incroyable complexité : récit objectif, films dans le film (faux documentaire ou parodies fauchées), références cachées (Hitchcock, Allen, la blaxploitation...) se superposent pour former un millefeuille extrêmement riche (mais parfaitement digeste !) qui s'enroule de surcroît sur lui-même comme un ruban de Moebius. La fonction de *Soyez sympas...* se révèle être *in fine* celle de la projection cinématographique elle-même : prolonger la vie des mortels sous forme de souvenirs.

Fabien Baumann est critique de cinéma à *Positif* depuis 2002 et membre du comité de rédaction de la revue. Il enseigne par ailleurs l'esthétique et l'histoire du cinéma au Conservatoire libre du cinéma français (CLCF) à Paris et collabore comme conseiller de programmes à France 2 Cinéma, dans le domaine de la comédie en particulier.



ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS Académie de Paris

MERCREDI 7 OCTOBRE 2015

MAMMA ROMA

mercredi 7 octobre de 8h30 à 12h30

Pier Paolo Pasolini (Italie – 1962 – noir & blanc – 1h50)

8h Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera
exclusivement entre 8h00 et 8h30)

8h30 Présentation et projection du film

10h30-12h30 Intervention d'Alain Bergala

« Poétique cinématographique de Pasolini »

On abordera la place de ce film, le deuxième de son auteur, dans le parcours biographique et intellectuel de Pasolini. Comment celui qui a été d'abord un écrivain s'est-il fait accepter dans le milieu du cinéma, et sur quelles bases a-t-il inventé en deux films sa poétique cinématographique ?

En se démarquant du passé néo-réaliste du cinéma italien. En inventant sa conception, sacralisante, du plan de cinéma. En filmant une Rome des périphéries, des sous-prolétaires, des voyous solaires, des prostituées de terrain vague, des *ragazzi di vita*, qui n'avaient avant lui aucune existence cinématographique. En donnant une dignité artistique au dialecte « romanesco » de ces pauvres et ces marginaux à qui il a voulu donner la parole, leur parole, dans ses romans et ses films.

On verra en comparant quelques extraits des deux films, comment *Mamma Roma* est malgré tout, via Anna Magnani, un dialogue avec *Rome ville ouverte* de Rossellini.

Au cœur des deux premiers films de Pasolini, *Accattone* et *Mamma Roma*, la ville de Rome dont il crée de nouveaux lieux mythiques : la frontière entre les immeubles et les étendues informes, le terrain vague, le terrain de foot sauvage, les lisières.

On essaiera aussi de comprendre, pas comparaison d'extraits, la dimension picturale du style de Pasolini.

Alain Bergala a travaillé aux *Cahiers du cinéma*. Auteur de livres sur le cinéma consacrés à Godard, Rossellini, Kiarostami, Buñuel, etc. Enseignant de cinéma à l'université La Sorbonne-Nouvelle Paris 3 puis à la Femis. De 2000 à 2002, conseiller cinéma auprès du Ministre de l'Éducation nationale. Réalisateur (dont deux films sur Pasolini). Commissaire d'expositions (dont l'exposition *Pasolini Roma*, 2013 la cinémathèque française).



Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France permet aux élèves inscrits dans les lycées et les centres de formation d'apprentis franciliens de découvrir en temps scolaire des œuvres cinématographiques exigeantes présentées en version originale et en salle de cinéma. Cinq films sont proposés parmi lesquels les enseignants peuvent composer leur programmation de trois titres minimum pour les lycées, et de deux pour les CFA.

La formation des enseignants et des équipes des salles sur les films programmés et plus largement sur le cinéma constitue la clé de voûte de l'opération. Elle est conçue et organisée par la coordination régionale, en partenariat avec les délégations académiques à l'éducation artistique et à l'action culturelle.

La région Île-de-France, le CNC, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et les rectorats de Créteil, Paris et Versailles se sont associés afin de mettre en œuvre le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France.

La coordination en a été confiée au groupement solidaire constitué des deux associations : les *Cinéma Indépendants Parisiens* (CIP) pour l'académie de Paris, et l'*Association des cinémas de recherche d'Île-de-France* (ACRIF) pour les académies de Créteil et de Versailles.

 **île de France**



CNC





FORMATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS

LE MONTAGE AU CINÉMA

28 et 29 janvier 2016 – Cinéma Etoile Lilas, Paris 20^e - M^o Porte des Lilas
2nde session de formation

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA 2015/2016 – Académie de Paris

À lui seul, le terme de montage est un continent.

Tout d'abord, il recouvre un double sens : d'un côté, la composition d'ensemble du film, sa structure, son rythme, sa forme et d'un autre, les relations de continuité ou de discontinuité que chaque plan entretient avec celui qui le précède et celui qui lui succède. Évidemment, les deux sont liés... Et comme si ce grand écart entre le local et le global ne suffisait pas, le montage désigne une pratique (couper et coller physiquement les images et les sons sélectionnés), avec des outils (une table de montage, de la colle et des ciseaux, ou maintenant un logiciel). Chronologiquement, le montage constitue alors la dernière des trois étapes de fabrication d'un film (après l'écriture et le tournage).

Mais la question du montage est aussi le sujet de la majeure partie des écrits théoriques sur le cinéma, un « beau souci » qui obsède les cinéastes tout autant que les critiques. Nous tenterons donc de donner un aperçu de ce vaste territoire et de cartographier partiellement le relief qu'a façonné, tout au long de l'histoire du cinéma, la tectonique de la pratique et de la théorie du montage.

Les deux journées de formation se diviseront en quatre interventions.

1

« *Le ruban de rêve* » par Jérôme Plon
Jeudi 28 janvier 2016 de 9h à 12h

8h30 Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h30 et 9h)

9h - 12h Intervention

L'expression est d'Orson Welles et désigne le support matériel du film (la pellicule), tout en évoquant la puissance hallucinatoire du cinéma.

Mais n'est-ce pas au travail du montage que revient la continuité de ce ruban ? Et dans ce cas, que recouvre-t-il qui l'apparenterait ainsi au travail du rêve ?

Nous tenterons de définir les opérations élémentaires (ou, au choix, la grammaire) qui assurent la jonction entre les plans, c'est à dire les raccords.

Nous verrons en quoi ils légifèrent le passage d'un plan à un autre en maintenant la cohérence de notre vision. Puis, à l'aide d'exemple précis (dont certains films au programme), nous montrerons comment une combinatoire de ces opérations permet d'élaborer un espace-temps, celui d'une séquence, où s'organisent la figurabilité et l'élaboration d'un récit.

Le montage serait donc l'art de créer des relations rigoureuses entre les plans, sachant que l'ensemble du film se construirait sur l'imbrication de ces relations. On comprendra alors mieux pourquoi l'ogre de cinéma qu'était Welles s'est toujours battu pour garder le « final cut » : les raccords ne sont pas des miettes de pain, mais bien les petits cailloux qui balisent secrètement le chemin dans la forêt du rêve.

Jérôme Plon est photographe, réalisateur et docteur en Physique. Il a été photographe de plateau sur tous les films de Cédric Klapisch ainsi que sur ceux d'Abderrahmane Sissako, Nicole Garcia ou Jean-Pierre Améris. Il intervient régulièrement dans le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* et a conçu avec l'équipe des *Cinémas Indépendants Parisiens* le programme de ces journées consacrées au montage au cinéma.

« *La robe sans couture* » par Anne Lacour
Jeudi 28 janvier 2016 de 14h à 17h

14h - 17h Intervention

« Je vous invite à un voyage documentaire et chronologique dans la salle de montage, de la rencontre avec un réalisateur au dernier visionnage du film.

Le son sera la porte d'entrée principale de mon intervention, car le son est l'outil majeur de l'illusion de continuité spatio-temporelle du monde dans un film (la fameuse « robe sans couture de la réalité » d'André Bazin). Parole, sons seuls, sons directs ou ambiance induisent souvent la coupe image, ouvrent le hors-champ, donnent le rythme. Ils servent aussi à structurer le récit, colonne vertébrale du film, et à façonner des personnages. Structure et personnages seront les deux autres enjeux auxquels je donnerai un visage au travers d'extraits de films.

Mon intervention aura une approche issue de ma pratique, faite d'affinités, de résonnances, organique plutôt que démonstrative. »

Anne Lacour est monteuse. Elle a travaillé sur de nombreux documentaires d'auteurs sur des sujets internationaux comme l'industrie nucléaire, le TPIR pour le Rwanda ou la chute du bloc soviétique, aussi bien que sur des films plus intimes ou des portraits (Franz Kafka, Bernard Heidsieck, Paul Meyer, Guy de Cointet, et « la langue de Zhara », portrait d'une femme immigrée Kabyle). Elle a par ailleurs réalisé des documentaires et un court métrage (*Le goût des olives*). Elle participe également à des dispositifs d'éducation à l'image avec la Cinémathèque française.

Six mois pour refaire un monde par François Gedigier

Vendredi 29 janvier 2015 de 9h à 12h

8h30 Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h30 et 9h)

9h -12h Intervention

Rencontrer un réalisateur, s'enfermer avec lui, regarder sans cesse les mêmes images, les rushes. Confronter les regards : celui du monteur encore vierge et celui du réalisateur chargé des affects du tournage. Faire parler celui qui a imaginé ces images, laisser le temps agir, et trouver la voie qui donne vie au film.

François Gedigier parlera de ce moment capital dans la gestation d'un film de fiction et des grandes étapes qui le constituent. L'importance du début d'un film, l'élaboration de séquences, l'harmonisation du jeu des acteurs et la restitution des enjeux dramatiques, enfin l'importance de la musique et le souci du rythme, entre rapidité de l'action et vitesse du montage.

François Gedigier s'est formé au montage avec Albert Jurgenson (*La vie est un roman, La chèvre*) et Yann Dedet (*Double messieurs*).

Il devient le monteur d'une nouvelle génération de réalisateurs comme Arnaud Desplechin (*La vie des morts, La sentinelle, Comment je me suis disputé*) ou Mathieu Amalric (*Le stade de Wimbledon, La chambre bleue*). Il collabore fidèlement avec Patrice Chéreau (*La reine Margot, Ceux qui m'aiment prendront le train, Intimité, Persécution*) tout en élargissant sa palette avec une expérience comme celle de *Dancer in the Dark* de Lars von Trier ou en signant le montage de *Passion* de Brian de Palma.

De la logique du sens au frisson de la rime : le montage non narratif

par Jacques Aumont

Vendredi 29 janvier 2016 de 14h à 17h

14h - 17h Intervention

Au plus élémentaire, le montage cinématographique est un enchaînement de points de vue et un enchaînement causal. C'est ainsi en tout cas qu'il devint l'outil narratif fiable que fut le montage « classique ». Il existe cependant beaucoup de films qui échappent à cette régulation par l'entreprise narrative/fictionnelle, soit pour une visée scripturale (discursive), soit pour une visée poétique (métaphorique ou plastique), et c'est d'eux qu'il sera question.

Sans prétendre donner un panorama complet, on évoquera d'une part, la tentation récurrente de ne pas monter (de faire des plans très longs), d'autre part, les possibles visées non narratives du montage (plastique, « intellectuelle »), enfin une autre tentation, celle du désordre absolu.

L'exposé sera évidemment illustré de nombreux extraits de films.

Jacques Aumont a enseigné l'esthétique et la théorie du cinéma à l'université (principalement à Paris 3) ; il est directeur d'études à l'EHESS et responsable d'un séminaire de 5^{ème} année à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. Derniers livres publiés : *Le monteur d'ombre* (2012), *Que reste-t-il du cinéma ?* (2012), *Limites de la fiction* (2014), *Le montage, « la seule invention du cinéma »* (2015).

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS Académie de Paris

Bibliographie sélective

- *Esthétique du montage*, Vincent Amiel, Armand Colin, Paris, 2005
- *Les raccords au cinéma (Geste et pensées du montage)*, Jean-Louis Comolli, DVD CNDP L'Eden cinéma, 2010
- *La sagesse de la monteuse de film*, Noëlle Boisson, Œil neuf, 2006
- *Lettres à un jeune monteur*, Henri Colpi et Nathalie Hureau, Séguier-Archimbaud, 2014
- *Le montage, « la seule invention du cinéma »*, Jacques Aumont, édition Vrin, 2015



CINÉMAS INDÉPENDANTS PARISIENS

135, rue Saint - Martin - 75004 PARIS - TÉL: 01 44 61 85 53 - www.cinep.org

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France permet aux élèves inscrits dans les lycées et les Centres de Formation d'Apprentis franciliens de découvrir en temps scolaire des œuvres cinématographiques exigeantes présentées en version originale et en salle de cinéma. Cinq films sont proposés parmi lesquels les enseignants peuvent composer leur programmation de trois titres minimum.

La formation des enseignants et des équipes des salles sur les films programmés et plus largement sur le cinéma constitue la clé de voûte de l'opération. Elle est conçue et organisée par la coordination régionale, en partenariat avec les délégations académiques à l'éducation artistique et à l'action culturelle des rectorats.



La région Île-de-France, le CNC, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et les rectorats de Créteil, Paris et Versailles se sont associés afin de mettre en œuvre le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France.

La coordination en a été confiée au groupement solidaire constitué des deux associations : *Les Cinémas Indépendants Parisiens* pour l'académie de Paris, et *l'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France* pour les académies de Créteil et de Versailles.

 **îledeFrance**



CNC



ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS Académies de Créteil & Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ÎLE-DE-FRANCE



PROJECTION-FORMATION À L'ATTENTION DES ÉQUIPES DES SALLES DE CINEMA ET DES INTERVENANTS EN CLASSE 9 & 10 juillet 2015

Lieu : Magic Cinéma de Bobigny

Centre commercial Bobigny 2 – Rue du Chemin Vert 93000 – M° Ligne 5 arrêt *Bobigny-Pablo Picasso*

Les deux journées sont accompagnées par Martin Drouot

Diplômé de la Fémis en scénario, Martin Drouot écrit en collaboration avec plusieurs réalisateurs, notamment Damien Maestraggi (*Janvier*, 2005), Lorenzo Recio (*Lisa*, 2007) et Pascal-Alex Vincent (*Candy boy*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs, 2007). Avec ce dernier, il écrit également le long métrage *Donne-moi la main*, sorti au cinéma en 2009. Entre 2010 et 2011, il se lance dans la réalisation avec deux courts métrages *Le Marais sauvage* et *Les Bonnes manières*. En parallèle, il poursuit des collaborations à l'écriture dans des domaines variés tels la série d'animation, avec *Hôtel*, et le jeu vidéo, avec *Reversal* (2012 et 2013, tous deux de Benjamin Nuel pour Arte-web), le documentaire (*Holybus* de Thibault de Châteaueux, Arte 2013), le thriller d'auteur (*Trop tard* de Teddy Lussi-Modeste). Il enseigne le cinéma aussi bien d'un point de vue théorique que pratique, notamment dans les lycées, à l'ESEC et à la Fémis.

JEUDI 9 JUILLET 2015

- 9h30 Présentation, projection puis discussion :

Les plages d'Agnès d'Agnès Varda (France – 2008 – 1h50 – couleur) Film soutenu par la Région Île-de-France

« À 80 ans, Agnès Varda marche à reculons sur la plage : elle revient sur sa carrière, de ses débuts avec *La Pointe courte* (1955), en avance d'une tête sur la Nouvelle Vague, jusqu'à sa récente activité de plasticienne. La cinéaste donne la même importance à une bobine d'un film perdu qu'à un film célèbre, à un objet d'art qu'à une pomme de terre – finalement exposée. Le récit chronologique prend ainsi parfois des chemins de traverse au gré d'une évocation, d'une rencontre, d'un souvenir... Autobiographie, essai romanesque et poème surréaliste, *Les Plages d'Agnès* n'est certainement pas un film-testament ; c'est l'art poétique d'une cinéaste, qui, de film en film, donne à la mémoire des images vivantes. »

- 12h00 Déjeuner

- 13h15 Présentation, projection puis discussion :

À nos amours de Maurice Pialat (France – 1983 – 1h35 – couleur)

« Sixième des dix longs-métrages de Maurice Pialat, *A nos amours* invite, dès son titre, le spectateur à se projeter dans la vie de Suzanne, 15 ans. Alors que l'adolescente, qui ne « croit pas à l'amour », passe d'homme en homme, la violence monte dans un foyer abandonné par le père, vampirisé par une mère et un frère jaloux. Du scénario original, Maurice Pialat ne gardera que quelques scènes, comme des touches picturales, pour faire de son film une matière mouvante, sans cesse réinventée au tournage puis au montage. Au lieu de cacher les coutures, le cinéaste expose les cicatrices : brutalité des ellipses, rapport de causalité rompu, le récit fuit les schémas sociologiques, psychologiques et scénaristiques tout faits. La vie semble ainsi se dérouler sous nos yeux, dans son implacable « tristesse »... Mais Suzanne, c'est Sandrine Bonnaire, et Pialat filme l'éclosion lumineuse de son actrice comme un rempart à l'amertume d'*A nos amours*. »

- 15h45 Présentation, projection puis discussion :

Soyez sympas, rembobinez de Michel Gondry (Grande-Bretagne / États-Unis – 2008 - 1h34 – couleur)

« Après avoir démagnétisé toutes les VHS du vidéoclub de M. Fletcher, Mike et Jerry retournent les films effacés, armés des moyens du bord et de leurs souvenirs tout aussi incertains. Mais leurs remakes « suédés » connaîtront un succès inattendu dans la petite ville de Passaic... Difficile de ne pas voir derrière le duo comique de *Soyez sympas, rembobinez*, le bricoleur touche-à-tout Michel Gondry, réalisateur de clips, dessinateur de bande dessinée, musicien et cinéaste émule de Méliès. Derrière la légèreté, la comédie prend l'allure d'une fable sociale à la mélancolie féconde : et si refaire – rembobiner une VHS, retourner un film – n'était au fond qu'une façon pour les personnages de lutter contre l'oubli, de repousser la mort ? »

- 18h15 Fin de la journée

Coordination régionale

ACRIF – Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France

19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18 . contact@acrif.org . www.acrif.org

en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS

Académies de Créteil & Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ÎLE-DE-FRANCE



VENDREDI 10 JUILLET 2015

- 9h30 Présentation, projection puis discussion :

Mamma Roma de Pier Paolo Pasolini (Italie - 1962 - 1h50 - noir & blanc)

« Écrivain, journaliste, poète, Pier Paolo Pasolini voit dans le cinéma « la langue écrite de la réalité ». *Mamma Roma* forme un diptyque avec son premier film, *Accatone* (1961), mais l'angle de vue en est inversé : ce n'est plus l'histoire d'un proxénète amoureux mais d'une prostituée qui veut reconquérir son fils. *Mamma Roma* rêve d'élévation sociale et se trompe en voulant imiter un modèle « petit-bourgeois » vicié par avance... Politique, le film l'est aussi dans sa mise en scène : Rome est filmée comme après une bataille. Pasolini demande à l'actrice symbole de la ville, Anna Magnani, d'être la maman et la putain de sa tragédie romaine. Animée d'une logorrhée incessante, filmée au plus près, Magnani dévore les plans. Au contraire, le fils mutique marche de loin dans des paysages désolés : rejeté, rebus d'une histoire qui se joue sans lui. Pasolini filme la relation tragique de la mère et du fils comme une passion christique. »

- 12h00 Bilan et perspectives du dispositif

- 13h00 Déjeuner

- 14h15 Présentation, projection puis discussion :

Match Point de Woody Allen (Grande-Bretagne/ États-Unis - 2005 - 2h00 - couleur)

« À sa sortie, *Match point* fut célébré comme un renouveau dans le cinéma de Woody Allen. Si l'intrigue rejoue en partie celle de *Crimes et délits* (1989), la caméra délaisse en effet New York pour Londres, la bande-son boude le jazz pour lui préférer l'opéra italien et les fidèles acteurs font place à de nouveaux visages. Et ce déplacement devient le sujet même de l'intrigue : le personnage principal n'est plus un intellectuel newyorkais, mais un jeune et pauvre ambitieux qui, pour atteindre les hautes sphères, doit tuer l'objet de son désir. Entre conte social et comédie noire, *Match Point* prend l'allure d'un roman d'apprentissage contemporain tandis que la mise en scène de Woody Allen se charge de la sensualité incandescente de sa nouvelle égérie, Scarlett Johansson. »

- 17h00 Fin de la journée

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ILE-DE-FRANCE



**LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA
EN ÎLE-DE-FRANCE
PROJECTION DES FILMS AU PROGRAMME**

Espace 1789

2-4 rue Alexandre Bachelet, 93400 Saint Ouen / Métro Garibaldi (l.13)

JEUDI 1, LUNDI 5 ET MARDI 6 OCTOBRE 2015

Les projections sont précédées d'une présentation par **Marc Cerisuelo**,
Professeur d'études cinématographiques et d'esthétique
à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée

GRANDE SALLE

8h15 : Accueil des participants

8h30 : Présentation de la journée

8h40-10h40

Les plages d'Agnès d'Agnès Varda (1h50)

11h00-12h45

À nos amours de Maurice Pialat (1h35)

14h15-16h00

Soyez sympas, rembobinez de Michel Gondry (1h34)

16h10-18h20

Match Point de Woody Allen (2h)

Coordination régionale

ACRIF – Association des Cinémas Recherche d'Ile-de-France
19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18 Fax 09 57 55 94 65. contact@acrif.org . www.acrif.org
en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ILE-DE-FRANCE



**LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA
EN ÎLE-DE-FRANCE
PROJECTION DES FILMS AU PROGRAMME**

Espace 1789

2-4 rue Alexandre Bachelet, 93400 Saint Ouen / Métro Garibaldi (L13)

JEUDI 1, LUNDI 5 ET MARDI 6 OCTOBRE 2015

Les projections sont précédées d'une présentation par **Marc Cerisuelo**,
Professeur d'études cinématographiques et d'esthétique
à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée

PETITE SALLE

8h50 : Présentation de la journée

9h00-11h00

Les plages d'Agnès d'Agnès Varda (1h50)

11h15-13h00

À nos amours de Maurice Pialat (1h35)

14h00-16h00

Mamma Roma de P.P. Pasolini (1h50)

16h20-18h20

Mamma Roma de P.P. Pasolini (1h50)

Coordination régionale

ACRIF – Association des Cinémas Recherche d'Ile-de-France
19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18 Fax 09 57 55 94 65. contact@acrif.org . www.acrif.org
en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS Académies de Créteil & Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ÎLE-DE-FRANCE



STAGE DE FORMATION DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, AUX FORMATEURS DE CFA ET AUX SALLES DE CINÉMA

Cinéma Le Méliès CAEE – 12 place Jean Jaurès 93100 Montreuil
Métro L9/ Station Mairie de Montreuil/ sortie Place Jean Jaurès

Jeudi 8 octobre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la formation

9h30 - 12h00 *À nos amours* de Maurice Pialat par Rochelle Fack

« Réalisé en 1983, *À nos amours* condense le cinéma de Maurice Pialat dans ses aspects techniques et dans son esthétique. Apparemment difficile à appréhender en ce qu'il se présente comme une matière énigmatique, un monde où les personnages sont mus par leurs humeurs et leurs secrets, cet « éther » cinématographique n'en pousse pas moins le spectateur à constamment s'interroger sur ce qu'il ressent. Nous mettrons *À nos amours* en perspective avec le cinéma des frères Lumière et de Renoir pour étudier sa mise en scène. En nous appuyant sur des séquences d'autres films de Pialat, nous analyserons son montage, son scénario et ses dialogues, en questionnant notamment la place laissée à la psychologie et à la tragédie. Nous ferons l'hypothèse que ce récit d'éléments déliés entend à la fois s'éclairer et s'obscurcir, au fil de la projection, comme le défilement de la vie. »

12h00 - 12h30 Présentation de l'action culturelle

14h00 - 17h00

- *De la fabrication des films : artisanat et production* par Marc Cerisuelo

« « Pour faire un film, il faut de l'argent », entendait jadis au début de *Tout va bien* (Godard et Gorin, 1972), et les cinéastes joignaient le geste à la parole en montrant au générique une série de chèques signés aux différents agents de la production. Art de l'argent, le cinéma a presque toujours puissamment recouvert ses « secrets » de fabrication sous une technicité apparente et des salaires exorbitants lesquels, couplés à la légende des stars et des studios, ont contribué à hisser la pratique sur un piédestal et à éloigner le commun des mortels de la réalisation des films. Or, au sein même de la production cinématographique, fondée dès le départ sur un incontestable artisanat, des réalisateurs, et non des moindres, à commencer par Woody Allen, Eric Rohmer et bien des cinéastes de la Nouvelle Vague (mouvement qui a d'abord libéré l'accès à une production corsetée par les « professionnels de la profession »), ont réellement remis en question un état des choses apparemment immuable. Aujourd'hui, avec les films « suédés » (cf. *Soyez sympas, rembobinez*) ou le mouvement *mumblecore*, dans ses versions américaine mais aussi françaises, ce geste se poursuit et montre que la production est en fait ouverte, démocratique et souvent d'autant plus intéressante. »

- *Soyez sympas, rembobinez* de Michel Gondry par Marc Cerisuelo

« Nous étudierons la place de ce film au sein de l'œuvre du cinéaste (notamment fameux pour *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*), sur sa conception du bricolage, dans la filiation de Méliès, sur son usage patent ou caché du remake, sur un imaginaire créatif qui reste identique à lui-même en dépit de contextes de productions très différents (petits ou gros budgets, films français ou américain, formats différents aussi car il fut le maître du clip). L'insistance sur le bricolage, le remake et le petit budget nous conduira (et nous ramènera) à explorer le texte de l'œuvre étudié et le genre qu'il a puissamment contribué à faire éclore : le film « suédé », c'est-à-dire des remakes fauchés de films célèbres, interprétés par des amateurs, et parfois réduits, à tous les sens du terme « à leur plus simple expression », certains ne durent que quelques minutes... Dans le cas de *Be Kind Rewind*, les « suédages » de *2001*, *Odyssée de l'espace*, *Robocop* ou, entre autres exemples *S.O.S Fantômes*, outre leur réelle et réjouissante puissance parodique, nous révèlent une autre force, celle qui par-delà la démystification « ouvre » les possibles du cinéma, libère les énergies créatrices et rend le mal nommé « septième art » à ses usagers. Nous tâcherons, sans corseter notre enthousiasme, de tirer les leçons démocratiques d'une pratique « secondaire » mais justement en cela même ouverte à tous en droit ; et de comprendre aussi les blocages engendrés par une passivité inhérente au spectateur mais qui fait décidément bien l'affaire de l'industrie cinématographique... »

Coordination régionale

ACRIF – Association des Cinémas Recherche d'Île-de-France
19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18 Fax 09 57 55 94 65 . contact@acrif.org . www.acrif.org
en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS

Académies de Créteil & Versailles

Vendredi 9 octobre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la journée

9h30 - 11h45 Les plages d'Agnès d'Agnès Varda par Sandrine Marques

« Autoportrait, fantaisie réflexive ou rêverie ? Comment définir *Les Plages d'Agnès*, passionnant film à rebours d'une vie de création ? On pourra y voir avant tout une installation, fidèle au geste de plasticienne qui a toujours accompagné les films d'Agnès Varda. Des références à l'art qui innervent son œuvre au motif de l'eau qui l'irrigue, ces "Plages" naviguent entre l'intime et le politique. À travers ses liens avec la Nouvelle Vague et son engagement aux côtés des féministes, Agnès Varda n'a jamais cessé d'être un témoin politique de son temps. Black Panthers, déshérités issus de la fracture sociale traversent une œuvre qui, selon les mots mêmes de la cinéaste, "*aborde au rivage des hommes*". Elle s'impose comme l'une de leur plus grande portraitiste. »

13h00 - 14h50 Mamma Roma de Pier Paolo Pasolini par Amélie Dubois

« Rayonnement et malédiction de la Ville Eternelle
Rome n'a sans doute jamais aussi bien porté son titre de Ville Eternelle que dans *Mamma Roma*, le deuxième long métrage de Pier Paolo Pasolini. Plusieurs temps, plusieurs images se sur-impressionnent dans le décor réel des *borgate*, véritable source d'inspiration du film : sous l'œil critique et lyrique du cinéaste-poète, ces banlieues gardent en elles la mémoire du cinéma néo-réaliste mais aussi de l'Histoire ancienne et récente de l'Italie. A partir de ces zones populaires, Pasolini dessine les contours à la fois réalistes et mythiques de son cinéma, de ses personnages, figures du sous-prolétariat, rattachés à la ville par des liens symboliques et tragiques. Lieux d'un rayonnement maternel et cosmique où se fondent et s'éventent tous les espoirs, les *borgate* sont aussi des lieux d'errance et de perte pour les fils, ces *ragazzi di vita*, purs produits d'un territoire que le père a rendu maudit. »

15h10 - 17h00 Match Point de Woody Allen par Renan Cros

« Cinéaste prolifique, Woody Allen est une anomalie américaine. Révéré par le public européen, quasiment boudé par son pays natal, il incarne une certaine idée de « l'auteur » au cinéma. À partir de *Match Point*, nous étudierons la manière dont le cinéma d'Allen se construit et se nourrit d'une ambivalence entre la littérature et le cinéma. Qui raconte au cinéma ? La grammaire des mots est-elle équivalente à celle du cinéma ? Peut-il y avoir une équivalence entre le mot et l'image ? À la fois marqué par les figures littéraires canoniques de l'apologue, du roman noir et du *Bildungsroman*¹, le film joue également avec les codes du genre hollywoodien. Mariant le glamour du star-system avec la fatalité du récit moral, *Match point* permet de mettre à jour les rouages d'un cinéma qui pense le mot et l'image à la même vitesse. Œuvre d'un moraliste qui s'interroge sur le dictat moral et l'imagerie préconçue du bonheur contemporain, *Match point* se révélera ainsi être une tragédie goguenarde, digne témoin de la complexité du « ton » Woody Allen. »

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS Académies de Créteil & Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ÎLE-DE-FRANCE



STAGE DE FORMATION DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, AUX FORMATEURS DE CFA ET AUX SALLES DE CINÉMA

Cinéma Le Méliès CAEE – 12 place Jean Jaurès 93100 Montreuil
Métro L9/ Station Mairie de Montreuil/ sortie Place Jean Jaurès

Lundi 12 octobre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la formation

9h30 - 12h00 *À nos amours* de Maurice Pialat par Rochelle Fack

« Réalisé en 1983, *À nos amours* condense le cinéma de Maurice Pialat dans ses aspects techniques et dans son esthétique. Apparemment difficile à appréhender en ce qu'il se présente comme une matière énigmatique, un monde où les personnages sont mus par leurs humeurs et leurs secrets, cet « éther » cinématographique n'en pousse pas moins le spectateur à constamment s'interroger sur ce qu'il ressent. Nous mettrons *À nos amours* en perspective avec le cinéma des frères Lumière et de Renoir pour étudier sa mise en scène. En nous appuyant sur des séquences d'autres films de Pialat, nous analyserons son montage, son scénario et ses dialogues, en questionnant notamment la place laissée à la psychologie et à la tragédie. Nous ferons l'hypothèse que ce récit d'éléments déliés entend à la fois s'éclaircir et s'obscurcir, au fil de la projection, comme le défilement de la vie. »

12h00 - 12h30 Présentation de l'action culturelle

14h00 - 17h00

- *De la fabrication des films : artisanat et production* par Marc Cerisuelo

« « *Pour faire un film, il faut de l'argent* », entendait jadis au début de *Tout va bien* (Godard et Gorin, 1972), et les cinéastes joignaient le geste à la parole en montrant au générique une série de chèques signés aux différents agents de la production. Art de l'argent, le cinéma a presque toujours puissamment recouvert ses « secrets » de fabrication sous une technicité apparente et des salaires exorbitants lesquels, couplés à la légende des stars et des studios, ont contribué à hisser la pratique sur un piédestal et à éloigner le commun des mortels de la réalisation des films. Or, au sein même de la production cinématographique, fondée dès le départ sur un incontestable artisanat, des réalisateurs, et non des moindres, à commencer par Woody Allen, Eric Rohmer et bien des cinéastes de la Nouvelle Vague (mouvement qui a d'abord libéré l'accès à une production corsetée par les « professionnels de la profession »), ont réellement remis en question un état des choses apparemment immuable. Aujourd'hui, avec les films « suédés » (cf. *Soyez sympas, rembobinez*) ou le mouvement *mumblecore*, dans ses versions américaine mais aussi françaises, ce geste se poursuit et montre que la production est en fait ouverte, démocratique et souvent d'autant plus intéressante. »

- *Soyez sympas, rembobinez* de Michel Gondry par Marc Cerisuelo

« Nous étudierons la place de ce film au sein de l'œuvre du cinéaste (notamment fameux pour *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*), sur sa conception du bricolage, dans la filiation de Méliès, sur son usage patent ou caché du remake, sur un imaginaire créatif qui reste identique à lui-même en dépit de contextes de productions très différents (petits ou gros budgets, films français ou américain, formats différents aussi car il fut le maître du clip). L'insistance sur le bricolage, le remake et le petit budget nous conduira (et nous ramènera) à explorer le texte de l'œuvre étudié et le genre qu'il a puissamment contribué à faire éclore : le film « suédé », c'est-à-dire des remakes fauchés de films célèbres, interprétés par des amateurs, et parfois réduits, à tous les sens du terme « à leur plus simple expression », certains ne durant que quelques minutes... Dans le cas de *Be Kind Rewind*, les « suédages » de *2001*, *Odyssée de l'espace*, *Robocop* ou, entres autres exemples *S.O.S Fantômes*, outre leur réelle et réjouissante puissance parodique, nous révèlent une autre force, celle qui par-delà la démystification « ouvre » les possibles du cinéma, libère les énergies créatrices et rend le mal nommé « septième art » à ses usagers. Nous tâcherons, sans corseter notre enthousiasme, de tirer les leçons démocratiques d'une pratique « secondaire » mais justement en cela même ouverte à tous en droit ; et de comprendre aussi les blocages engendrés par une passivité inhérente au spectateur mais qui fait décidément bien l'affaire de l'industrie cinématographique... »

Coordination régionale

ACRIF – Association des Cinémas Recherche d'Île-de-France
19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18 Fax 09 57 55 94 65 . contact@acrif.org . www.acrif.org
en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS

Académies de Créteil & Versailles

Mardi 13 octobre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la journée

9h30 - 11h45 Les plages d'Agnès d'Agnès Varda par Sandrine Marques

« Autoportrait, fantaisie réflexive ou rêverie ? Comment définir *Les Plages d'Agnès*, passionnant film à rebours d'une vie de création ? On pourra y voir avant tout une installation, fidèle au geste de plasticienne qui a toujours accompagné les films d'Agnès Varda. Des références à l'art qui innervent son œuvre au motif de l'eau qui l'irrigue, ces "Plages" naviguent entre l'intime et le politique. À travers ses liens avec la Nouvelle Vague et son engagement aux côtés des féministes, Agnès Varda n'a jamais cessé d'être un témoin politique de son temps. Black Panthers, déshérités issus de la fracture sociale traversent une œuvre qui, selon les mots mêmes de la cinéaste, "*aborde au rivage des hommes*". Elle s'impose comme l'une de leur plus grande portraitiste. »

13h00 - 14h50 Mamma Roma de Pier Paolo Pasolini par Amélie Dubois

« Rayonnement et malédiction de la Ville Eternelle
Rome n'a sans doute jamais aussi bien porté son titre de Ville Eternelle que dans *Mamma Roma*, le deuxième long métrage de Pier Paolo Pasolini. Plusieurs temps, plusieurs images se sur-impressionnent dans le décor réel des *borgate*, véritable source d'inspiration du film : sous l'œil critique et lyrique du cinéaste-poète, ces banlieues gardent en elles la mémoire du cinéma néo-réaliste mais aussi de l'Histoire ancienne et récente de l'Italie. A partir de ces zones populaires, Pasolini dessine les contours à la fois réalistes et mythiques de son cinéma, de ses personnages, figures du sous-prolétariat, rattachés à la ville par des liens symboliques et tragiques. Lieux d'un rayonnement maternel et cosmique où se fondent et s'éventent tous les espoirs, les *borgate* sont aussi des lieux d'errance et de perte pour les fils, ces *ragazzi di vita*, purs produits d'un territoire que le père a rendu maudit. »

15h10 - 17h00 Match Point de Woody Allen par Renan Cros

« Cinéaste prolifique, Woody Allen est une anomalie américaine. Révéré par le public européen, quasiment boudé par son pays natal, il incarne une certaine idée de « l'auteur » au cinéma. À partir de *Match Point*, nous étudierons la manière dont le cinéma d'Allen se construit et se nourrit d'une ambivalence entre la littérature et le cinéma. Qui raconte au cinéma ? La grammaire des mots est-elle équivalente à celle du cinéma ? Peut-il y avoir une équivalence entre le mot et l'image ? À la fois marqué par les figures littéraires canoniques de l'apologue, du roman noir et du *Bildungsroman*¹, le film joue également avec les codes du genre hollywoodien. Mariant le glamour du star-system avec la fatalité du récit moral, *Match point* permet de mettre à jour les rouages d'un cinéma qui pense le mot et l'image à la même vitesse. Œuvre d'un moraliste qui s'interroge sur le dictat moral et l'imagerie préconçue du bonheur contemporain, *Match point* se révélera ainsi être une tragédie goguenarde, digne témoin de la complexité du « ton » Woody Allen. »

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS

Académies de Créteil & Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ÎLE-DE-FRANCE



STAGE DE FORMATION DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, AUX FORMATEURS DE CFA ET AUX SALLES DE CINÉMA

Cinéma Le Méliès CAEE – 12 place Jean Jaurès 93100 Montreuil
Métro L9/ Station Mairie de Montreuil/ sortie Place Jean Jaurès

Jeudi 15 octobre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la formation

9h30 - 12h00 À nos amours de Maurice Pialat par Rochelle Fack

« Réalisé en 1983, *À nos amours* condense le cinéma de Maurice Pialat dans ses aspects techniques et dans son esthétique. Apparemment difficile à appréhender en ce qu'il se présente comme une matière énigmatique, un monde où les personnages sont mus par leurs humeurs et leurs secrets, cet « éther » cinématographique n'en pousse pas moins le spectateur à constamment s'interroger sur ce qu'il ressent. Nous mettrons *À nos amours* en perspective avec le cinéma des frères Lumière et de Renoir pour étudier sa mise en scène. En nous appuyant sur des séquences d'autres films de Pialat, nous analyserons son montage, son scénario et ses dialogues, en questionnant notamment la place laissée à la psychologie et à la tragédie. Nous ferons l'hypothèse que ce récit d'éléments déliés entend à la fois s'éclaircir et s'obscurcir, au fil de la projection, comme le défilement de la vie. »

12h00 - 12h30 Présentation de l'action culturelle

14h00 - 17h00

- De la fabrication des films : artisanat et production par Marc Cerisuelo

« « Pour faire un film, il faut de l'argent », entendait jadis au début de *Tout va bien* (Godard et Gorin, 1972), et les cinéastes joignaient le geste à la parole en montrant au générique une série de chèques signés aux différents agents de la production. Art de l'argent, le cinéma a presque toujours puissamment recouvert ses « secrets » de fabrication sous une technicité apparente et des salaires exorbitants lesquels, couplés à la légende des stars et des studios, ont contribué à hisser la pratique sur un piédestal et à éloigner le commun des mortels de la réalisation des films. Or, au sein même de la production cinématographique, fondée dès le départ sur un incontestable artisanat, des réalisateurs, et non des moindres, à commencer par Woody Allen, Eric Rohmer et bien des cinéastes de la Nouvelle Vague (mouvement qui a d'abord libéré l'accès à une production corsetée par les « professionnels de la profession »), ont réellement remis en question un état des choses apparemment immuable. Aujourd'hui, avec les films « suédés » (cf. *Soyez sympas, rembobinez*) ou le mouvement *mumblecore*, dans ses versions américaine mais aussi françaises, ce geste se poursuit et montre que la production est en fait ouverte, démocratique et souvent d'autant plus intéressante. »

- Soyés sympas, rembobinez de Michel Gondry par Marc Cerisuelo

« Nous étudierons la place de ce film au sein de l'œuvre du cinéaste (notamment fameux pour *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*), sur sa conception du bricolage, dans la filiation de Méliès, sur son usage patent ou caché du remake, sur un imaginaire créatif qui reste identique à lui-même en dépit de contextes de productions très différents (petits ou gros budgets, films français ou américain, formats différents aussi car il fut le maître du clip). L'insistance sur le bricolage, le remake et le petit budget nous conduira (et nous ramènera) à explorer le texte de l'œuvre étudié et le genre qu'il a puissamment contribué à faire éclore : le film « suédé », c'est-à-dire des remakes fauchés de films célèbres, interprétés par des amateurs, et parfois réduits, à tous les sens du terme « à leur plus simple expression », certains ne durant que quelques minutes... Dans le cas de *Be Kind Rewind*, les « suédages » de *2001*, *Odyssée de l'espace*, *Robocop* ou, entres autres exemples *S.O.S Fantômes*, outre leur réelle et réjouissante puissance parodique, nous révèlent une autre force, celle qui par-delà la démystification « ouvre » les possibles du cinéma, libère les énergies créatrices et rend le mal nommé « septième art » à ses usagers. Nous tâcherons, sans corseter notre enthousiasme, de tirer les leçons démocratiques d'une pratique « secondaire » mais justement en cela même ouverte à tous en droit ; et de comprendre aussi les blocages engendrés par une passivité inhérente au spectateur mais qui fait décidément bien l'affaire de l'industrie cinématographique... »

Coordination régionale

ACRIF – Association des Cinémas Recherche d'Île-de-France
19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18 Fax 09 57 55 94 65 . contact@acrif.org . www.acrif.org
en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS

Académies de Créteil & Versailles

Vendredi 16 octobre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la journée

9h30 - 11h45 Les plages d'Agnès d'Agnès Varda par Sandrine Marques

« Autoportrait, fantaisie réflexive ou rêverie ? Comment définir *Les Plages d'Agnès*, passionnant film à rebours d'une vie de création ? On pourra y voir avant tout une installation, fidèle au geste de plasticienne qui a toujours accompagné les films d'Agnès Varda. Des références à l'art qui innervent son œuvre au motif de l'eau qui l'irrigue, ces "Plages" naviguent entre l'intime et le politique. À travers ses liens avec la Nouvelle Vague et son engagement aux côtés des féministes, Agnès Varda n'a jamais cessé d'être un témoin politique de son temps. Black Panthers, déshérités issus de la fracture sociale traversent une œuvre qui, selon les mots mêmes de la cinéaste, "*aborde au rivage des hommes*". Elle s'impose comme l'une de leur plus grande portraitiste. »

13h00 - 14h50 Mamma Roma de Pier Paolo Pasolini par Amélie Dubois

« Rayonnement et malédiction de la Ville Eternelle
Rome n'a sans doute jamais aussi bien porté son titre de Ville Eternelle que dans *Mamma Roma*, le deuxième long métrage de Pier Paolo Pasolini. Plusieurs temps, plusieurs images se sur-impressionnent dans le décor réel des *borgate*, véritable source d'inspiration du film : sous l'œil critique et lyrique du cinéaste-poète, ces banlieues gardent en elles la mémoire du cinéma néo-réaliste mais aussi de l'Histoire ancienne et récente de l'Italie. A partir de ces zones populaires, Pasolini dessine les contours à la fois réalistes et mythiques de son cinéma, de ses personnages, figures du sous-prolétariat, rattachés à la ville par des liens symboliques et tragiques. Lieux d'un rayonnement maternel et cosmique où se fondent et s'éventent tous les espoirs, les *borgate* sont aussi des lieux d'errance et de perte pour les fils, ces *ragazzi di vita*, purs produits d'un territoire que le père a rendu maudit. »

15h10 - 17H00 Match Point de Woody Allen par Jérôme Momcilovic

« C'est drôle, comme la vie a une vie bien à elle » : la réplique est prononcée dans *Le rêve de Cassandre*, tourné deux ans plus tard, mais on y entend l'écho de la leçon que *Match Point* résume dans la capricieuse trajectoire d'une balle de tennis. Et ce n'est pas très drôle, à vrai dire. Si bien que l'on a pu s'étonner de la noirceur de ce film, le trente-cinquième de Woody Allen, où le rire tragique coutumier de son œuvre se fige sous le scalpel d'une glaçante étude de mœurs. *Match Point* n'en creuse pas moins la question morale qui hante depuis toujours sa filmographie : si la vie est privée de sens, alors comment pouvons-nous juger de nos actes ? Si le hasard est la seule loi de l'existence, la morale est-elle encore possible ? Après avoir replacé cet enjeu dans la perspective plus large de l'œuvre de Woody Allen (et de ses influences, dont celle évidente de *Crime et châtiment*), nous verrons comment elle se déploie dans la mise en scène subtile de *Match Point* où, comme au tennis, tout est affaire de placements et d'échanges. »

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS Académies de Créteil & Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ILE-DE-FRANCE



STAGE DE FORMATION DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, AUX FORMATEURS DE CFA ET AUX SALLES DE CINÉMA

Espace Jean Vilar 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil
RER B Arcueil-Cachan sortie n°1

Lundi 2 novembre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la formation

9h30 - 12h00 *À nos amours* de Maurice Pialat par Rochelle Fack

« Réalisé en 1983, *À nos amours* condense le cinéma de Maurice Pialat dans ses aspects techniques et dans son esthétique. Apparemment difficile à appréhender en ce qu'il se présente comme une matière énigmatique, un monde où les personnages sont mus par leurs humeurs et leurs secrets, cet « éther » cinématographique n'en pousse pas moins le spectateur à constamment s'interroger sur ce qu'il ressent. Nous mettrons *À nos amours* en perspective avec le cinéma des frères Lumières et de Renoir pour étudier sa mise en scène. En nous appuyant sur des séquences d'autres films de Pialat, nous analyserons son montage, son scénario et ses dialogues, en questionnant notamment la place laissée à la psychologie et à la tragédie. Nous ferons l'hypothèse que ce récit d'éléments déliés entend à la fois s'éclairer et s'obscurcir, au fil de la projection, comme le défilement de la vie. »

12h00 - 12h30 Présentation de l'action culturelle

14h00 - 17h00

- De la fabrication des films : artisanat et production par Marc Cerisuelo

« « Pour faire un film, il faut de l'argent », entendait jadis au début de *Tout va bien* (Godard et Gorin, 1972), et les cinéastes joignaient le geste à la parole en montrant au générique une série de chèques signés aux différents agents de la production. Art de l'argent, le cinéma a presque toujours puissamment recouvert ses « secrets » de fabrication sous une technicité apparente et des salaires exorbitants lesquels, couplés à la légende des stars et des studios, ont contribué à hisser la pratique sur un piédestal et à éloigner le commun des mortels de la réalisation des films. Or, au sein même de la production cinématographique, fondée dès le départ sur un incontestable artisanat, des réalisateurs, et non des moindres, à commencer par Woody Allen, Eric Rohmer et bien des cinéastes de la Nouvelle Vague (mouvement qui a d'abord libéré l'accès à une production corsetée par les « professionnels de la profession »), ont réellement remis en question un état des choses apparemment immuable. Aujourd'hui, avec les films « suédés » (cf. *Soyez sympas, rembobinez*) ou le mouvement *mumblecore*, dans ses versions américaine mais aussi françaises, ce geste se poursuit et montre que la production est en fait ouverte, démocratique et souvent d'autant plus intéressante. »

- *Soyez sympas, rembobinez* de Michel Gondry par Marc Cerisuelo

« Nous étudierons la place de ce film au sein de l'œuvre du cinéaste (notamment fameux pour *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*), sur sa conception du bricolage, dans la filiation de Méliès, sur son usage patent ou caché du remake, sur un imaginaire créatif qui reste identique à lui-même en dépit de contextes de productions très différents (petits ou gros budgets, films français ou américain, formats différents aussi car il fut le maître du clip). L'insistance sur le bricolage, le remake et le petit budget nous conduira (et nous ramènera) à explorer le texte de l'œuvre étudié et le genre qu'il a puissamment contribué à faire éclore : le film « suédé », c'est-à-dire des remakes fauchés de films célèbres, interprétés par des amateurs, et parfois réduits, à tous les sens du terme « à leur plus simple expression », certains ne durant que quelques minutes... Dans le cas de *Be Kind Rewind*, les « suédages » de *2001*, *Odyssée de l'espace*, *Robocop* ou, entres autres exemples *S.O.S Fantômes*, outre leur réelle et réjouissante puissance parodique, nous révèlent une autre force, celle qui par-delà la démystification « ouvre » les possibles du cinéma, libère les énergies créatrices et rend le mal nommé « septième art » à ses usagers. Nous tâcherons, sans corseter notre enthousiasme, de tirer les leçons démocratiques d'une pratique « secondaire » mais justement en cela même ouverte à tous en droit ; et de comprendre aussi les blocages engendrés par une passivité inhérente au spectateur mais qui fait décidément bien l'affaire de l'industrie cinématographique... »

Coordination régionale

ACRIF- Association des Cinémas Recherche d'Ile-de-France
19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18. Fax 09 57 55 94 65 . contact@acrif.org . www.acrif.org
en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS

Académies de Créteil & Versailles

Mardi 3 novembre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la journée

9h30 - 11h45 Les plages d'Agnès d'Agnès Varda par Sandrine Marques

« Autoportrait, fantaisie réflexive ou rêverie ? Comment définir *Les Plages d'Agnès*, passionnant film à rebours d'une vie de création ? On pourra y voir avant tout une installation, fidèle au geste de plasticienne qui a toujours accompagné les films d'Agnès Varda. Des références à l'art qui innervent son œuvre au motif de l'eau qui l'irrigue, ces "Plages" naviguent entre l'intime et le politique. À travers ses liens avec la Nouvelle Vague et son engagement aux côtés des féministes, Agnès Varda n'a jamais cessé d'être un témoin politique de son temps. Black Panthers, déshérités issus de la fracture sociale traversent une œuvre qui, selon les mots mêmes de la cinéaste, "*aborde au rivage des hommes*". Elle s'impose comme l'une de leur plus grande portraitiste. »

13h00 - 14h50 Mamma Roma de Pier Paolo Pasolini par Thierry Jousse

« Deuxième long-métrage de Pier Paolo Pasolini, *Mamma Roma* appartient à une époque où le cinéaste était surtout connu comme écrivain. À travers la figure d'Anna Magnani, ancienne muse de Rossellini, le film se rattache au néo-réalisme. Mais Pasolini opère ici un dépassement de ce néo-réalisme finissant vers ce qu'il nommera plus tard un cinéma de poésie à travers un mélange de trivialité et de sacré ou l'usage de plans-séquences qui tendent à une forme d'onirisme très personnel. Où l'on verra comment *Mamma Roma* fait advenir Pasolini à lui-même et comment il rattache le cinéaste au cinéma moderne naissant. »

15h10 - 17H00 Match Point de Woody Allen par Jérôme Momcilovic

« C'est drôle, comme la vie a une vie bien à elle » : la réplique est prononcée dans *Le rêve de Cassandre*, tourné deux ans plus tard, mais on y entend l'écho de la leçon que *Match Point* résume dans la capricieuse trajectoire d'une balle de tennis. Et ce n'est pas très drôle, à vrai dire. Si bien que l'on a pu s'étonner de la noirceur de ce film, le trente-cinquième de Woody Allen, où le rire tragique coutumier de son œuvre se fige sous le scalpel d'une glaçante étude de mœurs. *Match Point* n'en creuse pas moins la question morale qui hante depuis toujours sa filmographie : si la vie est privée de sens, alors comment pouvons-nous juger de nos actes ? Si le hasard est la seule loi de l'existence, la morale est-elle encore possible ? Après avoir replacé cet enjeu dans la perspective plus large de l'œuvre de Woody Allen (et de ses influences, dont celle évidente de *Crime et châtiment*), nous verrons comment elle se déploie dans la mise en scène subtile de *Match Point* où, comme au tennis, tout est affaire de placements et d'échanges. »

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS Académies de Créteil & Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ÎLE-DE-FRANCE



STAGE DE FORMATION DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, AUX FORMATEURS DE CFA ET AUX SALLES DE CINÉMA

Espace Jean Vilar 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil
RER B Arcueil-Cachan sortie n°1

Jeudi 5 novembre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la formation

9h30 - 12h00 *À nos amours* de Maurice Pialat par Rochelle Fack

« Réalisé en 1983, *À nos amours* condense le cinéma de Maurice Pialat dans ses aspects techniques et dans son esthétique. Apparemment difficile à appréhender en ce qu'il se présente comme une matière énigmatique, un monde où les personnages sont mus par leurs humeurs et leurs secrets, cet « éther » cinématographique n'en pousse pas moins le spectateur à constamment s'interroger sur ce qu'il ressent. Nous mettrons *À nos amours* en perspective avec le cinéma des frères Lumière et de Renoir pour étudier sa mise en scène. En nous appuyant sur des séquences d'autres films de Pialat, nous analyserons son montage, son scénario et ses dialogues, en questionnant notamment la place laissée à la psychologie et à la tragédie. Nous ferons l'hypothèse que ce récit d'éléments déliés entend à la fois s'éclaircir et s'obscurcir, au fil de la projection, comme le défilement de la vie. »

12h00 - 12h30 Présentation de l'action culturelle

14h00 - 17h00

- *De la fabrication des films : artisanat et production* par Marc Cerisuelo

« « Pour faire un film, il faut de l'argent », entendait jadis au début de *Tout va bien* (Godard et Gorin, 1972), et les cinéastes joignaient le geste à la parole en montrant au générique une série de chèques signés aux différents agents de la production. Art de l'argent, le cinéma a presque toujours puissamment recouvert ses « secrets » de fabrication sous une technicité apparente et des salaires exorbitants lesquels, couplés à la légende des stars et des studios, ont contribué à hisser la pratique sur un piédestal et à éloigner le commun des mortels de la réalisation des films. Or, au sein même de la production cinématographique, fondée dès le départ sur un incontestable artisanat, des réalisateurs, et non des moindres, à commencer par Woody Allen, Eric Rohmer et bien des cinéastes de la Nouvelle Vague (mouvement qui a d'abord libéré l'accès à une production corsetée par les « professionnels de la profession »), ont réellement remis en question un état des choses apparemment immuable. Aujourd'hui, avec les films « suédés » (cf. *Soyez sympas, rembobinez*) ou le mouvement *mumblecore*, dans ses versions américaine mais aussi françaises, ce geste se poursuit et montre que la production est en fait ouverte, démocratique et souvent d'autant plus intéressante. »

- *Soyez sympas, rembobinez* de Michel Gondry par Marc Cerisuelo

« Nous étudierons la place de ce film au sein de l'œuvre du cinéaste (notamment fameux pour *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*), sur sa conception du bricolage, dans la filiation de Méliès, sur son usage patent ou caché du remake, sur un imaginaire créatif qui reste identique à lui-même en dépit de contextes de productions très différents (petits ou gros budgets, films français ou américain, formats différents aussi car il fut le maître du clip). L'insistance sur le bricolage, le remake et le petit budget nous conduira (et nous ramènera) à explorer le texte de l'œuvre étudié et le genre qu'il a puissamment contribué à faire éclore : le film « suédé », c'est-à-dire des remakes fauchés de films célèbres, interprétés par des amateurs, et parfois réduits, à tous les sens du terme « à leur plus simple expression », certains ne durent que quelques minutes... Dans le cas de *Be Kind Rewind*, les « suédages » de *2001, Odyssée de l'espace*, *Robocop* ou, entre autres exemples *S.O.S Fantômes*, outre leur réelle et réjouissante puissance parodique, nous révèlent une autre force, celle qui par-delà la démythification « ouvre » les possibles du cinéma, libère les énergies créatrices et rend le mal nommé « septième art » à ses usagers. Nous tâcherons, sans corseter notre enthousiasme, de tirer les leçons démocratiques d'une pratique « secondaire » mais justement en cela même ouverte à tous en droit ; et de comprendre aussi les blocages engendrés par une passivité inhérente au spectateur mais qui fait décidément bien l'affaire de l'industrie cinématographique... »

Coordination régionale

ACRIF- Association des Cinémas Recherche d'Ile-de-France
19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18 Fax 09 57 55 94 65 . contact@acrif.org . www.acrif.org
en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS

Académies de Créteil & Versailles

Vendredi 6 novembre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la journée

9h30 - 11h45 *Les plages d'Agnès* d'Agnès Varda par Sandrine Marques

« Autoportrait, fantaisie réflexive ou rêverie ? Comment définir *Les Plages d'Agnès*, passionnant film à rebours d'une vie de création ? On pourra y voir avant tout une installation, fidèle au geste de plasticienne qui a toujours accompagné les films d'Agnès Varda. Des références à l'art qui innervent son œuvre au motif de l'eau qui l'irrigue, ces "Plages" naviguent entre l'intime et le politique. À travers ses liens avec la Nouvelle Vague et son engagement aux côtés des féministes, Agnès Varda n'a jamais cessé d'être un témoin politique de son temps. Black Panthers, déshérités issus de la fracture sociale traversent une œuvre qui, selon les mots mêmes de la cinéaste, "*aborde au rivage des hommes*". Elle s'impose comme l'une de leur plus grande portraitiste. »

13h00 - 14h50 *Mamma Roma* de Pier Paolo Pasolini par Thierry Jousse

« Deuxième long-métrage de Pier Paolo Pasolini, *Mamma Roma* appartient à une époque où le cinéaste était surtout connu comme écrivain. À travers la figure d'Anna Magnani, ancienne muse de Rossellini, le film se rattache au néo-réalisme. Mais Pasolini opère ici un dépassement de ce néo-réalisme finissant vers ce qu'il nommera plus tard un cinéma de poésie à travers un mélange de trivialité et de sacré ou l'usage de plans-séquences qui tendent à une forme d'onirisme très personnel. Où l'on verra comment *Mamma Roma* fait advenir Pasolini à lui-même et comment il rattache le cinéaste au cinéma moderne naissant. »

15h10 - 17H00 *Match Point* de Woody Allen par Jérôme Momcilovic

« C'est drôle, comme la vie a une vie bien à elle » : la réplique est prononcée dans *Le rêve de Cassandre*, tourné deux ans plus tard, mais on y entend l'écho de la leçon que *Match Point* résume dans la capricieuse trajectoire d'une balle de tennis. Et ce n'est pas très drôle, à vrai dire. Si bien que l'on a pu s'étonner de la noirceur de ce film, le trente-cinquième de Woody Allen, où le rire tragique coutumier de son œuvre se fige sous le scalpel d'une glaçante étude de mœurs. *Match Point* n'en creuse pas moins la question morale qui hante depuis toujours sa filmographie : si la vie est privée de sens, alors comment pouvons-nous juger de nos actes ? Si le hasard est la seule loi de l'existence, la morale est-elle encore possible ? Après avoir replacé cet enjeu dans la perspective plus large de l'œuvre de Woody Allen (et de ses influences, dont celle évidente de *Crime et châtiment*), nous verrons comment elle se déploie dans la mise en scène subtile de *Match Point* où, comme au tennis, tout est affaire de placements et d'échanges. »

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS Académies de Créteil & Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ÎLE-DE-FRANCE



STAGE DE FORMATION DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, AUX FORMATEURS DE CFA ET AUX SALLES DE CINÉMA

Espace Jean Vilar 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil
RER B Arcueil-Cachan sortie n°1

Lundi 9 novembre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la formation

9h30 - 12h00 *À nos amours* de Maurice Pialat par Rochelle Fack

« Réalisé en 1983, *À nos amours* condense le cinéma de Maurice Pialat dans ses aspects techniques et dans son esthétique. Apparemment difficile à appréhender en ce qu'il se présente comme une matière énigmatique, un monde où les personnages sont mus par leurs humeurs et leurs secrets, cet « éther » cinématographique n'en pousse pas moins le spectateur à constamment s'interroger sur ce qu'il ressent. Nous mettrons *À nos amours* en perspective avec le cinéma des frères Lumière et de Renoir pour étudier sa mise en scène. En nous appuyant sur des séquences d'autres films de Pialat, nous analyserons son montage, son scénario et ses dialogues, en questionnant notamment la place laissée à la psychologie et à la tragédie. Nous ferons l'hypothèse que ce récit d'éléments déliés entend à la fois s'éclaircir et s'obscurcir, au fil de la projection, comme le défilement de la vie. »

12h00 - 12h30 Présentation de l'action culturelle

14h00 - 17h00

- De la fabrication des films : artisanat et production par Marc Cerisuelo

« « *Pour faire un film, il faut de l'argent* », entendait jadis au début de *Tout va bien* (Godard et Gorin, 1972), et les cinéastes joignaient le geste à la parole en montrant au générique une série de chèques signés aux différents agents de la production. Art de l'argent, le cinéma a presque toujours puissamment recouvert ses « secrets » de fabrication sous une technicité apparente et des salaires exorbitants lesquels, couplés à la légende des stars et des studios, ont contribué à hisser la pratique sur un piédestal et à éloigner le commun des mortels de la réalisation des films. Or, au sein même de la production cinématographique, fondée dès le départ sur un incontestable artisanat, des réalisateurs, et non des moindres, à commencer par Woody Allen, Eric Rohmer et bien des cinéastes de la Nouvelle Vague (mouvement qui a d'abord libéré l'accès à une production corsetée par les « professionnels de la profession »), ont réellement remis en question un état des choses apparemment immuable. Aujourd'hui, avec les films « suédés » (cf. *Soyez sympas, rembobinez*) ou le mouvement *mumblecore*, dans ses versions américaine mais aussi française, ce geste se poursuit et montre que la production est en fait ouverte, démocratique et souvent d'autant plus intéressante. »

- *Soyez sympas, rembobinez* de Michel Gondry par Marc Cerisuelo

« Nous étudierons la place de ce film au sein de l'œuvre du cinéaste (notamment fameux pour *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*), sur sa conception du bricolage, dans la filiation de Méliès, sur son usage patent ou caché du remake, sur un imaginaire créatif qui reste identique à lui-même en dépit de contextes de productions très différents (petits ou gros budgets, films français ou américain, formats différents aussi car il fut le maître du clip). L'insistance sur le bricolage, le remake et le petit budget nous conduira (et nous ramènera) à explorer le texte de l'œuvre étudié et le genre qu'il a puissamment contribué à faire éclore : le film « suédé », c'est-à-dire des remakes fauchés de films célèbres, interprétés par des amateurs, et parfois réduits, à tous les sens du terme « à leur plus simple expression », certains ne durant que quelques minutes... Dans le cas de *Be Kind Rewind*, les « suédages » de *2001, Odyssée de l'espace, Robocop* ou, entres autres exemples *S.O.S Fantômes*, outre leur réelle et réjouissante puissance parodique, nous révèlent une autre force, celle qui par-delà la démythification « ouvre » les possibles du cinéma, libère les énergies créatrices et rend le mal nommé « septième art » à ses usagers. Nous tâcherons, sans corseter notre enthousiasme, de tirer les leçons démocratiques d'une pratique « secondaire » mais justement en cela même ouverte à tous en droit ; et de comprendre aussi les blocages engendrés par une passivité inhérente au spectateur mais qui fait décidément bien l'affaire de l'industrie cinématographique... »

Coordination régionale

ACRIF- Association des Cinémas Recherche d'Île-de-France
19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18 Fax 09 57 55 94 65 . contact@acrif.org . www.acrif.org
en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS

Académies de Créteil & Versailles

Mardi 10 novembre 2015

9h00 Accueil des participants **9h20** Présentation de la journée

9h30 - 11h45 Les plages d'Agnès d'Agnès Varda par Sandrine Marques

« Autoportrait, fantaisie réflexive ou rêverie ? Comment définir *Les Plages d'Agnès*, passionnant film à rebours d'une vie de création ? On pourra y voir avant tout une installation, fidèle au geste de plasticienne qui a toujours accompagné les films d'Agnès Varda. Des références à l'art qui innervent son œuvre au motif de l'eau qui l'irrigue, ces "Plages" naviguent entre l'intime et le politique. À travers ses liens avec la Nouvelle Vague et son engagement aux côtés des féministes, Agnès Varda n'a jamais cessé d'être un témoin politique de son temps. Black Panthers, déshérités issus de la fracture sociale traversent une œuvre qui, selon les mots mêmes de la cinéaste, "*aborde au rivage des hommes*". Elle s'impose comme l'une de leur plus grande portraitiste. »

13h00 - 14h50 Mamma Roma de Pier Paolo Pasolini par Thierry Jousse

« Deuxième long-métrage de Pier Paolo Pasolini, *Mamma Roma* appartient à une époque où le cinéaste était surtout connu comme écrivain. À travers la figure d'Anna Magnani, ancienne muse de Rossellini, le film se rattache au néo-réalisme. Mais Pasolini opère ici un dépassement de ce néo-réalisme finissant vers ce qu'il nommera plus tard un cinéma de poésie à travers un mélange de trivialité et de sacré ou l'usage de plans-séquences qui tendent à une forme d'onirisme très personnel. Où l'on verra comment *Mamma Roma* fait advenir Pasolini à lui-même et comment il rattache le cinéaste au cinéma moderne naissant. »

15h10 - 17H00 Match Point de Woody Allen par Jérôme Momcilovic

« C'est drôle, comme la vie a une vie bien à elle » : la réplique est prononcée dans *Le rêve de Cassandre*, tourné deux ans plus tard, mais on y entend l'écho de la leçon que *Match Point* résume dans la capricieuse trajectoire d'une balle de tennis. Et ce n'est pas très drôle, à vrai dire. Si bien que l'on a pu s'étonner de la noirceur de ce film, le trente-cinquième de Woody Allen, où le rire tragique coutumier de son œuvre se fige sous le scalpel d'une glaçante étude de mœurs. *Match Point* n'en creuse pas moins la question morale qui hante depuis toujours sa filmographie : si la vie est privée de sens, alors comment pouvons-nous juger de nos actes ? Si le hasard est la seule loi de l'existence, la morale est-elle encore possible ? Après avoir replacé cet enjeu dans la perspective plus large de l'œuvre de Woody Allen (et de ses influences, dont celle évidente de *Crime et châtiment*), nous verrons comment elle se déploie dans la mise en scène subtile de *Match Point* où, comme au tennis, tout est affaire de placements et d'échanges. »

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS

Académies de Créteil & Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE



LES FORMATEURS, QUI SONT-ILS ?

Les personnes suivantes interviendront au cours des sessions de formation d'octobre-novembre 2015.

Marc Cerisuelo est professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, où il dirige le master « Cinéma et audiovisuel ». Critique littéraire (notamment à la revue *Critique*) et cinématographique (à *Positif*), il a écrit plusieurs ouvrages, en particulier : *Hollywood à l'écran* (PSN, 2000), *Preston Sturges ou le génie de l'Amérique* (PUF, 2002), *Le Mépris* (La Transparence, 2006), *Fondus enchaînés* (Seuil, 2012) et, avec Claire Debru, *Oh Brothers ! Sur la piste des frères Coen* (Capricci, 2013).

Renan Cros enseigne l'histoire des formes cinématographiques à l'université (Paris VII) et dans des structures privées (ESEC, ESRA, FEMIS). Il est également journaliste et critique de cinéma pour divers supports (*Cinemateaser*, *Trois couleurs*, *Glamour*).

Amélie Dubois est critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et à *Chronic'art*. Elle est formatrice et intervenante dans le cadre des dispositifs d'éducation au cinéma à l'attention du jeune public. Elle est également rédactrice de différents livrets pédagogiques enseignants et dirige des ateliers de programmation. Elle a été membre du comité de sélection de la *Semaine de la Critique* et du festival de cinéma *EntreVues* de Belfort.

Rochelle Fack est chercheuse en cinéma, enseignante et romancière. Elle collabore depuis plusieurs années à de nombreux dispositifs d'éducation à l'image. Elle écrit dans les revues de cinéma (*Trafic/Cahiers du Cinéma*) et a contribué à des ouvrages sur Robert Kramer et André Bazin. Elle est l'auteur d'un essai sur *Hitler, un film d'Allemagne* de H-J Syberberg (Yellow Now, 2008) et de trois romans, notamment *Today* (P.O.L., 2015). Une première monographie du cinéaste Stephen Dwoskin paraît cet automne : *La Grande Mannequin cherche et trouve sa peau* (éd. de l'œil).

Thierry Jousse a été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* (1991-1996). Il a publié plusieurs livres sur le cinéma (John Cassavetes, David Lynch) et écrit sur la musique (*Jazz Magazine*, *Les Inrockuptibles*). Il a également réalisé deux longs-métrages, *Les Invisibles* (2005) et *Je suis un No Man's Land* (2011), ainsi que deux documentaires *L'Age d'or de la musique de film* (2010) et *Jean Douchet ou l'Art d'aimer* (2012). Entre 2011 et 2015, il produit et anime sur France Musique : *Cinéma Song*, une émission consacrée à la musique au cinéma. Enfin, à la rentrée 2015, toujours sur France Musique : *Easy Tempo* consacrée aux musiques populaires.

Sandrine Marques, critique de cinéma, était chargée du pôle éditorial cinéma chez MK2, avant d'intégrer la rubrique cinéma du journal *Le Monde* en 2012. Elle est également impliquée dans différents dispositifs d'éducation à l'image, notamment pour la rédaction de livrets pédagogiques. Elle intervient dans le module « Agnès Varda et la Nouvelle Vague » du DVD pédagogique consacré aux *Plages d'Agnès* édité par la coordination régionale en 2015.

Jérôme Momcilovic est critique de cinéma et enseignant. Il dirige la rubrique cinéma du magazine *Chronic'art* et intervient ponctuellement dans l'émission « Le Cercle » sur Canal +. Il enseigne par ailleurs à l'ESEC à Paris et intervient depuis plusieurs années dans le cadre du programme *Lycéens au cinéma*, notamment auprès de l'ACRIF autant à l'attention des enseignants que des élèves.

Coordination régionale

ACRIF – Association des Cinémas Recherche d'Île-de-France
19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18. Fax 09 57 55 94 65 . contact@acrif.org . www.acrif.org
en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS Académies de Créteil & Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA



**STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION
DES ENSEIGNANTS
DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DE VERSAILLES
ET DES SALLES PARTENAIRES DU DISPOSITIF
1-2 FÉVRIER 2016**

Cinéma Le Luxy 77 avenue Georges Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine
RER C Ivry-sur-Seine ou Métro Ligne 7 Mairie d'Ivry

Les visages de la périphérie au cinéma

Mamma Roma de Pier Paolo Pasolini dans *Lycéens et apprentis au cinéma* nous a donné l'envie d'interroger au cinéma la représentation du peuple et sa relation au territoire. Maurice Pialat et *À nos amours*, également programmé en 2015-2016, nous ont menés à un de ses premiers courts métrages *L'amour existe*, essai poétique représentant la banlieue parisienne à la fin des années 1950. De cette impulsion, découlent les quatre temps de cette formation. Elle se terminera par une rencontre avec un passionnant collectif de cinéastes contemporains d'Aubervilliers dont nous aurons le plaisir de découvrir les œuvres.

Lundi 1^{er} février 2016

9h00 Accueil petit-déjeuner / **9h30** Présentation de la formation

9h45-12h45 "Au nom du peuple italien" : les figures populaires chez Pasolini et dans la comédie à l'italienne par Laurent Aknin

(Re)découvrir les merveilles de Pier Paolo Pasolini *La ricotta* et *Che cosa sono le nuvole ?*, sketch du film *Caprice à l'italienne*, nous permettra, dans un premier temps, d'interroger la relation particulière nouée par le cinéaste avec les figures populaires. Par la suite, à travers le personnage de Totò, comédien principal du second film, nous circulerons dans la « comédie à l'italienne » : ce bref parcours nous permettra d'apprécier la place centrale et non périphérique du « peuple » dans cette cinématographie. Ces deux entrées seront également l'occasion de visiter l'espace urbain ou péri-urbain dans lequel s'ancrent ces personnages.

14h00-17h00 Ville et cinéma par Thierry Jousse

« À propos de Murnau, Eric Rohmer désignait le cinéma comme un art de l'espace. Autant dire que, de l'expressionnisme allemand aux villes futuristes du cinéma contemporain, en passant par le film noir, le néo réalisme ou la nouvelle vague, la ville a été et demeure le lieu privilégié du cinéma. Ainsi s'intéresser aux représentations de la ville au cinéma, ce n'est, ni plus ni moins, que traverser l'histoire des formes et des genres au cinéma mais également voir en direct les évolutions urbanistiques qui ont traversé le 20^{ème} siècle et ce début du 21^{ème}. Mais c'est aussi voir comment la ville est une émanation de l'angoisse ou de la plénitude de l'individu, comment la conquête de la ville par le cinéma est également une conquête de la liberté ou, tout au contraire, une vision de l'aliénation. Bref, ville et cinéma sont des partenaires, des frères siamois qui se complètent ou se vampirisent mais, toujours, nous donnent la cartographie d'un monde qui "change plus vite que le cœur d'un mortel". »

Coordination régionale

ACRIF – Association des Cinémas Recherche d'Ile-de-France
19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris. Tél 01 48 78 14 18. contact@acrif.org www.acrif.org
en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS

Académies de Créteil & Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA



Mardi 2 février 2016

9h00 Accueil petit-déjeuner

9h30-11H15 Projection du film *De bruit et de fureur* (France, 1988, 1h35) Jean-Claude Brisseau

11H15-13H00 Le « film-banlieue » par Frédéric Bas

« En 1988, *De bruit et de fureur* pose le premier jalon d'un genre, le « film-banlieue », qui va exploser à partir des années 1990 et s'imposer peu à peu comme un enjeu majeur du cinéma français contemporain. Poème sombre et sauvage, le deuxième film de Jean-Claude Brisseau marque surtout par sa radicalité esthétique/politique : en effet, si le cinéaste prend acte d'une question sociale – la « crise des banlieues » – qui s'impose à la France depuis la fin des années 1970, il tourne le dos à la tradition naturaliste en inscrivant le réel dans un imaginaire surréaliste et mystique.

Ainsi, après la matrice Brisseau, de *La Haine* à *Bande de filles*, d'*Etat des lieux* à *L'esquive*, de *Petits frères* à *Wesh-Wesh, qu'est-ce qui se passe ?* chaque « film-banlieue » important se présente comme un contre-champ à l'imagerie médiatique et s'offre avant tout comme une vision, un fantôme, une hypothèse esthétique qui s'appuie sur la réalité sociale, mais pour la sublimer, la dépasser et construire un imaginaire, toujours déchiré entre le fantôme négatif et libérateur de l'explosion (« *L'important, c'est pas la chute, c'est l'atterrissage* ») et l'utopie d'un possible social et culturel en dépit de tout et du pire (« *Jusqu'ici tout va bien* »). On reviendra sur les grandes étapes de ce « ciné-banlieue » et sur ce que ses anti-héros des cités disent de la société et du cinéma français. »

14h15-16H45 Aubervilliers

« *De même que Sainte Cécile est la patronne des musiciens et Saint Crépin le patron des cordonniers, Saint Gobain est non seulement le patron des miroitiers, mais aussi, sans aucun doute, le patron des nombreuses manufactures et usines dites de Saint Gobain. Celle d'Aubervilliers emploie 250 ouvriers pour la fabrication d'acide sulfurique, d'ammoniaque, d'engrais et de produits décapants et dégraissants.* » (Jacques Prévert, extrait du commentaire écrit pour *Aubervilliers* d'Eli Lotar)

Projections et rencontre avec les cinéastes Carine May, Yassine Qnia et Hakim Zouhani :

- *Aubervilliers* (1946, 25 min) d'Eli Lotar

Film de commande réalisé au sortir de la seconde guerre mondiale pour dénoncer, en pointant le délabrement de la ville, la gestion calamiteuse de la précédente municipalité collaborationniste.

- *Fais croquer* (2011, 22 min.) de Yassine Qnia

Yassine, jeune homme fou de cinéma, ambitionne de tourner un film dans son quartier. Les obstacles pour mobiliser ses amis sur cet ambitieux projet sont nombreux et nourrissent le film que nous regardons...

- *La virée à Paname* de Carine May et Hakim Zouhani (2013, 23 min.)

Mourad, vingt ans, suit des cours de théâtre. Il quitte son quartier en banlieue pour un atelier d'écriture parisien. Cela va s'avérer plus compliqué que prévu.

16H45 Projection de *L'amour existe* (1960, France, 21 min.) de Maurice Pialat

Nous terminerons ces deux journées par ce documentaire, véritable essai poétique, dans lequel une voix off éclaire une captation d'images représentant la banlieue parisienne à la fin des années 1950.

Coordination régionale

ACRIF – Association des Cinémas Recherche d'Ile-de-France

19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris. Tél 01 48 78 14 18. contact@acrif.org www.acrif.org

en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3 / PROGRAMME DES FORMATIONS

Académies de Créteil & Versailles

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA



Les intervenants :

Laurent AKNIN est historien et critique de cinéma. Membre du comité de rédaction de *L'Avant-Scène Cinéma* et à plusieurs reprises du comité de sélection de la Semaine Internationale de la Critique au Festival de Cannes. A également collaboré à de nombreuses revues et à des ouvrages collectifs. Depuis plus de 20 ans, il enseigne à l'université, ou sous forme de stages et d'ateliers. Il travaille notamment sur les adaptations littéraires au cinéma, mais est avant tout « spécialiste » de l'histoire du cinéma bis, du péplum, et des mythes dans le cinéma populaire. Il a publié entre autres : *Les Classiques du Cinéma Bis* (Nouveau Monde éditions, 2009, réédité en 2013), *Le Péplum* (Armand Colin, 2009), *Sir Christopher Lee*, (Nouveau Monde, 2011), *Mythes et idéologie du cinéma américain* (Vendémiaire, 2012, réédité en poche 2014), *Star Wars, une saga, un mythe* (Vendémiaire, 2015).

Thierry JOUSSE a été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* (1991-1996). Il a publié plusieurs livres sur le cinéma (John Cassavetes, David Lynch) et écrit sur la musique (*Jazz Magazine*, *Les Inrockuptibles*). Il a également réalisé deux longs-métrages, *Les Invisibles* (2005) et *Je suis un No Man's Land* (2011), ainsi que deux documentaires *L'Age d'or de la musique de film* (2010) et *Jean Douchet ou l'Art d'aimer* (2012). Entre 2011 et 2015, il produit et anime sur France Musique : *Cinéma Song*, une émission consacrée à la musique au cinéma. Enfin, depuis la rentrée 2015, toujours sur France Musique : *Easy Tempo* consacrée aux musiques populaires.

Frédéric BAS est enseignant, historien de formation (*68, une histoire collective*, 2008), et critique de cinéma pour la revue en ligne *Chronicart*. Il intervient régulièrement lors des programmations du Forum des images à Paris et a produit plusieurs documentaires radiophoniques sur le cinéma pour France culture. Il vient de réaliser un portrait croisé de Malcolm X et Martin Luther King (*Deux rêves noirs*) pour France 5.

Carine MAY, après son enfance et son adolescence passées à Aubervilliers, se lance dans des études de journalisme, puis dans la réalisation de documentaires. Après avoir animé des ateliers radio et presse écrite avec les jeunes, elle décide de passer enfin à l'écriture et se colle à ses premiers scénarii. En 2013, elle coréalise avec Yassine Qnia et Hakim Zouhani le court-métrage *Molii*. Elle vit toujours à Aubervilliers, sa ville l'inspire, et le quotidien de ses habitants la nourrit. Elle coréalise avec Hakim Zouhani le long-métrage sorti en salles *Rue des cités* (2013).

Yassine QNIA a participé à différents ateliers vidéo au sein de structures jeunesse (Génération Court), c'est ainsi qu'il s'est initié à la réalisation. Il a réalisé le court métrage *Arnaque-moi si tu peux* sélectionné au Festival Génération Court (2010, Aubervilliers). *Fais croquer* (2011) est son premier court métrage professionnel (sélectionné en 2012 au festival Premiers Plans d'Angers ainsi qu'au 40^{ème} Festival de La Rochelle). En 2013, il coréalise avec Carine May et Hakim Zouhani le court-métrage *Molii* (2013). Le film est produit par Sylvie Pialat comme le sera ensuite *F430* (2015).

Hakim ZOUHANI est né à Aubervilliers où il réside actuellement. Après avoir occupé différents postes techniques sur des tournages, il anime plusieurs ateliers vidéo avec des jeunes issus des quartiers populaires. Il aime la transmission et l'envie l'anime depuis longtemps de raconter des histoires. Il se jette à l'eau avec le long-métrage sortie en salles *Rue des cités* co-réalisé avec Carine May. En 2013, il coréalise, toujours avec Carine May, le court-métrage *Molii* auquel s'ajoute Yassine Qnia.

Coordination régionale

ACRIF- Association des Cinémas Recherche d'Ile-de-France

19, rue Frédéric Lemaître 75020 Paris. Tél 01 48 78 14 18. contact@acrif.org www.acrif.org

en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



ANNEXE 4

Propositions
d'accompagnement
culturel des élèves



2015/2016

ACCOMPAGNEMENT CULTUREL

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA en Île-de-France - Académie de Paris



CNC





Les plages d'Agnès - À nos amours - Match Point

ACCOMPAGNEMENT CULTUREL

Chaque année, les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent différents types de projets pédagogiques destinés aux élèves et aux apprentis parisiens : des interventions en salle et en classe qui permettent de compléter la découverte des films au programme grâce à des rencontres et échanges avec des professionnels du cinéma, l'immersion dans différents festivals d'Île-de-France et dans des ciné-clubs dans le but d'initier les élèves aux différents genres et formes cinématographiques, des ateliers pratiques et une approche du cinéma documentaire.

Toutes ces propositions d'accompagnements culturels sont gratuites, pour les lycées et les CFA inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma 2015/2016*.

**SUR INSCRIPTION DANS LA LIMITE
DES PLACES DISPONIBLES.**

Interventions en salle

Les projections organisées dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* sont précédées de l'intervention d'un professionnel du cinéma, dans la perspective de fournir aux élèves des éléments de compréhension et d'analyse du film.

Interventions en classe

Les projections peuvent être également suivies de l'intervention d'un professionnel en classe. Cette rencontre sera l'occasion d'un retour sur le film vu quelques jours auparavant par les élèves. Elle permettra de répondre à leurs interrogations, de leur apporter des pistes de réflexion en mettant à profit leur expérience de spectateur. Il s'agira d'être à l'écoute des élèves, de leur subjectivité et d'engager une approche proprement cinématographique à partir de celle-ci.

À la découverte des festivals de cinéma d'Île-de-France

Un festival de cinéma est un moment privilégié de projections, de rencontres et de débats entre créateurs et publics auquel les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent aux élèves de participer, à travers la découverte de films inédits et de rétrospectives.

Renseignements et réservations : *Cinéma Indépendants Parisiens*, 135 rue Saint-Martin, 75004 Paris, www.cinep.org
Elsa ROSSIGNOL - elsa.rossignol@cinep.org - 01 44 61 85 53

P.1 - ACCOMPAGNEMENT

Le Jour le plus court : découverte du court métrage

Une **manifestation gratuite** qui propose une programmation de plus de 130 courts-métrages. Le jour de projection est le vendredi 18 décembre.

Ateliers pratiques *Expériences de cinéma*

Expériences de cinéma est un projet d'éducation au cinéma qui s'articule autour de la réception et l'étude d'un ou de plusieurs films dont l'analyse sert de base à la réalisation d'un exercice de création cinématographique.

Approche d'un genre, le documentaire

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* et *Périphérie* proposent aux lycéens et apprentis une exploration du cinéma documentaire et la découverte du montage comme véritable temps d'écriture cinématographique.

Atelier pratique d'audio-description autour du film *À nos amours* de Maurice Pialat

En partenariat avec l'association En Aparté, nous proposons de faire découvrir aux élèves à travers l'analyse d'*À nos amours*, une profession en lien avec l'univers des malvoyants : une initiation à la technique de l'audio-description.

Découverte de 3 ciné-clubs :

7e genre au Brady (10e), **Cinéma(s) d'Iran** au Nouvel Odéon (6e),
Le ciné-club du Studio des Ursulines (5e)

Nous proposons des séances de films programmés dans le cadre de trois ciné-clubs associés à deux salles de cinéma distinctes. L'occasion de découvrir en matinée des films de patrimoine accompagnés par un spécialiste de ces films.

Atelier pratique Ciné-tract

Un atelier de réalisation d'un ciné-tract en classe de 2h.

Un(e) intervenant(e) rencontre les élèves en classe pour réaliser un « ciné-tract » sur les pas d'Agnès Varda.

Carte *Lycéens et apprentis au cinéma*

Il s'agit d'une carte de réduction offerte à tous les lycéens, apprentis et enseignants de l'académie de Paris inscrits au dispositif.



Soyez sympas, rembobinez - Mamma Roma

Interventions en salle pour toutes les séances et tous les films

Chaque séance de *Lycéens et apprentis au cinéma* est précédée d'une présentation d'une durée de 15 à 20 minutes, assurée par un intervenant professionnel du cinéma. L'intervenant invite les élèves à aller à la rencontre du film. Il s'agira d'établir quand cela est possible des passerelles entre le film proposé et ceux qu'ils connaissent (thèmes communs, genres, etc...). Ces repères les impliquent et les préparent à l'écoute des informations et pistes de lecture qui leur sont livrées, pour les mettre sur

la voie du spectateur. Ce type d'accompagnement fait l'objet d'une réflexion permanente des *Cinémas Indépendants Parisiens* avec les intervenants afin de déterminer les axes pédagogiques à développer avant la projection, à partir de l'analyse des commentaires des enseignants et des élèves eux-mêmes.

Interventions en classe

ÉTUDE APPROFONDIE D'UN FILM EN CLASSE

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* ont choisi, dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*, de proposer aux enseignants des interventions en classe d'une durée de 2h sur les films au programme. Ce retour sur l'un des films, vu par les élèves quelques jours auparavant, permettra de répondre à leurs interrogations, et de leur apporter des pistes de réflexion en mettant à profit leur expérience de projection en salle. En concertation avec les intervenants, nous avons choisi de privilégier l'écoute des élèves, de leur subjectivité, point de départ d'une approche proprement cinématographique.

La circulation de la parole, l'échange en termes de goût, de préférences, de réticences ou de rejet, seront motivés par l'analyse d'extraits du film abordé. Cela permettra d'interroger les scènes soulevant des incompréhensions

et d'initier à l'analyse de séquence en abordant des points de mise en scène précis (décor, montage, récit, direction d'acteurs, cadrage, traitement du son...).

Afin que chaque élève puisse formuler son appréciation, ces séances doivent rester au plus près des enjeux du film. Ce retour ciblé n'exclut cependant pas un élargissement du questionnement à d'autres œuvres du même réalisateur, de la programmation de l'année en cours, ou ayant un rapport (dramaturgique, thématique, formel) avec le film abordé.

ETUDE APPROFONDIE DE :

À nos amours – Mamma Roma – Match Point – Les plages d'Agnès – Soyez sympas, rembobinez

Lieu : au sein de l'établissement scolaire

Durée : 2h à définir avec les enseignants intéressés

**SUR INSCRIPTION DANS LA LIMITE
DES PLACES DISPONIBLES.**



Rencontre avec Jean-Gabriel Périot, réalisateur du film *Une jeunesse allemande* - *Une jeunesse allemande* - Rencontre au Centre Wallonie-Bruxelles avec le cinéaste Samba Félix Ndiaye

À la découverte des festivals de cinéma d'Île-de-France

Un festival de cinéma est un moment privilégié pour faire découvrir aux lycéens et apprentis des œuvres méconnues ou inédites et un lieu de rencontres et de débats entre les réalisateurs, les équipes des films et le public.

Pour les *Cinémas Indépendants Parisiens*, l'enjeu est de faire connaître la création cinématographique indépendante sous toutes ses formes, telle qu'elle se donne à voir dans les festivals.

Il s'agit de :

Voir des films singuliers et novateurs, promesse de l'émergence d'un cinéma nouveau.

Favoriser des moments d'analyse et de réflexion critique sur le cinéma.

Faire découvrir aux lycéens et apprentis le fonctionnement d'un festival en centrant la réflexion sur la question de la programmation et de l'organisation, ainsi que les métiers du cinéma par des rencontres avec des professionnels.

Jury Lycéens et Apprentis
du festival des Droits de l'homme

APPEL A CANDIDATURE

Les élèves inscrits au dispositif peuvent nous adresser une lettre de candidature pour participer au jury « Lycéens et apprentis » du Festival International du film des Droits de l'Homme qui se tiendra du 5 au 12 avril 2016 au cinéma Luminor Hôtel-de-ville (Paris, 4e)

**Dépôt limite des candidatures (mail ou courrier)
VENDREDI 15 JANVIER 2016**

Plus d'informations : elsa.rossignol@cinep.org

Festival ACID - le « off » du festival de Cannes

Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion
Les 26 et 27 septembre 2015 et tout au long de l'année dans les salles des *Cinémas Indépendants Parisiens*

Reprise de la programmation ACID Cannes 2015

| Le Louxor | Paris 10e www.acid.org

Quinzaine du cinéma francophone 1er au 10 octobre 2015

| Centre Wallonie-Bruxelles | Paris 4e
www.cwb.fr

Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris

du 7 au 18 octobre 2015 | Studio des Ursulines | Paris 5e
www.cjcinema.org

Cinéma du réel

- Festival International du film documentaire

du 18 au 27 mars 2016
| Centre Georges Pompidou et Centre Wallonie-Bruxelles | Paris 3e et 4e
www.cinereel.org

Festival International du film des Droits de l'Homme
du 5 au 12 avril 2016 | Le Luminor Hôtel-de-Ville | Paris 4e
www.festival-droitsdelhomme.org

Reprise « Un Certain regard »

mai 2016 | Le Reflet Médicis | Paris 5e
www.festival-cannes.fr/

« Côté court » Festival International du film court en Seine Saint-Denis

du 15 au 25 juin 2016 | Ciné 104 | Pantin
www.cotecourt.org



Cochinza de Khristine Gillard - Claire Diao et Cédric Ido, le réalisateur du court-métrage *Twaaga* au Nouvel Odéon - Intervention en classe de Pascal-Alex Vincent au CFA Boulangerie

Festival ACID - le «off» du festival de Cannes

26 et 27 SEPTEMBRE 2015 / LE LOUXOR / PARIS 10^e

ET TOUT AU LONG DE L'ANNÉE DANS LES SALLES DES CINÉMAS INDÉPENDANTS PARISIENS

L'ACID est une association de cinéastes qui, depuis plus de 20 ans, cherche à promouvoir la diversité de la création cinématographique en soutenant la diffusion en salles de films indépendants. Elle œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force de travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien apporté par des cinéastes à des films réalisés par d'autres cinéastes, français ou étrangers. Chaque année, l'ACID soutient une vingtaine de longs métrages, fictions et documentaires. De nombreux réalisateurs aujourd'hui reconnus ont été programmés à leurs débuts par l'ACID. Citons, entre autres, Robert Kramer, Mariana Otero, Rabah Ameur-Zameïche, Avi Mograbi, Robert Guédiguian, Claire Simon, Apichatpong Weerasethakul, etc.

Chaque année, au Festival de Cannes, les cinéastes de l'ACID programment et soutiennent une dizaine de films qu'ils viennent présenter aux professionnels du cinéma. Cette sélection, est l'occasion pour les élèves d'aller à la

rencontre de ces films et de leurs créateurs. Tout au long de l'année, au moment de la sortie nationale des films soutenus par l'ACID, une sélection est faite par les *Cinémas Indépendants Parisiens* et proposée aux enseignants. Chaque projection organisée sera suivie d'une rencontre en classe avec un réalisateur.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent :

- Les 26 et 27 septembre 2015

Des projections uniques au sein du programme festivalier, en journée, accompagnées de rencontres et débats.

- Tout au long de l'année

L'organisation de séances en salles, de films soutenus par l'ACID. Chaque projection sera l'occasion d'un débat en classe avec un réalisateur de l'ACID.

Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris

du 7 au 18 octobre / STUDIO DES URSULINES / PARIS 5^e

La 17^e édition du Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris présente huit programmes compétitifs ainsi qu'une série de séances focus sur le thème intitulé Fiction/Déviations. Un événement original : une compétition consacrée aux cinéastes de moins de quinze ans, destinée à ouvrir un espace d'expression alternatif aux jeunes créateurs et valoriser les imaginations qui sortent des cadres.

En partenariat avec le festival, les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent de découvrir un film documentaire expérimental au Studio des Ursulines en présence de la réalisatrice. Une projection-rencontre au sein du programme festivalier du film suivant le mardi 13 octobre.

Cochinza de Khristine Gillard
(2013 - Belgique - 59 min - couleur)

VO espagnole sous-titrée français

Ometepe, l'île-volcan — Nicaragua. Un paysage comme un corps en sommeil.

« elle éveille celui qui dort », dit-on de l'hirondelle *cuicuitzcatl*. Beaucoup de mots dans la langue des ancêtres dérivent de cette racine *cochi* — dormir. Expriment tant le sommeil que le rêve, s'étirer, s'étendre, le repas du soir, la subsistance, le cocon que fabriquent les chenilles, les cils, s'en aller, se retirer, bailler, faire l'amour à une femme, dormir auprès d'elle, l'endroit où l'on dort, s'éveiller, faire semblant de dormir...



Festival International du film des Droits de l'Homme: membres du jury - *Toto et ses soeurs* d'Alexander Nanau prix «Lycéens et apprentis» - Rencontre à Périphérie avec les réalisatrices

Festival International du film des Droits de l'Homme 5 - 12 AVRIL 2016 / LE LUMINOR HÔTEL-DE-VILLE / PARIS 4e

Avec une sélection ambitieuse de films documentaires français et internationaux, ce festival aborde les enjeux contemporains du combat pour la promotion des droits humains. Le FIFDH est aujourd'hui la plus grande manifestation culturelle en France sur les Droits de l'Homme. Tout au long de ses précédentes éditions, le festival a attaché une importance particulière à la venue des élèves afin d'initier les jeunes publics aux problématiques des Droits de l'Homme à travers le monde.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* œuvrent pour que les lycéens et apprentis entrent en contact avec le cinéma dans toute sa diversité. À ce titre, le FIFDH est un partenaire privilégié, à même de permettre aux élèves de se confronter aux enjeux sociaux et humains contemporains tout en s'éveillant à des essais documentaires singuliers et novateurs. Les projections sont suivies de débats et de rencontres avec des artistes et des professionnels.

En collaboration avec l'équipe du FIFDH, les *Cinémas Indépendants Parisiens* opèrent une sélection parmi les films de la programmation et fournissent aux enseignants des fiches de présentation des films.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent :

- Des projections au sein du programme festivalier, en journée, accompagnées de rencontres et de débats.

- Des projections réservées aux groupes scolaires peuvent également être organisées le matin à 10h.

Une programmation détaillée sera envoyée à tous les coordinateurs de *Lycéens et apprentis au cinéma* par mail.

Lieu : Luminor Hôtel-de-Ville - 20 rue du Temple - 4e - M° Hôtel de Ville

Ce festival propose également à vos élèves de faire partie du jury jeune, voir page 2.

Cinéma du Réel Festival International de films documentaires

18 - 27 MARS 2016 / Centre Pompidou - Centre Wallonie-Bruxelles / Le Luminor

Cinéma du réel est un des festivals les plus importants du film documentaire en France. Attentif à la diversité des expressions du cinéma documentaire, il donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, avec la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent aux élèves inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, d'assister à des projections de films documentaires dans le cadre du festival, et de rencontrer les réalisateurs ou les équipes de film à l'issue des projections.

En collaboration avec l'équipe du *Cinéma du réel*, les *Cinémas Indépendants Parisiens* opèrent une sélection parmi les films de la programmation et fournissent aux enseignants des fiches de présentation des films.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent **des projections** au sein du programme festivalier, en journée, accompagnées de rencontres et de débats.

Une programmation détaillée sera envoyée à tous les coordinateurs de *Lycéens et apprentis au cinéma* ultérieurement, par mail.

Lieu : Centre Pompidou /Centre Wallonie-Bruxelles - 4e - M° Rambuteau



Intervention en classe de Martin Drouot - *Riz cantonnais* de Mia Ma - Suzanne de Lacotte du festival *Cinéma du réel*, responsable de l'accueil des scolaires

Ateliers Expériences de cinéma

Expériences de cinéma est un projet d'éducation au cinéma théorique et pratique installé dans des lycées et collèges de l'académie de Paris depuis septembre 2002. Ce projet qui se déroule sur le temps scolaire, articule la réception d'une ou de plusieurs œuvres cinématographiques avec un exercice de création. Après avoir analysé en classe les films vus dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*, les lycéens réalisent un film dans leur établissement qui sera projeté à l'auditorium de l'Hôtel de

Ville de Paris devant l'ensemble des classes, en fin d'année scolaire. Le thème de cette année est la **bande son** permettra aux élèves de mettre en pratique une première expérience de cinéma. Sous la responsabilité de leurs enseignants et de professionnels de cinéma, ils feront l'apprentissage de l'écriture d'un scénario et de la réalisation de leur film.

ATTENTION, pour participer avec votre classe à *Expériences de cinéma*, il faut vous inscrire à partir de juin pour l'année suivante.

Approche d'un genre, le documentaire avec *Périphérie*, centre de création cinématographique

Périphérie est un centre de soutien à la création cinématographique implanté en Seine-Saint-Denis. Son action tourne aujourd'hui autour de quatre axes principaux : les Rencontres du cinéma documentaire en Seine-Saint-Denis, l'éducation à l'image, la mission patrimoine qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et Cinéastes en résidence qui offre des moyens de montage aux projets retenus et permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique.

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent **2 séances de travail** avec les élèves :

- **Atelier n°1** : Une approche du cinéma documentaire est proposée à partir d'analyses d'extraits de film ou de court métrage documentaire. Il s'agit de comprendre en quoi le documentaire est avant tout du cinéma.

Durée : 2 h – Intervenant : Gildas Mathieu de *Périphérie*.
Lieu : dans votre établissement

- **Atelier n°2** : Projection d'un des deux films suivi d'une rencontre-atelier avec les réalisatrices qui proposeront

une illustration de la diversité des possibilités qu'offre le montage à partir des rushes du film. L'occasion pour les élèves de découvrir le documentaire et le montage comme véritable temps d'écriture cinématographique.

Durée : 3h – Intervenant : les cinéastes et Gildas Mathieu
Lieu : *Périphérie* - 87 bis rue de Paris - Montreuil - M° Croix de Chavaux ou dans une salle de cinéma.

2 films au choix :

Riz cantonnais de Mia Ma (2015 - France – 50 min – couleur)
montage : Cédric Jouan

J'ai l'œil bridé mais je ne parle pas chinois. Ma grand-mère aime le fromage mais ne parle pas français. Nous vivons toutes les deux à Paris. Pour traduire entre elle et moi il y a mon père, mais il rechigne à le faire. Alors je vais rencontrer d'autres immigrés chinois, aux langues et parcours différents. Grâce à ces détours, la perte de la langue originelle trouve peu à peu un sens.

Une partie de nous s'est endormie de Marie Moreau (2014 - France - 46 min - couleur) - montage : Françoise Tourmen

De jour, de nuit, dans les ruelles d'Avignon, un homme, Djilali, raconte par bribes ses rêves nocturnes, ses expériences. Un dédale contemporain se dessine sous ses mots au fil de la marche.



Noche Herida de Nicolas Rincon Gille, mention spéciale du jury *Cinéma du réel* 2015 - À nos amours - Rencontre avec Sébastien Betbeder, réalisateur d'*Inupilik* au festival Côté court

Ateliers d'audio-description autour d'À nos amours

SUR INSCRIPTION DANS LA LIMITE
DES PLACES DISPONIBLES.

« Décrire une œuvre, c'est d'abord la ressentir, la comprendre puis l'analyser, la décrypter, et enfin la transmettre » : c'est dans cet esprit de transmission et de réflexion que Frédéric Gonant (association *En Aparté*) propose une initiation à la technique de l'audio-description.

L'objectif de l'atelier est de faire découvrir aux élèves à travers l'analyse de films, notamment d'*À nos amours*, une profession en lien avec l'univers des malvoyants. L'ensemble des séances sera animé par un audio-descripteur confirmé : Frédéric Gonant de l'association *En Aparté*.

- **Séance n°1 avant la projection du film en salle** : Présentation et découverte en classe du procédé d'audiodescription : pratiques, métier et public destinataire

À partir d'exemples de films sur lesquels l'audio-descripteur a travaillé, les élèves se livreront à une expérience sonore, puis à une confrontation avec les images, faisant appel à leur esprit d'analyse et leur imaginaire afin de comprendre les méthodes utilisées par le professionnel. En effet, pour bien décrire un film à l'attention d'un public privé de la vision optique des images, il faut au préalable avoir bien décrypté ses éléments constitutifs qu'ils soient sonores ou visuels.

Lieu : votre établissement scolaire

Durée : 2h - Intervenant : Frédéric Gonant

- **Séance n°2 après la projection du film** : Initiation au procédé d'audio-description autour d'*À nos amours*

À partir des questions abordées lors de la première séance, les élèves s'exerceront à cette pratique singulière. La projection et l'analyse d'une séquence du film de Maurice Pialat permettront à la classe de s'initier à l'élaboration d'une audio-description. Se poseront notamment les questions suivantes : quels éléments présents à l'image faut-il décrire (à contrario lesquels faut-il laisser de côté) ? Comment intégrer l'audio-description au sein de la bande sonore ? À quel moment (montage) ? Quelle est la part – la place – créative du rédacteur du texte ? Quel vocabulaire employer ? etc.

Lieu : votre établissement scolaire

Durée : 2h - Intervenant : Frédéric Gonant

Le Jour le plus Court - le 18 décembre

En partenariat avec l'Agence du court métrage pour la manifestation *Le Jour le plus Court*, les *Cinémas Indépendants Parisiens* encouragent les classes inscrites au dispositif à participer à **cet évènement gratuit** qui propose une programmation de plus de 130 courts-métrages. Nous vous invitons à vous inscrire à la manifestation entre le 15 octobre et le 15 novembre sur le site web lejourlepluscourt.com :

- soit, vos classes pourront assister à une séance d'un programme de courts métrages déjà constitués en présence d'Eric Judor, le parrain de cette manifestation, **le vendredi 18 décembre en matinée** dans une salle du réseau des *Cinémas Indépendants Parisiens*. Nous vous enverrons plus d'informations sur cette proposition ultérieurement par mail.

- soit pour constituer, au sein de votre classe, **un groupe de programmation** qui pourra visionner sur le site web 30 films pour élaborer un programme de 4 ou 5 courts métrages. Les élèves programmeurs présenteront aux autres élèves leur sélection de films **le vendredi 18 décembre** soit dans votre établissement soit dans une salle partenaire.

P.8 - ACCOMPAGNEMENT



Le vent nous emportera de Abbas Kiarostami - *Stromboli* de Roberto Rossellini - *Plein Soleil* de René Clément

Découverte de 3 ciné-clubs de quartier

- 7e genre au Brady (10e),
- Cinéma(s) d'Iran au Nouvel Odéon (6e),
- Ciné-club du Studio des Ursulines (5e)

Nous proposons des séances de films programmés dans le cadre de trois ciné-clubs associés à trois salles de cinéma distinctes.

L'occasion de découvrir en matinée des films de patrimoine accompagnés par un spécialiste de ces films.

Le ciné-club 7e genre au cinéma Le Brady (Paris 10e)

Le 7e genre, « le ciné-club qui défie les normes » entame sa troisième saison au cinéma Le Brady en revisitant l'histoire du 7e art au prisme des questions de genres et des sexualités minoritaires. Un lundi par mois, le ciné-club « Le 7e genre » propose des films de toutes époques, tous pays, tous styles, des grands classiques à redécouvrir aux œuvres plus confidentielles.

Sylvia Scarlett de George Cukor
(1935 – États-Unis – 1h34 – noir & blanc)

Avec : Katherine Hepburn, Cary Grant, Edmund Gwenn
Un film atypique dans le Hollywood des années 1930 : loin de se conformer aux schémas des genres cinématographiques dominants, ce récit picaresque qui s'apparente parfois à une comédie shakespearienne, est intégralement fondé sur le travestissement de l'héroïne. Apparemment sans queue ni tête, le scénario suit librement les protagonistes au fil de leurs improvisations – un trio de petits escrocs échafaudent des plans inutilement compliqués et finissent par fonder une troupe de comédiens ambulants.

Film devenu culte, à cause de la modernité de son regard sur la sexualité et la fluidité des genres.

Séance possible en novembre - contactez-nous pour organiser une séance en matinée au Brady

Le ciné-club Cinéma(s) d'Iran au Nouvel Odéon (Paris 6e)

En partenariat avec le ciné-club et le Nouvel Odéon nous proposons des séances scolaires de 2 films au programme du ciné-club en février et juin.

- ***Le vent nous emportera*** de Abbas Kiarostami
(1999 – Iran – 1h55 – couleur – vostfr)

Avec Behzad Dorani

Des étrangers en provenance de Téhéran arrivent à Siah Dareh dans le Kurdistan iranien pour filmer une cérémonie de deuil traditionnel. Grand Prix du Jury à la Mostra de Venise en 1999.

Séance possible en février - contactez-nous pour organiser une séance en matinée au Nouvel Odéon.

- ***Le spectre du scorpion*** de Kianousj Ayari
(1986 – Iran – 1h46 – vostfr)

Avec Jahangir Almasi, Nasser Aghaei, Hassan Rezai

Un cinéaste qui essayait de convaincre en vain une compagnie de produire son scénario policier, décide de passer à l'acte et de traduire son histoire dans la réalité. Oscillant entre comédie et drame, ce film est un autoportrait aux multiples facettes cinéphiles.

Séance possible en juin - contactez-nous pour organiser une séance en matinée au Nouvel Odéon.



Sylvia Scarlett de George Cukor - *Réponses de Femmes*, ciné-tract d'Agnès Varda - *Monty Python : Sacré Graal* de Terry Jones et Terry Gilliam

Le ciné-club Lycéens du Studio des Ursulines (Paris 6e)

Le ciné-club du Studio des Ursulines est une initiative d'élèves cinéphiles qui programment tout au long de l'année des films pour des séances mensuelles du ciné-club les vendredis soirs. Les élèves, membres du comité de programmation, présentent les films au public présent et animent les discussions à l'issue de la projection.

Cette année, les *Cinémas Indépendants Parisiens* et le Studio des Ursulines proposent aux classes inscrites au dispositif d'organiser des séances en matinée des films de la programmation.

En partenariat avec le Studio des Ursulines, nous pouvons organiser des séances des films du programme du ciné-club tout au long de l'année en fonction des périodes de programmation.

Contactez-nous pour organiser une séance en matinée.

Séances possibles en matinée au Studio des Ursulines :

- en décembre :

Stromboli de Roberto Rossellini (1950 - Italie - 1h21)

- en janvier :

Blow Out de Brian de Palma (1981 - États-Unis - 1h47)

- en février :

Blade Runner de Ridley Scott (1982 - États-Unis - 1h57)

- en mars :

Plein Soleil de René Clément (1960 - France/Italie - 1h58)

Norma Rae de Martin Ritt (1979 - États-Unis - 1h54)

- en avril :

L'homme qui aimait les femmes de François Truffaut (1977 - France - 2h)

- en mai :

12 hommes en colère de Sidney Lumet (1957 - États-Unis - 1h36)

Monty Python : Sacré Graal de Terry Jones, Terry Gilliam (1975 - Royaume-Uni - 1h31)

Atelier ciné - tract en classe

Ciné - tract, sur les traces d'Agnès Varda

Dans les compléments du DVD pédagogique sur *Les plages d'Agnès*, vous pourrez visionner le ciné-tract *Réponses de femmes* réalisé par Agnès Varda. Pour prolonger la découverte de l'univers créatif d'Agnès Varda, nous proposons un atelier de réalisation de 2h d'un ciné-tract en classe accompagné par un(e) intervenant(e).

Le ciné-tract provient d'une belle idée de Chris Marker en mai 68. C'est un moyen simple et économique de faire un court-métrage tourné-monté, de travailler ensemble, de discuter, d'échanger.

L'intervenant viendra avec une petite caméra, une valise d'outils (journaux, crayons feutres). En partant de la question : « Qu'est-ce que je veux changer ? », les élèves utiliseront leurs pieds, leurs mains, leurs bouches, des mots, l'écrit, pour dire en 3 minutes quelque chose qui les touche. Ce sera un travail collectif, un travail poétique, un travail politique.

L'atelier se déroulera en deux heures. La première heure sera consacrée à l'élaboration du ciné-tract, la seconde à sa fabrication en 20 plans consécutifs (1 plan = 1 élève).

Lieu: votre établissement scolaire
Durée: 2h

**SUR INSCRIPTION DANS LA LIMITE
DES PLACES DISPONIBLES ET POUR DES CLASSES DE
20 ÉLÈVES MAXIMUM**

acrif Association des cinémas de recherche d'Île-de-France
Coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma*
en Île-de-France 2015-2016

*Lycéens et apprentis
au cinéma*

Brochure d'action culturelle 2015-2016

Académies de Créteil et de Versailles



 **île de France**
Demain s'invente ici

Lycéens et apprentis au cinéma, **un projet d'action culturelle**

Une année cinéma

Votre coordination régionale, l'ACRIF, vous propose de faire de l'année 2015-2016 une année de découvertes passionnantes mais aussi d'approfondissement du cinéma en participant aux différentes actions que notre équipe a joyeusement conçues pour vous et vos élèves. Interventions en classe de scénaristes, cinéastes, comédiens, essayistes, critiques : nombre d'entre vous expérimentent depuis plusieurs années la richesse de ces rendez-vous. Chaque année vos réponses et celles des élèves aux questionnaires de l'ACRIF, témoignent de la transformation du regard des jeunes sur le cinéma grâce à ces interventions. Les festivals sont des occasions d'être immergé dans *La maison cinéma et le Monde*². Les parcours abordent l'histoire du cinéma à travers des œuvres de genres, d'époques, d'auteurs divers. Véritable source de plaisir ils doivent être portés par l'ensemble des protagonistes, enseignants, élèves, salle de cinéma partenaire et bien sûr, par l'ACRIF.

« Évidemment, le visuel concerne le nerf optique, mais ce n'est pas une image pour autant. La condition sine qua non pour qu'il y ait image, c'est l'altérité. »

Serge Daney

Un engagement

Les élèves participant à *Lycéens et apprentis au cinéma* doivent obligatoirement assister à au moins trois projections organisées dans l'année sur le temps scolaire. Une classe ne peut pas être remplacée par une autre, pour l'une ou l'autre des projections, ni abandonner le dispositif en cours d'année. En cas de difficultés à organiser une projection, il est important d'en informer au plus vite votre cinéma partenaire et la coordination afin de trouver ensemble un arrangement.

Travailler en partenariat

Vos classes ont trois partenaires principaux : votre cinéma partenaire, l'ACRIF et l'équipe pédagogique. Travailler en commun, se partager le travail entre les membres de l'équipe selon les compétences et envies de chacun permet un travail plus riche pour les élèves et plus allégé pour chacun des enseignants. De leur côté, les responsables des salles de cinéma sont également volontaires pour accueillir les lycéens et apprentis et participer à cette éducation au regard. Profitez-en.

Vos contacts dans les cinémas doivent présenter les séances. Selon leurs possibilités, ils peuvent aussi proposer une visite de la cabine, un débat à la fin de la projection, des films supplémentaires issus de leur programmation, d'autres projets communs... Il est recommandé de mener auprès des élèves un travail de sensibilisation au respect de la salle où ils seront accueillis tout au long de l'année. En cas de report d'une séance, prévenez votre partenaire cinéma au plus tôt.

2. Titre des livres de recueil d'articles de Serge Daney, éditions P.O.L.

Boîte à outils

Dossiers pédagogiques

Afin de travailler sur les films, les enseignants disposent de dossiers pédagogiques consacrés à chaque titre. Ils sont distribués lors des journées de projection et de formation. Ces dossiers sont également envoyés aux équipes des cinémas.

Fiches élèves

Les fiches élèves sont envoyées en novembre aux enseignants-coordonneurs. Chaque élève participant reçoit une fiche par film choisi : elle l'informe sur son contenu, le questionne et devient un souvenir de sa participation.

DVD pédagogique *Les plages d'Agnès*

La coordination produit chaque année un DVD pédagogique portant sur le film régional. De même une fiche élève et un dossier pédagogique spécifiques sont consacrés à ce film.

Calendrier annuel des projections en salle de cinéma

Les enseignants coordonneurs contactent impérativement début novembre leur salle partenaire pour organiser en commun le planning annuel des projections. Ce calendrier tiendra compte des disponibilités de la salle partenaire et de la totalité des établissements scolaires inscrits auprès de ce cinéma.

Carte *Lycéens et apprentis au cinéma*

Nominative, valable toute l'année à partir de la rentrée, elle donne droit au tarif le plus réduit ou à un tarif encore plus attractif dans les salles de cinéma participant au dispositif, sauf conditions particulières. L'enseignant coordonnateur, qui en bénéficie également, recevra la totalité des cartes destinées aux classes de son établissement inscrites au dispositif et devra organiser leur distribution aux élèves.

Site internet www.acrif.org

Notre site est riche d'informations et d'outils en ligne : documentation autour des films, glossaire technique, dossiers pédagogiques, vidéos, coordonnées des cinémas, bilans, liens vers des lieux ressources.

Chaque proposition d'action culturelle y est présentée, ainsi que la liste des intervenants et les formulaires de demande en ligne à partir du 2 novembre. Il propose également l'actualité des salles de cinéma de notre réseau : programmes et événements particuliers. N'hésitez pas à le consulter régulièrement. Vous pouvez également suivre nos projets via Facebook et Twitter.

Interventions en classe

EN COMPLÉMENT DE VOTRE INDISPENSABLE TRAVAIL EFFECTUÉ SUR LES FILMS, la coordination propose pour vos élèves la rencontre en classe avec des professionnels sous la forme de questions de cinéma autour des différents films de la programmation. C'est l'occasion d'enrichir la vision des films et les connaissances cinématographiques des élèves : mais oui, ils en ont !

Les interventions se déroulent de mi-novembre 2015 à fin juin 2016. Elles sont dispensées par des professionnels du cinéma : réalisateurs, producteurs, programmeurs, scénaristes, critiques, universitaires, comédiens, coordinateurs de festivals, ou des écrivains... Elles ont lieu en classe sur la base d'extraits de films et durent 2 heures. Elles doivent se dérouler devant une seule classe, pour offrir les conditions optimales d'un dialogue avec les élèves.

Pour une meilleure appréhension par les élèves, l'intervention en lien avec un film de la programmation doit se dérouler dans les 10 jours qui suivent ou précèdent la projection du film concerné.

“ Il est possible de tirer un profond plaisir de toute chose si l'on veut bien y consacrer un peu de temps afin d'en savoir plus. ”

Francis Ford Coppola

Il convient de faire une demande d'intervention, le plus en amont possible – idéalement 3 semaines avant la date souhaitée de l'intervention, exclusivement en ligne sur notre site internet : www.acrif.org
Lycéens et apprentis au cinéma / Actions culturelles / Interventions

- ☞ Il est préférable que l'enseignant référent de la classe destinataire de l'intervention remplisse lui-même le formulaire.
- ☞ Une fois votre formulaire saisi, les coordonnées de l'intervenant vous seront communiqués.
- ☞ Vous devez prendre contact avec lui en amont afin d'ajuster ensemble le contenu de la séance, en complémentarité avec votre propre travail.
- ☞ La vérification par vos soins, de l'équipement de la salle en amont de l'intervention est toujours salutaire : écran, ordinateur ou télévision, lecteur DVD, son, télécommande, état des piles...
- ☞ Votre lycée ou CFA est inconnu de nos intervenants : aller le chercher à la gare RER, lui offrir un café et de l'eau, l'inviter à la cantine de l'établissement... participent du bon déroulement de l'intervention !

Questions de cinéma

LES QUESTIONS DE CINÉMA sont des interventions thématiques à partir des films de la programmation annuelle, elles favorisent l'ouverture vers d'autres films. Chaque intervenant traite la question de cinéma en fonction de ses aspirations personnelles et des extraits de films qui correspondent à celles-ci. Chaque intervention est susceptible en cours d'année, à votre demande et en fonction de la motivation de vos élèves, de se poursuivre par un parcours de cinéma à construire avec votre salle partenaire. Si vos élèves en ressentent l'envie, ils peuvent ainsi découvrir un film supplémentaire dans son intégralité, choisi à partir des extraits proposés en classe, lors d'une projection exceptionnelle accompagnée par un professionnel du cinéma.



☞ Interventions autour de plusieurs films de la programmation

LES FILMS ABORDÉS
LORS DE CES INTERVENTIONS
SERONT CEUX QUE VOUS AUREZ CHOISI
AVEC VOS ÉLÈVES

*

Pour une lecture féministe
par le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir

*

Le film miroir de sa fabrication
notamment autour d'*À nos amours*, *Les plages d'Agnès*,
Soyez sympas, rembobinez

*

Elles : les égéries au cinéma
notamment autour d'*À nos amours*, *Les plages d'Agnès*,
Mamma Roma, *Match Point*

VOUS TROUVEREZ SUR LE SITE DE L'ACRIF LE DESCRIPTIF DÉTAILLÉ
DE CES INTERVENTIONS : www.acrif.org

Lycéens et apprentis au cinéma / Actions culturelles / Interventions

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES Académies de Créteil & Versailles

☞ Interventions autour du film
Mamma Roma

Centre/périphérie : la ville au cinéma

*

Mythologie du Bad Boy



Mamma Roma
de Pier Paolo Pasolini, 1962

☞ Interventions autour du film
À nos amours

Réel, la « vie à nue »

*

Qu'est-ce qu'une jeune fille ?



À nos amours
de Maurice Pialat, 1983

☞ Interventions autour du film
Soyez sympas, rembobinez

Communauté et cinéma américain

*

Films dans le film

*

Tandems comiques



Soyez sympas, rembobinez
de Michel Gondry, 2008

☞ Interventions autour du film
Match Point

Contes moraux

*

« La direction de spectateurs³ »



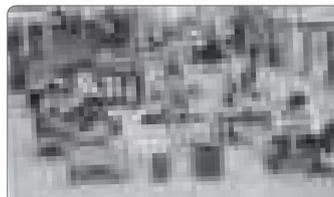
Match Point
de Woody Allen, 2005

☞ Interventions autour du film
Les plages d'Agnès

L'autobiographie : « documentir »

*

Du documentaire à la science-fiction :
recherche d'une mémoire intime



Les plages d'Agnès
d'Agnès Varda, 2008

3. Hitchcock employait l'expression « direction de spectateurs » par opposition à « direction d'acteurs » notamment à propos de son film « Psycho ».

Parcours et ateliers

LES PARCOURS ET ATELIERS MÈNENT, EN PLUSIEURS ÉTAPES, les élèves à la découverte d'un univers cinématographique plus large et plus diversifié. Ils sont un complément des projections des films du dispositif. Les ateliers demandent un investissement de type « projet culturel de l'année » pour l'enseignant et les élèves. Les parcours quant à eux sont organisés en relation étroite avec votre salle partenaire et l'ACRIF.

La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix de places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que ceux du dispositif (2,50 €).

Pour l'atelier de réalisation, une participation est demandée à l'établissement (cf. le descriptif des ateliers sur le site de l'ACRIF). Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée en cas de besoin et sur demande par l'ACRIF.

Les parcours de cinéma et les ateliers donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un « cahier », soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF... libre cours à l'imagination. Tous vos retours sont essentiels pour votre coordination régionale, parce qu'ils nous font plaisir, parce qu'ils nous font progresser, parce qu'ils nous permettent de donner des preuves concrètes aux

différents partenaires institutionnels de l'importance de l'éducation artistique dans la construction des savoirs des jeunes.

Vous trouverez sur le site de l'ACRIF le descriptif des parcours et ateliers – objectifs, contenu, nombre de séances et lieu – ainsi que les formulaires en ligne de demande, en empruntant le chemin suivant : www.acrif.org / Lycéens et apprentis au cinéma / Actions culturelles / Ateliers ou Parcours.

Le nombre d'inscriptions aux parcours de cinéma et ateliers étant limité, nous vous demandons de nous envoyer votre fiche de réservation accompagnée d'une lettre ou mail exposant votre projet avant le 2 décembre 2015. Une confirmation de votre participation aux parcours ou ateliers vous sera ensuite communiquée en décembre.



☞ Parcours de cinéma 1
Banlieue et cinéma au présent
autour principalement de *Mamma Roma* et lien possible avec Maurice Pialat et Michel Gondry

☞ Parcours de cinéma 2
« L'une chante, l'autre pas » : les personnages féminins au cinéma

☞ Atelier 1
Réalisation de «vues suédées»

☞ Atelier 2
Dans la peau d'un programmeur

☞ Atelier 3
Atelier d'audiodescription autour d'*À nos amours*

Festivals

VÉRITABLE MANNE POUR LE CINÉMA, nous avons la chance dans notre région d'avoir accès à des festivals nombreux et variés. Profitez-en ! Participer à un festival est pour vos élèves une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des « passeurs » passionnés par la transmission de leur métier.



Les réservations sont possibles de novembre à mai, au plus tard trois semaines avant le début du festival. Un programme détaillé sera envoyé ultérieurement à l'enseignant coordinateur pour la plupart des festivals.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIF. Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée en cas de besoin et sur demande auprès de l'ACRIF.

Suite à votre participation à un festival nous sollicitons un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné émanant des enseignants et des élèves. Vous trouverez sur le site de l'ACRIF le descriptif de chaque festival ainsi que le formulaire en ligne de demande de participation en empruntant le chemin suivant : www.acrif.org / Lycéens et apprentis au cinéma / Actions culturelles / Festivals

- ☞ Le Mois du film documentaire : Île-de-France
- ☞ Les Écrans documentaires : Arcueil
- ☞ Festival du cinéma européen : Essonne
- ☞ Les journées cinématographiques dionysiennes : Saint-Denis
- ☞ Ciné Junior : Val-de-Marne
- ☞ Image par image : Val d'Oise
- ☞ Cinéma du réel : Paris
- ☞ Terra di cinema : Tremblay-en-France
- ☞ Bande(s) à part : Bobigny
- ☞ Festival International de Films de Femmes : Créteil
- ☞ Côté court : Pantin et Seine-Saint-Denis

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

INTERVENTIONS EN CLASSE

QUESTIONS DE CINÉMA 2015-2016

Lycéens et apprentis
au cinéma en Île-de-France
Académies de Créteil
et Versailles



Les questions de cinéma sont des interventions thématiques à partir d'un ou plusieurs films de la programmation. Elles favorisent l'ouverture sur d'autres films de l'histoire du cinéma. À partir d'un axe précis lié à des enjeux de mise en scène, l'intervenant porté par sa connaissance intime du cinéma propose aux élèves différents extraits de films. Objectif de ce type d'intervention : amener les élèves à consolider ensuite cette courte expérience grâce à cette ouverture sur le cinéma en tant que pratique culturelle.

« Pour apprendre à voir, il faut d'abord apprendre à parler, à parler de ce que l'on voit. »
Marie-José Mondzain

14 PROPOSITIONS

1

Autour d'À nos amours, Mamma Roma, Match Point, Les plages d'Agnès

POUR UNE LECTURE FÉMINISTE par le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir

Nous vous proposons d'aborder les mécanismes du regard, de nous en jouer et de les déjouer. C'est à une mise en chantier de nos regards que nous vous convions, une invitation à une expérience critique qui renouvelle le plaisir du cinéma, nos perceptions et nos analyses :



À nos amours de Maurice Pialat

À l'encontre des stéréotypes sur la sexualité des adolescentes, le personnage singulier de Suzanne échappe à ses « amours ». Adolescente, jeune femme en devenir elle butte sur le morcellement familial, affronte frère, mère et père en refusant de se conformer à la morale et aux leçons de genre.

Mamma Roma de Pier Paolo Pasolini
Comment Pasolini dessine-t-il une « Mamma Roma » naviguant entre femme-mère/femme-prostituée, vivant une relation mère-fils rude et se heurtant à la prédominance mâle dans une Rome en transition entre campagne et ville moderne ?

Match Point de Woody Allen
Nola, un personnage féminin atypique dans le cinéma de Woody Allen, est-elle la victime ou la maîtresse de son image entre comédie et réalité emprisonnée dans une lutte de classes qui ne dit pas son nom ?

Les plages d'Agnès d'Agnès Varda
Un autoportrait résolument féministe, c'est-à-dire ouvert au monde et aux luttes, libre et plein d'humour. Celui d'une femme dont les métiers, photographe, réalisatrice, productrice, navigatrice se conjuguent très bien au féminin.

2

Autour d'À nos amours, Les plages d'Agnès, Soyez sympas, rembobinez

LE FILM MIROIR DE SA FABRICATION

« Tout film est un documentaire sur son propre tournage. »
Jacques Rivette



Constat passionnant dans le cadre d'une analyse de création ! Les cinéastes oscillent alors entre deux options. La plupart d'entre eux gommant les traces de leur travail. Au contraire, certains laissent apparaître voire affichent ostensiblement ces coutures : à quelles fins ?

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES Académies de Créteil & Versailles

3

Autour de *Mamma Roma*, *Match Point*

ELLES : LES ÉGÉRIES AU CINÉMA

« Le cinéma est un art de la femme, c'est-à-dire de l'actrice. Le travail du metteur en scène consiste à faire faire de jolies choses à de jolies femmes, et, pour moi, les grands moments du cinéma sont la coïncidence entre les dons d'un metteur en scène et ceux d'une comédienne dirigée par lui. »

François Truffaut



Dans le cadre d'une approche féministe du cinéma, cette affirmation pourrait susciter de riches discussions... L'actrice de cinéma a un rapport spécifique au médium qu'elle sert : une photographie (lumière, couleur), un cadrage, un découpage, un montage de plans, une prise de son de sa voix et le mixage de celle-ci peuvent magnifier sa présence. Divers extraits de films dévoileront les techniques de jeu des actrices et la manière dont les cinéastes construisent par leurs choix de scénario ou de mise en scène des personnages féminins incandescents : partir de l'intérêt possible des élèves pour les acteurs, puis le replacer dans une perspective esthétique et historique.

4

Autour de *Mamma Roma*

CENTRE/PÉRIPHÉRIE : LA VILLE AU CINÉMA



Plus qu'un simple décor, la ville dans sa dimension architecturale, avec ses espaces divers, anime le cinéma d'un défi formel passionnant. Ce lieu de vie, c'est aussi le cadre d'une composition dynamique qui retrace les déplacements de ses habitants, notamment leurs flux entre le centre et la banlieue. À partir de ces deux enjeux, comment les cinéastes ancrent-ils leurs personnages dans ces espaces recréés au sein d'une continuité cinématographique, entre réel et fantasme ?

🔗 **Filmographie indicative :**

L'amour existe, L'Aurore, Chungking Express, De bruit et de fureur, La haine, Le jour se lève, Métropolis, Mon oncle, Série noire, Tout ce qui brille

5

Autour de *Mamma Roma*

MYTHOLOGIE DU BAD BOY

Comment le cinéma s'est-il acquiné avec les « mauvais garçons », les élevant au rang de mythe, figure d'une jeunesse en crise ? L'étude de ce motif de la rébellion adolescente nettement caractérisé dans le cinéma américain, flirtera avec le « teen movie » et ses codes (lieux emblématiques, tenues vestimentaires, territoire, modes de déplacement, rivalités entre différentes bandes).

🔗 **Filmographie indicative :**

À bout de souffle, Drive, L'équipée sauvage, Fast and Furious, La fureur de vivre, 8 miles, Loulou, Rusty James, West side story, Who's That Knocking at My Door



Questions de cinéma 2015-2016 / www.acrif.org - page 3

6

Autour d'À nos amours

RÉEL, LA « VIE À NUE »

Des cinéastes héritiers d'une tradition lumière cherchent à tutoyer le réel au cœur de leurs fictions. Ils y croient, souvent y parviennent, au prix d'efforts variés pour gommer les affres de la production cinématographique majoritaire : s'affranchir de canevas scénaristiques conventionnels, soumettre des séquences au risque d'une captation quasi documentaire, filmer à l'arraché, tourner en équipe réduite, mêler acteurs professionnels et amateurs, créer par les conditions de tournage une porosité entre le personnage et le comédien qui l'incarne, laisser une part prépondérante à l'improvisation. On le voit, la fabrication des films, véritable clé de compréhension de ces projets de cinéma, occupera une grande place lors de cette intervention.

🔗 **Cinéastes :**

Jean-François Stevénin, Jean Renoir, Jacques Rozier, Jean Eustache, Jacques Doillon, Maurice Pialat, John Cassavettes, Justine Triet, Abdellatif Kechiche, Roberto Rossellini



7

Autour d'À nos amours

QU'EST-CE QU'UNE JEUNE FILLE ?



La représentation des adolescents au cinéma a continuellement évolué. Depuis les années 50, de nombreux films scrutent leurs corps, leurs gestes, leurs codes, leurs langues... Des portraits de jeunes filles émaillent cette longue liste et interrogent ainsi l'époque, l'évolution des mœurs... Leur jeunesse passionnée puisqu'elle peut être appréhendée comme un pli de la société, un condensé des pulsions sociales, sexuelles et familiales refoulées. À l'âge des apprentissages affectifs, ces corps filmés impriment le cœur du passage de l'enfance à l'âge adulte.

Quels conflits l'accompagnent ? Les cinéastes cherchent-ils à briser, nuancer ou épouser les figures archétypales ? À quelles fins ?

🔗 **Filmographie indicative :**

Carrie, La boum, Conte d'été, Ghost World, Mustang, Sixteen Candles, Spring Breakers, Tout ce qui brille, La vie d'Adèle, Virgin Suicides

8

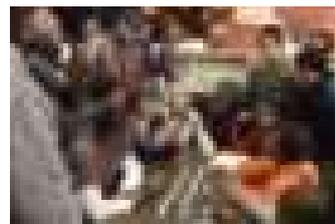
Autour de *Soyez sympas, rembobinez*

COMMUNAUTÉ ET CINÉMA AMÉRICAIN

Le cinéma américain s'est toujours saisi des grands mythes de la Nation et en retour les a renforcés. Il a donc naturellement accompagné celui de la communauté : comme une visée, sans cesse remise en cause, si ce n'est bafouée, qu'il s'agit de construire ou de maintenir. Tantôt des attaques intérieures (ces fameux « ennemis intérieurs » qui jalonnent l'histoire politique et sociale des États-Unis), tantôt des attaques extérieures (terroristes ou extraterrestres) viennent la fragiliser. La communauté qu'elle soit sociale, familiale ou professionnelle, protégée et, dans un même mouvement, enferme les individus qui la composent. Comment le cinéma américain, dans son versant fédérateur, parvient-il à sublimer cet idéal, y compris dans ses fêlures ?

🔗 **Filmographie indicative :**

Frank Capra, L'homme qui tua Liberty Valance, Les raisins de la colère, The We and the I, Bonnie & Clyde, Promised Land, Signes, Le village, La guerre des mondes, Lincoln



Questions de cinéma 2015-2016 / www.acrif.org - page 4

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES

Académies de Créteil & Versailles

9

Autour de *Soyez sympas, rembobinez*

FILMS DANS LE FILM



Des films font du cinéma leur sujet ; plus précisément, ils montrent, au sein de leur fiction, le travail d'une équipe de tournage. En général, cet envers du décor, qui fascine aujourd'hui encore le public, vise moins à désacraliser la « magie » de ce travail qu'à jouir de son aura. Par un tour de passe-passe, l'illusionniste dévoile ses « trucs » en les révélant au profane, mais en préserve toute la primeur. Pour *Soyez sympas, rembobinez*, il s'agit également d'une réappropriation de cet acte de création : le public fait les films. D'une part, leur amour des films cultes les fait exister et perdurer dans le temps. D'autre part, littéralement, ces spectateurs créent eux-mêmes des œuvres qui, certes, plagient en les « suédant » les objets chéris, mais acquièrent par leur aspect home-made et inventif une certaine autonomie vis-à-vis de l'original. Ce sera l'occasion de questionner avec les élèves leur relation avec le cinéma en tant que pratique, de spectateur ou d'attendus sur l'acte de création.

Filmographie indicative :

Chantons sous la pluie, La rose pourpre du Caire, Les ensorcelés, Ça tourne à Manhattan, Hollywood ending, La ricotta, Super 8, La nuit américaine, The Artist, La dernière folie de Mel Brooks, La Vierge, les Coptes et moi

10

Autour de *Soyez sympas, rembobinez*

TANDEMS COMIQUES

« Être entouré de gens créatifs vous encourage à l'être. »

Michel Gondry

Les frères Farrelly, fer de lance dans les années 90 du renouveau de la comédie américaine tendance burlesque, ont notamment réalisé *Deux en un* au titre programmatique et narrant les aventures de frères siamois. Avant eux, Laurel & Hardy avaient ouvert la voie. Construire un film autour d'un duo infernal, c'est imaginer un jeu de vases communicants où la chute de l'un peut entraîner celle de l'autre. Dès lors, il s'agit le plus souvent de (re)trouver une harmonie, une complémentarité, qui souffre de rivalités, de luttes et leurs florilèges de disfonctionnements : pour les cinéastes, autant de choix de mises en scène et de tons à donner à ces conflits. Toute une série de gags émaillent ces relations de couple (amis, amoureux, frères), ces duels, et interrogent plus profondément : « comment vivre à deux » ?

Filmographie indicative :

Dumb & Dumber, série My name is earl, Blues Brothers, La grande vadrouille, Intouchables, L'arme fatale, Certains l'aiment chaud, Laurel & Hardy, Eric & Ramzy, Tom & Jerry



11

Autour de *Match Point*

CONTES MORAUX



Dans les contes moraux, les personnages se trouvent face à un dilemme ; en d'autres termes, ils sont à la croisée des chemins. Le film ne cherche pas nécessairement à résoudre cette équation ou encore moins à choisir son camp. Les réalisateurs s'efforcent à ne pas délivrer un message clair et lisible ; trancher entre le bien et le mal n'est pas véritablement leur affaire. C'est plutôt le spectateur qui, en épousant le trajet des personnages, est renvoyé à ses propres interrogations. Ses questions existentielles sont ainsi mises en jeu au moment de la projection.

Quelle distance les cinéastes gardent-ils avec leurs personnages afin ne pas les juger ? Dès lors, comment s'opère l'identification des spectateurs aux personnages et selon quels ressorts ?

Filmographie indicative :

Mon oncle d'Amérique, « Contes moraux » d'Éric Rohmer, La famille Tenenbaum, Eyes Wide Shut, La cérémonie, Une place au soleil, The Talented Mr Ripley, Le Mystère von Billow, L'homme des hautes plaines, L'homme irrationnel

Questions de cinéma 2015-2016 / www.acrif.org - page 5

12

Autour de *Match Point*

« LA DIRECTION DE SPECTATEURS »



Hitchcock employait l'expression « direction de spectateurs » par opposition à « direction d'acteurs », notamment à propos de son film *Psycho*. Prendre le spectateur par la main, lui imposer une position que ce soit par des artifices scénaristiques ou des astuces de mise en scène. Comment des cinéastes sont-ils devenus maîtres en la matière ? Surtout, pourquoi le spectateur prend-il goût à ce jeu alors même qu'il se trouve en apparence contraint ?

Filmographie indicative :

Alfred Hitchcock, Les dents de la mer, Meurtre mystérieux à Manhattan, Gone Girl, Sunset Boulevard, Scream, The Thing, Le limier, Passion, Merci pour le chocolat, Sixième sens

13

Autour des *Plages d'Agnès*

L'AUTOBIOGRAPHIE : « DOCUMENTIR »

Se montrer, se raconter, se dissimuler : un jeu de cache-cache où Agnès Varda excelle, elle qui a nommé un de ses films *Le documenteur*. Quelles stratégies utilise-t-elle et à quelles fins personnelles ou cinématographiques ?

Plus généralement, les cinéastes qui puisent dans leurs souvenirs leur matière première naviguent entre sincérité parfois crue et évocation plus « chromatique ». Leurs films dessinent alors les contours d'une intimité effleurée aux accents parfois mélancoliques.

Filmographie indicative :

JLG/JLG, Nous ne vieillirons pas ensemble, Les années déclin, Persepolis, Tarnation, Chris Marker, Amarcord, Les 400 coups, Camille redouble, Diabolo menthe, American Graffiti



14

Autour des *Plages d'Agnès*

DU DOCUMENTAIRE À LA SF : RECHERCHE D'UNE MÉMOIRE INTIME

Agnès Varda dans *Les plages d'Agnès* s'aventure dans une recherche ou plutôt une ré(é)création de ses souvenirs en quête d'une mémoire personnelle enfouie. Cette réécriture cinématographique prend des formes, des circonvolutions, qui se retrouvent dans des genres qui pourraient sembler éloignés de sa démarche de cinéaste, notamment la science-fiction. Le cinéma permet en effet de propulser aisément un personnage dans sa jeunesse ou plus largement dans des vies virtuelles ou fantasmées. Par le jeu du montage, les films deviennent des machines à voyager dans l'espace et le temps. Cette initiation, sous forme de puzzle mental, offre ainsi au spectateur un partage d'expériences fictives et intimes.



Filmographie indicative :

Jason Bourne, Being John Malkovich, Eternal Sunshine of The Spotless Mind, Memento, Inception, La jéte, Total Recall, L'armée des 12 singes, Je t'aime, je t'aime, Old Boy

Questions de cinéma 2015-2016 / www.acrif.org - page 6



ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES Académies de Créteil & Versailles

PARCOURS DE CINÉMA

Les parcours mènent en plusieurs étapes les élèves à la découverte d'un univers cinématographique plus large et plus diversifié. Ils sont organisés en relation étroite avec votre salle partenaire et l'ACRIF. La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que celui du dispositif : 2,50 €.

Un aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée par l'ACRIF en cas de besoin et à votre demande.

Les parcours de cinéma donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un « cahier », soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autres sur le site de l'ACRIF... Libre cours à l'imagination.

3 PROPOSITIONS DE PARCOURS

- Banlieue et cinéma au présent
- L'une chante, l'autre pas, les personnages féminins au cinéma
- Approche d'un genre, le documentaire, en partenariat avec l'association Périphérie

The screenshot shows the ACRIF website interface. At the top left is the ACRIF logo with the text 'association du cinéma de recherche d'Île-de-France'. Below the logo is a navigation menu with items: 'les films', 'les cinémas', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. The main content area is titled 'Banlieue et cinéma au présent' and includes social media sharing buttons for Facebook, Twitter, and LinkedIn. The page content is organized into sections: 'À construire avec votre cinéma partenaire.', 'Séance 1 Intervention en classe Centre/périphérie : la ville au cinéma', and 'Séance 2 Projection de courts métrages'. The 'Séance 1' section includes a description of the theme, a filmography list, and details about the location and duration. The 'Séance 2' section lists specific short films with their directors and years. A newsletter sign-up form is visible on the left side of the page.

acrif
association du cinéma de recherche d'Île-de-France

les films les cinémas lycéens et apprentis au cinéma actualités qui sommes-nous ? partenaires

Les dernières actus

Accueil > Parcours de cinéma > Banlieue et cinéma au présent

Banlieue et cinéma au présent

Tweet J'aime Partager 0

À construire avec votre cinéma partenaire.

Séance 1 Intervention en classe Centre/périphérie : la ville au cinéma

Plus qu'un simple décor, la ville dans sa dimension architecturale, avec ses espaces divers, anime le cinéma d'un défi formel passionnant. Ce lieu de vie, c'est aussi le cadre d'une composition dynamique qui retrace les déplacements de ses habitants, notamment leurs flux entre le centre et la banlieue. À partir de ces deux enjeux, comment les cinéastes ancrent-ils leurs personnages dans ces espaces recréés au sein d'une continuité cinématographique, entre réel et fantasme ?

Filmographie indicative : L'amour existe, L'Aurore, Chungking Express, De bruit et de fureur, La haine, Le jour se lève, Métropolis, Mon oncle, Série noire, Tout ce qui brille

Lieu : établissement scolaire
Durée : 2h

Séance 2 Projection de courts métrages

- L'amour existe de Maurice Pialat (1960, 21 min.)
Documentaire où une voix off éclaire une captation d'images représentant la banlieue parisienne à la fin des années 1950.
- Fais croquer Yassine Qnia (2011, 22 min.)
Yassine, jeune homme fou de cinéma, ambitionne de tourner un film dans son quartier. Les obstacles pour mobiliser ses amis sur cet ambitieux projet sont nombreux et nourrissent le film que nous regardons...
- Molié de Carine May, Hakim Zouhani, Mourad Boudaoud, Yassine Qnia (2013, 13 min.)
Steve, la vingtaine, remplace son père, gardien de la piscine municipale, lors de sa garde nocturne. Il entend des bruits et devra composer avec de jeunes visiteurs inhabituels.
- La virée à Paname de Carine May et Hakim Zouhani (2013, 23 min.)
Mourad, vingt ans, suit des cours de théâtre. Il quitte son quartier en banlieue pour un atelier d'écriture parisien. Cela va s'avérer plus compliqué que prévu.

Les cinéastes contemporains seront contactés afin de solliciter leur présence lors de ces projections et échanger avec les élèves.

Lieu : salle de cinéma
Durée : 2h15

Newsletter

ok

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES Académies de Créteil & Versailles



association des cinémas de recherche d'Île-de-France

- les films
- les cinémas
- lycéens et apprentis au cinéma
- actualités
- qui sommes-nous ?
- partenaires

Les dernières actus

Accueil » Parcours de cinéma » « L'une chante, l'autre pas », les personnages féminins au cinéma

« L'une chante, l'autre pas », les personnages féminins au cinéma

À construire avec votre cinéma partenaire.

Séance 1 Intervention en classe Elles : les égéries au cinéma

François Truffaut :
« Le cinéma est un art de la femme, c'est-à-dire de l'actrice. Le travail du metteur en scène consiste à faire faire de jolies choses à de jolies femmes, et, pour moi, les grands moments du cinéma sont la coïncidence entre les dons d'un metteur en scène et ceux d'une comédienne dirigée par lui. »

Dans le cadre d'une approche féministe du cinéma, cette affirmation pourrait susciter de riches discussions... L'actrice de cinéma a un rapport spécifique au médium qu'elle sert : une photographie (lumière, couleur), un cadrage, un découpage, un montage de plans, une prise de son de sa voix et le mixage de celle-ci peuvent magnifier sa présence. Divers extraits de films dévoileront les techniques de jeu des actrices et la manière dont les cinéastes construisent par leurs choix de scénario ou de mise en scène des personnages féminins incandescents : partir de l'intérêt possible des élèves pour les acteurs, puis le replacer dans une perspective esthétique et historique.



association des cinémas de recherche d'Île-de-France

- les films
- les cinémas
- lycéens et apprentis au cinéma
- actualités
- qui sommes-nous ?
- partenaires

Les dernières actus

Accueil » Parcours de cinéma » Approche d'un genre, le documentaire

Approche d'un genre, le documentaire

Objectif du parcours
Découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage, considéré comme un véritable temps d'écriture cinématographique ; l'atelier est conçu en partenariat avec Périphérie, association soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire.

- Séance 1 : en nous appuyant sur plusieurs extraits de films, d'hier et d'aujourd'hui, nous analyserons différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs. Qu'il soit poétique, comique ou politique, nous verrons en quoi le documentaire est avant tout du cinéma, c'est-à-dire frottement d'images et de sons.
 - Lieu : votre établissement scolaire
 - Durée : 2h
 - Intervenant : Gildas Mathieu pour Périphérie
- Séance 2 : projection en salle de cinéma du film que vous aurez choisi parmi les deux films proposés ci-après, suivie d'une rencontre-atelier avec le réalisateur et l'association, sur la construction du film et le rapport réalisateur - monteur. Visionnage de rushes et discussion sur les différents choix de montage amenant au film terminé.
 - Lieu : une salle de cinéma déterminée par la coordination ou Périphérie
 - Durée : 3h
 - Intervenants : Périphérie et la cinéaste ou le (la) monteur(se)

Film : Je suis le peuple, d'Anna Roussillon, France, 2014, 1h51min

« La révolution ? T'as qu'à la regarder à la télé ! », lance Farraj à Anna quand les premières manifestations éclatent en Egypte en janvier 2011. Alors qu'un grand chant révolutionnaire s'élève de la place Tahrir, à 700km de là, au village de la Jezira, rien ne semble bouger. C'est par la lucarne de sa télévision que Farraj va suivre les bouleversements qui secouent son pays. Pendant trois ans, un dialogue complexe se dessine entre la réalisatrice et ce paysan égyptien : lui, pioche sur l'épaule, elle, caméra à la main. Leurs échanges témoignent du ballonnement des consciences et des espoirs de changement. Un voyage politique au long cours, profond mais aussi plein de

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES Académies de Créteil & Versailles

ATELIERS

Les ateliers sont un complément aux projections des films du dispositif, et demandent aux enseignants et aux élèves un investissement de type « projet culturel de l'année ».

Ils donnent également lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un « cahier », soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF. Les retours des participants sont essentiels, ils permettent à la coordination d'améliorer les propositions et la connaissance du dispositif par ses partenaires.

Pour l'atelier de réalisation, une participation de 500 € est demandée à l'établissement.

Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée par l'ACRIF en cas de besoin.

3 PROPOSITIONS D'ATELIERS

- Atelier d'audio-description
- Dans la peau d'un programmateur
- Réalisation de « vues suédées »

The screenshot shows the website for ACRIF (Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France). The page is titled "Atelier audiodescription" and features a navigation menu with links for "les films", "les cinémas", "lycéens et apprentis au cinéma", "actualités", "qui sommes-nous?", and "partenaires". The main content area is divided into two sections, each for a 2-hour session. The first session, "Séance 1 : Présentation et découverte en classe du procédé d'audiodescription -> pratiques, métier et public destinataire", involves a long film example and a professional audiodescriber, Frédéric Gonant. The second session, "Séance 2 : Initiation au procédé d'audiodescription autour d'À nos amours", involves a film analysis and the creation of an audiodescription. A newsletter sign-up form is visible on the left side of the page.

acrif
association des cinémas de recherche d'île-de-france

- les films
- les cinémas
- lycéens et apprentis au cinéma
- actualités
- qui sommes-nous ?
- partenaires

Les dernières actus

Accueil > Ateliers > Atelier audiodescription

Atelier audiodescription

Tweet J'aime Partager 0

Autour du film *À nos amours*

Objectif de l'atelier
Les élèves découvrent à travers l'analyse de films, notamment de *À nos amours*, une profession en lien avec l'univers des malvoyants.
L'ensemble des séances sera animé par un audiodescripteur confirmé : Frédéric Gonant de l'Association *En Aparté*.

Séance 1 : Présentation et découverte en classe du procédé d'audiodescription -> pratiques, métier et public destinataire

À partir d'un exemple de long métrage sur lequel l'audiodescripteur a travaillé, les élèves se livreront à une expérience sonore, puis à une confrontation avec les images, faisant appel à leur esprit d'analyse et leur imaginaire afin de comprendre les méthodes utilisées par le professionnel. En effet, pour bien décrire un film à l'attention d'un public privé de la vision optique des images, il faut au préalable avoir bien décrypté ses éléments constitutifs qu'ils soient sonores ou visuels.

Lieu: votre établissement scolaire

Durée: 2h

Séance du dispositif : Projection d' *À nos amours* en salle de cinéma

Séance 2 : Initiation au procédé d'audiodescription autour d' *À nos amours*

À partir des questions abordées lors de la première séance, les élèves s'exerceront à cette pratique singulière. La projection et l'analyse d'une séquence du film de Maurice Pialat permettront à la classe de s'initier à l'élaboration d'une audiodescription. Se poseront notamment les questions suivantes : quels éléments présents à l'image faut-il décrire (a contrario lesquels faut-il laisser de côté) ? Comment intégrer l'audiodescription au sein de la bande sonore ? À quel moment (montage) ? Quelle est la part - la place - créative du rédacteur du texte ? Quel vocabulaire employer ? etc. Le film *À nos amours* qui aborde frontalement la question du « voir » se prêter à merveille aux enjeux de cet exercice.

Lieu: votre établissement scolaire

Durée: 2h

EN APARTÉ : l'association rassemble des professionnels expérimentés ayant à leur actif plus de 200 films audiodécrits ou œuvres réalisées. Elle a pour but de faciliter l'accessibilité à la culture pour tous, en particulier aux déficients visuels en proposant le procédé d'audiodescription. Elle vise également à promouvoir l'audiodescription

Newsletter

ok

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES Académies de Créteil & Versailles



association des cinémas de recherche d'Île-de-France

- les films
- les cinémas
- lycéens et apprentis au cinéma
- actualités
- qui sommes-nous ?
- partenaires

Les dernières actus

Accueil > Ateliers > Dans la peau d'un programmeur

Dans la peau d'un programmeur

« Le cinéma ce n'est pas l'art des images, c'est l'acte de montrer. » Serge Daney

Objectif de l'atelier

À partir des films du dispositif (de 3 à 5 films) ainsi que d'un film de l'actualité programmé par votre salle de cinéma partenaire, amener vos élèves à programmer en fin d'année scolaire un de ces films dans leur salle. Se mettre dans la peau d'un programmeur pour construire une séance de cinéma en public : voir les films, en discuter, faire un choix de programmation, annoncer la séance, rechercher un public, présenter la séance, le film et animer un débat en public.

Séance 1 : qu'est-ce que programmer ?

En amont de la projection des films, une séance avec une personne de votre salle de cinéma partenaire et une personne de l'ACRIF pour présenter la salle de cinéma art et essai, ses métiers de la salle de cinéma, l'acte de programmer.

Lieu : votre établissement scolaire



association des cinémas de recherche d'Île-de-France

- les films
- les cinémas
- lycéens et apprentis au cinéma
- actualités
- qui sommes-nous ?
- partenaires

Les dernières actus

Accueil > Ateliers > Réalisation de "vues suédées"

Réalisation de "vues suédées"

Objectif de l'atelier :

Nous nous attachons dans le dispositif à encourager chez les élèves une expérience de spectateur qui s'apparente déjà à une pratique. Dans le cadre de cet atelier, la démarche importe ainsi davantage que le film fini. Les élèves sont amenés à réfléchir à leur pratique de spectateur par l'élaboration de plans séquences fixes, à la manière des Vues Lumière des premiers temps, avec leurs téléphones portables, un outil issu de leur vie quotidienne. Cela n'empêche pas le résultat de certains exercices d'être passionnant.

Cette année, au regard de la programmation du film de Michel Gondry, *Be Kind Rewind*, la contrainte thématique sera celle d'un film suédois, c'est-à-dire un remake d'un film culte fabriqué avec les moyens du bord.

L'outil :

Omniprésent, le téléphone portable est un nouvel outil de socialisation, objet transitionnel par excellence, objet d'addiction au "temps réel". L'image, fixe et animée, transite beaucoup par cet objet : outil de production et donc de diffusion. Comme la caméra Lumière en 1895, il est à la fois "caméra" et "projecteur". Ce qui a changé, c'est qu'aujourd'hui tout le monde est filmeur, acteur, et aussi responsable de diffusion. Comment cet objet aussi quotidien qu'un crayon et une feuille de papier peut-il devenir un outil d'expression ?

1 contrainte formelle : faire un plan-séquence à la manière des vues Lumière originelles, c'est-à-dire en plan fixe d'au moins une minute.
1 contrainte thématique : cette année la thématique commune à tous les élèves de tous les établissements sera celle du film suédois,
1 participation financière de l'établissement : 500 euros par établissement participant.

Séance 1 : Réunion préparatoire (1h30)

Une réunion préparatoire dans les locaux de l'ACRIF avec l'ensemble des enseignants engagés dans le projet, les intervenants professionnels accompagnant les ateliers et des membres de l'équipe de la coordination, est organisée fin décembre-début janvier.

Séances 2 : Travail en classe entre l'enseignant et les élèves (2h)

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES

Académies de Créteil & Versailles

FESTIVALS

Nous avons la chance, en Île-de-France, d'avoir accès à des festivals nombreux et variés. Participer à un festival est pour les élèves une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des « passeurs » passionnés par la transmission de leur métier.

Un programme détaillé est communiqué à l'enseignant qui inscrit une classe.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIF.

La coordination sollicite un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné émanant des enseignants et des élèves.

FESTIVALS PARTENAIRES

- Les écrans documentaires (Arcueil)
- Le Mois du film documentaire (Île-de-France)
- Le festival du cinéma européen en Essonne (Essonne)
- Festival Ciné Junior (Val-de-Marne)
- Image par image (Val-d'Oise)
- Journées cinématographiques dionysiennes (Saint-Denis)
- Festival international du film de femmes (Créteil)
- Cinéma du réel (Beaubourg)
- Bande(s) à part (Bobigny)
- Terra di cinema (Tremblay-en-France)
- Côté court (Pantin)

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES Académies de Créteil & Versailles

The screenshot shows the ACRIF website interface. At the top left is the ACRIF logo with the tagline 'association des cinémas de recherche d'Île-de-France'. To the right are social media icons and a search bar. A navigation menu includes 'les films', 'les cinémas', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. The main content area features a breadcrumb trail: 'Accueil > Festivals > Le Festival du cinéma européen en Essonne'. The title 'Le Festival du cinéma européen en Essonne' is displayed in large blue text, with social sharing buttons for 'Tweet', 'J'aime', and 'Partager' (showing 0 likes). Below the title, the dates 'Du 10 au 22 novembre 2015' are shown. A list of links includes 'MASTER-CLASS AVEC PIERRE-LUC GRANJON' (highlighted in yellow), 'Autres séances', 'Retrouvez le Catalogue et le Guide Pratique', and 'En savoir plus'. A large photograph shows a group of people in a social setting. At the bottom left, there is a 'Newsletter' sign-up form with an 'ok' button. A blue box contains contact information: 'Site du festival', 'Votre contact à l'ACRIF : Natacha Juniot : 01 48 78 79 45 - juniot@acrif.org', and 'En partenariat avec Cinessone, le Conseil Général d'Essonne, et l'inspection académique de l'Essonne et la DAAC du rectorat de Versailles'. On the right side, a poster for the '10e FESTIVAL' is partially visible. The footer contains three buttons: 'Les cinémas ACRIF', 'Newsletter', and 'Espace PRO'.

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES

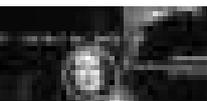
Académie de Créteil et Versailles



association du cinéma de recherche d'Ile-de-France

[les films](#) [les cinémas](#) [lycéens et apprentis au cinéma](#) [actualités](#) [qui sommes-nous ?](#) [partenaires](#)

Les dernières actus



Accueil » Festivals » Festival CINE JUNIOR

Festival CINE JUNIOR

[Tweet](#) [J'aime](#) [Partager](#) 1

Du 3 au 16 février 2016

L'association Cinéma Public organise chaque année depuis maintenant 25 ans, le Festival international de cinéma jeunes publics CINE JUNIOR qui se déroule dans salles de cinéma publiques, médiathèques et autres lieux culturels du Val-de-Marne. Le but de cette association est de promouvoir un service public exigeant en matière de diffusion et d'exploitation cinématographique.

- Plus de 100 films et 300 séances pour les petits et les grands de 2... à 99 ans !
- Dans 15 villes et 21 lieux du Val-de-Marne ainsi que des séances « hors les murs » dans plusieurs salles d'Ile-de-France.
- Une compétition internationale de longs et courts métrages inédits venant du monde entier.
- Une thématique autour du voyage avec des films récents, des grands classiques et l'exposition Portraits de voyage du réalisateur animateur Bastien Dubois.
- Un hommage au cinéaste russe Fiodor Khitruk avec des films inédits en France : le ciné-concert *Les Vacances de Boniface* (création) et *les aventures de Winnie l'ourson*.
- Des ateliers (jury famille, animation, goûters philo, éveil numérique...), des programmes d'animation pour les tout-petits dès 3 ans, de nombreuses rencontres à l'issue des séances avec les équipes de films, des goûters, des cadeaux à gagner, la reprise des films en compétition lors des journées cinéphiles et professionnelles... Et bien d'autres surprises !

[Le communiqué de presse](#)

Nous proposerons à vos élèves plusieurs journées d'immersion au festival, qui fêtera cette année ses 25 ans ! Projections et rencontres...
Un programme plus détaillé prochainement.

- [Votre contact à l'ACRIF : Lou Piquemal - 01 48 78 79 43 - piquemal@acrif.org](#)
- [Le site du festival](#)

Newsletter

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES

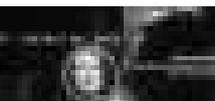
Académie de Créteil et Versailles



association des cinémas de recherche d'Ile-de-France

- les films
- les cinémas
- lycéens et apprentis au cinéma
- actualités
- qui sommes-nous ?
- partenaires

Les dernières actus



Newsletter

Accueil > Festivals > Image par image

Image par image

0

Du 12 février au 5 mars 2016

La seizième édition du festival se déroulera du 12 février au 5 mars 2016

Image par image propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du Val d'Oise.

Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images. Le festival offre de découvrir des œuvres de tout calibre sublimes par des scénarios de tous les possibles avec l'aide de techniques propres à chaque auteur (dessins, volume, papier, mais aussi grattage sur pellicule, ordinateur, plâtre, ...).

La journée d'immersion proposée aux lycéens sera le vendredi 12 février 2016

Image par Image a choisi cette année de souligner l'excellence du long-métrage français en soutenant les dernières productions de cette année 2015/2016 : *Tout en haut du monde*, *Avril et le monde truqué*, *Adama*, *Phantom Boy*,....

Le festival mettra en lumière le travail des deux réalisateurs français : Rémy Chayé (*Tout en haut du monde*) et Sébastien Laudenbach (*La Jeune fille sans mains*). Si ce dernier a choisi de réaliser, presque seul, de A à Z son dernier long-métrage, Rémy Chayé s'est entouré d'une équipe technique au sein de laquelle chaque membre a pu mettre ses compétences et ses qualités, au service de l'œuvre collective, tout en veillant à respecter les choix et l'univers artistique du réalisateur.

Ce sont ces deux méthodes de travail, très différentes, que nous vous proposons de découvrir ensemble cette année. Cette journée sera de nouveau animée par Alexis Hunot !

Votre contact à l'ACRIF : Maud Alejandro : 01 48 78 73 70 - alejandro@acrif.org





Les cinémas ACRIF
- Voir toutes les salles

Newsletter



Espace PRO
- Accès adhérents ACRIF
- Salles partenaires LAAC

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES

Académie de Créteil et Versailles



association du cinéma de recherche d'Île-de-France

- les films
- les cinémas
- lycéens et apprentis au cinéma
- actualités
- qui sommes-nous ?
- partenaires

Les dernières actus

Accueil » Festivals » Journées cinématographiques dionysiennes

Journées cinématographiques dionysiennes

Du 3 au 9 février 2016

Une journée d'immersion au festival vous sera proposée pour vos élèves.

déroulé:

16ème édition - JOURNEES CINEMATOGRAPHIQUES DYONISIENNES- thème 2016 : LA CENSURE

MARDI 10 FEVRIER 2016
JOURNEE OPTION DE CINEMA EN IMMERSION DE FESTIVAL

Les cinéastes face au pouvoir. L'histoire de la censure en Union soviétique (des années 30 jusqu'à la pérestroïka)
Journée conçue et animée par Eugénie Zvonkine, maître de conférence en cinéma à l'université Paris 8, en collaboration avec l'ACRIF

9h-12h Ciné-conférence émaillée d'extraits.
En URSS, la censure était un élément indissociable du processus même de production et de distribution des films. Il s'agira de parcourir l'histoire de la censure en Union soviétique, dans ses phases de renforcement (dans les années 30, après la Seconde guerre mondiale ou encore durant la stagnation) et de relâchement (le dégel) et d'explorer la relation entretenue par les cinéastes avec celle-ci.

10h30 Pause Café

12h-13h15 Déjeuner libre



13h30 Projection - La Vérification (Provyerka na dorogakh) de Alexeï Guerman /1972/1h37/Vostf-

Hiver 1942. Dans le Nord-Est de la Russie occupée par les Nazis, un groupe de partisans accueille un prisonnier russe qui dit avoir échappé aux Allemands. Peut-on lui faire confiance? Brassant les thèmes sacrés de l'héroïsme et du patriotisme, Guerman réinvente le film de guerre soviétique et montre que la morale n'est pas toujours là où on l'attendait....

15h30 Fin de journée

Votre contact à l'ACRIF : Piquemal Lou : 01 48 78 79 43 - piquemal@acrif.org

Newsletter

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES

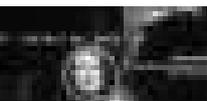
Académie de Créteil et Versailles



association du cinéma de recherche d'Île-de-France

les films | les cinémas | lycéens et apprentis au cinéma | actualités | qui sommes-nous ? | partenaires

Les dernières actus



Accueil > Festivals > Festival International de Films de Femmes

Festival International de Films de Femmes

Du 18 au 27 mars 2016

Au coeur de la Maison des Arts de Créteil (Mac), le Festival International de Films de Femmes (FIFF) s'ouvre sur la diversité de la création cinématographique des réalisatrices.

Depuis 1979, il accueille des réalisatrices du monde entier qui défendent avec talent le regard des femmes sur la société. Attentif à leurs engagements artistiques, politiques et sociaux, le Festival découvre de nouveaux talents et soutient celles qui se battent pour la liberté d'expression et de création.

Plus de trente ans après sa création, cet engagement demeure d'une vive actualité.

En 2016, outre la Compétition Internationale (longs métrages fictions et documentaires et courts métrages), 2 sections parallèles sont proposées :

- Itinérances musicales : Un programme d'une vingtaine de films qui mêlent parcours de femmes et créativité musicales, lancé par le grand concert d'ouverture d'IBEYI.
- Regards croisés France-Corée : Un programme d'une vingtaine de films de tous genres, accompagné d'expositions photographiques et de tables rondes.

La programmation permet aux élèves de s'interroger sur le monde, en découvrant des films rares. Ils disposent ainsi d'une plus grande diversité d'outils de lecture pour "rester libres face à l'image".

- Séance 1 : humour et subversion des films féministes
En amont du festival, la coordination vous propose une séance complémentaire assurée par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir : cette intervention présentera aux élèves le "cinéma féministe", notion voisine quoique différente de "film de femmes".
Lieu: votre établissement scolaire
Durée: 2h entre le 1er et le 18 mars 2016
- Séance 2 : préparation à la venue au festival et présentation du FIFF par un membre de l'équipe organisatrice du festival
Lieu: votre établissement scolaire
Durée: 1 h, entre le 1er et le 18 mars 2016
- Séance 3 : une journée d'immersion au festival le 21, 22, 24, 25 mars 2016
La journée de découverte du festival se compose comme suit :
 - le matin à 9h30 (uniquement le vendredi) : une séance au Cinéma La Lucarne de Créteil de la programmation ou d'une section thématique invite à voir des films de réalisatrices sortis dans l'année, et à débattre à l'issue de la projection;
 - à midi : une leçon de cinéma avec une réalisatrice (environ 30 minutes);
 - l'après-midi : projection de 2 ou 3 films de la compétition ou des sections parallèles autour de thèmes liés aux enjeux du festivalLes projections sont présentées par l'équipe du festival et suivies de rencontres avec les réalisatrices ou un membre de l'équipe technique, selon leur présence.

Dates: lundi 21, mardi 22, jeudi 24 ou vendredi 25 mars 2016
Lieux: Maison des Arts - Place Salvador Allende - 94000 Créteil - Métro 8, arrêt Créteil Préfecture et Cinéma La Lucarne, 100 avenue Juliette Savar - 94000 Créteil
Capacité d'accueil: 120 lycéens et apprentis par journée
Site du festival et des partenaires :
www.filmsdefemmes.com
www.centre-simone-de-beauvoir.com
www.genrimages.org
Votre contact à l'ACRIF : Maud Alejandro : 01 48 78 73 70 - alejandro@acrif.org
En partenariat avec Le Festival de films de femmes, Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et Genrimages

Newsletter

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES

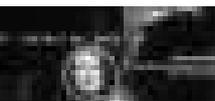
Académie de Créteil et Versailles



association du cinéma de recherche d'Île-de-France

- les films
- les cinémas
- lycéens et apprentis au cinéma
- actualités
- qui sommes-nous ?
- partenaires

Les dernières actus



Accueil » Festivals » Festival Cinéma du Réel

Festival Cinéma du Réel

Tweet J'aime Partager 0

Du 18 au 27 mars 2016

Organisé depuis 1978 au Centre Pompidou, Cinéma du réel est l'un des plus anciens et des plus prestigieux festivals de films documentaires : une renommée internationale fondée sur la qualité et la singularité de sa programmation.

Mêlant documentaire, essai et expérimentation, les sélections reflètent la diversité des genres et des formes d'approche cinématographiques du monde. C'est ainsi l'un des rares festivals de cinéma documentaire qui met l'accent sur le patrimoine et la mémoire du genre tout en les faisant dialoguer avec la création contemporaine. Découvrir de jeunes talents, Cinéma du réel est tout aussi attentif aux cinéastes confirmés dont il donne à voir les dernières œuvres comme les films plus anciens. Le festival a ainsi contribué à révéler sur la scène internationale de nombreux réalisateurs, aujourd'hui connus du grand public.

Plusieurs journées d'immersion seront proposées à vos élèves :
présentation du festival // projections // rencontres.
Un programme plus précis vous sera communiqué en cours d'année scolaire.
Votre contact à l'ACRIF : Piquemal Lou : 01 48 78 79 43 - Piquemal@acrif.org
[Le site du festival](#)



Newsletter

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES

Académie de Créteil et Versailles



association du cinéma de recherche d'Île-de-France

- les films
- les cinémas
- lycéens et apprentis au cinéma
- actualités
- qui sommes-nous ?
- partenaires

Les dernières actus

Accueil » Festivals » Terra di Cinema, festival du nouveau cinéma italien

Terra di Cinema, festival du nouveau cinéma italien

fin mars début avril

C'est déjà la 16ème édition pour ce festival du nouveau cinéma italien. Cette rencontre culturelle et artistique née d'une collaboration entre Parfums d'Italie, le Cinéma Jacques Tati et la Ville de Tremblay-en-France, propose des films italiens contemporains et patrimoniaux, fictions et documentaires, courts et longs métrages bien sûr en version originale sous-titrée.

Plusieurs immersions seront proposées à toutes les classes franciliennes inscrites à Lycéens et apprentis au cinéma. Ces 3 à 4 journées incluront divers ateliers, projections, présentations, échanges avec les équipes de films et cinéconférences. Un déroulé précis par journée sera envoyé en début d'année 2016.

Notez enfin qu'un critique de cinéma accompagnera les élèves tout au long de la manifestation. Les séances feront également l'objet d'une présentation en présence d'un intervenant (réalisateur, acteur, critique, programmateur, animateurs salle), la manifestation accordant une place prépondérante à la convivialité et à l'échange.

N'hésitez pas à manifester votre envie d'y associer vos classes avant la réception de ces différents éléments par mail ou en remplissant un formulaire dédié.

Votre contact à l'ACRIF : Nicolas Chaudagne - 01 48 78 73 79 - chaudagne@acrif.org

- Le site du festival
- Facebook
- Twitter

Newsletter

Les cinémas ACRIF - [Voir toutes les salles](#)

Newsletter

Espace PRO
- Accès adhérents ACRIF
- Salles partenaires LAAC

19 rue Frédéric Lemaître 75020 Paris - tel 01 48 78 14 18 - fax 09 57 55 94 65 - contact@acrif.org
Site mobile - Mentions légales - Site réalisé par CarréCom

ANNEXE 4 / PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES

Académie de Créteil et Versailles



association du cinéma de recherche d'Île-de-France

- les films
- les cinémas
- lycéens et apprentis au cinéma
- actualités
- qui sommes-nous ?
- partenaires

Les dernières actus

Accueil » Festivals » Côté court

Côté court

Tweet J'aime Partager 8

Du 15 au 25 juin 2016

Le festival Côté court célèbre, chaque année, le cinéma dans sa forme « courte » au Ciné 104. Il compte aujourd'hui parmi les plus importants festivals de cinéma en France. Deux compétitions, un Panorama, des soirées Live, l'écran des enfants, des performances et des rencontres professionnelles rythment les journées des festivaliers.

Du 15 au 25 juin, Côté court fête ses 25 ans avec vous ! Une programmation exceptionnelle met à l'honneur les réalisateurs, comédiens et artistes qui ont compté pour Côté court.

Rendez-vous en juin 2016 pour partager cette nouvelle édition pétillante !

Une journée d'immersion sera proposée à vos élèves :

- intervention préalable sur le court métrage par le directeur artistique ou un membre de l'équipe du festival,
- exercice préalable de lecture de scénario d'un court métrage primé en 2015,
- projection du film et rencontre avec son (sa) réalisateur (trice),
- projections d'un panaché de films en compétition.

Votre contact à l'ACRIF : Nicolas Chaudagne : 01 48 78 73 79 - chaudagne@acrif.org

[Le site du festival](#)

Newsletter

 Les cinémas ACRIF
- Voir toutes les salles

Newsletter

 Espace PRO
- Accès adhérents ACRIF
- Salles partenaires LAAC

19 rue Frédéric Lemaître 75020 Paris - tel 01 48 78 14 18 - fax 09 57 55 94 65 - contact@acrif.org
Site mobile - Mentions légales - Site réalisé par CarréCom





ANNEXE 5

Professionnels
associés

Intervenants et formateurs

Laurent Aknin est historien et critique de cinéma. Membre du comité de rédaction de *L'Avant-Scène Cinéma*, il a participé à plusieurs reprises au comité de sélection de *La Semaine Internationale de la Critique* au Festival de Cannes. Depuis plus de 20 ans, il enseigne à l'université, ou sous forme de stages et d'ateliers. Il travaille notamment sur les adaptations littéraires au cinéma, mais est avant tout spécialiste de l'histoire du cinéma bis, du péplum, et des mythes dans le cinéma populaire.

Denis Asfaux, rédacteur occasionnel de dossiers pédagogiques, il a travaillé sur des tournages à la régie, ainsi que dans des salles de cinéma (Gers, Limousin et actuellement à Paris), et intervient depuis quelques années dans les classes dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Valéria Anzolin est artiste photographe. Elle est engagée dans la formation et crée des modules d'approfondissements sur les images (photographie, vidéo, presse). Elle poursuit actuellement son travail personnel de recherche et de création. Elle intervient également en classe dans le cadre d'ateliers photographiques, film suédés, etc.

Jacques Aumont a enseigné l'esthétique et la théorie du cinéma à l'université, principalement à Paris-3 ; il est directeur d'études à l'EHESS et responsable d'un séminaire de 5^{ème} année à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. Derniers livres publiés : *Le montreur d'ombre* (2012), *Que reste-t-il du cinéma ?* (2012), *Limites de la fiction* (2014), *Montage, « la seule invention du cinéma »* (2015).

Frédéric Bas est enseignant, historien de formation (68, *une histoire collective*, 2008), et critique de cinéma pour la revue en ligne *Chronicart*. Il intervient régulièrement lors des programmations du Forum des images à Paris et a produit plusieurs documentaires radiophoniques sur le cinéma pour France culture. Il vient de réaliser un portrait croisé de Malcolm X et Martin Luther King (*Deux rêves noirs*) pour France 5.

Fabien Baumann est critique de cinéma à *Positif* depuis 2002 et membre du comité de rédaction de la revue. Il enseigne par ailleurs l'esthétique et l'histoire du cinéma au Conservatoire libre du cinéma français (CLCF) à Paris et collabore comme conseiller de programmes à France 2 Cinéma, dans le domaine de la comédie en particulier.

Alain Bergala a travaillé aux *Cahiers du cinéma*. Auteur de livres sur le cinéma consacrés à Godard, Rossellini, Kiarostami, Buñuel, etc. Enseignant de cinéma à l'université La Sorbonne-Nouvelle Paris 3 puis à la Femis. De 2000 à 2002, conseiller cinéma auprès du Ministre de l'Éducation nationale. Réalisateur, dont deux films sur Pasolini. Commissaire d'expositions, dont l'exposition *Pasolini Roma*, 2013 la cinémathèque française.

Marie-Violaine Brincard est agrégée de lettres modernes et diplômée d'un master de réalisation audiovisuelle, elle réalise des films documentaires et enseigne le cinéma. Ses premiers travaux cinématographiques l'ont menée, en 2010, au Rwanda où elle a réalisé *Au nom du Père, de tous, du ciel*, portrait de cinq justes durant le génocide des Tutsis. Elle a réalisé avec Olivier Dury *Si j'existe, je ne suis pas un autre*, sélectionné en 2014 au festival *Cinéma du réel*.

Marc Cerisuelo est professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) où il dirige l'UFR *Lettres, Arts, Communication et Technologie*. Historien et théoricien du cinéma, il est spécialiste du cinéma américain et de l'œuvre de Jean-Luc Godard, cinéaste auquel il a consacré son premier ouvrage et une étude du *Mépris*. Dernier ouvrage publié : *Lettre à Wes Anderson* (Capricci, 2016).

Renan Cros est enseignant-chercheur à l'université Paris VII et dans des écoles de cinéma. Il termine actuellement son doctorat d'études cinématographiques. Il est également journaliste et critique de cinéma pour différents supports (*Cinema-teaser*, *Première*, *Trois Couleurs*, *Tessmag.com*, *Extérieur Nuit*).

Hélène Deschamps, après ses études de cinéma, Hélène a signé un livre sur *L'amour fou* de Jacques Rivette. Aujourd'hui elle est projectionniste et passeuse en cinéma : elle va de classe en classe pour parler de films avec les élèves et anime des ateliers pour les faire voyager de l'autre côté des images.

Claire Diao est journaliste, franco-burkinabè, spécialisée dans les cinémas d'Afrique et de la diaspora, elle écrit régulièrement pour les sites *Clap Noir* et *Africiné* et a collaboré avec *Afrik.com*, *Africultures*. Elle présente également des projections de films africains en France et à l'étranger.

Martin Drouot est diplômé de la Femis en scénario, il a écrit en collaboration avec plusieurs réalisateurs, notamment Damien Maestraggi, Lorenzo Recio et Pascal-Alex Vincent. Avec ce dernier, il a écrit le long métrage *Donne-moi la main*, sorti au cinéma en 2009. Entre 2010 et 2011, il a réalisé deux courts métrages *Le marais sauvage* et *Les bonnes manières*. En parallèle, il poursuit des collaborations à l'écriture dans des domaines variés tels la série d'animation, le documentaire, ou le thriller d'auteur. Il enseigne le cinéma aussi bien d'un point de vue théorique que pratique.

Amélie Dubois est critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et à *Chro*. Elle est formatrice et intervenante dans le cadre des dispositifs *Lycéens et apprentis au cinéma*, *Collège au cinéma* et *École et cinéma*. Elle est également rédactrice de livrets pédagogiques et dirige des ateliers de programmation. Elle a été membre du comité de sélection de *La Semaine de la Critique* et du festival de cinéma *Entre Vues* de Belfort.

Rochelle Fack est universitaire de formation et romancière. Elle écrit dans différentes revues sur le cinéma, en France ou en Italie, et a participé au livre collectif *Trajets sur le cinéma de Robert Kramer*. Elle a publié deux romans aux éditions P.O.L., *Les Gages* et *Ecartée*. Elle est également l'auteur de plusieurs essais sur *Hitler, un film d'Allemagne* de Hans-Jürgen Syberberg. En 2015, elle publiera *La grande mannequin cherche et trouve sa peau* (ed. de l'Oeil), première monographie consacrée au cinéaste Stephen Dwoskin, ainsi qu'un roman, *Today* (P.O.L.).

Nicole Fernandez Ferrer, recherchiste et archiviste en audiovisuel, traductrice (espagnol, portugais), Nicole est déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Avec ses collègues, des universitaires et critiques de cinéma, elle a élaboré un site internet sur les stéréotypes sexués à l'image :

ANNEXE 5 / PROFESSIONNELS ASSOCIÉS

www.genrimages.org. Membre de la Cinémathèque française, elle organise des ateliers et des projections en prison auprès de mineurs détenus et d'adultes femmes et hommes.

Charlotte Garson est critique de cinéma (*Cahiers du cinéma*, revue *Études*, France culture) et intervenante en salle et auprès d'enseignants. Elle est l'auteur des livrets pédagogiques *Lycéens et apprentis au cinéma* consacrés à *Certains l'aiment chaud*, *Les demoiselles de Rochefort*, *Adieu Philippine*, *French cancan*, *Le dictateur* et *Camille redouble*, ainsi que des livres *Jean Renoir (Le Monde/Cahiers du cinéma)*, *Amoureux* (Cinémathèque française/Actes Sud) et *Le cinéma hollywoodien* (Cahiers du cinéma/CNDP). Depuis 2010, elle est également programmatrice au Festival des 3 Continents de Nantes.

François Gédigier s'est formé au montage avec Yann Dedet sur *Double messieurs* de Jean-François Stevéenin puis devient le monteur d'une nouvelle génération de réalisateurs comme Arnaud Desplechin (*La vie des morts*, *La sentinelle*, *Comment je me suis disputé*) ou Mathieu Amalric (*Le stade de Wimbledon*, *La chambre bleue*). Il collabore fidèlement avec Patrice Chéreau (*La reine Margot*, *Ceux qui m'aiment prendront le train*, *Intimité*, *Persécution*) tout en élargissant sa palette avec des expériences complexes comme celle de *Dancer in the dark* de Lars Von Triers ou en signant le montage de *Passion* de Brian de Palma.

Julien Gester est journaliste et critique de cinéma à *Libération*. Il collabore aussi à des titres comme *Vogue Homme* ou *Vanity Fair*, et a précédemment travaillé aux *Inrockuptibles*, dirigé les pages culture de *Grazia*, signé dans *Trafic*, ou encore pris part à une monographie collective de Nagisa Oshima. Il a aussi programmé des cycles, ciné-clubs et rétrospectives, notamment autour du cinéma japonais et de la comédie américaine, et compose des musiques de film au sein du duo *Contingence*.

Frédéric Gonant est comédien audiodescripteur. Il décrit et enregistre pour le cinéma et la télévision. Il anime des ateliers de pratique théâtrale auprès de différents publics, dont le public handicapé, propose des ateliers pédagogiques novateurs adressés aux collégiens et aux lycéens : *Prête-moi tes yeux, je t'ouvre les oreilles*. « *Décrire une œuvre, c'est d'abord la ressentir, la comprendre puis l'analyser, la décrypter, et enfin la transmettre* ».

Jean-Louis Gonnet, cinéaste, il a réalisé plusieurs courts et moyens métrages de fiction ainsi que des documentaires. Il collabore régulièrement à des magazines culturels pour ARTE.

Fabien Gorgeart a réalisé cinq courts métrages entre 2007 et 2013, tous diffusés à la télévision française, sélectionnés et primés dans de nombreux festivals internationaux. Il a participé à des programmes d'éducation à l'image et a fait partie du comité d'attribution des aides au court-métrage du Conseil régional d'Aquitaine. Il écrit actuellement son premier long-métrage de fiction, qui a reçu l'aide à la conception de la Région Aquitaine et l'aide au développement du CNC.

Alain Guiraudie scénariste, réalisateur et écrivain français. Dès 1990, il réalise un premier court-métrage *Les héros sont immortels*. Son moyen métrage *Ce vieux rêve qui bouge* est présenté à la *Quinzaine des réalisateurs* 2001 où Jean-Luc Godard le retient

comme « meilleur film du festival de Cannes ». Filmant toujours dans le Sud-Ouest, Alain Guiraudie passe au long métrage avec *Pas de repos pour les braves*, *Voici venu le temps*, *Le Roi de l'évasion*, nouvelle sélection à la *Quinzaine des réalisateurs* 2009, et *L'Inconnu du lac*, sélectionné à *Un certain regard* 2013.

Suzanne Hème de Lacotte est docteur en esthétique et enseigne le cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle développe des projets d'éducation à l'image notamment en lien avec le festival *Cinéma du réel*. Suzanne participe par ailleurs à la rédaction de documents pédagogiques.

Thierry Jousse a été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* (1991-1996). Il a publié plusieurs livres sur le cinéma (John Cassavetes, David Lynch) et collabore à la presse musicale *Jazz Magazine*, *Les Inrockuptibles*. Thierry Jousse a réalisé plusieurs longs-métrages, *Les Invisibles* (2005), *Je suis un No Man's Land* (2011), les documentaires *L'Age d'or de la musique de film* (2010) et *Jean Douchet ou l'Art d'aimer* (2012). Enfin, il a produit et animé sur France Musique *Cinéma Song*, une émission consacrée à la musique au cinéma, et *Easy Tempo* dédiée aux musiques populaires.

Alain Keit, auteur et conférencier, exploitant de cinémas. Il a travaillé comme formateur en salles de cinémas, à la Cinémathèque française et dans les milieux scolaires et universitaires. Parallèlement à la rédaction d'articles consacrés au cinéma dans divers ouvrages, dictionnaires et revues, il a publié deux livres aux éditions du Céfal *Le Cinéma de Sacha Guitry* et *Le Crime de Monsieur Lange* et co-dirigé un ouvrage collectif : *Jerzy Skolimowski : signes particuliers* aux éditions Yellow Now.

Benoît Labourdette auteur, réalisateur et producteur. Il a réalisé des fictions, des documentaires, des œuvres expérimentales et participatives. Spécialisé dans le domaine des écritures numérique, il a fondé et dirigé le *Festival Pocket Films* avec le Forum des images. Il est délégué artistique du Festival Caméras Mobiles. Il a publié en 2008 aux Éditions Dixit *Tournez un film avec votre téléphone portable*. Il met en place des projets d'édition vidéo, de développement web et VOD, et accompagne des structures dans leur développement numérique.

Anne Lacour est monteuse. Elle a travaillé sur de nombreux documentaires d'auteurs sur des sujets internationaux comme l'industrie nucléaire, le TPIR pour le Rwanda ou la chute du bloc soviétique, aussi bien que sur des films plus intimes ou des portraits : Franz Kafka, Bernard Heidsieck, Paul Meyer, Guy de Cointet, et *La langue de Zhara*, portrait d'une femme immigrée Kabyle. Elle a par ailleurs réalisé des documentaires et un court métrage *Le goût des choses*, participe à des dispositifs d'éducation à l'image avec la Cinémathèque française.

Claudine Le Pallec Marrant est Docteure de l'Université de Paris VIII Saint-Denis où elle enseigne le cinéma. Claudine Le Pallec Marand n'est pas une artiste mais une pédagogue qui aime à penser qu'il est possible d'accompagner toutes les générations dans la perception des images de cinéma pour donner voix aux regards et partager ses émotions. Programmatrice dans des collectifs et chargée de coordonner l'analyse esthétique du ciné-club municipal de la ville de Vitry-sur-Seine, elle participe aux dispositifs de l'éducation nationale depuis maintenant plusieurs années.

ANNEXE 5 / PROFESSIONNELS ASSOCIÉS

Elise Picon, a étudié aux Arts Décoratifs de Strasbourg, à l'ENSA de Cergy, à l'INSAS à Bruxelles et à la FEMIS. Elle est passionnée par le documentaire. Elle monte des films (*Le Gavatx de Lorenz Findeisen*, *La vie rêvée des œuvres de Stan Neumann...*), en réalise (*Un Mur au Sahara*, *Périmètres sensibles*, *Ici et là-bas...*) anime des ateliers, organise des stages de formation et fabrique des documentaires radiophoniques.

Sandrine Marques est critique de cinéma. Ancienne journaliste au journal *Le Monde*, elle écrit actuellement pour la revue de cinéma bimestrielle *La Septième Obsession*. Sélectionneuse pour la *Semaine de la Critique* à Cannes, elle est aussi formatrice pour différents pôles image régionaux, et s'implique dans les dispositifs d'éducation à l'image.

Carine May, après son enfance et son adolescence passées à Aubervilliers, se lance dans des études de journalisme, puis dans la réalisation de documentaires. Après avoir animé des ateliers radio et presse écrite avec les jeunes, elle décide de passer enfin à l'écriture et se colle à ses premiers scénarii. En 2013, elle coréalise avec Yassine Qnia et Hakim Zouhani le court-métrage *Molii*. Elle vit toujours à Aubervilliers, sa ville l'inspire, et le quotidien de ses habitants la nourrit. Elle coréalise avec Hakim Zouhani le long-métrage sorti en salles *Rue des cités* (2013).

Quentin Mével est délégué général de l'ACRIF. Co-fondateur de la société INDEPENDENCIA, et responsable de la collection *Les petits entretiens* pour laquelle il a dirigé et édité *Le cinéma d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu*, *Le cinéma de Noémie Lvovsky*, *Le cinéma de Joana HadjiThomas et Khalil Joreige* et *Le cinéma de Cédric Kahn*. Il est par ailleurs formateur, et enseignant de cinéma à l'Université Paris 3.

Jérôme Momcilovic est critique, et dirige notamment les pages cinéma du magazine *Chronic'art*. Il intervient ponctuellement dans l'émission *Le Cercle* sur Canal Plus, et donne des cours à l'ESEC, à Paris, notamment sur l'idéologie du cinéma américain. De 2008 à 2012, il a participé à la programmation de la compétition du festival *Entre Vues* de Belfort.

Jérôme Plon est docteur en physique, photographe de plateau, et réalisateur. Il a réalisé plusieurs courts métrages : *A deux pas de l'Acropole* (2000), *Au fond du bois* et *Les Révolutions de René Ach* (2009), *Vacance*. Depuis plusieurs années, il intervient régulièrement dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, auprès des élèves et des enseignants.

Yassine Qnia a participé à des ateliers vidéo au sein de structures jeunes (Génération Court), c'est ainsi qu'il s'est initié à la réalisation. Il a réalisé le court métrage *Arnaque-moi si tu peux* sélectionné au *Festival Génération Court* (2010, Aubervilliers). *Fais croquer* (2011) est son premier court métrage professionnel, sélectionné en 2012 au festival *Premiers Plans* d'Angers ainsi qu'au 40^{ème} Festival de La Rochelle. En 2013, il coréalise avec Carine May et Hakim Zouhani le court-métrage *Molii* (2013). Le film est produit par Sylvie Pialat comme le sera ensuite *F430* (2015).

Thomas Salvador, prestidigitateur, alpiniste et acrobate, est le réalisateur d'un long métrage *Vincent n'a pas d'écailles*, sorti fin 2014 et de quatre courts métrages de fiction, *Une rue dans sa*

longueur (1999), *Là ce jour* (2001), *Petits pas* (2003), *De sortie*, (2005), dont il est le principal acteur. Ses films ont été primés à de nombreuses reprises dans divers festivals. Il a également réalisé en 2004, dans le cadre de la collection *Portraits* pour Arte, un court documentaire *Dans la voie : portrait d'un guide au travail*, tourné en haute montagne, dans les Alpes. Il a été pensionnaire de la villa Médicis à Rome et y a tourné plusieurs films vidéo, notamment *Rome*, prix du GNCR en 2009 au festival *Côté Court* de Pantin.

Cédric Venail est réalisateur et producteur. Il a coordonné le livre *Trajets, à travers le cinéma de Robert Kramer* (2001). Il anime depuis 10 ans des ateliers aussi bien pratiques que théoriques en lycée et à l'Université, en France et en Europe. Il produit au sein de Huckleberry Films, société de production qui a vocation à développer des films dans toutes les formes contemporaines : fictions, documentaires de création, essais, web-docs, transmedia, etc.

Pascal-Alex Vincent, cinéaste et enseignant à l'université Paris 3 – Sorbonne nouvelle. Après deux courts métrages sélectionnés à Cannes, il tourne en 2009 *Donne-moi la main*, sorti au cinéma dans une douzaine de pays. Il est également l'auteur de plusieurs programmes tournés au Japon et de clips pour divers groupes de pop/rock.

Stratis Vouyoucas est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre et monteur. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'Ésec. Il est aussi l'auteur des DVD pédagogiques sur *Bled Number One*, édité par la coordination régionale en 2008-2009, *Mafrouza – Oh la Nuit !* en 2012-2013 et *La bataille de Solférimo* en 2014-2015.

Nachiketas Wignesan espérait enfant voir tous les films qui ont été tournés... Aujourd'hui, il a compris que l'entreprise était très compromise mais ses activités de critique de cinéma (*Positif*, *Vertigo*, *L'Avant-scène cinéma*, etc.) ou d'enseignant de cinéma à l'Université de Paris III (histoire du cinéma muet, histoire du western et analyse de films) ou à l'Institut Supérieur de l'Image et du son (mise en scène et analyse de l'image) lui permettent d'atteindre – petit à petit – son rêve. Par ailleurs, il écrit des scénarios.

Hakim Zouhani est né à Aubervilliers où il réside actuellement. Après avoir occupé différents postes techniques sur des tournages, il anime des ateliers vidéo avec des jeunes issus des quartiers populaires. Il aime la transmission et l'envie l'anime depuis longtemps de raconter des histoires. Il se jette à l'eau avec le long-métrage sorti en salles *Rue des cités* co-réalisé avec Carine May. En 2013, il coréalise avec Carine May, et Yassine Qnia le court-métrage *Molii*.



ANNEXE 6

Carte lycéens
et apprentis au cinéma
2015–2016

ANNEXE 6 / CARTE LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA 2015-2016

Académie de Paris

Pour accompagner le travail de formation du jeune public, tous les lycéens, apprentis, enseignants et formateurs inscrits au dispositif ont bénéficié de cette carte donnant accès au tarif *Lycéens et apprentis au cinéma* de 5 €, tous les jours, à toutes les séances, dans tous les cinémas participants ainsi qu'à la totalité des salles de l'association des Cinémas Indépendants Parisiens. Une très forte incitation à fréquenter les salles d'Art et d'Essai.



Académies de Créteil et Versailles

Tout élève inscrit à *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France a reçu cette carte donnant accès, hors temps scolaire, jusqu'en août 2016, à toutes les séances des salles de cinéma de la périphérie parisienne partenaires, au tarif le plus avantageux de la salle fréquentée.

